

# e Monde

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MERY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

JEUDI 29 AOÛT 1991

Tout en dénonçant l'offensive serbe contre la Croatie

## Les Douze imposent leur médiation dans la crise yougoslave Dernière

chance · La CEE a décidé d'imposer sa médiation dans la crise yougoslave. A Bruxelles, les ministres des affaires étrangères 'INITIATIVE pour une fois des Douze ont décidé le 27 août d'organiser une conférence de eferme et précise que les le douze ministree des affaires paix et de créer une commission d'arbitrage, même si la Serbie ne se rallie pas à ce projet. Exigeant un cessez-le-feu le 1º seple suggestion de la France tembre, ils ont aussi accusé l'armée fédérale de faire cause commune avec la Sarble dans les sanglents combats de Croaeurtout qu'elle n'eet pes trop terdive at qu'elle eera eulvie tie. M. Mitterrand devait recevoir, ce mercredi, le président dans les heures et les jours qui croate et, plus tard dans la semaine, le numéro un de la Serbie. " démerchee nécessires à -- Lu convaincre les frères ennemis : yougoslaves qu'ils ne sont pas angéliques, Le feit que M. Mit-



MM. Gorbatchev et Eltsine d'accord pour préserver la fédération

# La volonté d'indépendance de l'Ukraine inquiète les dirigeants de Moscou

l'URSS, les tensions se multiplient entre la tion d'indépendance de l'Ukraine. Russie et les autres Républiques, tout particulièrement l'Ukreine. Une délégation russe de la CEE ont reconnu l'indépendance des trois conduite par le vice-président de Russie, le Républiques beltes, tandis qu'eu Soviet général Alexandre Routskol, et le maire de Leningrad, M. Anatoli Sobtchek, est partie, menacait de démissionner si l'Union n'était pas mercredi 28 acût, pour Kiev afin de discuter préservée – objectif que le président de evec les dirigeents ukrainiens des consé- l'URSS partage evec M. Eltsine.

de notre correspondant

Uo faux pas de Boris Eltsine suffirait-il à remettre en selle, ao moins pour un temps, Mikhall

On o'en est pas encore là, mais la très vive émotion suscitée parmi les représentants des Républiques qui se veulent indépen-dantes par la menace russe de révision des frontières a au moins permis à M. Gorbatchev d'avoir le beau rôle, mardi 27 août, devant le Soviet suprême : celui de l'homme d'Etat qui appelle à la raison, plaide pour qu'on ne préserve l'Union, faute de quoi les pires catastrophes seraient

Républiques qui ont décidé, à la suite dn coop d'Etat raté, de

mer leur indépendance - tout

particulièrement l'Ukraine. Si ces Républiques quittent l'Union unilatéralement, faisait-il savoir en substance par le biais d'un communiqué publié landi par son porte-parole, la Russie se réservera le droit d'exiger une révision des frontières (le Monde

Cen était largement assez pour réveiller le spectre de l'impériaprécipite pas les choses et qu'on - mulation des pouvoirs dans les mains de M. Eltsine et de son équipe et les innombrables réfé-

la société », mais aussi et surtout

« le noyau du système politique

[soviétique], des organismes d'Etat et des organisations

sociales». Et la structure de ce

« ooyau » est uo neu moins

connue que les données idéologi-

ques qui servaient de base au

système. Le premier point d'an-

crage est celui de la nomenkia-

Face eux menaces de dislocation de quences qu'entraîne pour la Russie la déclara-

Mardi, les ministres des effaires étrangères suprême d'URSS, le président Gorbatchev

M. Etsine avait apparemment aux mérites particuliers de la voulo donner à réfléchir aux Russie avaient déjà écorché bien des sensibilités.

> Plusieurs élus se soot done levés pour dénoncer les « menaces inacceptables » formulées dans le fameux communiqué, certains demandant même que la direction russe elle-même désavoue ce

Un élu arménien, tout en pro clamant son respect pour M. Eltsine, a mis eo garde sur un ton navré contre l'enchaînement «nationalisme, chauvinisme, fascisme ». Du coup, oo a vu des réformateurs s'accrocher, seion qu'ils étaient russe russes.

Lire la suite page 4

Lire aussi ~

■ La CEE reconnaît lee

■ « L'Allemagne est consciente de sa responsabilité hietorique »,

déclare M. Genscher Jours tranquilles à Riga par JOSÉ-ALAIN FRALON
 L'indépendence de le

par JEAN-BAPTISTE NAUDET

■ Asie centrale : le caime avant la tempête per OLIVIER ROY

. Un entretien evec

M. Zbigniew Brzezinski : «L'URSS est finie »

 Un entretien evec M. Lionel Jospin : a Notre politi-que e été juste » pages 3 à 7

Lire la suite page 5

# Comment détruire le «parti-Etat»

Le PC était tellement implanté au cœur de l'Etat soviétique qu'il faudra sans doute liquider l'un et l'autre qu'il est impossible aujourd'hui est « la force qui dirige et oriente

de se débarrasser de l'un sans

toucher à l'autre : à la limite, il

faut détruire à la fois le malade et son parasite, après quoi seule-

ment on pourra reconstruire un

d'abolir l'article 6 de la Constitu-

tioo soviétique, comme oo l'a

fait il y a dix-huit mois dejà,

pour se débarrasser de la « sang-

sue». Le PC, disait cet article,

Il oe suffisait pas, en effet,

par Michel Tatu

rence. Pins eoocrètement, la

sangsue qu'était le Parti commu-

niste était à ce poiot incrustée

dans tous les rouages de l'Etat

Etat-parti ou parti-Etat? Les deux éléments cless du système soviétique, son « parti guide » des Nations unies léniniste et l'Etat totalitaire, sont DESTUDING THE BROKESU tellement inséparables qu'il est bien difficile de faire la diffé-

page 26

ebis'b nelq La chanson

française A l'université de Carcens, polémique

Le budget

Les dépenses

d'équipement

de la défense

reconduites en francs

courants pour 1992

Les malheurs

de l'Afrique

entre M. Régaud et M. Lang.

présent en vein, les pires provo-cations. La dernière a consisté à interdire l'usags de l'albanels dans les écoles et à licancier ARTS ET SPECTACLES CE sont les Serbee, bien cassez-le-fau que les Douzs Autour de

.. pages 11 à 15

Le sommaire complet se treure page 26

« la Belle Noiseuse » 1" esptembre su plus terd. L'idée d'une conférence interna-D'après le Chef-d'œuvre inconnu,: de Balzac, Jactionsie st d'une commission ques Rivette donne à voir d'erbitrege formée de cing le mystère de la création grands juristes européane na en accompagnant la réalidoit per non plus les enthousiessation d'un tableau et en mer, pulsqu'ils veulent pratique la politique du fait accompli. obaervant lee reletione secrètes et complexes Raison de plus pour parler clair entre le peintre et son

et ne pas tolérer les véritables pograme enti-Croates qui se déroulent actuellement dans une région où les observateurs surp-Consécration de l'un des plus grands cinéastes franns sont interdits. Leur saul cels, un film magnifique nandat est en effet de constater qui interroge et la peinture et le cinéme, edmireblele retrait de l'armée yougoslave de la Slovénie, ce que les mili-taires fédéraux font bien volonment servi par Emmanuelle Béert, Michel Piccoll et tiers pour envoyer des remorts... Jane Birkin.

man, puls le président serbs, M. Sloboden Milosevic, est

encourageant à cet égard al l'on

veut éviter que la guerra civile larvée qui se développe ne se trensforme en un messecre

tes dirigients serbes, dirigés par l'autoritaire Slobodan Milosovic.

S'étant fait à l'idée de l'impépen-dence de la Slovinia, les diri-

revanche créer dès eujourd'hui par la terreur une Grande Serble. Ils entendent pour cale récupérer

arguant que cae régions sont peuplées de Serbes, obtenir un lerge débouché sur l'Adriatique

ntrôler une future Yougo

vie à trois ou quatre Républi-ques : la Sarble agrandie, le

Monténégro, la Bosnie, La Macé-doine serait sommée de choisir

entre l'ecquiegcement à une

domination serbe ou le démanté-lement par see voisins.

isness : non seulement en Cros-tie, comme c'est le cas actuelle-

ment at où l'ermés fédérale,

dominée par des Serbes, prête main-forte aux miliciens serbes,

dont une partie de la population est musulmane et n'acceptera

pse facilsment une priss de

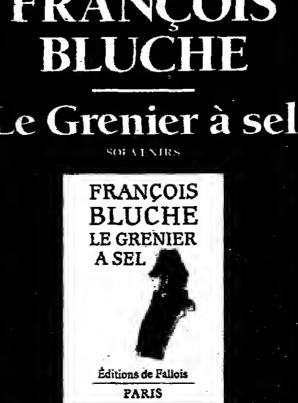
Pour ne rien dire du Kosovo, euplé lui aussi de musulmane

vers l'Albanie et à l'égard des-quels ils ont multiplié, jusqu'à

UN tel plan implique un

les Douze ocent erifin désigner





Amnistié, l'ancien chef du camp chrétien au Liban est attendu en France

de notre correspondant

Autant il a excellé dans l'art d'entrer en scène et de l'occuper, autant le général Aoun a raté ses sorties. Par trois fois, il e placé ses prétentions et son iotransi-geance si haut - sans en avoir les moyens - que la chute n'en fut que plus dure. Et la voie royele qui s'ouvreit à lui o'a

cessé de se rétrécir. Ainsi en a-t-il été pour sa dernière sortie vers Paris et une liberté conditionnelle. A la merci de ses ennemis libanais ainsi que

de la Syrie, il ne pouvait en définitive que passer sous leurs fourches caudines, bien que la France, eo engageant son honneur dans l'affaire, lui eut sauvé une petite mise.

Il commença par un « non » catégorique bien à sa manière, même s'il fut moins tonitruant que d'habitude, parce qu'il ne pouvait en être antrement, du fond de l'ambassade française où

> LUCIEN GEORGE Lire la suite

26. - Le lac aux requins

Le Nicaragua abrite l'unique lac infesté de squales. Impossible de suivre Colomb sur cette terre volcanique où nationalisme et pauvreté ont produit une révolution et sa défaite..

le vingt-sixième épisode du feuilleton d'EDWY PLENEL

# Voyage avec Colomb

menace les arbres. Nicaragua, Alfonso Robles se livre à un caurs d'écologie. Après le Sud atlantique, région la plus plucentrale, il remonte vers le centre pour dire son principal souel de tout nouveau directeur adjaint de l'Institut des ressources naturelles : la firêt. La coupe sau-vage de bois, cuisinière du pauvre, lui fait craindre une déforestatinn accélérée. Puis il passe au Nnrd, nù le vert, encore uni, n'est pas parsemé de ces taches claires qui, ailleurs, désignent l'épidémie. Le Nord, principal champ de bataille entre la Contra et l'Armée papulaire sandiniste durant presque dix ans. C'est alors que 'homme se dévoile. A une question sur les destructions provoquées par la guerre, il répond : « Non, la présence de la Contra protégeait la farêt puisque les habitants sant descendus vers les villes. C'est aujourd'hui qu'an a des problèmes, maintenant qu'on a la paix. Enfin, une sorte de paix. » Alfonso Robles vient à peine de quitter la forêt. Durant huit ans, il a combattu dans les rangs de la Contra depuis les bases arrière du Handuras, avec le soutien des Etats-Unis. Lors du renversement de la dietature de Somoza, en 1979, il

était gouverneur de la Banque centrale. La paix, il n'y croit pas, ou ne s'y est pas converti. « Non, je ne suis pas en paix, dit-il d'un ton subitement rageur. Personne n'est en paix, vaus non plus vaus n'ètes pas en paix! Non, je me battral jus-qu'ou bout, jusqu'à la fin de mes jours!» Quand on l'interroge sur sa reconversion, inattendue pour un banquier, il se enntente de répondre : «La finance, ça ne m'intéresse plus. » Peut-être faut-il le croire, peut-être ce guerrier-écologiste ne veut-il tout simplement pas quitter la forêt, au propre et au figuré... Terminant son exposé, il mantre le rio San-Juan qui relie l'immense lac central du pays à la mer des Caraïbes. « C'est par là que les regulus sont passés au fil des siècles. » Le Nicaragua abrite le seul lae au monde infesté de squales. Rigolard, Alfonso Robles annonce la nouvelle comme s'il s'agissait d'une ralson supplémentaire pout ne pas s'apaiser.

O N ne sait si les scénaristes des aventures cinématographiques de Tintin s'en sont inspirés, mais ce lac aux requins pourrait résumer ce pays complexe, toujours en convulsion lors de notre passage.
Occupant un sol volcanique à 70 %, traversé de longues failles géologiques, terre d'éruptions et de tremblements, le Nicaragua semble avoir la politique de sa géographie. Images de fatalité et d'espoir, de pièges et d'échappées. Selon les géo-graphes, le lae faisait plutôt partie d'une lées de laves d'un volcan isolèrent, emprisonnant les requins. Au sud, il abrite l'archipel de Solentiname, où le poète Ernesto Cardenal, autrefois ministre de la culture sandiniste, fonda une communauté chrétienne. Un refuge insulaire pour fuir un continent de requins voraces. Depuis, l'eau s'est renouvelée les dictatures sont tombées et les vainqueurs de Somoza ont perdu en 1990 des élections démocratiques. La ennsolution d'être le premier pouvoir latino-américain issu des armes à avoir accepté le verdiet des urnes ne suffit pas à leur bon-

Pourquoi cette défaite? Ressassée par les militants sandinistes, la question évoque irrésistiblement ces vers de Cardenal en hommage aux Indiens d'Amérique « lls comptaient le passé et le futur avec les inèmes périodes, parce qu'ils croyaient que le temps se répétait comme ils voyaient se répéter les rototions des astres. Mais le temps qu'ils adoraient s'arrêta d'un coup. » Impossible de suivre Colomb à cette étape, tant les interlocuteurs sont absorbés par le présent, traumatisés par l'échec ou mobilisés par la revanche, bousculés par d'immédiates polémiques. On écoute sans avoir le temps de saisir les nuances, dérouté par la complexité d'une vie politique presque familiale nu les haines apposent frères et sœurs, ancieus compagnans de lutte, amis d'enfance. Une complexité que reflète Managua, jamais reennstruite depuis le terrible tremblement de terre de 1972 - plus de 12 000 morts, quatre habitants sur cinq

C'est une ville-campagne, sans centre, parsemée de terrains en jachère, étalée dans un quadrilatére de vingt-cinq kilomètres sur quinze, en bricolage perma nent, où les ruines du séisme catoient encore le Palais natianal, siège de la pré-sidence. Non loin se dresse un monument aux relents réalistes socialistes, un milicien brandissant une mitraillette et une pioche qu'accompagne une citation du symbole de la résistance nationale, Augusto Sandino : « Seuls les auvriers et les paysans iront jusqu'au bout. » Large chapeau, stature trapue, bandes molletières, la silhouette de Sandino, aussi familière iei qu'nn drapeau, se découpe dans le ciel derrière l'hôtel Intercontinental, plantée sur la colline qui abritait le bunker de Somoza, aujourd'hui reconver-ti en quartier général des forces armées toujours dirigées par Humberto Ortega, l'ancien ministre de la défense sandiniste.

Chef d'une guérilla anti-américaine les marines occupaient alors le pays, -Sandino fut assassiné en 1934 par la garde nationale que dirigeait Anastasio Somoza, dit «Tacho». Jusqu'en 1979, ce

ANAGUA. - La paix meurtre et son contexte ont dominé l'histoire nicaraguayenne. Vingt-sixième président des Etats-Unis en 1903, Theodore Roosevelt avait proclamé, bien avant que ne se profile le spectre communiste, le droit de son pays à se faire le gendarme des Amériques, estimant que l'interventian d'une « nation civilisée » est légitime devant « une persistance à mal se conduire au une impuissance qui aboatit à un relâchement général des liens propres à une société civilisée ». Cette doctrine fit de l'isthme centraméricain une chasse gardée américaine et du Nicaragua le gen-darme de l'Amérique centrale, sous la férule d'une dynastie dictaturiale. A Anastasio Somoza succéda son fils Luis en 1957, puis un affide durant nn bref intermède de 1963 à 1967, puis enfin son second fils, également prénommé Anasta-

Sandino versus Somoza. Jusqu'en 1979-1980, tout procède de cette dicho-

prédécesseurs dont la première manche se jouait pendant notre séjour. Une arme est remonté à 25 % en 1989. Même redoutable puisqu'elle atteint le crédit-moral des vaincus, s'acharmant à démasquer les défenseurs du peuple comme ceux qui l'ant vulé. Pinata est le nom d'une construction de papier maché que l'on offre aux enfants pour qu'ils s'amu-sent à la mettre en pièces afin d'y trouver des pequets de bonbons. Les faits sont indéniables mais ambigus. Avant de quit-ter le pouvnir, les sandinistes unt légalisé à grande échelle des titres de propriété. Dans certains cas, il s'est agi de régulari-ser la situation de paysans pauvres ou de squatters misérables, ayant occupé des champs ou des terrains. Dans d'autres, des dirigeants, des fonctinnaires et des militaires ont bénéficié d'indiscutables privilèges. Jusque dans les rangs de la ese sandiniste, Managua bruit d'anecdotes sur les trois maisons que s'est appropriées tel cadre fort dogmatique du

courbe pour le taux de mortalité infantile, passe de 93 pour 1 000 à 61 pour 1 000 au début de la révolution et remonté à 73 pour 1 000.

pour 1 000.

(S jovais eu occès à ces données jovait les élections, j'aurais su que le Front allait perdre. Mais la direction les avait, elle. Elle n'écoutait pax ils ont d'abord copié le modèle cubain, avec une réforme agraire faite en dépit du bon sens, puis, en pleine guerre, ils ont appliqué les méthodes du FMI alors même que les Américains bloquaient toute aide internationale. C'était suicidaire, l'inflation a atteint 33 000 % l'ils n'ont pas compris que la Contra, ce n'était plus la vieille garde somoziste mais qu'elle avait une base sociale parmi les paysans. Ils ont fait l'erreur classique des armées traditionl'erreur classique des armées tradition-nelles : une réponse militaire à un pro-blème social. Pourquoi n'ont-ils pas sup-

Tout le paradoxe des tensions actuelles, c'est que l'offensive de la pinata, qui s'ac-compagne d'abus similaires de ministres confiant des contrats à des entreprises liées à leurs familles, permet à la direction bistorique du mouvement de se res-sonder sous l'affront en évitant la sanc-tion d'un véritable débat interne. «A force de vouloir aplanir les divergences entre dirigeants, chacun est devenu prison-nier des erreurs de l'autre, commente Varnier des erreurs de l'autre, commente Var-gas. Le résultat, c'est une liste bloquée pour l'élection de la directian au congrès, où l'on retrouve tous les anciens, plus deux nouveaux. Mais l'avenir va se jouer ail-leurs, dans la société civile, dans les quar-tiers qui ont appris à se mobilises. La pau-vreté reste la question-clé Et puis il four rreté reste lo question-clé. Et puis, il faut compter avec les communautés chrétiennes

Rédactrice en chef de la revue Envio, publice par l'Université centraméricaine,



# 26. Le lac aux requins

par Edwy Plenel

tomie, source d'une très large alliance nationaliste contre une dictature soumise à l'étranger. C'est ce bloc qui s'est défai durant la dernière décennie. Excepté quelques survivants de la garde nationale somoziste, les principales figures, nntam-ment intellectuelles, de l'UNO, l'Union nationale de l'opposition qui n remporté les élections de 1990, firent avant-hier un bout de chemin avec leurs adversaires sandinistes. C'est qu'entre-temps l'unanimisme nationaliste a été ébranlé par la question sociale. Et, là, tout se complique dans une melée nuverte entre ceax qui s'accrochent à leurs priviléges, ceux qui réclament un partage plus équitable et ceux qui profitent de l'affrontement pour s'enrichir. En 1979, 5 % des Nicaraguayens recevaient 28 % du revenu national et les 50 % les plus pauvres n'en percevaient que 15 %. S'agissant de la terre, 1,8 % des grands propriétaires occupaient 47 % de la surface agricole et 41,6 % des petits explaitants se contentaient de 2,2 %.

RANCISCO ROSALES connaît ces chiffres et n'hésite pas à afficher nne culture marxiste, citant volontiers Louis Althusser. Il est pourtant ministre du tra-vail du gouvernement de Violeta Chamorro, la présidente élue contre Daniel Ortega, le candidat des sandinistes. Cible des grèves animées par ces derniers, il fut cependant membre de la direction du Frant sandiniste jusqu'aa debut des années soixante-dix. An point - mais il ne le raconte pas volantiers - de se retrouver en 1970, en Jordanie, du côté des Palestiniens qui avaient pris la relève des Cubains dans l'entraînement des guérille-ros. Dans son bureau ministériel, il a place en évidence la photo en noir et blanc de son frère ainé, tué an combat en 1967. Or il n'y a pas procureur plus achamé contre ses anciens camarades. « Ce sont des voleurs! Des nouveaux riches qui ont prafité du pouvoir! Ils ant volé l'Etat, entre le 25 février et le 25 avril 1990, avant la passation du pouvoir. Sur les 451 entreprises d'Etat, ils sont aujourd'hui actionnaires dans 300. Ils sont propriétaires d'hôtels, de terrains, de maisons. Il n'y o pas de secteur économique où les linistes ne soient présents. »-

Pinata. Ce mot est l'étendard de l'offensive du nonveau pouvoir contre ses Front qui, aujourd'hui boursier au Costa-Rica, les Inue en dollars, sur les mille hectares et six cents têtes de bétail que s'est attribués tel autre, sur les transferts de fonds à l'étranger qu'aurait parrainés un

La bataille de la pinato risque cependant d'être une machine infernale. Les secteurs les plus revanchards de l'UNO v voient une brèche pour effacer toute trace de la période révolutionnaire et, surtout, pour renverser le fragile équilibre conclu entre l'homme fort du nouvesu pouvoir Antonio Lacovo, ministre de la présidence, et les sandinistes, en la personne d'Humberto Ortega, qui contrôle l'armée. Bien que Francisco Rosales assure qu'ils ne seront pas visés par la loi annulant la pinata et que sa cible se limite «nux 15 000 maisons piquees par les sandinistes », les paysans et les miséreux des barios craignent pour leurs maigres possessions gagnées dans la confusion d'une période de bouleversement social. « Il y a un risque de guerre civile larrée. Il faut à tout prix ériter un déplacement de la gravité politique du centre vers la droite de l'UNO. La droite a attendu un an pour lancer l'offensive de la pinata, mais c'est un cadeau que lui ont offert les dirigeants du Front. Une énorme bétise! S'ils avaient eux-mêmes fait le nettoyage interne, dénoncé les abus dans leurs rangs, ils auraient pu éviter le pire. Mais, là, je crains une défaite encore plus grave, une

Oscar René Vargas, qui tient ce discours angoissé, était il y a peu conseiller de la direction sandiniste. Economiste et sociologue, c'est surtout un des meilleurs analystes de la société nicaraguayenne. Or son verdict est sans appel : « Ce sont les pauvres qui ont voté contre le Frant. L'échec est du à 50 % à la guerre et à l'intervention américaine. Mais il y a l'autre moitlé: la mouvaise gestion, les erreurs économiques, l'avenglement sur la question agraire. Préparant un ouvrage intitulé Nicaragua, pays pauvre, il sort des chiffres officiels, établis avant la défaite. De 60 % en 1980, la proportion de Nicaraguayens vivant dans nn état de pas-vreté est passée à 82 % en 1989. «Sur 3,9 millions d'habitants, il n'y a que 800 000 personnes qui ne soient pas pauvres, dans ce pays!» Tombé de 50,6 % en 1979 à 12,6 % en 1980 après une campagne d'al-

prime le service militaire obligatoire quand on leur disait qu'il étais impopu-laire dans les campagnes où des villages organisaient la résistance à la conscription? Pourquoi ont-ils permis que l'essence coute moins cher qu'un litre de Coca-Cola, come mons ener qu'un tire de Cota-Cola, ce qui permettait à la petite bourgeoisie d'alter à la mer quani elle le voulait? Ils partaient de l'idée fausse qu'ils étaient au uvoir pour toujours et que l'Histoire est

Après un séjour au Nicaragua en 1986 uste avant d'écrire ses Versets satani Salman Rusbdie en tira un livre fort bonnête an titre ambigu, le Sourire du jaguar, inspiré d'une comptine où un fauve dévore la jeune fille qu'il portait sur son dos, un fauve qui pouvait être aussi bien les Etats-Unis mangeant une jeune révolution ou la révolution englou-tissant son pays. Nuancé, dénoncant l'arrogence américaine mais critiquant les atteintes sandinistes aux libertés, il écrivait avoit « quitté un Nicaragua inacheve, un pays où les forces anciennes et contra-dictoires de la création et de la destruction étaient en confilt violent ». Le diagnostie est toujours valable, avec cette particularité, qu'il soulignait déjà, que, dans un pays où ne se publiait aucun livre avant 1979, la révolution a libéré des énergies nouvelles. A Managua, les revues intellec-tuelles foisonnent tandis que la politique est devenue un objet de passion collec-tive, propriété de tous.

INSI, lain d'être amorphe, la base sandiniste demande des comptes. Le « verticalisme » des années triom phantes, où le mot d'ordre à la mode était de Burricada, le quotidien du Front, poète et anciente cupatre de Burricada, le quotidien du Front, poète et ancienne compagne de l'ex-président Daniel Ortega, n'a pas mâché sessions. mots : « A l'intérieur du Front, on retrouve aussi bien des sandinistes que des non-sa dinistes. Millionnaires et miséreux. Ames de Dieu et ames du diable. Oui (...), ce Front où l'on trouve de tout, c'est en ce. moment un tas de merde, » Une prestigieuse « commandante » du Front, figure de la guérilla, Dora Maria Tellez, a ren-chéri avec lucidité : « Un parti que perd les élections et out n'entre pas en crise est.

Lopez Vigil temogne de l'impact de la théologie de la libération sur ce pays. « C'est la première révolution marquée par cette théologie, sa première légitimation. Notre source, c'est autant Vatican II que Cuba. L'erreur de l'Occident, c'est d'oroir ru-ici un conflit Est-Ouest. L'affrontement aujourd'hui n'est pas entre le gouverne-

janvier 1990. «Sur 3,9 millions

800 000 personnes

et l'ordre économique mondial. On croyait gu'en passant à un pouvoir de droite on obtiendrait des financements. Or ils ne viennent pas, tout simplement parce que Chamorro est d'abord nicaraguayenne, autant qu'Ortega. Les Etats-Unis n'ont jamais permis que se constitue une bourgeoisie nationaliste chez nous. Ce que nous vivons en Amérique latine, c'est d'abord la crise du capitalisme. Même le cholera, qui touche les pauvres, dont le développement est lié aux mauvaises conditions de vie et de santé, nous le ressensons comme l'enfant du EMII»

CUR l'une des collines de Managua, le sigle du Front sandiniste, FSLN, s'inscrivait en immenses lettres blanche Le jour de la défaite, certains se sont aperçu que, sous l'usure da temps, les lettres avaient formé un nouveau mot : FIN. Pendant ou on nous reconte cette anecdote, deux enfants de moins de dix ans vieunent quémander une part des pizzas que nous dégustons en plein air. L'utonie joue à cache-cache avec l'Histoire, « Face à l'évidence des utopies perverties du socialisme, l'Amérique latine est la réaffir-mation du pouvoir de l'utopie. » Avant de quitter la pays de Rubén Dario, amou-reux de Paris et premier traducteur de Rimbaud en espagnol, poète lui-même et initiateur d'un modernisme qui permit aux lettres latino-américaines de tronver droit de cité dans la littérature universelle, an a reacontré un poète, justement.

Dans sa maison encombrée de statues de la Vierge et de croix sculptées. Julio Valle est typique de ces chrétiens pour qui « la révolution est l'incarnation pratique de la miséricorde ». Désemparé devant une situation politique insaisissable, il répète sa conviction que cette ten-tative avortée était celle d'un a modèle alternatif au socialisme dégénéré, policier bureaucratique, sectaire et imposteur». Ce a était pas l'avis de Ronald Reagan, qui, en digne successeur de Theodore Roosevelt, n'eut de cesse de mettre à bas «le régime communiste du Nicaragua ». Quitte à fermer les yeux sur les activités sen recommandables des militaires du

Prochain article:

Le laboratoire du docteur Custodio

Retrouvez les épisodes de « Voyage ab » sur France-Culture, du hadran semedi à 18 h 15

gabin se cama ne e. affe mit en jast ren . The see Actions The August of August of

1 Pro 21 17 22 17 17 17 17 CHANGE STORY ) genestres das articilias THE RESIDENCE OF STREET gates tieter protein aune garant sautemble .... , san laur tevral . . .

E08 035 TO 150 150 150 17 TO gglamyaning diktadi. Net auf Julia fine in die 24 54 8 27 th in gan THE STATE OF THE S remainment eine die mo inste affert it aber SERVICE DE LA LIBERTE AGG TALL A STATES The state of the s itte feddia leine Line 31 West of the first Statisticani (CV) 1.

ngrassin S. esec = gentra sour trade i lin

322

34 Et .....

3 Ex 264 " 5"

.

2 to 100 to 100

B. W. Oak I

Printer, in

A 31: 3::

. t.

S. March. Beach.

The Control of the Co \*\*\* 'S' \$ . De # 1

157 L 20 . 17 21 21 

Z (3.71. F. 2 1 25 24 Branch St. Sept. 19. 17. 30 4: 11.4 Witness ... A Tame . . . . .

Age of the Control of

Anrès la décision de principe adoptée mardi 27 soût à Bruxelles par les ministres des affaires étrangères de la Communauté européenne, tous les pays membres devraient procéder dans les jours qui viennent à la reconnaissance formelle des trois Etats baltes, sans attendre donc qua leur indépandance soit entérinée par Moscou. Les trois Etats devraient prochainament faire acte da cendideture à

En effet, tous les pays scandinaves ont d'ores et déjà rétabli des relations diplomatiques avec eux, nombre d'autree paye s'apprêtent à le faire (Albanie, Argentine, Australie, Autriche, Bulgaria, Canada, Hongrie, Malte, Pologne, Roumania, Tchécoslovaquie...); et; seion le nouvel ambassedeur américain en URSS, M. George Bush pourrait ennoncer une telle mesure vendredi. Le Japon pour sa part attend que l'indépendence soit reconnue par le Kremlin.

Les ministres das effaires étrangères de le Communeuté ont invité les représentants des Etats heltes à leur prochains réunion, début septambre. Un sommet des Douze devrait d'eutre part evoir lieu vers le 15 eeptembre pour treiter de l'ensembla des nouvelles relatione qu'il conviendra d'établir avec l'URSS.

100

14. 14759 1.7.744

o . A. parame

40. 721 care a

200

6 17 S#

Ce sujet ast au cantre des entretiens que le chef du gouvernement britanniqua, M. John Major, devait avoir avec les resaméricaine au cours de la visite de trois jours qu'il e entamée mardi à Washington. M. John Major ee rendra ensuite dimanche à Moscou où il doit rencontrer notamment MM. Gorbatchev et Eltsine.

nne certaine cacophonie est pré-27 août, les minietres des cédé cene décision commune. Le ministre français des affaires effaires étrangares des Douza ministre français des attaires étrangères se rend dès jeudi dans les pays balles, notamment pour metre en place le dispositif préa-lable à l'échange des instruments diplomatiques, puisque, après la décision de principe, il appartient à chacun des États sonverains de ont décidé d'un commun accord d'établir sans délai des relations diplometiques avec la Lituanie, l'Estonie et la Lettonie, et invité leurs homologues de cas trois peys à participer à leur pro-Communauté de passer à l'acte. chaîne rencontra, qui aura lieu à Broxelles au début de septem-

Les Douze oot appelé à des egociations a constructives v entre l'Union soviétique et les Républiques haltes. Ils souhaitent que celles-ci entrent rapidement dans les organisations internationales, notamment le Conseil de l'Europe, la CSCE et les Nations unies, où la France et la Grande-Bretagne, membres permanents, s'y emploie-

> «Un cas à part»

Quelle sera l'attitude de la Com-munsuté à l'égard des autres Répobliques de l'Union avviétique qui ont proclamé leur indépen-dance ou vont le feire? « Les Républiques baltes constituent un cas à part, pour des raisons historiquera, a dit M. Dumas, sans fer-mer la porte à d'autres reconnais-

sances diplomatiques, mais après un examen lè eneore « cas por cas». Pour sa part, M. Hans Van den Brock, ministre néerlendais des affaires étrangères et président en exercice du conseil, e insisté sur la nécessité d'avoir une attitude cohérente à ce snjet et e affirmé que tous les membres s'étaient engagés à « rester en

> Un sommet en septembre

Un déhat e en lieu sur une éventuelle association économique plus qu'une simple coopération avec les Baltes. La Commission a été chargée d'explorer cette hypothèse, mais certains membres, dont la France, ont fait valoir qu'il ne fallait pas oublier pour autant la Bulgarie, la Roumanie et l'Albanie, qui souhaitent une telle association. Pour le moment, les négociations pour une association ne sont engagées qu'evec la Tché-coslovaquie, la Pologne et la Hon-grie, mais elles achoppent sur les produits agricoles, l'acier, le charbon et les textiles, que ces pays vondraient pouvoir exporter plus facilement vers la Communanté. L'élargissement du mandat donné à ce sujet à la Commission par le

Conseil sere exeminé à la prochaine réunion des ministres.

Lors de celle-ci, on devrait aussi en savoir davantage sur la réunion des chefs d'Etat et de gouvernement qui est envisagée pour la mi-septembre. La question de l'invitation à MM. Gorbatchev et Eltsine n'est pas tranchée, certains membres ayant fait observer que, dans ee cas, il conviendrait d'avoir aussi pour hôtes les dirigeants d'autres Républiques eppartenant à PURSS.

M. Jacques Delors a déclaré: «Le processus quasi révolutionnaire en cours en URSS ne change rien à nos analyses économiques anté-rieures. » En clair, la situation n'est pas brillante. Il faut d'abord mettre en œuvre un plan d'assai-nissement monétaire avec les institutions internationales « pour lutter contre un processus d'inflation à la sud-américaine ». Ensuite, « remplir les magasins pour lutter contre les tensions sociales et les pénuries alimentaires et pharmaceutiques». A ce sujet, M. Hans-Dietrich Gen-scher a insisté sur le tour carastrophique que pouvait prendre la situation ao déhut de l'hiver. Enfin, le président de la Commission veut « moderniser l'économie soviétique pour l'Insèrer dans l'éco-nomie internationale». Mais, pour

nel solide » permettant de déterminer « qui foit quoi ». Le pro-gramme de 400 millions d'écus d'assistance technique est évidemment maintenu. Avant la tentative de coup d'Etat, le premier ministre soviétique était l'interlocuteur de la Communauté pour la mise en œnvre de ce programme. Il convient de savoir par qui il est remplacé pour cette mission. Ce sera une des tâches de M. Frans Andriessen, vice-président de la Commission, qui va se rendre prochainement à Moscou.

M. Delors a été parfeitement dans son rôle en affirmant que les événements en cours plaident en faveur d'un renforcement de « lo cohésion et de la personnalité poli-tique » de la Communauté, qui doit « peser plus». Vaste sujet, qui devrait modifier les perspectives initiales des conférences intergouvernementales pour l'union politique et l'union économique et monétaire. Dans l'immédiat, si l'on eo juge par le temps qu'il leur a fallu pour mettre an point, nuitamment, leur déclaration sur la Yougoslavie (voir page...), les Douze ne sont pas toujours au

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE

## «L'Allemagne est consciente de sa responsabilité historique»

déclare le ministre des affaires étrangères, M. Genscher

de notre correspondant

bre, probablement le mercredi

4. Cette réunion leur permettra

aussi de faire le point sur la

eituation en Yougoslevia (lire

BRUXELLES

(Communautés européennes)

de notre correspondent

« Pour les hommes de ma géné-

ration, qui ont connu la guerre de

40, axec la conclusion du pacte

Hitler-Stoline et l'annexion des

Républiques baltes, c'est une

immense sotisfaction de voir la

volonte des peuples l'emporter sur

la décision des tyrans et des dicta-

teurs », a déclaré M. Roland

Dumas, fort satisfait du résultat de

ce conseil extraordinaire, souhaité

page 81.

Les ministres des affaires étrangères des trois Républiques baltes devaient quitter, mercredi 28 août, le sol allemand avec en poche un document confirment l'établissemeot de reletioos diplomatiques entre l'Allemagne et checun de feurs trois Etats. Réuni pour soo premier conseil des ministres de la rentrée, le gouvernement du chan-celler Helmut-Kohl devait entériner officiellement dans la matinée sa décision avant de faire procèder à l'échange des instruments nécessaires. Encore sous le choc du tournent brutal qui lenr vaut sujourd'hui d'être reçus par le grande porte dans toutes les chancelleries européenoes, les trois ministres, arrivés mardi à Bonn,

trich Genscher avant son départ pour la réuoico des Dooze à Bruxelles où il avait promis de plaider en faveur d'un traité d'association entre les pays baltes et la CEE. Au cours d'une conférence de presse svec les ministres baltes, M. Genscher a cependant indiqué que la conclusion des traités d'association entre la Communauté, la Pologne, la Tchécoslovaquie et la Hongrie conservaient, du fait de l'antériorité des diseussions, le

S'expriment dans un allemend parfait, le ministre estonien, M. Lennart Meri, s souligné la portée historique de l'événement. Il a estimé que ce jour tirait défi-nitivement une croix pour les pays baltes sur la seconde guerre mon-diale et permettalt de renouer svec la tradition de leurs relations avec

avaient rencontré M. Hans-Die- l'Allemagne, M. Geoscher avait déclaré: « L'Allemogne est consciente de sa responsabilité his-torique à l'égard des États baltes », affirmant que son pays o'oubliait pas que « la signalure du pacie Hiller-Staline avait permis il y a cinquante-deux ans, que les Etats boltes (...) solent intégrés contre leur volonté à l'Union soviétique, » An nom d'un « large héritage his-torique, humain et culturel com-mun», il a assuré ses homologues baltes de l'appui de l'Allemagne au développement des trois Républiques. Un appui que les Étets baltes n'espèrent pas uniquement symbolique. Le ministre letton des affaires étrangères, M. Janis Jur-kans, ne cachait pas son espoir d'obtenir de la Communauté euro-péenne une « aide substantielle » .

H. de B.

Selon l'ambassadeur américain en URSS

Les Etats-Unis reconnaîtront

**Pindépendance** « probablement vendredi »

A l'issue d'un entretien avec le président Bush, le nouvel ambassa-deur américain en URSS, M. Robert Strauss, revenu de Moscou, a indiqué mardi 27 août, que les Etats-Unis « devraient proboblement annoncer vendredi » la reconnaissance de l'indépendance des trois Etats baltes. D'ici là, le président américain aura eu l'occasion d'analy-ser le situation avec le premier ministre britannique John Major, qu'il recoit jeudi et vendredi dans sa résidence d'été de Kennebunkport. résidence d'été de Kennebinisport.

M. Bush, qui s'exprimé son grand souci de ne prendre aucune décision susceptible de «favoriser une situation anarchique en URSS», devrait aussi evoir «une idée plus claire de la direction que va prendre ce pays, à la lumière des discussions en cours au sein du Parlement soviétique», a ajouté un porte-parole de la Maison Blanche.

M. Strauss, invité mardi à Kennebunkport en compagnie des prin-cipaux conseillers présidentiels, a décrit de manière plutôt positive les relations entre les présidents soviétique et russe, qu'il a tour à tour rencontrés à Moscou, où il était arrivé le jour de l'échec de la tentative de putsch. A la lumière de ces entre-nens, dont celui avec M. Boris Eltsine qui fut interrompu par deux appels téléphoniques de M. Mikhail Gorbatchev, l'ambassadeur américain a estimé que les deux hommes

et « une bonne relation de travail» . Les deux anciens rivaux «n'ont pas à s'aimer beaucoup pour travail-ler ensemble (...) Ils savent ce qu'ils doivent faire (...) et le font très sobrement, en faisant preuve d'une grande maturité. Je n'ai aucune raison de croire que cela ne va pas continuera, a ajouté M. Strauss Ce dernier a ndanmoins estimé qu'il leur fallait «se structurer», avant que Washing-lou ne songe à accorder une aide substantielle à l'URSS. – (AFP.

après plus de cinquante ans... » elon d'établir sans délsi des relations diplomatiques evec les Etsts beltes. L'epplication da ces décisions sera effectuée au niveau national per chacum des

gères de la Communauté : «La Communauté européenne lent chaleureusement la restauration de la souveraineté st de l'indépendance des Etats baltes

Le communiqué des Douze

« Il est temps désormais

Les Douzs ont constamment considéré les Parlements démocratiquement élue at les gouvernsments de ces Etete comme les représentants légi-

Volci le communiqué

adopte mardi 27 soft par les

ministres des affaires étran-

times des peuples baltes. » Ils appellent à des négocietions ouvertes st constructives entre les Etats baltes et l'Union soviétique pour régler les ques-

tions encore en suspens.

» Il sar temps désormais, après plus de cinquants ans, gus css Etsts rstrouvent is place qui leur est due au sein de la communauté des nations européennes. C'est pourquoi la Communauté st ses Etets membres confirment leur déciÉtats membres.

Le Communauté st se Etats membres sepèrent que les pays baltes rejoindront repidement les instances internetioles comme les Nations unies,

» Le Communauté st sss Etats membres soulignent leur engagement à sider le développement économique et politique des Etats baltes. La Commission explorera toutes les voies d'une coopération économique entre la Communsuté st lss Etats baltes et fera des propoaitions rapides à ce sujet.

» La Communauté er ass Etats membres adressent une invitation cordiale aux ministres des effaires étrangères des Etsts baltes pour que ceux-ci sssistent su prochsin conssil dss ministres, début septsm-

 Prochaine mission de la BERD dans les pays baltes. - Après la visite à Moscou et Léningrad de M. Jacques Attali, président de la BERD (Banque curopéenne pour la reconstruction et le développement), une équipe de spécialistes de la Banque doit se rendre dans les pays baltes au cours des prochains jours. La mission procéera

à une évaluation de la situation économique de la région, et définira les secteurs susceptibles de bénéficier de programmes d'aide de la part des pays occidentaux. A Lenigrad, M. Attali a évoqué avec le maire de la ville, M. Anatoli Sobtchak, le mise en œuvre d'un programme de privatisation des propriétés d'État.

Au cours de ces sept années, c'est la seule fois où notre chance nous a abandonnés. Nous avons fait plusieurs bêtises ce soir-là, Willie et moi, et vous nous avez rudement corrigés.

Paul Auster LA MUSIQUE

TRADUIT DE L'AMÉRICAIN PAR CHRISTINE LE BŒUF

UN ROMAN OÙ LE HASARD MÈNE, TAMBOUR BATTANT, LA DANSE DU DESTIN



Après la proclamation de souveraineté de la Lettonie

## Jours tranquilles à Riga

RIGA

de notre envoyé spécial

Aujourd'hui, ici, tout ee dit avec des fleurs. Fleurs des l'arrivée à l'aéroport à tous ceux qui reviennent au pays après tant et tent d'années d'exil. Fleurs éta-lées par centaines sur les monuments de la capitale et suprès des sépultures de ceux qui sont tombés ces demières sanées eous las belles des troupes soviétiques. La première manifeststion symbolique de le volonté d'indépendance des Let-tons, ressentie d'allieurs comme une insuits par les eutoritée communistes d'alors, n'avait-elle pas été da mettre quelques bouquets sur le monument de la Liberté, an plein centre de Rige?

Des fleurs aussi, une simple rose timidement posée à l'aube auprès du socie de la statue de Lénins per un nostsigique da Viadimir illitch : merdi 27 août, plus de trois jours après que la statue eut été enlevée sous les hourras de la foule, on s'efforcait encore, dans un souci osychanalytique compréhensible du passé faisons table rase! -d'éliminer la moindre trace du monument.

« Je ne suis pes d'accord avec l'enlèvement de cette statue, dit Léon, un étudiant de Riga qui a pourtant participé à toutes les car ceia fait partie de notre Histoire. Après tout; vous, en France, vous n'avez pas détruit tous les monuments de vos rois ou de Napoléon, Il faut dirs qu'ils sont quend même plus beaux», ajoute en souriant un de

On is voit la Lettonia vit bien calmement sas premiers joure

sont repris et attribués à d'autres occupants : du cercle des officiers da l'ermée soviétique qui abritait au dix-neuvième siècle la Société lettone où s'exprimaient tous les poètes et intellectuels du pays, au siège du comité central (qui e été attribué

à l'Université); en passant par les melsons de repos où veneient en villégiature sur le Baltique les hauts dirigeants du Parti communista d'Union soviétique. Si le siège du KGB letton a été lui aussi « récupéré », en revenche, il est impossible pour le moment de localiser celui du KGB soviétique I SI des carnions de l'armée soviétique traversent discrètement la villa, c'ast, dit-on, pour sauver ce qui peut l'être des archives des \* anciens > occupents. .. . ..

> Les OMON armés jusqu'aux dents

Quant aux OMON, les forces spéciales du ministère de l'intérieur soviétique, les « bérets noirs » de triste mémoire, lls sont encors centonnés avec leure familles dans laur hasa super-fortifiée des faubourgs de Riga. Armés jusqu'aux dems. la mine petihuleire, certains, comme laur chef, le major Ceslav Milnik, ont dit qu'ils ne quittersient leur base qu'après avoir tiré leur demière cartouche. Un accord serait pourtant en vue avac les autorités soviétiques pour qu'ils puissent quitter Riga par un avion special. Pour aller où ? Beaucoup de ces mercenaires sont en effet lettons et sont détestés, et pour cause, par la population.

Celle-ci pourtant semble avoir d'indépendence. Les bâtiments peu de tancœur et, pour le

moment du moins, elle ne veut se livrer à aucune chasse eux sorcières. Surtout pour ne pas effrayer les 33 % de ruasophones qui vivent en Lettonia. Bien plue qu'une « minorité », puisque les vrais Lettons consti-tuent environ 50 % d'une population da 2,6 millions d'habltants. Besucoup de ces Russes ont voté, voire mêms milité. pour l'indépendance. Mais surtout dans les couches aisées et cultivéss de la population. En revenche las ouvriers russes, amsnés là inetsment pour « soviétiser » le Lettonie, y vivent en vase clos sur certains sites industriale et sont eulourd'hui inquiets pour leur avenir. Rien en effet n'a été fait pour les intégrer à la population locale puisque, juequ'à cas dernières années, c'était le contraire qui était le règle : Il fallait que les Lattons s'intègrent dans la grande patrie soviétique. Comment s'adaptaront ces ruaso phones à la nouvelle situation? La réponse à cette question est une donnée essentielle de l'avenir de la Lettonie.

Des signes de l'Indépendance apparaissent çà et là, au détour d'une rue ou d'une conversation. lci, ce sera la surprise d'un passant en voyant les premiers uniformes de l'armée lattone, pour le moment portés par seulement soixante-dix gardes spéciaux de le présidence. Là, le bruit qui court ou une monnsie lattone sara incessemment en circuletion car voici deux ans, paraft-il que des clats » ont été imprimés au Danamark. Plus seges que lea Litueniens, les Lettons savourent avec un bonheur tranquille leur indépendance retrou-

JOSÉ-ALAIN FRALON

Ancien territoire roumain, la Moldevie a proclamé, merdi 27 août, aon Indépendence, qualifiée par les autorités « d'étape avant la réunification » avec la Roumanie, qui a aussitôt reconnu ce nouvel Etat. Seule ombre à cette journée de fête, les députés ruazophones ont boycotté le séence du Parle-

#### KICHINEV

de notre envoyé spécial

Ils sont arrivés par vagues par une belle matinée, jusqu'à noircir la place de la grande assemblée nationale de Kichinev, la capitale moldave (qu'il faudra désormais appeler de son nom roumain, Khi-sinau) et la couvrir de bleu, jaune, rouge, les couleurs du drapeau national moldave et de la Rouma-nie voisine. Les filles s'étaient faites belles pour ce jour histori-que, mardi 27 août, aussitôt pro-clamé l'ête nationale chômée. Un adepte de Krishna profitait de l'af-fluence pour faire de la propa-gande, et trois parachutistes soviéliques qui. Irois semaines auparavant, lors du putsch, avaient peut-être reçu l'ordre de lirer sur ces gens, observaient la

Puis - ils étaient plus de cent mille - les Moldaves se sont mis à scander en roumain, leur langue:
« Independeutzu! v. Après einquante années de domination soviétique, marquée par l'arrivée des chars de l'armée rouge en 1940, après le pacte Ribbentrop-Molotov, la «grande assemblée» des citoyens de Moldavie votait pour la liberté.

Au nom de toutes les associa-tions nationalistes, le leader du Front populaire, M. luric Rosca, demandait plus, faisant voter par la foule à main levée une résolu-tion réclamant du Parlement une série de mesures : qu'on exige le série de mesures : qu'on exige le retrait des troupes soviétiques d'occupation, que l'hymne d'Etet soit désormais « Réveille-toi Roumain » comme en Roumanie, que « les intérêts de la Moldavie solent représentés par la Roumanie sur le plan international », que des négociations sur les frontières moldaves soient ouvertes avec l'Ukraine voicine que les nexts frontières moldaves sine, que les postes frontières entre la Moldavie et la Roumanie soient

#### L'inquiétude des Russes

La Roumanie, dont le gouvernement allait aussitôt après le vote reconnaître l'indépendance des Moldaves, se disait prète « à éta-blir des relations diplomatiques ». Les Roumains vivaient les événements retransmis en direct par la

Au Parlement moldave, siège de l'ancien Soviet suprême de l'ex-République «socialiste, soviétique de Moldavie », les deux cent soixante-seize députés présents, dont la majorité, il y a quelques mois, refusait d'examiner la question «Inopportune » de l'iodépendance, ont tous voté un à un et nominalement « pour », « Pour » dance, ont tous voté un à un et nominalement « pour ». « Pour » proclamer la « République de Moldavie souveraine. Indépendante, dévinocratique et libre ». Puisque le peuple l'avait voulu, puisque le contraire eurait passé aux yeux de tous pour une traîtrise, puisqu'il n'y avait pas d'autre solution, l'Union n'existait plus. « Nous sommes condannés à l'indépendance », commentait, heureux et ironique un analyste rollitone en ronique, un analyste politique en regardant les votes se succèder, soulignant l'importance de la marche de l'Ukraine voisine vers

Mais bien que la décleration d'indépendance garentisse « les droits de tous les groupes ethni-ques, religieux et linguistiques », les députés des russophones, ceux de la zone du Dniestr, dans l'est de la Moldavie, étaient presque tous abseots, manifestant aiosi, une fois de plus, leur refus de suivre la Moldavie vers le Roumanie. A Tiraspol, capitale de cette région russophone contrôlée par la «milice populaire», on evait pro-clamé la veille la «souveraineté» et on cherchait à se faire rattacher

Peut-être pour ménager la mino-

rité russophone rebelle ou les troupes soviétiques encore présentes, et parce que les dirigeants moldaves savent qu'après des dizaines d'années de russification, les Moldaves (65 % de la popula-tion) ne sont pas prêts à une réu-oification rapide, le Parlement de Kichinev oubliait d'examiner la résolution du Front populaire demandant que la Roumanie représente internationalement la Moldavie. Il n'étair pas non plus questioo de négocier avec l'Ukraine l'échange des territoires du Dniestr, ajoutés par Stalioe à la Moldavie après la guerre, contre les anciens territoires moldaves du

Nord (Bukovine) et du Sud (qui donnent accès à la mer Noire et au Danube) que la dictature evait doanés à l'Ukraioe. Après la proclamatinn d'iodé-pendance, l'adoption de l'hymne oational roumain, le Parlemeot passait aux choses concrètes, fur-mant une commission pour négocier le retrait des troupes soviéti-goes du territoire de la

Dans la rue, après une gigantes-que messe, la foule dansait au son des chaots populaires. Puis la pluie se mit à tomber. Chacun est rentré chez soi. Sur la route du retour, croisant une voiture immatriculée en Roumanie, des Moldaves lançaient des appels de phares comme uo clin d'œil qui voulait dire ; « A bientot peut-être »

JEAN-BAPTISTE NAUDET

## Un petit état agricole

Avec une population de 4,3 millions d'habitants (dont plus de 60 % de souche roumaine), la Moldavie - dont une partie du territoire eppertenalt à la Roumanie avant 1940 est l'une des plus petites Républiques soviétiques. Elle est aurtout réputée pour sa production agricole. Groa producteur de fruits, de légumes et de tabac, elle s'est dotée d'una industrie agro-alimenteire non négligea-

Son secteur industriel et ter-Moldavie est très dépendante dea autrea Républiques, vers lesquellea elle exporte ses produits alimentalrea, et importe des biens manufacturés. Plus du tiers de la population active est encore employé dens l'agriculture, un pourcentage dépassé aculement par les Républiques d'Asie centrale.

Selon l'enelyse conjointe du FMI, de la Benque mondiale, de l'OCDE, et de le BERD, la balance commerciale de la Mol-davie avec ses partenaires soviétiques est devenue excédentaire, grace aux dépenses effectuées par les visiteurs sur son territoire, et au paiement des subventions sur les produits de consommation par les Républiques consommatrices. La déténoration de la situation alimentaire en URSS aurait ainsi profité à la petite République

Selon les statistiques soviétiques, le revenu par habitant de la Moldavie est plus élevé que celui des régions les plus peuvres de l'URSS, comme l'Ouzbékistan ou le Tadjikistan mais nettement inférieur à celui des pays Baltes, de la Russie, de la Biélorussia, ou de l'Ukraine.

Olivier Roy, qui est chercheur au CNRS, est rentré à la veille du putsch, d'une longue tournée dans les Républiques musul-

L'apparente passivité des républiques musulmaoes depuis le putseh et doit pas faire illusion; ce soot des bouleversements en profondeur qui s'y préparent, mais les enjeux ne sont pas œux du reste de l'URSS. Dans ces républiques l'opposition n'est pas tellement entre une opioinn publique nationaliste et Moscou, ni entre des démocrates locaux et les partis nationaliste et Moscon, ni entre des démocrates locaux et les partis communistes; les conflits actuels opposeut les ethnics entre elles, tandis qu'un fondamentalisme islamique ouvert et en voie de politisation accélérée conteste non seulement le pouvoir des partis communistes mais aussi la laïcité qu'a introdulte le socialisme. Enfin Moscou apparât comme l'ultime arbitre possible avant une éventuelle implosion dans des conflits e otre républiques ou daos des guerres civiles.

Le paysage politique dans les

Le paysage politique dans les républiques musulmanes est plus complexe que dans le reste de l'URSS. Oo trouve d'abord des partis communistes au pouvoir, certes conservateurs, mais en fait très peu idéologiques et fondés sur des réseaux de elientélisme qui les rendent paradoxalement plus enracinés dans la société que ne l'étaient leurs homologues en Terre e chrétienne » ces partis out profité de la perestroita pour s'indigéniser totalement : les vrais maîtres du Tadjikistan et de l'Ouzbékistan sont des Tadjikis et des Ouzbékistan sont des Tadjikis et parfois même certaines revendications islamiques; en Ouzbékistan et au Tadjikistan, l'alphabet arabo-persan doit, cette année, être enseigné à Le paysage politique dans les doit, cette année, être enseigné à partir de l'école primaire tandis que des commissions d'Etat ont entrepris d'épurer le vocabulaire de tous les mots russes.

de tous les mots russes.

Les gouvernements des républiques musulmanes ont fait alliance avec un clergé islamique « officiel », débarrassé des éléments les plus compromis et dingé aujourd'hui par de jeunes et brillants outémas formés dans les pays arabes. Ce clergé, aidé à la fois par les gouvernements locaux et par les subsides seoudiens, s'efforce de contrôler les mollebs « autoproclamés » : il y parvient « autoproclamés »; il y parvient avec un relatif succès maigré une opposition fondamentaliste viru-lente de ceux que la presse offi-cielle qualifie, à tort, de « wahha-bites » (et qui ont, eux, condamné l'appel des Sanudiens à l'armée américaine).

En face de ces partis communistes, l'opposition démocratique est faible : elle recrute dans une iotelligentsie laïque et urbaine très coupée de la grande masse de la population, pour qui la fin de la décolonisation russe signifie avant tout le retour à la pratique de la

NAYEZ PAS

PEUR, L'EST

BORIS!...

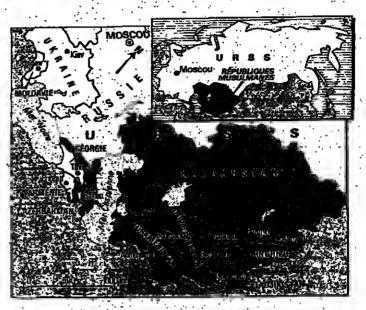
NOTRE AMI

## Asie centrale : le calme avant la tempête

religion islemique. L'opposition nationaliste, elle, n'est forte qu'en Ouzbékistan, où elle est incarnée par le parti « Birlik ». Partout elle par le paru « Birlik ». Partout elle se heurte à la surenchère nationa-liste des partis au pouvoir, mais aussi à uo problème de définition de l'identité nationale. En effet, la seule référence nationaliste est celle des républiques créées par le découpage stalinien des années 20.

Au siècle dernier des années 20.
Au siècle dernier il n'y avait ni
Ouzbékisten, ni Kirgbizie et
encore moins de Tadjikistan. Les
nouvelles identités nationales man-

Le clergé est embarrassé par la revendication nationaliste qui risrevendication nationaliste qui risque de briser l'oummab et de dresser tes républiques musulmanes les unes contre les autres. Bien des prêches que oous avons entendus en ce mois de juillet 1991 reprenne le leitmotiv; « Il o'y a ni Tadjik ni Ouzbek, il n'y e que des musulmans ». Et pourtant ce même clergé se trouve pris dans les conflits oationalistes: chaque répoblique aspire à evoir sa « direction spirituelle » autonome au lieo da dépendre des quatre



quent de l'enracinement culturel et historique que Ton pent trouver chez les Baltes, les Arméniens ou même les Ukrainiens. La popula-tion des campagnes s'Ideotifie encore facilement à la vieille seg-mentation ethnique ou tribale, ou au contraire à l'a oummah » [com-munauté des croyants] musulmane, mais guère à la « nation » tadjik ou ouzbek. Notons en passant qu'il n'y e pes d'identité « pantur-que ».

que s.

Reste donc l'islam. Le retour à la pratique religieuse; ou plutôt la réapparition an grand jour d'une pratique qui n'a jamais cessé, est spectaculeire et massive. Dens chaque village du Tadjikistan ou de l'Ouzbékisten, on tronve aujourd bui dena on trois mosques desservies par des mollahs autodidactes. A Douchambe, un complexe islamique de plusieurs mètres carrés avec minarets et université islamique s'édifie au ocur versité islamique s'édifie an orent de la ville. Or le clergé, qu'il soit modéré ou fondamentaliste, est moins lotéressé par le nationalisme que par l'islamisation de la société. Les prêches demandent non l'indépendance mais l'interdiction de l'alcool, le remplacement des fêtes soviétiques par les fêtes islamiques, la proclamation du vendredi comme jour férié, la fin de la mixité dans les écoles, etc.

« muftiyya » instaurés par Stalice. Le seul parti politique musulman d'importance, le Parti de la renais-sence islamique, e soo siège à

#### Soulèvements islamistes -

islamistes

C'est un parti fondamentaliste radical, soutenant le FIS algérien et prénant la prédication comme méthode de propagande (et la conversion des Russes) fondé par des Tatars de le Volga et des Daghestanais, il est aujourd'hui très inflient au Tadjikistan (on le crédite de 40 % des voix en cas d'élections libres). Il faut s'attendre, eu Tadjikistan, à des soulèvements islamistes, d'autant que les pioudjahidias afghans du commandant Massoud trennent, depuis le débot août. la totalité de la frontière entre l'Afghanistan et le Tadjikistan. Or les « démocrates » et bien des nationalistes préférent encore voir au pouvoir, plutôt que les mollahs, les partis communistes, après réforme interne et introduction du pluripartisme.

L'indépendance des républiques musulmanes se traduira sans doute par des conflits sanglents entre républiques. Les frontières qui divisent par exemple l'Ouzbékistan et le Tadjikistan sont totalement divisent par exemple l'Ouzbekistan et le Tadjikistan sont totalement aberrantes: les plus grands centres urbains tadjiks que sont Samarkande et Boukhara sont en territoire ouzbek; par cootre un cinquième des 5 millions de Tadjiks sont oozbécopbooes même problème avec la Kirghizie, où la ville d'Osb est Onzbek. Les petites républiques, Tadjikistan, Kirghizie, Turkménistan, se sentent menacées par Pimpérialisme de l'Ouzbékistan, plus peuplé, plus dynamique et à qui la position centrale donne un avantage stratégique considéra ble. Les Ouzbeks développent un nationalisme virulent, réclamant le retour en leur giron d'un Tadjikistan qui n'e été érigé en république so viétique et qu'en 1936. Rien d'étonnant à ce que les « petits » souhaitent le maiotien sur leur territoire d'une armée soviétique, seule garante de keurs frootières. La crainta de conflits entre républiques freine donc la revendication nationaliste.

Enfiu les répobliques musul-manes oe seront pas viables éco-uomiquement avent longtemps. Enctavées et dévastées par le moooculture du cotoo (eo Asie mooculture du cotoo (co Asie centrale), elles sont dépourvues de « parrains » étraugers capables d'assurer leur développement économique (à part l'Azerbaidjan, qui pourrait trouver en la Tarquie un intens durable). Les élites locales, russifiées et peu nombreuses, ne peuvent encore remplacer les experts soviétiques, ingénieurs. experts soviétiques, ingénieurs, médecias, pilotes, qui font tourner ce qui marche encore. Les républiques musulmanes vont cependant vers l'indépendance, du fait de l'éloignement culturel croissant avec la Russie produit par l'islami-sation, du fait de la croissance sation, du fait de la croissaoce démographique, du départ des colons russes, du désintérêt marqué par la direction russe d'aujourd'hui pour les restes de l'empire, c'est-à-dire tout simplement en suivaot le cours de l'histoire: la décolonisation. Mais elles y vont eans iois inquistes des trou-

## La volonté séparatiste de l'Ukraine inquiète Moscou

Le maire de Léningrad, M. Ana-toli Sobtchak, s'est insurgé contre les « prétentions inadmissibles de les « pretentions inaumissibles de l'Ukraine » à contrôler les troupes déployées sur son territoire, soulignant que beaucoup d'armes ato-miques y étaient installées. Il s'est attiré une verte réplique d'un élu ukraioien qui l'a eccusé de défor-mer la position de sa République et d'ignorer que l'Ukraioe avait déjà proclamé soo désir de ne pas posséder d'armements nucléaires -uo désir réaffirmé uo peu plus M. Leonid Kravtchouk. Par le mème occasion, ce dernier préci-sait qua l'Ukraine n'avait nulle-ment l'iotention de régler unilaté-ralement les questions militaires et que l'affaire ferait l'objet de négo-

Surtout, M. Kravtchouk reo-voyait la balle à Boris Eltsioe en soulignaot que l'Ukraine n'avait, elle. « aucune revendication territoriale » à l'égard de la Fédération de Russie. Ét il rappelait au prési-dent russe que lui-même aveit signé lors de sa visite à Kiev, en novembre dernier, un traité mentionnant, entre autres, le respect de l'intégrité territoriale des deux Républiques « à l'intérieur des frontières qui existent présentement dans le cadre de l'URSS».

Bref, la situation est suffisammeot coofuse et lourde de meneces pour qu'un député du Soviet supreme crie à la «balkanisation» du pays et salue amèrement le «succès» des putschistes, qui soot, selon lui, parveous à leurs sins : «enterrer le traité de

Il ne restait plus è Mikhaïl Gorbatchev qu'à iotervenir en fin de séance pour plaider passionnément en faveur non seulement du traité, mais de l'Uniou elle-même, et, audelà, « de cet énorme Etat qui a mis mille ans à se constituer ». « Je vous rappelle à la responsabilité. J'appelle tout le monde, y compris les dirigeants des Républiques, à res airigeans des republiques, à s'interroger pour savoir où cela peut nous mener si [...] des questions enormèment compliquées sont règlèes en quelques heures. » Du coup, le président soviétique a remis en avant son enfent chéri, le référendum du 17 mars dernier, pourtant bien controversé et aux résultats ambigus. Selon M. Gor-batchev, ce référendum a prouvé que le peuple voulait la préserva-tion de l'Union. M. Gorbatchev une fois de plus - a menacé de démissionner au cas oò le pays s'engagerait dans une autre direc-tion, suscitant quelques quolibets.

#### Fédération on confédération?

Mais le passage le plus habile et le plus adéquat de son interven-tion fut celui où, après avoir exprimé son souhait d'éteindre la \*polémique sur les frontières», il s'est donné le luxe de prendre la défense da Boris Eltsiue. Non, explique ceini qui, trois jours plus

par son rival, Boris Eltsine pe veut pas ressusciter «l'empire russe»... M. Eltsine lui-meme u'est pas intervenu publiquement mardi, et il est difficile de savoir s'il est satisfait de l'effet dissuasif suscité par sa mise en garde ou s'il a, au contraire, tenté de limiter un peu les dégâts déclenchés par son com-

An cours d'un entretien evec le président du Kazakhstan, Noursoultan Nazarbaiev, M. Eltsine a souligné, selon l'agence Tass, que les frontières ne seraient révisées que pour les Républiques qui auront décidé de quitter l'URSS ce qui résume exactement la substance da son communiqué de la veille. Le président russe a aussi eu un entretien téléphonique avec son homologue ukrainien Leonid Kravichouk, mais la conversation oe semble pas avoir aplani toutes les difficultés, comme en témoigne la déclaration publiée par la présidence ukrainienne en réponse au communique russe.

De plus, M. Kravichouk a clairement fait comprendre, au cours d'une conférence de presse doonée à Kiev, que lui-même se prononcait désormais pour une confédération, formule beaucoup plus läche que la fédération pronée par Boris Eltsine. En revanche, one rencon-

tre réunissant à Moscon le président russe, le président kirghize Askar Akaïev et le président kazakh Nazarbaïev, et à laquelle participaient. MM. Gorbatchev. et Alexandre lakovlev, soudsia revenu aux premières loges mais toujours sans titre officiel, semble avoir donné de meilleurs résultats.

Les participants ont proclamé selon l'agence Tass, leur désir de signer au plus vite le traité de l'Union - mais « avec les amendements nécessaires», - ce qui promet bien des difficultés. Ils ont aussi exprime des doutes sérieux » quant à l'utilité de créer des armées nationales séparées, « à l'exception peut-être de petites

Cela fait donc trois Républiques qui semblent à peu près d'accord sor certains principes généraux. Trois sur quinze, ou plutôt sur douze, puisque tout le monde s'accorde à tirer un trait définitif sur les trois Républiques baltes.

#### JAN KRAUZE

O Soutien de la maison des Romanor a Boris Eltsine. - Le grand duc Wladimir Kirillovitch, le chef de la maison impériale des Romanov, la famille du dernier Tsar de Russie, a adressé une lettre au président russe Boris Eltsine dans laquelle il declare lui apporter son soutten attentify. Dans cette lettre, reudue publique mardi 27 août, le grand duc, en exil en France, rend hommage wan cou-rage de tous les Russes qui ont lutté et qui luttent encare pour ramener dans notre pays les valeurs fondamentales et historiques ». - (AP.)

The second secon

. = 1 .1.15% Sp. 3

----

4 1 1

1 4 3 4

man an about the Art. is de Moscou, in entre TR TOTAL 17 (1911) (781) Partie für bemet ihn bie abterte ber ein

me Tara Dema tradella a A THE PARTY OF THE PARTY THE POSITION OF S THE REAL OF A PROPERTY OF THE 1875 & F1- 75 U.S. Tate 26 Mil der Doll. 4 Haragair i e toma Briggerd beggernge e. E 30 77 70 0 Auf Friege ne er Egger des propositions

production on the late. By Turney Birth State Company of the Company o alst Ala Man some a land Maria Carrier of the Control of the 2012 F.312

Company of the Compan C. La State Co. 2 4-2-24 The state of The Acres in the Control of the Cont

# Des journalistes vedettes de la glasnost

L'échec du coup d'Etat contre le président soviétique, M. Mikhail Gorbatchev, a aussi fait des vic-times parmi les journalistes vedettes de la glasnost, co butte à leurs rédactions, qui réclament leur démission. La principale vicfeur démission. La principale vic-time de cette nouvelle forme de purge est le rédacteur eu chef de l'hebdomadaire Ogonlok, M. Vitali A. Korotich. Celui qui se gratifiait du titre de « kamikaze de la glas-nost » a dû se démettre de ses fonctions hundi 26 août, sous la pression de sa rédaction qui lni reprochaît de n'être pas revenu immédiatement de New-York pa immédiatement de New-York, où il séjournait pendant l'annonce du coup d'Etat, afin de participer à la

Autre journaliste sanctionné pour sa tiédeur, Fedor M. Bur-latsky, directeur de la rédaction de l'hebdomadaire libéral Literatuur-nain Gazeta, qui a dû aussi démissionner : ce vieux briscard du journalisme, qui écrivit les dis-cours de Nikita Kbrouchtchev dans les années 60 avant de deve-nir, vingt ans plus tard, l'un des journalistes vedettes de la glasnost et député au Soviet suprême, était eu vacances en Crimée lors du coup d'Etat. M. Burlatsky n'aurait pas jurés utils de creature aussités à pas juge utile de rentrer aussitét à Moscou. D'autre part, sa protestation contre le putsch publiée par Llieratournaio Gazeta était datée du 21 août, alors que la tentative de coup d'État était déjà sur le point d'échouer.

Selon certains journalistes soviétiques cités par le Washington Post, le départ de la scène journalistique de ces deux figures de proue sonne le glas d'une période au cours de laquelle l'activité poli-tique prenait le pas sur l'activité professionnelle de certains journa-

. . .

e de 📆

. . . . .

A 10-11-5

47

listes impliqués dans la giasnost. La presse soviétique continue à bouger. Ainsi, la rédaction du quotidien Leningradskaïn Pravda a décidé, avec le soutien du maire de Léningrad, M. Anatoli Sobt-chak, de créer un nouveau quotidien sur la base de cet ancien organe du comité du PCUS de la ville. Baptisé Bulletin de Saint-Pétersbourg (um titre qui exista de 1728 à 1914), le nouvean journal à paraître le le septembre, devrait « older la mairie dans l'autre de renaissance des valeurs spirituelles, scientifiques et culturelles, renforcer l'économie et développer les meilleures traditions de la grande Enfin, les bouleversements que

conneît la presse soviétique a incité l'association Reporters sans frontières à adresser un mess au président russe, M. Boris Eltsine. Soulignant « être intervenu régulièrement auprès des autorités soviétiques pour condomner les atteintes à la liberté de la presse dans votre pays», Reporters sans frontières fait remarquer que « la sin de la mainmise de l'Etat sur la presse soviétique [...] ne doit pas signifier pour autant la condamnation au silence des journaix d'opinion communiste». Citant le cas de la Pravda, de Sovietskaïo Ros-sia, de Glasnost et de Rabotchaya Tribuna, l'association demande à M. Eltsine d'intervenir « pour que tous les médias représentés en République de Russie aient le meme droit à l'expression et que les journaux communistes solent autorisés à reparaître (...). »

Y,-M. L.

## «L'URSS est finie»

nous déclare M. Zbigniew Brzezinski, ancien conseiller du président Jimmy Carter

Que va devenir l'Union soviétique? Alors qu'un nombre croissant de Républiques décla-rent leur indépendance et que M. Mikhail Gorbatchev - et peut-être aussi M. Boris Eltsine - s'efforce d'enrayer l'éclatement de l'empire, M. Zbigniew Brzezinski, dens un entretien accordé au Monde, est catégorioue : «L'URSS est finie.»

WASHINGTON

de notre correspondant

Pour l'ancien conseiller pour la sécurité nationale du président Jimmy Carter, il est a tout simpleimpossible d'imaginer qu'un pareil système de pouvoir centralisé puisse être préservé, au moment où les populations russe et non russes se sont évelliées en tant qu'entités politiques et nationales ».

A ses yeax, d'une manière on d'une autre, ce que l'on a appelé l'URSS est condamné, même s'il subsistera peut-être un arrangement de coopération économique ou de sécurité entre les Républi-ques. Le problème est que, pour en arriver à cette inévitable issue, il y a plusieurs scénarios, a-t-il expliqué au Monde. La versioo optimiste de l'Histoire verrait un démaotèlement sans drame majeur, une séparation avec le minimum de violence. C'est le scé-nario d'une dissolution à peu près ordonnée, dit M. Brzezinski; «II suppose de vraies négociations entre les membres de l'Union, un face-à-face horizontal, entre égaux, en lieu et place du Traité proposé par Mikhail Gorbatchev, dont l'objet était de renégocier et de réadap-ter l'Union en préservant une rela-tion verticale », c'est-à-dire une forme de domination du « centre » sur les Républiques.

S'il y a aujourd'hui « des négo-ciations réelles » entre les membres de l'Union, alors on peut imagide l'Union, alors on peut imagi-ner, à terme, une organisation confédérale. Du fait de son poids démographique, économique et culturel, la Russie devrait co être l'élément le plus infinent, pour ne pas dire dominant. En revanche, si le princessus de dissolution en cours se pressu de dissolution et l' cours se passe dans la violence, s'il débouche sur une situation à la yongoslave avec autant de guerres civiles locales, les relations cotre les ex-membres de l'Union seront pour longtemps « ontagonistes, conflictuelles ». Dans un cas comme dans l'antre, poursuit M. Brzezinski, «le résultat sera le même: la fin de l'URSS».

#### M. Eltsine, P «Ataturk russe»?

Moins évidente est la situation à conrt terme, indique-t-il encore. On pourrait bientôt entrer dans «la troisième phase de la révolution en cours», une phase particulièrement dangereuse. A l'issue de la apremière phase», courant juillet, «les réactionnaires du parti ont compris qu'ils ovoient perdu la batoille politique contre Mikhail Gorbatchev». La «seconde phase» de la révolution a vu les «durs» tenter de recourir à la force; ce furent ces journées d'août, là encore, conclues sur une défaite des tenants du national-commu-Moins évideote est la situation à des tenants du national-communisme. La «trolsième phase» pour-rait bieo les voir recourir à la «terreur», c'est-à-dire «à l'assassinat, à la tentative d'élimination physique de leurs adversaires ».

M. Brzezinski imagine volontiers une tentative de ce genre menée par des «durs» ayant échappé aux purges de ces derniers jours. « Beoucoup va dépendre de lo manière dont se passe la dissolu-tion de l'Union», estime-t-il. Un contexte de désordres, de violences prolongées, « galvaniserais » les prolongees, « galvaniserali » les forces réactionnaires. On pourrait alors les voir se regrouper autour d'un chantre de la lm et de l'ordre. M. Brzezinski pense au général Gromov. Cet officier, qui fut le denier chef de l'Armée rouge co Afghanistan, est premier vice-ministre de l'intérieur et, à ce titre, commande plusieurs unités spéciales (1).

L'ancien conseiller de président Carter se dit néanmoins « optimiste ». Il est persuadé que « le communisme est mort », que sa « viabilité » co tant qu'idéologie touche à sa fin. Mais ce dont les Russes doivent maintenant se convaincre, poursuit-il, c'est que leur «accès à la modernité», leur développement et « leur intégration dans l'Europe » passent par un ren-forcement de la démocratisation en Russie, par une renonciation à cette domination impériale, dicta-toriale sur l'empire (ou ex-empire) soviétique. Evolution qui conditionnera aussi la perception que les Républiques auront de la Russie et, par là, leur disponibilité à rester dans un système de conpéra-

M. Brzezinski differe sur un point avec la ligne jusqu'alors sui-vie par le président George Bush. Il estime qu'il faut persuader les Russes que la fin de l'empire est irréversible, donc reoforcer les faits accomplis, c'est-à-dire « ce pluralisme politique et matianal » en train de s'établir sur les décom-bres de l'URSS. Pour ce faire, il faudrait non seulement reconnaître la pleine indépendance aux pays baltes, mais aussi commencer à tisser des relations avec d'autres Républiques, comme l'Ukraine ou la Biélorussie.

Pour M. Brzczinski, le devoir des Occidentaux est encore de créer « les conditions optimoles devant permettre à Boris Elisine d'être l'Ataturk russe», le moderni-sateur de la Russie à l'heure du démembrement de l'empire sovié-tique, comme Mustafa Kemal fut le modernisateur de la Turquie à l'beure du démantèlement de l'empire ottoman. D'où l'importance de l'aide économique occidentale. Car si les Russes voient que « la démocratisation se passe mal, si les difficultés économiques s'accumulent sur fond de turbulences continues en Russie et dons les Républiques, alors nombre d'entre eux pourraient être saisis par la tentotion autoritaire ».

Ce n'est pas la restauration du communisme qui serait à craindre, dit-il, mais celle de la dictature co Russie et dans les Républiques. Ce qui est à craindre, c'est que les Russes arrivent à la conclusion, après des mois de troubles, que la dictature est le seul système de gouvernement susceptible d'assurer un peu d'nrdre et de paix civile dans cet ensemble.

**ALAIN FRACHON** 

11) Son aom a'ayant pas été men-tionne dans les remaniements iatervenus après le putselt, le général Gromov sem-ble occuper toujours, officiellement, ce

## M. Egor lakovlev nouveau patron de la télévision

M. Egor lakovlev, jusqu'ici rédacteur en chef des Nouvelles de Moscou, a été nommé mardi 27 août présidant de la radio-télévision soviétique sur décret du président Gorbatchev, a annoncé l'agence Tass. Cette mesure semble impliquer que la nomination à ce même poste de M. Mikhail Poltoranine, le ministre russe de la presse, annoncée dans la foulée du limogeage de l'ancien patron de « Gostáláradio », le conservateur Léonid Kravtchenko. n'était que provisoire. Selon Tass, M. Poltoranine est chargé avec M. lakoviev de « préparer des propositians sur l'organisation de la télévision de Russie».

Si son homonyme Alexandre laknylav paut étra quelifié d'earchitecte » da la perastrolka, Egor - qui n'e aucun lien de parenté avec la premier en a été la premier et le plus puiggant porta-voix. Nommé rédacteur en chef des Nouvelles de Moscou en 1986, il fait de cetta publication, qui était jusqu'alors chargéa de diffuser en plusieurs langues la doctrine du parti, un habdomadaire de la «nouvelle pensée». Les Soviétiques s'arrachent les Nouvelles

sique dans la presse soviétique qui l'avait mené de la Pravda de Moscou à la vice-présidence de l'aganca Novosti. Mais. antra-tampa, il avalt fait un adjour à Pragua at fréquenté quelquas « révisionniataa » envoyés en axil dans la capitale tchécoslovaque et dont beaucoup se retrouvent des années plua tard dans l'entouraga de M. Mikhail Gorbatchev.

Elu député au Congrèa du peuple en 1989, M. Egor lakov-lav, qui avait quitté la Parti communista le même année. appartiant eu groupa inter-ré-gional de MM. Sakharov, Eltaina, Sobtchak, atc., qui na veut pas se contenter de réformar la avetama, maie plaida pour des changements foncièramant démocratiques, Catta orientation sa reflète dans les Nouvelles de Moscou, qui cessant d'êtra un habdamadaire gorbatchévlen » pour devanir una publication véritablamant indépendante dans laquelle peuvent s'axprimar des opinions très diverses, même si alle soutient de plus en plus ouverte-ment M. Boria Etsine. Il n'est dane pan étonnant qua les Nouvelles de Moscou aient été permi laa pramiars jaurnaux interdits par les putschistes.

M. Egor lakovlev a falt des émules; son fils a créé un journal économique, Kommerzant, tandis qu'un autre de ses collaborateurs; M. Vitali Tretiakov, fondait le Journal indépendan qui a'aat rapidemant impoas comme un des meilleurs quotidiens - même s'il ne paraît, pour das relenna metérialles, que trois fois par semaine -moscovites. Il n'est donc pas vain d'espérer que sa nom tion à la présidence de la télé-vision soviétique va marquer un véritable rupture avec l'ancien régime et que l'information télévisée na se croira plus obligéa de chanter les louangas das pulnannts, funcent-ils élua

#### MM. Loukianov et Bessmertnykh auraient participé à la préparation du putsch

MM. Anatoli Loukianov, ancien président du Soviet suprême, et Alexandre Bessmertnykh, alors ministre des affaires étraogères, ont participé le dimanche 18 août, soit la veille de l'annonce officielle du coup d'Etat, à oue réunion nocturne ao Kremlin avec les principules de la coup d'Etat, à company de la principule de la coup d'Etat, à company de la coup d'Etat, à company de la company cipaux putschistes, affirme, mer-credi 28 août, le Financial Times. Le quetidico britannique se refere à un eutretieu avec M. Vla-dimir Chtcherbakov, ancien vicepremier ministre dans le cabinet dissous la semaine dernière. Ce dernier affirme avoir été informé par l'ancien premier ministre, M. Valentin Pavlov, un des membres du Comité pour l'état d'ur-gence (putschiste), que les deux hommes ont pris part à une réu-

plans de prise dn pouvoir.

M. Pavlov lui agraft dit avoir reçu dimanche soir à sa datcha un appel téléphonique de M. Vladimir Krioutchkov, J'ancien ebef du KGB, qui hii annonçait une situa-tion grave et le priait de venir au Kremlin. En plus de MM. Bes-smertnykh, Loukianov et de six des buit futurs membres du Comité pour l'état d'urgence, assis-taient à la réunion MM. Oleg Chetaient à la reunion MM. Oleg Che-niue, un des secrétaires du comité central du parti, Valeri Boldine, chef du secrétariat de M. Gorbat-chev, et Plekhanov, chef de la sécurité du président soviétique. Seuls manquaient MM. Staro-doubtsev et Tiziakov, deux person-nalités non gouvernementales qui ont été rajoutées à la liste au der-nier moment.

hommes ont pris part à une réu-nion dimanche soir consacrée aux

nier moment. Selon M. Chtcherbakov, c'est au cours de cette réunion que M. Pavlov aurait appris de la bouche de M. Kriontehkov la «maladie» du président Gorbat-chev. Le chef du KGB aurait également informé les participants de l'activité de bandes armées dans la capitale et aurait réclamé la proclamation de l'état d'urgence. Dès le 24 août M. Alexandre lakoviev, ancien membre de la direction soviétique, nvait déclaré à des journalistes que la liste des membres du Comité pour l'état

d'urgence enmportait à l'origine deux noms de plus, ceux de MM. Bessmertnykh et Loukianov, et mais qu'il avait été décidé de les laisser provisoirement en dehors, « pour que l'un puisse plus facilement se mettre d'accord avec les députés, l'autre avec les ambassodeurs ». Depuis l'échec du putsch, les deux hommes ont nie toute participation. Cependant le quotidieo Nezavissimala Gazeta affirme, mardi 27 août, documents à l'appui, que M. Loukianov a tout fait pour retarder jusqu'au 26 août, comme le voulaient les. putschistes, la réunion du Soviet suprême qu'il présidait.

## Comment détruire le «parti-Etat»?

Suite de la premiere page

Le mot est devenu aujourd'hui une catégorie sociologique servant à définir l'eosemble de l'élite. Mais il avait au départ un sens plus concret, puisqu'il désignait la liste des postes dont les titulaires doivent être nommés à un certain niveau d'autorité. Certes, on en était venu à considérer que cette liste englobait tout autant les hommes (qui devenaicot ainsi les « protégés » de l'instance supérieure) que les fonctions. Mais l'on ctait moins, de ce fait, nomencla-turiste en général que le nomencla-turiste de quelqu'un : du comité régional du parti pour tel ou tel sous-chef de service dans un canton, du secrétariat du parti à Moscou ponr un deuxième secrétaire de région, du politburo pour un premier secrétaire ou un ministre, voire du secrétaire général luimême: Breiney n'avait-il pas fait savoir à l'un de ses associés du politburo que le ministre de l'agriculture de l'époque faisait partie de sa « nomenklaturn personnelle »?

Or ce principe ne jouait pas seu-lement pour les fonctions dans le parti, mais pour tous les postes de l'Etat et de la société, quelle que soit la subordination officielle : un ministre, un directeur d'usine, un chef militaire, un rédacteur en chef, un syndicaliste ou un président d'association, tous ces resdevaient, pour être nommés, avoir l'approbation de l'organe du parti enrrespondant. On a même pu dire que le patriarche de Moscou et de toutes les Russies relevait de la nomenklatura du politburo, son choix étant décidé en premier res-sort dans le «saint des saints» du

#### «La discipline du téléphone»

Bien entendu, les limogeages étaicot décidés de la même façon, ce qui renforçait encore la dépendance de tous les cadres par rap-port au parti. Cette dépendance e'était eertes beaucoup atténuéc ces derniers temps, puisque, avec la tenue d'élections libres, l'apparition du pluralisme et le parlemen-tarisme, une partie des nomina-tions échappaient à la volonté du PC. Mais il en restait encore beaucoup: on parlait, depuis l'hiver dernier, d'un retour du politburo sur la scène, et M. lanaev, avant d'être choisi comme vice-président par M. Gorbatchev, passait, au seis de cet nrgane, pour l'homme qui surveillait toutes les nomina-tions dans l'appareil gouvernemen-tal.

Un autre principe de fonctionnement du système d'Etat-parti était celni des filières clandestines d'autorité. Un haut fonctionnaire était soumis à l'autorité de son ministre sur le plan administratif, mais, en tant que communiste, à celle de sa cellule. Et comme cette cellule recevait elle-même, par le canal des divers secrétariats du parti mais souvent directement d «en baut », ses instructions de l'autorité supérieure, la direction suprème pouvait se faire entendre quand elle voulait et où elle vou-

C'est ainsi que le principe offieiellement proclamé d'«indépendance de la justice» était constamment bafoué : cométait constamment basoué: com-ment le juge, vnire l'avneat, auraient-ils pu échapper à ce que l'on appelait la « discipline du coup de téléphone » si on lui donnait une instruction « en tant que com-muniste » et si, de surcroît, le parti-tenait les cless de son maintien à son poste par le jeu de la nomen-klatura? Le système fonctionnait d'ailleurs si bien qu'un nrdre direct n'était pas nécessaire: les hiérarques du parti n'avaicat pas à taper sur la table, ils se contentaient de donner des « conseils ».

Ce système avait ses inconvénients, notamment celui de fausser tout le petit jeu de la «critique-autocritique» dont se vantaient les autocritique» dont se vantaient les idéologues, puisque la responsabilité était totalement séparée de la décisinn : « Celui qui décide ne répond de rien, celui qui répond n'a rien décidé», avait dit un orateur à la conférence du PC en 1988. Mais il avait bien des avantages pour les hommes installés au pouvoir, et e'est pourcavoi il se pouvoir, et e'est pourquoi il a continué de fonctionner à travers toutes les péripéties de la peres-

Ainsi le 29 janvier dernier, la Nezavissimala gazen avait publié un étraoge document émanant du comité central du PC à Moscou. comité central du PC à Mossou.
Signé du secrétaire général adjoint
Vladimir Ivachko, il enjoignait au
département pnur les affnires
légales du CC de «coordonner les
activités de la procurature de l'URSS, du ministère de l'intérieur, du KGB et de la Cour suprême» en vue d'ouvrir des poursuites pénales contre les neganisations nationalistes de Lituanie... On n'aurait su violer plus ouvertement le principe de séparation des pouvoirs proclamé par la nouvelle Constitution, oi oublier plus cyni-quement que l'article 6 de celle-ci avait été supprimé depuis un an... il y a deux mois encore, une autre instruction secrete du même comité central recommandait aux appareils locaux de u'appliquer qu'avec « une prudence particulière » la loi que venait de voier le Parlement russe pour la réhabilita-tion des peuples persécutés sous Staline...

Uo dernier facteur qui faisait l'ariginalité du système de parti-Etat était l'organisation de ce parti sur une base dite « professionnelle». A la différence de la majo-rité des partis d'Occident - et des nouveaux partis démocratiques soviétiques, - les communistes ont toujours tenu à militer directement sur les lieux de travail grâce aux cellules d'entreprise. Le principe territorial s'appliquait aussi, avec les comités d'arrondissement et de ville, mais il venait en plus, et plutôt pour coiffer les unités pro-

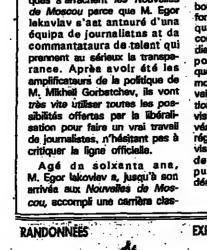
#### La « démocratie du collectif»

Déjà au début de l'an dernier, lorsqu'il s'était agi d'organiser les élections dans les Républiques, les conservateurs soviétiques avaicot cberché, en vain, à opposer la « démocratie du collectif » à celle des urnes eu exigeant une repré-sentation parlementaire par entreprise. Mais ils n'ant pas eessé, malgré cet échec, de manipuler ces «collectifs» en utilisant toutes les survivances de l'Etat-parti : une direction d'entreprise souvent choisie par le parti, un «service des cadres» surveillant les promo-tions et le recrutement en fonction des intérêts du parti, le tout impocommode. On notait par exemple dans les pays baltes cet hiver qu'alors que les manifestations des partis démocratiques avaient lieu en soirée nu le dimanche, celles des conservateurs prosoviétiques avaient lieu en semaine, pendant les beures de travail : les «ouvriers en colère» des grandes usines russes étaient rassemblés dans les ateliers pour un meeting, puis ennduits thus ensemble devant le Parlement dans des autocars obligeamment affrétés par la direction...

M. Eltsine avait commencé à détruire ce beau système bien avant le putsch, notamment avec son décret du 20 juillet interdisant l'activité de tout parti sur les lieux de travail : il pensait bien sur en priorité aux cellules du parti dans les administrations, dans l'armée et dans le KGB, les plus dangereuses pour un pouvoir démocratique (et il est pribable que ee décret a été l'un des motifs des putschistes du 19 août).

Mais le démantèlement du systême du parti avait déjà enm-mencé à se faire dans les usines. C'était l'une des revendications des mineurs grévistes de ce prin-temps, et un vote effectué à la grande usine métallurgique Oural-mach, à Sverdlovsk, avait dégagé une majorité de 87 % en faveur de l'expulsion du PC des locaux. Mais il reste encore beaucoup

MICHEL TATU





## Les milieux économiques américains hésitent à accorder une aide massive à l'URSS

La Banque mondiale a créé le 27 août à Washington un fonds de 30 millions de dollars destiné à financar dee activitéa de conzeil pour la transformation de l'économie de l'URSS et des Républiquas eoviétiquae. Pandant ce tempe. l'edministration américaine continue à faira preuve d'una grande réserve à l'idéa d'una aide sutre que technique à l'Union Soviétique.

#### **NEW-YORK**

#### de notre correspondent

« L'Union soviétique est dans une situation de pénurie telle qu'elle a d'abord besoin d'une aide olimentoire – humanitaire – urgente. Une oide massive qui per-mettra d'éviter la désillusian d'un peuple qui, une fois passée l'eupho-rie de lo victoire de lo démocratie, va retrouver des étolages désespéré-

» Parallèlement, il fout accèlèrer les mèconismes d'assistance technique, l'octroi d'emprimts garantis à long terme et de la clause de la nation lo plus favorisée à l'URSS. Dans le même temps, il faut conti-nuer à agtier le bâson, à réctomer des réformes drastiques. En sachant que le processus de conversian de ce pays à l'économie de marché prendra des années. Mois ce qui compte pour l'instant, c'est de savoir qui commande dons les foits et, surtout, où est réellement inset, striout, où est reettement ins-tallé le pouvoir. Dans ce qui reste de l'appareil central on dans les Républiques, ce qui, ò mon avis, est préférable étant donné que ces dernières ont toujours été en avance sur le Kremlin en matière de réfermes.

En quelques pbrases, M. Michael Claudon, le directeur du Geonomics Institute de Middlebury (Vermoot), organisme privé qui a bâti sa réputation sur l'enseignement de l'économie de marche aux ex-pays socialistes, esprime le sentiment partage qu'é-prouvent à la fols l'administration américaine et les milieux d'effaires, une semaine eprès l'échec

du coup d'Etat. Faute d'Indications précises en en sont réduits à recenser les signes annuncialeurs d'un véritable changement, e De toute évidence, le pays s'est engagé dans un processus irréversible non seulement d'occélé-ration mais oussi de radicalisation des réformes, estime M. Abraham Becker, le directeur du centre d'études soviétiques de Reod-UCLA, à Santa-Monica (Califor-nie), et le choix des hommes qui oni été désignés pour le mener à bien est un bon chaix».

La nomination de M. Ivan Stepanovitch Silaev est très favorable-ment accueillie. D'autant qu'elle s'accompagne de l'entrée dans le s'accompagne de l'entrée dans le groupe des quatre spécialistes qui vont mener la réforme de l'économie soviétique de M. Grigori lavlinsky, antre fidèle de M. Eltsinc (le Mande du 28 août), con nu pour avoir noo seulement élaboré un « plan de 500 jours » que M. Mikhaïl Gurbatchev n'a pas use appliquer, mais aussi pour avnir mis au point, avec le concours de professeurs de l'uni-versité Harvard, d'un vaste programme d'aide occidentale, appuyé sur un calendrier de réformes que le summet des sept principaux pays industrialisés, réunis à Lon-dres fin juillet dernier, n'avait pas

« M. Silver, qui est pourtont issu du complexe militaro-industriel riétique (il a été mioistre de l'industrie aéronaulique), est devenu un réformateur très radical et un partisan résolu de la libre entreprise et de l'économie de marché, ce qui est un bon point. Mais il va être vite confronté au problème de l'érosion du pouvoir central, des approvisionnements (il s'agit plus d'une question de distribution que

> QUI A ÉCRIT? "L'samedi soir après le turbin? (DXXI a np ses d) ASTORA DISTRICT

The first transfer of the control of

de productioo), ce qui vaut aussi pour l'oide allmentoire, et des conflits qui éclateront lorsque des millions d'ouvriers et d'employés vont se retrouver au chimage pour cause de transformation radicale de

'économie », propostique-t-il. Voilà qui exclut toute idée d'unc ruée des investissements d'unc ruée des investissements américains sur le sol soviétique, tant que la stabilité politique n'est pas assurée et qu'un cadre minimum légal favorable à des npérations financières eo provenance de l'étranger n'e pas été institué. Et qui explique l'hostilité de l'administration à toute velléité d'aide massive qu'elle estime, d'avance, à fonde perdus quere que l'énormité fonds perdus, outre que l'énormité du déficit budgétaire fédéral oc lui en procure guère les moyens.

Insensible aux critiques que lui adresse noe partie du Congrès, M. George Bush a encore rappelé le 26 août qu'il n'était pas question « d'établir des chèques » à l'ordre de l'URSS et que le soussecrétaire d'Etat désigoé pour assister à la réunion des adjoints des ministres des finances du G7 vendredi à Paris, M. Robert Zoellick, a pour mission « d'écouter, de comparer les faits et de recueillir autant d'informations qu'il peut » sur la situation en Union soviétique. Sous-entendu : sans prendre le moindre engagement. Dans l'in-tervalle, la Maison Blanche s'est contentée d'autoriser l'octroi de contentée d'autoriser l'octroi de 315 millioos de dollars de crédits agricoles à l'Union soviétique dont l'essentiel sera consacré à l'echat d'alimeots pour le bétail. Une nouvelle qui a aussitôt mis de bonne humeur les grands marchés céréaliers de Chicago sans provoquer de véritable surprise.

En effet, ces garanties de crédit s'inscrivent simplement daos le droit-fil de l'approbation par la Maison Blanche, le 11 juin dernier, de garanties d'emprunts agri-coles, à hauteur de 1,5 milliard de dollars, donc bien avant le putsch avorté, l'Unioo soviétique ayaot vite épuisé le milliard de dollars de même nature qui lui avait été acordé eo décembre 1990 par les

C'est égalemeot avaot les solvante-douze beures de vacances forcées de M. Gorbatchev que le soo homologue soviétique d'ocnation la plus favorisée. Uo geste hautemeot symbolique (qui doil être entérioé par le Congrès) mais sans portée réelle pout l'économie soviétique compte teou du faible oiveau des échanges entre les deux pays. Eo 1990, les exportations américaines è destination de 'URSS représentaient 3,1 milliards de dollars (dont les deux tiers sous forme de produits agri-coles) tandis que les importations atteignaient à peine le milliard de dullars (dont 330 millions sous forme de pétrole et autant en

#### Des garanties d'emprunt

A l'aveoir, la senle aide que paraît décidée à pratiquer l'admi-nistration Busb, outre l'octroi d'une assistance technique, est le déblocage des 2 milliards de dol-lars de garanties d'emprunts accordés par l'Export-Import Bank, un neganisme fédéral, lesquels avaient été gelés au début de la crise, et la promesse, formulée par les Occi-dentaux au sommet de Londres, de soutenir la condidatore de l'URSS à un strapontin de «mem-bre associé spécial » euprès du bre associé spécial » eu près du Fonds monétaire ioternational et de la Banque mondiale. Un stant à part qui ne satisfait oullement Moscou. Aussi les dirigeants soviétiques ont-ils adressé le 23 juillet dernier au directeur géoéral du FMI et au président de la Banque mondiale une lettre de candidature pour devenir membre à part entière de ces deux institutions.

A la différence de l'Allemagne, les Etats-Unis, relayés par le Japon qui est prét à marchander son appui financier contre des réformes mais aussi contre des concessions territoriales à propos des îles Kouriles, o'entendent pas recourir pour l'instant à une aide directe sopplémentaire. Reste le secours du privé, lui aussi chiche-ment mesuré, autant avant les récents événements qu'après, à en juger par la réticence des firmes américaines à s'installer en Union soviétique.

Certes, le restaurant de .700 places de McDonald's a conti-oué à débiter ses hamburgers, et le Pizza Hut, installé lui aussi au cœur de la capitale moscovite, a ouvett ses pottes le 19 eout à 11 heures du matin, comme les autres jours, mais cette présence,

discrétion réelle des investisse-ments américains sur le sol sovié-

A la fin 1990, les entreprises étrangères avaient investi environ a miliards de dollars dans quel-que deux mille sociétés communes. Sur ce total, les firmes américaines (parmi lesquelles General Motors, General Electric, Pepsico, Phibro Energy) or représentent que 360 millions de dollars (12%) et 250 joiot-veotures, selon Plan-250 joiot-veotures, selon Plan-Eeon Ine, un organisme de-Washington spécialisé sur les ex-pays de l'Est. A titre de comparai-son, à la même époque, les inves-tissements étrangers en Hongrie, un pays qui ne représente que le vingtième de l'URSS, atteignaient 210 millions de dollers 710 millions de dollars.

Cette réticeoce à franchir la Volga en dépit des tentatives engagées depuis cinq ans par M. Gor-batchev poor transformer l'économie soviétique s'est accrue ces derniers mois en raison de la fraderniers mois en raison de la rra-gilisatioo croissante du régime et, de sa valse hésitation à propos des iodispensables réformes, condui-sant certaines entreprises à revoir leurs projets. Ainai, Oecidental-Petroleum, uo partenaire histori-que de l'Union soviétique grace à l'engagement personnel de feu son président, Armand Hammer, a pratiquement renoncé à un impor-tant projet d'usine pétrochimique sur la mer Caspienne.

#### Dilution des centres de décision

Depuis l'écbec de la junte mili-taire, si le processus de démocrati-sation apparaît effectivement bien cogagé, toutes les bypothèques sont loio d'être levées, et à ce jour les dirigeants de Chevron Corp qui oégocient un projet record qui oégocient un projet record de dollars d'exploration pétrolière dans cette même zone — préfèreal c'abstant de tout commentaire que s'abstenir de tout commentaire sur la poursuite des discussions. Sans doule faute de savoir quel sera leur futur ioterloculeur.

Dans le même temps, il est vrai, certaines firmes poursuivent leurs affaires comme si de rien n'était et d'autres se mettent sur les rangs. Ainsi, Bear Stearns, une impor-tante banque d'affaites, s'est empressée de faire savoir ou elle poursuivait, en coopération avec investment Management Advisory Gtoup (IMAG), uoe merchont bank soviétique installée à Vienne, en Autriche, le processus devant conduire à la privatisation de la Volga Aotomobile Associated Works (AVTOVAZ), le principal coostructeur soviétique. La plus importante opération de privatisation envisagée à ce jour en Union soviétique et qui devrait servir de modéle pour d'autres sociétés tirées du giron étatique.

Parallèlement, M. James H. Giffen, un avocat international bien connu des Soviétiques et qui pré-side l'American Trade Consortium (un groupement de grandes firmes comprenant ootamment Chevron Eastman Kodak, Ford, RJR-Nabisco...) et la banque d'affaires Mercator Corp affirment être sai-sis dès à présent d'autres projets après la douzaioe d'importantes opérations en société commone qu'ils ont montées en quatre ans

en Uoion soviétique. Mais, dans le même temps, plu-Mais, dans le même temps, plusienrs compagnies avoueot leor perplezité. Non seulement les éléments indispensables pour songer à un iovestissement à long terme et à un éventuel partenariat pour de futures privatisations (convertibilité du rouble, mise en place d'une législation garantissant le droit de propaiété) ne sont pas encore réunis, mais la dilution des centres de décision est en passe centres de décision est en passe d'effacer les bienfaits de l'engagement irréversible vers l'économie

Si Chevron finit par renoncer à son projet, ce sera en raison des conflits nés depuis des mois entre les antorités de la région, le Kazakhstan, et la capitale et que le mouvement général d'indépen-dance à l'égard de Moscou ne fait

Désormais, il faudra comptet aussi avec les rivalités de Républi-que à République, l'éveotualité d'un éclatement total de l'Union et une situation « à la yougos-lave», enfio les craiotes que com-mence déjà à susciter « l'impérialisme russe» politique mais aussi économique déconcé pat les adversaires de M. Boris Eltsine. Autant d'éléments qui risquent de rendre plus délicate l'application des réformes préconisées par «son» équipe d'experts.

# Les répercussions

## La direction du PCF reproche aux socialistes de « contribuer à l'offensive » de la droite

Le bureau politique du Parti communista, réuni merdi 27 août, a adopté une longue declaration, qua n'ont paa approuvéa MM. Cherles Fitermen et Guy Hermiat, dans laquelle il appelle tous les mam-bras du parti à « faira faca ansemble à l'agression » dont il estime être la cible à la suite des événements d'Union soviétique et à laquelle il reproche au PS de contribuer». Le comité central du PCF ast convoqué pour les 3 et 4 septembre prochain. Le comité directeur du Parti aocialiste se réunissait mercredi pour discutar de la situation en Union soviétique et de ses conséquences.

Plus de buit heures de réunion ont été nécessaires au bureau politique du PCF, mardi, pour se metre d'accord - à l'exception de MM. Fiterman, ancien ministre des transports, et Guy Hermier, direc-teur de l'hebdomadaire Révolution, qui ont refusé de voter le texte sur une longue déclaration justifiant la position qu'il evait prise le 19 août, jour de la tentative de coup d'Etat en Union soviétique, et les réactions de la direction du parti les jours suivants.

«Le puisch et ses conséquences ont placé en pasition de force les partisans de l'éclatement de l'Union soviétique et de la suppression du socialisme», affirme cette déclaration, oni ajoule : «Les communistes s'en inquiètent vivement. Ils n'en sont pas surpris. Des l'annonce du coup de force, nous avons, en effet, considéré qu'il était inacceptable et qu'il ne pourrait qu'aggraver les pro-blèmes poses.»

Pour la majorité du bureau politique, «ce coup d'Etat o jeté, aux yeux des Soviétiques, un discrédit supplémentaire et, peut-être, irrémédiable sur les voleurs qui constitique et que le stalinisme, puis le

brejnévisme ovaient si fortement entachées, engendrant les difficultés sociales, économiques et interethniques dant l'ampleur s'est révélée depuis 1985 s.

« Naus demeurons persuades continuent les dirigeants du PCF, que cette victoire politique de forces que nous qualifions, chez nous, de droite n'était en rien fatale et que, aussi difficile fût-elle, la tôche que M. Mikhail Gorbatchev avait assimble le prestroites M. Miknai Corbaiche avai assignée à la perestroïka [...] pouvait être menée à bien v (Le 19 août, la majorité du bureau politique dressit le bilan de la perestroïka en ces termes : « Au lieu d'être rattrapé, le retard, en tout domaine, que l'Union soviétique avait pris sur les grands pays capitalistes s'est accentué, et les pressions de ces derniers sur son écopays capitalistes s'est accentué, et les pressions de ces derniers sur son éco-nomie et sur sa politique extérieure impératives. »)

#### Convocation du comité central

La déclaration du bureau politique est consecrée, ensoite, à la façon dont eles forces de droite et d'extrême droite ant décidé de se saisir de ces événements pour relan-cer, chez nous, leur offensive contre le Parti communiste et, de manière générale, contre tinues les idées de conche et de manière. que est consecrée, ensoite, à la eauche et de progrès»: «On presse le Parti communiste de se saborder, puisque le communisme seroit, maintenant, mort et enterré », observe la majorité du buceau poli-tique, qui ajoute : «Il est bien regrettable qu'à so manière le Partisocialiste contribue à cette offensocialiste contribue à cette offen-sive. » Affismant que le PCF « n'a aucune intention de renoncer à être lul-même », le bureau politique dézille les différences qui distin-guent ce parti de «ce que fut le Parti communiste en Union soviéti-que». Il «appelle tous les commu-nistes, par delà leurs différences d'opinion sur tel ou tel point, à faire, face ensemble à cette agression».

face ensemble à cette agression».... Le bureau politique a décidé au couts de la même réunion, de

cation avoit été demaodée, la semaine dernière, par neuf membres do comité central, dont MM. Charles Fiterman et Jack Ralite, ancies les Fiterman et Jack Kaine, anciens ministrea (te. Monde daté 25-26 août). Le bureau politique ne se réfère eucunement à cette demande pour justifier sa décision et précise seulement que M. André Lajoinie, membre du secrétariat, président du groupe communiste de l'Assemblée nationale, est chargé de présenter le rapport introductif à la réunion du comité central.

De leur côté, les «rénovateurs» et les «reconstructeurs» commuoistes oot organisé, mardi, noc conférence de presse, au cours de laquelle MM. Claode Poperen, encien membre du bureau politique, et Félix Damette, ancien membre du comité central, estiment que le PC soviétique « est mart et, avec lui, tous les partis issus du moule de la III Internationale», procent la «rupture» avec le PCF afin de « faire du neuf »:

Le bureau exécutif, puis le comité directeur du Parti socialiste se réu-nissaient, eux, mercredi. Tandis que M. Gérard Lindeperg, membre du secrétariat national, rocardien, affir-mait, marti, que «le PS, aujour-d'hui, ne saurait jouer en quoi que M. Marchais» et que « ceux qui refuseront de constituer avec les socialistes un grand pôle réformateur et progressiste seront irrémédiable ment balayes v. M. Jean Poperen ministre des relations avec le Parle-ment, expliquait, lui missi, que «le moment est venu pour les socialistes de considérer qu'une grande recom-position est nécessaire à gauche ».

Dans un entretien publie mercodi par le Figaro, M. Pierre Mau-roy affirme que est le PCF n'essaie-par de se ratiraper, il sera emporté par le mouvement de l'histoire », mais il ajoute que la nécessité de crassembler laut, l'électorat de giliche et de proprès s'impose toujours an PS, ce qui sous-entend que le premier secrétaire du PS o'envisage pas de rupture, électorale evec la direction du Parti communiste.

POINT DE VUE

## Pourquoi je reste communiste

par Bernard Sobel

CUS avons besoin de Evres qui agissent sur nous comme heur dont nous soufficions beeucoup, comme la mort de quelqu'un qua nous simerions plus que nous-mêmes, comme si nous étions proscrite, condemnés à vivre dans des forêts, loin de tous les hommes, comme un suicide : un livre doit être la hache qui brise le mer gelée en nous. Vollè ce que je crois. » Franz Kafka (janvier 1904) Correspondance.

Voile ce qu'il en est pour l'état d'ême. Il y a des moments où c'est dans l'Histoire en train de se faire que des hommes écrivent de tels livres, de ces livres dont nous avons besoin. Mais que veut dire Kefka quend il scrit «nous»; quand il scrit «comma si nous érians proscrits, condamnés à les hommes, comme un suicide»? Utilisant le «je», (le seule chose

dont je puisse honnétement avoir l'illusian de répondre) dans les Ignes qui vont suivre, moi qui ne suis ni poète ni écrivain, c'est à un certain « nous » que je pense-rei, interprétant Kafka à ma façon. Au «nous» de mes contemporains qui, comme moi, dans les villes du monde, habitent le temps au milieu de tous.

. Parmi eux, il y e mes cema-redes, ceux de Gennevilliers et ceux de Moscou, ceux de Berlin et ceux de Rome, ceux qui veulent reconstruire le parti et ceux qui veulent le refonder, ceux qui vont le quitter et ceux qui l'ont quitté comme Antoine Vitez, dant je ctois pouvoir dire que ja n'ai iemais ceasé d'être l'emi sans pour autent lui cecher mon déseccord avec sa démarche. Il y a eussi, par exemple, Jean-Pierre Vernant, Alexandre Adler, et Étienne Beliber.

li y a ceux qui pensent qu'être communiste, ce n'est justement rien d'autre que sane cesse refon-der, reconstruire at inventer. Il y a SERGE MARTI | ceux de mes amis qui ne com-

prennent pas que je sols. «encore» communiste at qui, ja le suppose, comprendront sujourd'hul moins que jameie qua je que et inquiète. demeure plus que jamais. Et quand le dis un

Pour moi, j'ai toujours tenu le choix d'être communiste comme la chose la moins «naturelle» de monde, le plus étonnente, le considéré, ce choix, comme étant avent tout un fait de pensée, et pour toua, ouvriers ou intallectuels: Là où l'effort de penser ce choix a est arrêté, c'est la raison même de ce choix qui e été tra-

#### Toujours la possibilité de la trahison...

Male Stre communiste, c'eat peut-être sussi penser sans cesse à la possibilité de cette trahison, en soi et autour de soi. Tout ce qui a tendu à faire passer le projet du communisme comme un fait de nature et, par voie de consé-quence, l'existence du parti et son utilité comme allent de soi, m's toujours peru suspect. L'eutn satisfaction, l'auto célébration, qui empêchent d'être evide de la moindre occasion de se remettre en question, sont contraires à cela même qui fonde justement cette manière bien particulière de a înscrire dans l'Histoire du monde, et de participer à son évolution.

Je crois que la programmation du Théâtra da Gennevilliers e, depuis le début de son existence, témoigné de cette attitude fonda-mentalement critique. Que ca soit en travellient sur Euripide, Eschyle, Shakespeata, Mollète ou Isaac Bebel, Seen O'Casey, Alexandre Kopkov, Christoph Hein, Heiner Müller ou Volker Breun. II n'est donc en tien paradoxal que je tienne actuellement ce goi se pasee à Moscou comma une chance inespérée pour que soit rendu leur outil à ceux qui ont choisi de se battre, certes pour un monde plus juste, mais aurtout

pour un monde autre : l'outil. Indispensable, que constitue la force matérielle d'une pensée criti-

Et quand je dis un monde autre, je ne pense pes à celu du prési-dem-directeur général du groupe Lyannelae-Dumez, M. Jérôme Monod, lequel, au moment même où l'idéal communiste était apparemment disqualifié pour touj à Moscou, nous donnait le 22 août 1991 dens les colonnes du Monde, une belle leçon de materialisme - si l'on s'en tient à le loi du marché - comme seul horizon possible s'offrant à le marche de l'humanité. Je pense à celui qu'appelle le vieux Lear du fond de son déserroi ;

«Gonneril – Écoutez-moi, mon Seigneur. Qu'avez-vous besoind'une suite de vingt-aing, de dix, ou de cinq dans une maison où deux fois autant d'hommes ont ordre de vous servir?

Reagan — Qu'evez-vous besoin d'un seul? - Lear-O, ne raisonnez pas le

besoin / Nos plus misérables mendiants ont quelque pauvre objet en superflu. N'octroyez à la nature que ce qu'il faut à la nature et la vie de l'homme vaudra celle de la bêta. »

Barnerd Sabel eet directeur du Théâtre de Gennevilliers.



WINON,

The state of the s Maria de la compansión de Premar desert LE YEN

Place Sharing to

The state of the

water a second

SYSTEME JAPON Samuel Samuel HÔPITAL EN CRISE

# Un entretien avec M. Jospin

« Pour ce qui est essentiel, notre politique a été juste » nous déclare le ministre de l'éducation nationale

" Ou'est ce qui vous e surpris le plus : le tentetive de coup d'Etet dea conservateurs, eon échec, ou bien l'effondrement du communisme soviétique, qui en a étè la conséquence?

- Je fait partie de ces hommes de geuche qui, depuis plus de trente ens, voulaient et, d'une certaine façon, prévoyaient la dispa-rition du système stalinien. L'évé-nement n'a donc pes élé pour le système evait une chance de se réformer, c'est entre 1956 et 1968, entre la Commune de Budapest et le « printemps de Prague » qu'il pouvait la saisir. Dès lors que cela n'était pas fait, il était probable qu'on assisterait, dès que les conditions en seraient réunies, à une dislocation brutale du communisme soviétique. C'éteit einsi, déjà, que les choses s'étaient passées, ces deux derniéres années, en Pologne, en Tebécoslovaquie, en Allemagne de l'Est ou en Hongrie. Les régimes rigides n'évoluent pas, ils se brisent quand leur temps est venu. En Union soviétique, un régime mis en place par une révolution finit renversé par une autre

»La tentative des conservateurs était prévisible, car les difficultés de loutes sortes s'accumulaient, en raison même de l'impossibilité où Mikhail Gorbatchev se mettait d'aller plus loin et plus vite. La contradiction ne pouvait qu'éclater, à un moment ou à un autre, entre le politique qu'il s'efforçait de mener, les exigences légitimes de réformateurs et le poids de ceux qui voulaient le tirer eo arrière. S'est-il vraiment agi, d'ailleurs, le 19 aoul, d'un coup d'Etal? Celui-ci aurait supposé l'arrestation de M. Eltsine, des leaders démocrates, el une répression sanglante des Moscovites rassemblés au Parlement. N'était-ce pas plutôt un coup de force destiné à faire pression sur M. Gorbatchev et sur le cours des choses, afin de l'inflé-

- Cette tentative vous a-t-elle paru avoir des chances de succés, ou bien evaz-vous pensé qu'elle se heurterait inéluctable-ment à la réelité politique nouvelle qui avait pris forme en Union soviétique?

- Techniquement, le « coup » pouvait réussir, à conditiuo d'v mettre le prix. Cele aurait, de toute façon, débouché assez vite

sur une impasse. Mais l'équipe des completeurs n'avait ni convictions, ni densité politique, ni croyance en une quelconque perspective histori-

- N'a-t-on pas sous-estimé, en France, la décomposition du système communiste en Union soviétique et, corollairement, le capacité de résistence des forces démocratiques? - Nous savions que le commu

nisme soviétique était virtuelle-

ment mort. Nous evious renoue

des relations avec les courants réformateurs qui se développaient. En même temps, nous ne pou-vions pas ignorer la capacité de résistance des forces conservatrices, et il nous fallait tenir compte de la démarche choisic par M. Gorbatchev. Le paradoxe est que c'est le putsch destiné à sauver le communisme qui en e précipité la chute » La diplomatic française des dix dernières années a été une des plus fermes du monde occidental à l'égard du brejnevisme. Elle a été une des plus résolues à soutenir l'entreprise de M. Gorbatchev qui seule a permis que le système commence à bouger. Il est juste aujourd'hui de lui restituer ce rôle historique. Pour ce qui est essentiel, notre politique a été juste.

#### L'adbésion à la Communauté

Pouvait-on prévoir que la dis-location de l'Union soviétique irait de pair avec l'effondrement du Parti communiste?

- Les contours de l'Union soviétique étaient le produit du tsarisme, de la révolution de 1917, puis de la Seconde Guerre mondiale. Cet ensemble fédératif étail, à beaucoup d'égards, formel, fictif, puisqu'on savait bien qu'il réunissait des peuples agrégés par la force de coercition du parti et du système communistes. Il y avait donc toute chance nistes. Il y avait donc toute chance pour que le démantèlement du sysl'Union. La question qui est posée maintenant est de savoir s'il ne faut pas, absolument, préserver un «centre » afin de réguler les relations entre les Républiques.

- Vous estimez danc qu'il sub-siste une entité géopolitique, dans laquelle les Republiques ex-soviétiques doivent se situer?

- Personne ne peut souhaiter l'ap-

parition d'un processus yougoslave à la puissance dix. Le mouvement actuel pousse aux indépendances. Mais plusieurs de ces Républiques ports entre elles. Sinon, a russic cherchera à le faire, ou les pro-blèmes risquent d'être réglés entre les Républiques par la violence. Et puis de très grandes questions se posent: qui va controller les armes aucléaires? Comment traiter le pro-

- L'éclatement de l'Union ne crée-t-il pas une zone de turbu-lence à l'est de l'Europe et ne lence à l'est de l'Europe et ne provoque-t-il pes, sur le conti-nent, un déséquilibre de nature à affaiblir la position de la France per rapport à celle de l'Alle-megne ? La perspective d'une confédération européenne peut-elle permettre d'y remédier?

- Le déséquilibre est évident -l'existence d'un bloc soviétique représentait une menace, mais, aussi, un élément de stabilité; on sait tout cela, - mais la question de savoir s'il va jouer en faveur de l'Alle-magne et au détriment de la France n'est pas la plus pertinente à court terme. En réelité, nos deux pays sont confrontés aux mêmes pro-blèmes. La situation créée à l'Est commande de renforcer la Communauté économique européenne, seule à même de répondre au défi économique et d'assurer une cohérence entre les initiatives des pays d'Eu-rope de l'Ouest. L'idée de confédération européenne, lancée par le pré-sident François Mitterrand, est une grande idée et une perspective juste. En même temps, je crois que nous aurons du mai à éluder la question de l'adhésion de plusieurs pays de l'Est à la Communauté économique

- Le démantèlement du système soviétique constitue-t-il une victoire pour les Etats-Unis, au terme de quarante-cinq ans de confrontation eveo le commu-nisme? «L'Europe de Vancouver 6 Vladivostok» est-elle à l'ordre du jour?

- Dans la mesure où il y a eu confrontation entre deux grandes puissances, il est clair que les Erats-Unis en sorient vainqueurs. Si l'on considère que cette lutte e été, aussi, celle de deux systèmes sociaux - les Etats-Unis s'identifiant au capitalisme, et l'Union soviétique, au communisme. - le capitalisme l'a emporté sur le communisme. En réalité, cette victoire est tout autant celle de la démocratie sur le totalitarisme que celle du capitalisme sur le communisme. Que les Etats-Unis soient, désormais, use superpuis-sance, capable de régler, schon leurs l'Est. Je me suis trompé sur ce d'un courant progressiste, qui, en faits ».

auraient intérêt à préserver une entité et une instance commune qui leur permettent de régler leurs rapports entre elles. Sinon, la Russie vues, tous les problèmes de la planette je ne le crois pas, et je ne le veux pas. On peut, à la limite, reguler le monde à deux, dans un rapports entre elles. ter le monde à deux, dans un rapport binaire entre deux blocs. Je ne
pense pas qu'un seul pays le puisse.
Les Etats-Unis vont, certes, avoir
une influence décisive dans les dix
ans qui viennent, mais le moment
est venu d'affirmer que c'est à la
communanté internationale de jouer le rôle principal, ce qui ne peut se faire que sur la base de principes et de veleurs reconnus par le plue grand nombre.

» Je ne crois pas à une Europe «de Vancouver à Vladivostok». Ce n'est pas au moment où l'Europe se retrouve qu'il faut la noyer dans l'Atlantique. L'Europe est un ensem-ble géographique déterminé. Il faut souhaiter que les pays de l'Est euro-péen se retrouvent, après la période de langue de bois communiste, dans une commune identité européenne.

#### M. Eltsine a besoin d'aller vite

 Les pays qui sortent du com-munisme pourront-ils opter pour une voie social-démocrate?
 La question principale qui est posée enjourd'hui est de savoir si la sortie du communisme sera, ou plutôt restera, ou non, «démocrati-que». Cela n'est pas automatique-ment assuré. Les difficultés massives auxquelles doivent faire face ces pays - économiques, sociales, cultu-relles, de nationalités - seront mieux régiées par des systèmes démocratiques. Je crois que les peuples y aspirent. Mais il peut naître, ici ou là, des tentations autoritaires. Tout en nouant des liens avec les nouveaux responsables politiques qui apparais-sent en Union soviétique, il fant savoir qu'ils sont tous en devenir et qu'il faudra les juger en fonction de leurs choix, en se référant aux prin-cipes démocratiques, et non en fonction de telle ou telle préférence du

»La façon dont M. Elisine agit, aujourd'hul, ne me choque pas : une revolu plir des actes radicaux. Il a besoin d'aller vite pour détruire des pouvoirs ou des menaces, dans le KGB par exemple. Il faut construire vite de nouveaux pouvoirs face à ceux qui se défont. Le problème est de savoir comment tout cela sera regulé ensuite, quelles garanties démocratiques seront durablement instituées. » Jc pensais, c'est vrai, que les partis socialistes ou sociaux-démo-crates seraient plus importants, dès

point, parce que j'evais sous-estime le fait que le socialisme avait été, per un abus de langage, assimilé, pendant plus de quarante ans, au communisme. Néanmoins, les problèmes économiques et sociaux subsistent et, à terme plus ou moins proche an verra des forces de type social-démocrate occuper une place beaucoup plus importante à l'Est, car il apparaîtra nécessaire d'accom-pagner le transition démocratique per des politiques de régulation sociale. On voit déjà, dans les mou-vements démocratiques, se dessiner des tempéraments différents, les uns plus « libéraux », les eutres plus

- La fin du communisme peut-elle être considérée simplement, par les socialistes, comme la vic-toire positiume de Blum contre ceux qui avaient décide, il y e sobante-dix ans, de rejoindre l'In-ternationale communiste? Est-ce que les Idéaux originellement communes de aont nes elixcommuns ne aont pes eux-mêmes effectés par cette his-

- Premièrement, cela n'e pas plus de sens de rendre les socialistes res-ponsables du communisme stalinien que cela n'en aurait de rendre les conservateurs ou les libéraux respon-sables du pinochétisme, sous prétexte que Pinochet, les colonels argentins ou les généraux brésiliens se réclamaient de l'école de Chicago et de l'ultra-libéralisme. Deuxième-ment, la démonstration s'est faite, effectivement, qu'on ne pouvait pas développer le socialisme hors de la liberté. En ce sens, Blum a eu raison contre Cachin. Troisièmement, la fin du communisme nous libère, nous, socialistes, d'une caricature que nos adversaires brandissaient contre

»En France, l'extrême droite et une partie de la droite ont sans doute intérêt à opérer cette assimi-lation entre communisme et socialisme. Quand Le Pen proclame : off faut démarciser la France!», il place sur le même plan stalinisme, comidéaux de la Révolution française et de la République, apports de la philosophie des Lumières. En réalité, le communisme stalinien est la négation du socialisme, lequel est une façon de porter plus loin le message de la démocratie de la démocratie de la Révolution de la communisme stalinien est la négation de la démocratie de la philosophie des Lumières en réalité, le sour de la contra la partie de la philosophie des Lumières en réalité, le communisme stalinien est la négation de la contra la partie de la philosophie des Lumières en réalité, le communisme stalinien est la négation de la contra la philosophie des Lumières en réalité, le communisme stalinien est la négation de la contra la philosophie des Lumières en réalité, le communisme stalinien est la négation de la contra la philosophie de la philosophie des Lumières de la philosophie des Lumières en réalité, le communisme stalinien est la négation de la contra la philosophie de la philosophie des Lumières en réalité, le communisme stalinien est la philosophie de la philo de la démocratie et de la Révolution française. Il serait d'ailleurs irresponsable pour la droite classique de faire la même assimilation, car elle sait très bien que la vie politique est organisée, partout en Occident, autour d'un conservateur et au le politique est organisée, partout en Occident, autour d'un conservateur et de la conservateur et de

Europe de l'Ouest, ont pris, pour l'essentiel, la forme de partis conservateurs et de partis socialistes ou socialiste de partis socialistes ou socialiste de l'este de la company de la

#### Le PCF reste un partenaire

- Le trait distinctif du PS fran-- Le trait distinctif du PS fran-cais par rapport à ses homolo-gues européens est l'alliance qu'il e nouée, il y a vingt ans, avec le Parti communiste, dont les évé-nements de la semaine dernière ont encore souligné le « retard » qu'il a prie aur l'histoire, Les socialistes peuvent-ils encore, aujourd'hui, s'allier avec un Parti « communiste», si affaibil soit-il? - Dans ce mouvement d'alliance,

nous souhaitions aller au-delà du rai-liement provisoire et tactique des communistes à nos propositions et les amener à une véritable rupture avec le communisme stalinien. Leur direction s'en est montrée incapable. »Si le Parti communiste persiste dans son blocage actuel, la question de l'alliance des socialistes avec lui risque, à terme, de ne plus se poser, car il disparaît. Le problème posé anjourd'hui est celui d'une transformation radicale au sein du Parti communiste ou de son éclatement et de sa recomposition qui se feront autour dn PS. Je crois de moins en moins en l'autoréforme du Parti communiste. Ou bieo il reste ce qu'il est et il se consumera progres-sivement; ou bien il change et peut être utile, alors, à l'ensemble des forces de gauche, mais il disparatura en tant que Parti communiste.

» Quant à la « discipline républicaine» pour les prochaines élections, ce n'est pas un problème. En tant que représentant de certaines forces sociales, le Parti communiste reste un partenaire. En revanche, il o'a plus de perspective historique. A nous d'avancer les nôtres» :

Propos recueillis par PATRICK JARREAU

munisme, socialisme démocratique, idéaux de la Révolution française et de M. Mitterrand. — D'après

### L'ASTRADUL

Association des Traducteurs Diplômés de l'Université de Londres Vous propose une équipe de traducteurs FRANÇAIS et ANGLAIS Tél.: 45-79-41-66 - 45-55-92-94 - 45-78-75-80 B.P. 225.07 - 75327 Paris Cedex 07 Siège social : Institut britannique de Paris



Septembre 1991

LE YEN ET LE SYSTÈME JAPONAIS

Premier dossier

Second dossier

L'HÔPITAL **EN CRISE** 

ų,

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX : la remise en selle de la Grande

POINT DE VUE

## La Grande Russie et l' « URS »

par Maurice Duverger

A Grande Russie a été tirée de ae léthergie per Borie E Elteine le 22 eoût 1991, dene un extraordineire dielogue avec la loule massée devant le Parlamant de la République. Son réveil répond à l'attente d'un peuple qui se sent depuis longtemps russe plutôt que soviétique. Enivré par son courage devant les put-schistes, il trouve naturel de prendre en mein le direction de la Fédération epràe leur défeite, comme il l'e fait dans la résistance eu coup de force. Flottant désormais au-dessue du Kremlin, son drapeau traditionnel redevient ce qu'il était avant 1917 : le symbole de l'impérialisme penruese des tsars, que Staline evait res-suecité sous l'égide du drapeau rouge.

En dirigeant les communications de l'Etat, en empiétant sur beaucoup d'autres moyens d'action de son gouvernement central, en reconnaissant tout seuf l'indépen-dance des peys beltee, Etteine axarca déjà une partie des pouvoirs exceptionnele que Gorbetchev lui e reconnus en fusionnant. d'une certaine façon, leurs prési-dences respectives. L'URSS est aujourd'hui dirigée par une sorte de consulat à la romaine, dont les deux titulaires exercent des fonctions différentes en temps normal. chacun devant les cumuler en cae

d'empêchement de son collègue. La séparation du Parti communiste at de l'Etat marque uns Russie. La puissance antérieure du PCUS anéantisseit, en effet, le fédéralisme établi par la Constitution, qui se trouvait alors remplacé par une hégémonie du pouvoir eovlétique. La dynemieme d'Eltsine est en train d'anéantir le fédéraliame d'une façon différente, en libérant de ses contraintes une République plus forte à elle seule que les quatorze autres réunies. Leure proclamatione d'indépendance les délivrent des liens juridiques presque disparus déjà, pratiquement, mais les laissent sans pratection devent l'hégémonie matérielle de la Russie.

#### Seule l'Ukraine...

La Lituanie, le Lettonie, l'Estorie pourront y achapper evec une aide extérieure qua leurs voisins scandinaves sont en mesure de leur apporter. La Moldavie s'intégrera sans doute dans une grande Roumanie, dont la France devrait aider à reconstruire l'économie et à développer la démocratie. La Géorgie et l'Arménie feralent bien de réfléchir avant de refuser d'entrer dans une nouvelle Union, où la qualité de leurs hommes d'Etat trouveralt demain l'occasion de servir la liberté, comme ils ont commencé à le feire depuis la perestroika. Isolés, leurs 9 millions d'habitants à elles deux n'euraient qu'un rôle marginal.

Soule, la deuxième République de l'URSS pourrait s'épanouir en

dehore de l'Union : celle dont Voltaire écriveit, dae 1731 : «L'Ukraine aspire toujours à être libre. » Son poids démographique, ese capecités économiquea, es situation géographique lui permet-traient une esceazion complète. Son peuple devreit examiner ent la situation, avant de préjérer le nationalieme du dixneuvième siècle à la tendance des netions évoluées de s'intégrer dana de grands ensembles structurés, en cette fin du vingtième. Comme toutes les Républiques

de l'URSS, l'Ukraine aurait intérêt à faire partie d'un marché unique eux dimensione équivalentes à celles de la Communeuté européenne : chacun de ses membres étant libre de sa législation sur la propriété des terres et des instruments de production, sur la créa-tion et le étatut des entreprises, sur les investissements étrangere et les sociétés mixtes.

#### D'une hégémonie à l'autre?

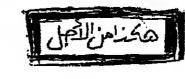
La présence d'un autre grand pays serait nécessaire pour équilibrer l'escension ectuelle d'une Russie en train de reprendre la route de la domination qu'elle a suivie depuis ses origines, à travers toutes les vicissitudes de son convenant au malade. En n'ou-Hieroire. Si l'on ne veut pas blam pas que, dans une période qu'une hégémonie économique révolutionnaire, l'essentiel n'est per la capitalisme ne succède un paa eeulement d'evoir la force

pensable qu'une large «Union des Républiques soviétiques - sens référence idéologique - succède à

La etructure de cette « URS » e établirait probablement entre le modèle très fédéral des Etats-Unis et le modèle plua confédérai de la Communauté européenne. Au premier, elle devrait sans doute emprunter le président élu au suffrage universel, seul capable d'éviter l'omnipotence du président de la République russe et d'assurer la fiabilité de la dissussion nucléaire.

En son absence, l'arme atomique et le alàge permenent au Conseil de sécurité – qui en est le corollaire – devraient être transférés à la Russie. A la CEE, le traité de l'Union pourrait emprunter le pouvoir prépondérant du Conseil. Quant au nouveau Soviet supreme, une seule chose paraît sûre : il davrait ne comporter ou'une soule assemblée. Ses prérogatives seraient intermédiaires entra celles du Congrès américain, trop fortes, et celles du Parlement européen, trop faibles.

Un diagnostic technique ne peut pes aller sérieusement au delà de ces suggestions qui délimitent un cadre d'ensemble difficile à écarter. Seuls les hommes politiques de l'URSS moribonde peuvent préciser la dose de chaque institution jour à l'hégémonie politique par le meis eusai des idées clairas. Parti communiste, il semble indis- comme an avait Sieves en 1789. 



## **EUROPE**

YOUGOSLAVIE : nouvelle tentative de médiation

# Les Douze proposent une conférence de paix M. Mitterrand reçoit les présidents croate et serbe

dans l'espoir de contraindre la Ser-

hie à renoncer à ses objections con-

tre la mission de surveillance de la

Communauté en Croatie. Surtnut.

les Douze appellent à une confé-

rence pnur la paix qui réunirait,

d'une part la présidence fédérale et les présidents des Républiques you-

goslaves, d'autre part le présidence

néerlandaise en exercice, la Commis-

sion et des représentants des Etats

conférence, suggérée par l'Allemagne, une idée française a été retenue,

avec le soutien de l'Allemagne, de la Grande-Bretagne, de la Grèce et -

c'est important - de l'Italie. Elle

consiste à créer une « commission

d'arbitrage de cinq membres choisis

parmi les présidents des cours consti-

tutionnelles existant dans la Commu-

nouté ». Deux membres seraient

Pnur préparer cette éventuelle

27 août, à Bruxelles d'organiser une conférence de paix sur la Yougoslavie à condition que les parties en conflit - et en particulier les Serbes - cessent les hostilités avant le dimanche 1-septembre. Sur proposition de le France, les Douze proposent également de mettre en place une commission d'arbitrage. La CEE lance ainsi un «appel de la demière chance» et constate que « c'est une erreur profonde de la part des rebelles serbes que d'essayer de résoudre les problèmes (...) par des moyens mili- M. Slobodan Milosevic. bre la réunion de cette instance qui

BRUXELLES

(Communautés européennes) de notre correspondant

« Consternés » par le déchaînement de la violence en Croatie, les Douze sont alles, comme l'a dit M. Van den Brock, le ministre néerlandais des affaires étrangères, «à la limite des capacités imaginatives» pour tenter de renverser le cours des choses.

La déclaration, adoptée dans la nuit du mardi 27 au mercredi 28 août à Bruxelles, commence par un appel à la présidence fédérale pour mettre un terme aux agissements des airréguliers serbes » avec la ferme affirmation que les Douze «ne reconnaîtront jamais des changements de frontières qui ne seraient pas dus à des accords par des moyens pacifiques v. Les ministres demandent que le président du Comité des functionnaires de la CSCE avance au début de septem-

fédéral à Belgrade de mettre fin à l'utilisation «illégale » des forces armées aux côtés des Serbes.

Le président croate, M. Franjo Tudjman, devalt être reçu, mercredi 28 août, per M. François Mitterrand à l'Elysée. Cette demande avait notammen été tranamiaa à l'Elyaée par M. Jean-François Deniau, qui rentre d'un séjour an Yougoslavie. Le chef de l'Etat français doit, dans les jours qui viennent, rencontrer aussi la président de la Serbie

Cette commission aurait deux mois pour faire des propositions.

Ce qui apparaît en filigrane de cette méticuleuse formulation, e'est la menace d'une reconnaissance de la Slovénic et de la Croatie, qui deviendrait des interlocuteurs à part entière en cas d'échec de la média

## Les douze pays de la CEE ont proposé, mardi soir taires ». Elle demande d'autre part au gouvernement

était prévue pour plus tard. Cela

## « En l'absence, d'ici au 1º septer

bre, d'un accord sur la surveillance et le maintien du cessez-le-feu et sur la conférence de paix, indique la déclaration, la Communaué et ses Elais membres, examinerant des mesures additionnelles, incluant une action internationale. A cet effet, ils convo-queront une réunion à laquelle ils inviteront les présidents des Républiques qui soutiendront ces deux mesures. Le premier ministre et le ministre des affaires étrangères du gouvernement fédéral seront aussi

## Le gouvernement croate envisage de décréter la mobilisation générale

Les combats se pnursuivaient, mardi 27 août, aux abords de la ville de Vukovar, en Slavonie, entre les farces croates d'un côté les milices serbes et l'armée fédérale de l'antre. Au dire des obser-vateurs, ces affrontements sant extrêmement violents : « // s'agit de la plus importante ottaque laquelle nous avons été confrontés jusqu'à présent. L'armée tire sans interruption depuls dejà plus de douze heures. Nous nous attendons maintenant au pire », a déclaré uo officier du quartier général de la quant que plus de six centa roquettes unt été tirées par l'armée fédérale. Si aucun bilan n'a pu être dressé de snurce indépendante, morts et blessés se comp-

Les villages de Bnrnvn-Seln (serbe) et de Bornvn-Naselje (croate) sont à muveau le théâtre d'échanges de tirs d'armes automatiques, d'attaques à la grenade nu au lance-roquettes. A Osijek, chef-lieu de la Slavonie, les habitants creusent dea tranchées pnur se protéger contre d'éventuelles attaques serbes. Des affrontements sporadiques unt éclaté dans d'autres lieux de Croatie, notamment

dans la région d'Okunaci (sur la côte adriatique) et de Sibenik (au sud-est de Zagreb).

Face à l'escalade de la violence, gouvernement croate s'est réuni d'urgence dans la noit du lundi 26 au mardi 27 août. Il a demandé «une réponse immédiate à l'agression serbe et à celle de l'armée, la levée d'un embargo sur les importations d'armés en Croatie et l'organisation le sur lun vita periodi. ganisation le plus vite possible d'une mobilisation générale». Le gouvernement croate devait prendre, mercredi 28 août, des population dans un système global de défense, mais «ceci ne signifie pas que tout le monde oura une

#### Conférence à Brioni

Le président croate, M. Franjo Tudjman, et le ministre yougos-lave de la défenae, le général Veljkn Kadijevic, se sont entrete-nus mardi à Brioni, une île croate de l'Adriatique, durant plus de deux heures. «Il arrive que deux camps en guerre prennent place à la même table», a déclaré le porte-parole de M. Tudjunan. Le prési-

dent croate a exigé que les troupes de l'armée fédérale regagnent leurs casernes avant la fin dn mois d'août, sous peine d'être attaquées directement par les forces croates. A snn retour à Zagreb, il a affirmé, au cours d'une conférence de presse, que les entretiens lui laissalent aun certain espoir que l'on puisse éviter une extension de la guerre en Croatles, mais « il reste à voir si quelque chose chan-gero après cette réunion», Il a pour sa part invité les Croates « à ne pas engager de conflits avec l'arrissue de la rémion souligne qu' ail est nécessaire de déployer tous les efforts pour trouver le plus rapi-dement possible une solution politi-que à la crise en Yougoslavie (...). Toutes les pistes ne sont pas éput-sées et il est nécessaire de perséré-rer dans la recherche d'autres pos-sibilités pour préserver la paix». Au même moment, une réunion de la présidence collégiale fédérale était ajournée sine die, ses mem-bres préférant attendre les résolusts de la conférence de Brinni Le Toutes les pistes ne sont pas épu de la conférence de Brinni. Le représentant de la République de Macedoine, M. Vasil Tupurkovski, a annoncé sa démission de la com-mission fédérale du contrôle du cessez-lo-feu. – (AFP. Reuter, UPI.)

#### **EN BREF**

AFRIQUE DU SUD : le secrétaire général du Parti communiste atteint d'un cancer. - M. Jue Slovo, secrétaire général du Parti communiste (SACP) et membre du Comité executif du Cangrès national africain (ANC), est atteint d'un cancer de la moelle osseuse, a annoncé, mardi 27 août, un porteparole de l'ANC. On s'attendait, avant l'annonce de cette nouvelle. à ce que M. Sinva quitte ses fanctions à la tête du SACP et vienne renforcer l'équipe de l'ANC, char-gée des négociations sur la nonvelle Constitution. - (AFP.)

o CHINE: Pékin proteste contre la reacantre entre M. Raland Dnmns et le dnint-lumn. - Le ministère chinnis des affaires étrangéres a protesté, mardi 27 anút, contre la renenntre en M. Roland Dumas, ministre des affaires étrangéres, dimanche 25 soût (le Monde du 27 soût). Pékin a accusé le chef spirituel tibétain d'avnir profité de cette rencontre pour se elivrer à des activités politiques visant d menacer l'unite nationale - de la Chine - sous couvert de religion ». - (AFP.)

G ETATS-UNIS : Washington envisage d'expalser un ancien gar-dien présnmé d'Auschwitz. - Le département américain de la jus-tice a annoncé, mardi 27 août, qu'il allait tenter d'obtenir l'expal-sion de M. Johann Hahner, soup-conné d'avoir été l'un des gardiens du camp de concentration d'Ausehwitz. Ce dernier, âgé de soixante-dix ans, est accusé d'avoir délibérément caché son passé nazi lnrs de ses demandes de visas d'immigration aux Etats-Unis. D'après le ministère, M. Hahner a reconn les accusations portées contre lui. - (Reuter, UPI.)

G ISRAEL : M. Sharon vent construire nne « celntare de colonies» autour de Jérusalem. - Des milliers de logements doivent être construits dans les territoires occupes au cnurs des prachaines années, selon les détaits d'un plan révélé, lundi 26 anût à la Knesset, par le ministre israélien de l'habi-tat, M. Ariel Sharon., Membre de

Le Monde

**DES LIVRES** 

l'aile durc du gnuvernement, M. Sharon précise qu'il entend erécr en Cisjardanie « plusieurs cercles concentriques de constructions » autour de Jérusalem, « afin de constituer une solide ceinture de colonies ». Le plan prévoit aussi des constructions dans la vallée du Jourdain, aux abords de la ville de Jéricho. Avant nne conférence de paix sur le Proche-Orient, les pays arabea et les Palestiniens réclament au moins l'arrêt du développement des implantations dans les territoires occupés. - (AFP.)

@ POLOGNE : M. Wnless had par des retraités. - Le président polonais, M. Lech Walesa, n été conspué, mardi 27 août, par plu-sienrs ecutaines de retraités qui manifestaient an siège de la prési-dence contre la baisse de leur niveau de vie. M. Walesa avait ordonné qu'un leur nuvre lea grilles da palais mais a été accueillí par des huées lorsqu'il est venu à lenr reocontre, - (AFP,

□ ZAIRE : la conférence nationale renrendra le 31 soût. - La conférence nationale reprendra ses travaux le 31 août, a rapporté, mardi 27 août, la radio nationale, Depuis son ouverture, le 7 août, la conférence, que le président Mobutu a été contraint d'accepter, est boy-cottée par l'opposition, en raison du refus des autorités d'accréditer certains de ses délégués. - (Reu-

# PROCHE-ORIENT

LIBAN: après avoir été amnistié

## Le général Aoun est attendu en France

approuvé une mesure de grâce en faveur du général Michel Aoun et de ses deux compagnons, les généraux Maalouf et Aboujamra, réfugiés à l'ambassada de France è Beyrouth depula le 13 notebre 1990. Mais le président Elias Hraoui, qui devait contreaigner cette déciaion, est parti, mercredi matin 28 août, pour la Syrie, où il devait déleurrer avec le chef de l'Etat. M. Hafez El Assad. Poursuivis pour rébellion, abus de pouvoir et détournement de fonds, les trois officiers devront evoir quitté le Liban, pour la France qui leur e accordé l'asile. dans un délai de quarante-huit heures suivant la promulgation du décret de

BEYROUTH

de notre correspondent ·

Une delegatinn française -M. Patrick Leclerc, directeur du département Prache-Orient au Quai d'Orsay, le général Christian Quesnot, chef d'état-major particulier da président Mitterrand, et M. Bernard Kessedijan, directeur du cabinet de M. Roland Dumas est arrivée à Beyrouth mercredi matin pour régler les derniers

Il a fini par céder et accepter des

conditions dracoulennes qui lui ont été imposées pour bénéficier d'une «grâce amnistiante», tout en demeu-

agrace aministrations, not en demotrant redevable des 32 millions de dollars de «fonds propres» que lui réclame l'Etat libanais. C'était son trésor de guerre pour une hypothétique relance de son activité publique. Il provenait, pour partie, de contributions spontanées de Libanais

emhousiastes - des chèques de nan-tis voisinant avec de maigres salaires

tis voismant avec de manues salantes d'ouvriers, des bijoux de femmes, des tirelires d'enfants — mais aussi (aux deux tiers environ, selon des indications recueillies à Paris) do

soutenait que cet argent lui apparte-

nait personnellement, celui collecté auprès du contribuable libanais au

nom de l'Etat ayant été scrupuleuse-ment comptabilisé et restitué au Tré-

Mais, en fin de enmpte, quel

autre choix avait-il, après avoir ful-miné et menacé de trainer en justice les «gens de Taef» — ses compa-

triotes qui out conclu l'accord de pacification do Liban, sous l'égide

de Damas? Il ne pouvait que s'exé-cuter s'il voulait recouvrer la liberté. Ce fut souvent ainsi : Michel Aoun

ferrallait toujours, donnant l'impres-sion qu'il allait tenir superbement, puis il se rendait à l'évidence.

Sa précédente sortie, le 13 octobre

1990, n'avait pas été glorieuse non plus : après avoir martelé, la veille

ancore, que l'attaque syrienne n'au-rait pas licu et que, de toute façon, il se battrait jusqu'an bout, il s'est, dans l'heure qui a suivi le déclenche-ment des hostilités, réfugié à l'am-

ment des hostilités, rétugié à l'am-hassade de France, appelant ses troupes à la reddition, laissant ses fidèles abasourdis. Du moins, a-t-il évité un carnage. Ce jour-ià, il était d'ailleurs déja trop tard pour sauve-garder sa pnaitinn et ne paa entruiner sou camp dans la débacle. Maix qu'en était-il un mois plus tôt? Tout au loog de l'ennée 1900 il fir

Tout au long de l'année 1990, il fut sollicité de toutes parts – par les Arabes, les Américans, les Français, les Européens et même les Syriens –

pour jouer un rôle dans la solution de la erise libaoaise. Sa seule

réponse fut, au fund, qu'il était, lui, la solution.

L'enfant chéri

réserve de la République et à la dis-

position du président René Moswad, qui venait d'être élu et allait être si

tions? S'élevant au-dessus de ses

intérêts et laissant tomber une fonc-

des foules

La gouvernament libanais al détails de la libération et «récupérer » les trois afficiers pour les faire sortir du Liban, selon des modalités déjà convenues avec les autorités libanaises et les services de renseignement syriens - dont le chef, le général Ghazi Kenaan, supervise personnellement l'opéra-

L'exil - me période d'éloignement à l'étranger de cinq ans -n'est pas la seule condition imposée au général Aoun, loin de là. Le décret présidentiel lui interdit aussi de se livrer à toute activité quels qu'en soient les objectifs et les moyens. Il lui est, en outre, fait

interdictioo de se livrer à une quelconque action susceptible de porter atteinte à l'ordre, à la sécurité de l'Etat, à l'unité nationale et aux intérêts essentiels du pays on de fomenter de nouveaux troubles eotre les diverses factions liba-

Le contentienx financier subsiste

De surcroft, le contentienx financier opposant l'Etat libanais an général Aoun, notamment l'af-faire des 32 millions de dollars que les autnrités de Beyrnuth réclament à ce dernier, n'est pas convert par l'amnistie.

C'est sur ces bases qu'nnt été réglés les détaits de cet exil, nux termes d'un accord avalisé par la Syrie et la France, pour mettre fin à une affaire qui empoisonne les relations entre Beyrouth et Paris depuis dix mois et demi, depuis que l'ex-homme fort de Beyrouth été déchn et s'est réfugié à l'ambassade de France. Sur le plan intérieur libanais, «l'affaire Aoun» remonte à bien plus longtemps: un peu plus de trois ans. Le géné-ral avait pris le pouvoir le 23 sep-tembre 1988 dans des conditions contestées par la partie musulmane du pays : en l'exerçant, il était aussi entré en conflit avec une partie des siens, dans la commu-nauté chrétienne, bien qu'il ait auscité en sa faveur un courant

il n'aurait du qu'assirer l'intérim. Ne serait-il pas alors devenu la conscience et l'ultime recours de la

peuple libanais - et pas seulement chrétien - le suivit, dans un défi qui cirretien — le suivit, dans un défi qui alla jusqu'à l'épuisement, jusqu'à la dislocation, Michel Aoun devint l'enfant chéri des foules. Il sur leur parlar, les faire vibrer, et elles restrent suspendues à son discours, même lorsqu'il en changes. Et à en changes souvent... Cet homme aux multiples, volte-face rémert la comme aux publisoles volte-face réussit le tour de force d'être perçu par les Libanais, du moins la majorité d'entre cux, comme un roc. Le seul «pur» face au reste des dirigeants politiques libanais pour lesquels il n'avait que mépris. Il était l'homme du peuple, quelles que fureot ses erreurs évince et réduit an sième derrière les murs de l'ambassade de France, il demeure, assurément, très popu-laire au Liban, même s'il a perdu de son charisme et de sa crédibilité C'est qu'il y avait du vrai dans ce qu'il disait et même dans ce qu'il faisait. Dans son cas, la sinoécité fut payante, an mnios en termes de popularité. Et, s'ils ont tant résisté avant de l'amnistier, c'est bien parce que les hommes anjourd'hui au pouvoir à Beyrouth craignaient qu'il ne railnme des ardeurs mal éteiotes chez les. Libanais et de nouveaux

de boomerang . .

conflits meuriners.

Mais aussi quel gâchis politique et humain pour lui et pour le pays. Ses deux années de règne, ce furent deux guerres, l'une – vaine – contre la Syrie, l'autre – fratricide – entre les chrétiens. Ce fut également une suite d'occasions perdues. En futil le responsable ou la victime? Les deux conflits en créant la situation qui en fut le creuser. Mais en même qui en fut le creuset. Mais, en même temps, il y fut entraîné car il fonça tête baissée dans tous les pièges qui lui furent tendus. Dans un premer temps par la Syrie et ses féaux, dans un second par les Forces libanaises (milice chrétienne) avec la bénédio-

tion des Etats-Unis, dans un troisième de nouvem par la Syrie. Michel Aoun avait pourtant séduit les dirigeants ambes avant de les excéder, tenté les Américains avant de les horripiles, donnant aux Etats-Unis par des actes intempestifs — l'occasion de se dégager du Liban en l'occasion de se dégager du Liban en y fermant leur ambassade. Seule, la France lui est restée fidèle, ce qui France hi est reste fidèle, ce qui n'a pas eschi, au delà des positions de principe et des contingences de pellisique autreille, personnalité de l'Elyace ou telle autre, du Quai d'Orsay. Elle a tenu parole en le recueillant, qu'itte à paralyser son action ao Liban, à la satisfaction de la Syne, ravie de l'apparier.

Par im effet de boomerang le général Aoun, qui youlait bouter les Syricos hais du Liban, doit luimess y sont plus solidement installés que jamais. De plus, c'est le prési-dent Elias Hraoui, qu'il ne s'est pas privé de traiter de baut, qui l'a déboulooné. Grace au bras armé syricii, certes, mais comment a-t-il pu ne pas en tenir compte dans ses calculs?

Un rêve édate ... Le sien et celui des Libanais qu'il a enflammés. Son héritage ne se limite pas, cependant, à ce constat. En même temps qu'd a été miné par les Forces libanaises, le général Aoun leur a brisé l'échine, politiquement encore plus que mili-tairement, ouvrant ainsi la voie à la disparition de toutes les miliers; ce dont, ironie du sort, profiteront ses successeurs honnis. Mais surtout, en successeurs homnis. Mais surtout, en insuffilant à son peuple un espoir – fou et pathétique, – il a fourni à ses compartiotes l'occasion de donner au monde, qui les croyait mercantiles et vaniteur, une leçon de dignité, de courage et de patriotisme. Motivés, ils se sont avérés nationalistes, voire idéalistes. Les Français, qui eurent pour lai un coup de courr, plus que d'autres y ont été sensibles. Même défait et maladroit, le général Aoun aux rendu à son peuple cet inestimable service : lui donner une âme. Fin ou recommencement? Pour le général Michel Aoun, la liberté a le goût amer de l'exil.

Les négociations sur la libération des otages occidentaux

## Le mouvement Amal pose des conditions pour restituer les corps de deux Israéliens

Que dire, alors, de ce qui surait du être sa première sortie, en novembre 1989, et qui n'est pas lieu? Une voie agaullienne» s'ofirait alors à îni : se draper dans sa dignité, faire passer l'Etat au dessus de toute considération, se metire en reserve de le Pérudième et à la dire Amai, M. Nabih Berri, a amoneé. mardi 27 sofit que sa formation détient les corps de deux des sept militaires israeliens portes disparus au Libao. Il a cependant posé comme condition, pour permettre ao Comité international de la qui venat d'etre ett et allan erre si vite assassiné. Après tout, le pacte de Taef, n'était-il pas le résultat, même transformé, de sa politique? N'était-il pas le mieux placé pour s'en prévaloir, quine à assortir son acceptation de mille et une condi-tions? S'élevant au dessus de ses Croix-Rouge (CICR) de voir ces corps, la libération de 28 libanaises détenues à Khiam, dans la ezone de sécurité» contrôlée par Israel au Liban sud.

Selon une source proche d'Amnesty Intrernational, quelque tion devenue factice, n'aurait-il pas balayé le grief majeur qui lui était 387 personnes sont incarcérées fuit de s'être, par pession du pou- dans la caseme de Khiam, tenue

par la milice pro-israélienne de l'Armée du Liban sud suus la supervision des services de renseignement israeliens.

A Jérusaiem, le porte-parole du ministère de la défense, M. Dany Naveh, a exige mardi, avant toute tractation, de pouvoir identifier les coups des deux soldats israéliens. A Genève, un émissaire iranien, M. Kamal Kharazi, a maisté, lors d'une rencontre evec le secrétaire général des Nations unies, sur l'importance accordée par l'Iran au sort de quatre franiens portés disparies au Liban depuis 1982. -

.....

. ..........

# Congr

CAR BETTE PET

the grant charges Salidanes apres the desired and the second sec

And the de Control of the Charles The state of the s Sel 60 3. 40 6 A Daylor in die eriere dene

State Language AN BRITISH CARE ...

Berry ....

Aoun est attendu en j

## CAMBODGE: les négociations de Pattaya

### la paix n'a paru aussi proche ... Un eccord Inter-cambodglen

semblait acquis, mardi 27 août dans la scirée, entre les douze · membres du Consail national suprême khmer (CNS); avec l'assistance des représentants de la France, de l'Indonésie et du secrétariat géoéral des Nations unies. Cette réunion du CNS à Pattava, la station balnésire thailandaise, devait se poursuivre jusqu'à joudi, soit vingt-quatre heures de plus que prévu, mais les difficultés les plus grandes ont été surmontées au cours des deux premières journées de discussions.

de notre envoyé spécial

«Nous allons résoudre» les decniers problémes peodaots, a assuré, mardi soir, le prince Siha-nouk, président du CNS. Ce Conseil devrait done être en mesure de présenter, des vendredi. à Pattaya, un plan de paix remaoié par ses soins eux représentants des cinq membres permanents du Conseil de sécurité de l'ONU (Chioc, Etats-Uois, France, Grande Bretagne et URSS).

Le calendrier do règlement du cooflit combodgico se dessioe même assez clairement. Vendredi, les représentants des cinq Grands prendroot sete de l'évectuel feront part au CNS de leurs observations, et de leurs réserves, dans le cas des Américains. Une délégation, présidée par Norodom Siba-oouk, se reedra à New-York

siège du Cambodge à l'ONU. Le CNS pourrait y tenir une réooion informelle, du type de celle qui a déjà eu lieu à Pékin 12:18 et 28 septembre, les ministres et a des affaires étrangères des Cinq. A . . s:cette occasion, ees derniers ..... devraient s'entendre sur la contion, es octobre, de la Confé-cambodge (CIPC), suspeoduc début septembre 1989 à l'issue de cinq semaines de travaux infrue-tueux. A n'és la ravaux infrue-

tueux. Aprés le réuoioo de la CIPC, dont l'objet sera le signature d'un accord international, le CNS s'iostellera à Phnom-Peob.
L'ONU dépèchera sur place une force d'interventioo civile et militaire, baptisée Autorité transitoire de l'ONU eu Cambodge (UNTAC,

en anglais), chargée de contrôler étroitement l'application de l'accord. Le prince Sibanouk a annoncé qu'il regagnerait la capitale do Cambodge le 14 novembre, soit après treize années d'obsence, à temps pour y présider la traditionnelle Pête des eaux, prévue six iours rlus tard. jours plus tard.

A enmpter de la date de la signature de l'accord, nn. délai d'« à peu près un ans - seion une source proche de la conférence - sera nécessaire pour élire uoe Assemblée constituente d'environ 125 membres. Le scrutin pourrait donc avoir lieu à la fin de l'année prochaine. Une fois une Constitu-tion rédigée et adoptée - l'affaire de quelques mois - le Constituante se transformera en Assem-blée législative et choisira un gouvernement. Le CNS, détenteur de la souveraiocté oationale, sere

Voilà done pont le seénario censé mettre un terme, dans un petit pays ruiné, à plus de vingt ans de déchirements, de combats et de massacres. Même ceux qui émettent des réserves sur la nature de l'accord, à commencer par les Américains, estiment que la négo-ciation a atteint le point de non-retour et qu'un règlement, peut-être boîteux, est en vue. En effet, 000 seulemant le CNS, s'est ooo seulemant de CNS. s est entendu sur les aspects militaires de l'accord, mais il e également, dès mardi, résolu le problème cru-cial de son fonctionnement.

En cas de désaccord entre ses douze membres - dont deux repré-sentent les Khmers ronges - le dernier mot reviendra au prince Sihanouk; à condition que la décision à prendre soit en conformité evec l'accord, un jogement qui sera du ressort de l'ONU, Noro-dom Sihanouk s'est engagé à épui-ser toutes les voies avant de tran-

« Je serai extremement prudent », a-t-il dit. Le voilà cep dant redeveno roi, avec l'aval de entorités actuelles de Phnom-Penh, des Khmers rouges, de M. Soo Sann (qui représente la petite guérilla républicaioe), et, bien entendu, de ses propres partisans organises sous la boulette de l'un de ses fils, le prince Norodom Rapariddh

Si Pon s'en tient à ce qui se dit et se fait à Pattaya, l'ONU est done m'vitée à ouvrir un gigantesque chantier au Cambodge. « Une très vaste opération, beaucoup plus importante que l'intervention en Namible », estime même l'un des principaux acteurs de la négocia-tion. D'abord, il va falloir supervide l'aide militaire étrangère. Ensuite, il feudra contrôler le démobilisation de 70% des effec-tifs des armées co présence, et récapérer les armes des soldets démobilisés. Eo outre, il faudra organiser le regronpement des der-niers 30% et le stockage de leurs armes sous double cié (la première dans leurs maios, la deuxième dans celles de l'ONU).

Si ces garnisons de « civils en uniformes», ainsi que les qualifie déjà le prince Sihanouk, sont de petite taille, il fandra d'amant plus de « casques bleus» pour en assu-rer la neutralité. De toute façon, puisque la méthode du pourcen-tage a été retenue, il faudra que l'UNTAC se fasse une idée des effectifs dits réguliers des armées en présence, ce qui s'annonce déjà fort compliqué.

Parellèlement, l'ONU devre financer et gérer le rapatriement d'au moins 250 000 réfugiés, actoellement parqués dens des camps en Thailande, ainsi que le retour ebez enx de qualque 200 000 personnes déplacées. L'ad-ministration actuelle de Phoom-Penb, qui contrôle 80 % de la population, demeurant en place, il faudra s'assurer qu'elle demenre politiquement neutre. Que la police de s'occupe que de mainte-nir l'ordre. Que les prébendes allonées par les ministères ne favorisent pas tel secteur - donc tel camp – par capport aux autres.

Sans parier d'un recensement de la
population, de l'établissement de
listes électorales (...) Il faudra donc

« des militers d'hommes », juge l'un
des oégocialents, ajootsot que cette administration onusicooe devre recruter tont aotant de Cambodgiens, de l'interprète an

#### Hanol le grand perdant

Chez les Occidentaux partisans d'un tel règlement, le calcul est évident. Dans un petit pays exsangue, une présence étrangère massive - outre l'ONU, les organismes de crédit internationaux, les aides de crédit internationaux, les aides bilatérales, à commencer par celle des Japonais – devrait redéfinir les règles du jeu, renforcer le «boullonnement» déjà snacité par le «choc psychologique» du retour du prince Sihanouk. Selon le même raisonnement, ce dernier ne demande, d'ailleurs, qu'à s'abriter derrière l'épais paraveot d'une forte assistance internationale.

Les Chinois, de leur côté, n'en seraient pas méconteots puisque

leur objectif prioritaire, an Cam-bodge, serait d'essorer que les Vietnamiens ont perdu définitive-ment toute emprise sur leur vulné-rable voisin. Hanoï, bien entendu, serait le grand perdant, eyant été enntraint d'en pesser par la volonté d'une Chine avec laquelle les Vietnamiens chercheraient dés-espérement à normaliser leurs rela-tions.

baillenrs de fonds (occidentaux pont l'essectiel) de l'ONU soot prêts à financer, à coups de mil-liards de dollars, une opération tardivement mais vite ficelée avec l'assoctiment sondaio des « parrains » chinois et vietnamiens des deux principales forces politico-militaires de l'ancien royaume, les Khmers rouges pour les premiers et le régime de Phnom-Penh pour

On o'en est pas encore la pris-que le CNS devait consacrer, mer-credi et jeudi, une bonne part de son énergie naissante à tenter de régler une série de questions qui sont lois d'être mineures. Si, par exemple, la référence au egéno-cide » commis par les Khmers rouges pendant lenr passage so pouvoir a disparu du vocabulaire de la négociation, Phoom-Peoh tient toujours à obtenir des garan-ties «contre un retour aux pratiques d'un passé récent ».

L'ONU propose, per ailleurs, que le mode da serritio reteoo pour l'élection de la Constituante soit la proportionnelle sur listes présentées par les quatre parties en présence. Pour réduire la représentation parlementaire des Khmers rouges, Phnom-Penh souhaiterait, pour sa part - mais ne l'obtiendra pas probablement pas - un scrutin uninominal à un tour. Et ainsi de

« Le passé est le pussé », a déclare le prince Sihanouk, mardi soir, a propos des crimes perpétrés par les Khmers rouges. Au Cam-bodge, la lassitude de la guerre, l'espour d'une vie un peu plus nor-male, doivent done l'emporter sur la mémoire collective. L'Occident est invité à contre cer un règlement qui n'aurait pu se faire sans un certain degré de réconciliation cotre deux vicex partis commonistes esiatiques: encore au pouvoir, le chinois et le vietnamien. Si longtemps divisés, les dirigeants cambodgiens de tous. bords promettent de cohabiter et de jooer le jeu. Il feudra saos doute attendre un peu plus pour voir comment se gère une telle

JEAN-CLAUDE PDMONT!

#### **AFRIQUE** OCEAN INDIEN

MADAGASCAR: à Tananarive

#### Des dizaines de milliers d'opposants ont manifesté contre le gouvernement

Des dizaines de milliers de mani-festants sont deseaodus, mardi 27 août, dans les rues de Tanana-rive pour exprimer leur hostilité au nonveau gouvernement et au presi-dent Didier Retsiraka. Selnn diverses estimations, de 120000 à 300 000 persooces, répondant au mot d'ordre de grève générale lancé loar les dirigeants de l'opposition, se sont ainsi rassemblées sur la place du 13-Mai, conspuant la chef de l'Etat – « Ratsiraka dehors l.», « Ratsiraka assassin!» – et son premier ministre - « Razanamasy égale Ratsiraka!».

Le Comité des forces vives a exclu de participer au gouvernement de M. Guy Willy Razanamasy, tant que le chef de l'Etat ne démissionmerai pas. e.L.e. nouveau gouverne-ment va s'effondrer dans les jours qui viennent. Logiquement, le seul qui puisse fonctionner est le nôtre», e précit un porte-parole de l'oppositioo. Le « premier mioistre-bis », désigné par les Forces vives, le pro-fesseur Albert Zafy, a qualifié le promis que le monvement de contestation continuerait s jusqu'à la victoire ». – (AFP, Reuter.)

MAROC: selon Amnesty International Des centaines

#### de Sahraouis sont encore « portés disparus »

Dans un nouveau rapport, publié mereredi 28 août à Loodres, Amnesty International affirme que « des centaines » de Sahraouis « sont encore portés disparus», sans que l'un sache s'ils sont vivants - déte nus au secret - ou morts.

Saluant la récente libération de plus de trois cents prisonniers civils, nrigineires du Sahara occidental, l'organisation humanitaire souligne que cette «amnistie royale», surve oue il y e quelques semeines, est «la première confirmation solide des disparitions massives a dans l'ancienne colonie espagnole.

Parmi les prisonniers libérés dont aucun n'a jamais été inculpé ni jugé, précise le rapport – beau-coup ont été gardés, pendant des années, dans des centres de déten-tion secrets et souffrent de graves troubles physiques et psychologiques. «Au moins quarante-trois de leurs codetenus sont morts en prison», ejoute Amnesty.

L'orgaoisatioohumanitaire interdite de séjour eu Maroe depuis mars 1990, a adressé une lettre à Hassan II, iovitant le gouvernement à rompre le silence à propos des « disparus » et à libérer tous les Sahraouis encore détenus.

# **AMERIQUES**

PÉROU: l'exploitation des enfants dans les mines

## Travailler et mourir pour quelques paillettes d'or

Des enquêtes ont été ouvertes, par la ministère péruvien du travail et par plusieurs organismes de défense des droits de l'homme, après le découverte de dizainez de cadavres d'enfants, enterrés è proximité des mines d'or de la province de Madre-de-Dios, où ils avaient travaillé dans des conditions proches de l'esclavage (le Monde du 16 août). Ce drame jette un éclairage cruel sur la question de l'exploitation des enfants dans un peya qui semble s'enfoncer chaque jour davantage dans la misère.

#### ·LIMA

de notre correspondante

«On embauche. Salaires élevés. Nourriture et logement assurés.» Ces écriteaux apposés dans les vilages des départements andins de Cuzco et de Puno suffisent pour racoler une ribambelle de jeunes chômeurs aussi natis que désespé-réa. La saule condition requise étant d'avoir moins de vingt-cinq ans, ils sont embarqués sans autre formalité dans des camions à destination de l'Amazonia. Ils mettent entre deux et quatre jours pour ettaindre un des quatre centres urbains de la région auxifère de Madre de Dios, où un patron les cengage»."

Le contrat de travail est verbal. Le salaire annoncé est d'environ huit heures de traveil, soit près du une infection intastinale. Son de lavage. Pour obtenir l'équivalent

dans le meilleur des cas. Souvent, les ecomptas, eccordée per le patron à des taux usuraires, les déductione pour le vente de manua extras [savon, remèdea, bolssons) ou encore le location d'une simple moustiqueire fant qu'ils ne reçoivent qu'une infime partie de leur dû. Il anive mêma, au bout du compte, qu'ils solent considérés comme débiteurs par leur employeur.

L'expérience du jeune Alex Tite Huarceye illuetre blen le dreme vécu par les orpaileurs en herbe. Ce gemin de douze ens s'était enful de chez kii. Recruté à Puno, il avait été embauché dans le bourg de Huaypetuhe per l'exploitant do gisement de Buens Fortuna, situé à quatre heuras de marche. Habitué -au froid sec des hauts plateaux andins, Alex supportait mal la chaleur euffocante, l'humidité de la forêt et, surtout, le traval-de for-cet auquel il était astreint huit ou dix heures d'affiée, maniant pic, pioche et pelle, transportant des seaux d'eau et des brouettes de terre aurifère ou de décombres.

#### Fantassins

du Sentier lumineux Son patron le chargea bientôt de surveiller le matériel du campement pendant la nuit, pour ecompenser» son rendement de jour, jugé insuffisent. Très affaibli, Alex, qui n'avait à chaque repas que deux écuelles de noulles au riz ou deux soles (quinze francs) pour de manioc aux bananes, aurapa

regagner Husypatuhe, où il e été francs). soigné dans un dispensaire. «De Le dr nombreux mineurs meurent sur place ou sur la chemin du retour», explique le docteur Carlos Menri-que, le seul médech de l'endroit. Enrôlé à la même époque qu'Alex, Juan Chino, 8gé de seize arrs, a, kui, succombé d'une maisdie pul-monaire. Il e été enterré à la lisière du campement, en pleine forât. Son décès ne figurers sur aucun regietre, pes plus que celui de dizaines de victimes de la fievre de

Pourtant, la tubarculosa tus moins que la malaria, le paludisme, la diphaérie, la fièvre jaune, la lèpre blanche ou catua ou le rage, que transmettent les chauve-souris. Et perfols, des jeunes qui ont échappé aux maladies tropicales, se noient en travaillant dans les eaux turbulentes des fleuves Madre-de-Dios' et Ananbari. Le Madre-de-Dios n'est pas l'El-

dorado. On n'y pêche pas des pépites de plusieurs kilos comme en Australie. Pour arracher quelques petites pailettes d'or au sol argileux, couvert de forêt dense, la plupant des chercheurs d'or travaillant rudement et de façon artisanele. Il faut d'abord défricher et crauser pour atteindre les filons, situés le plus souvent à deux ou trois mètres de profondeur, puis évacuer les déblais, transporter la bonne terre jusqu'aux abords du fleuve, avant de pomper manuellement son eeu jusqu'à une rampe

double du tarif minimum; mais l'ar-gent n'est versé qu'au terme du sou, bien qu'il ait travaillé pendant une cantaine de brouettes de terre contrat, d'une durée de trois mots cinquante-trois jours. de cinq grammes d'or, il faut laver une cantaine de brouettes de terre surifère. Sur place, le gramme d'or Alex a eu la chance de pouvoir se vend huit eolea [aoixante

> Le drame des enfants orpeilleurs est vécu sous d'autres formes un peu partout dans le pays. D'après une enquête du ministère du travail, qui date de 1988, les enfants de moine de quatorze ans repré-sentent 10 % de la pupuletinn active (contre 2 % en 1981), et la moitié de la main d'œuvre seisonniàre fenviron quinze mille hommes) employée pendant la saison sèche, entre avril et novembre, a moins de dix-huit ans. Les répercussions des mesures écononiques ultra-libérales adoptées par M. Fuirmori depuis 1990 n'ont pu qu'eggravar cette eltuation. Un écolier sur cinq e abendonné ses études cette année pour augmenter les faibles ressources familiales.

Dans les campagnes, les enfants participent à la cueillette du coton ou des feuilles de coca. Dans les villes, ils travaillent comme vendeurs ambulants, circurs de chaussures, domestiques, ouvriers non déclarés, lavaurs de voituras, débardeurs, plumeurs de poulets. Mal aimés, mal noums et surexploités, ces gosses sont facilement recrutés par le Semier lumineux . Les moins de seize an constituent l'inépuisable réserve de « fantassins » de l'armée dite populaire du « président Gonzalo». Et lors des attaques massives, as sont toujours en première ligne.

NICOLE BONNET



Une Géographie Universelle en dix volumes, un monument qui ne réunit pas moins de cent chercheurs, et fera date dans la représentation et l'explication du monde en mouvement.

Vincent Tardieu, Libération

Avec Roger Brunet, la géagraphie sart de l'ocodémisme des monuels paur entrer dans le débot intellectuel.

Yves Guermond, Le Monde

#### HACHETTE / RECLUS COMPAÇME FINCANCIÈRE DE CIC ET DE L'UNION EUROPÉENNE

POUR L'ACHAT DES 10 VOLUMES DE LA GÉOGRAPHIE UNI VERSELLE, VOTRE LIBRAIRE VOUS PROPOSE UNE SOUSCRIPTION AU PRIX DE 348 F T.T.C. PAR OUVRAGE.

## **POLITIQUE**

Aux journées d'été de Saumur

## Les Verts préparent les élections régionales

de notre envoyé spécial

gien sûr, les ateliers consecrés aux médecines alternatives, à l'utilisation des animaux dans les spec-tacles ou à la géomorphologie de la Loire rencontrent toujours autant de succès, lors des journées d'été des Verts Mais on aurait tort de ne s'en tenir qu'à ces clichés de l'écologiste «baba-cool», edepte du vélo et de la «bouffebio». Officiellement ouvertes, lundi 26 soût, en présence du maire (RPR) de Saumur, M. Hugot, les journées de 1991 ont ainsi été précédées par un week-end de formation, organisé par l'Asso-ciation netionele des élus écologistes, sur le fonctionnement des conseils généraux et des conseils régionaux. L'approche des élections

des candidats, la perspective éven-tuelle d'une réforme do mode de scrutin elimentent l'essectiel des conversations de couloirs

> Les offres de M. Lalonde

Avant leur départ pour Saumur, les étus écologistes de Lille ont ainsi adressé une mise en garde à leur maire, M. Pierre Mauroy, qui est aussi premier secrétaire du Parti socialiste, en le menaçant du main-tien des candidats Verts contre ceux du PS en cas d'institution d'oc mode de scrutin majoritaire à deux

Les offres d'union de M. Brice Laloode, ministre de l'euvironne-ment (le Monde do 28 août) ont été repoussées svec la même fermeté. repoussées svec la même termete. Alors que l'on prête l'intention an

crée à la recherche d'une alter-

## M. Pierre Juquin demande à adhérer

Au terme des journées d'été inter-régional des Varts était invité à se prononcer, mercredi 29 et jeudi 29 août, sur le demande d'adhésion au mouvement écologiste de M. Pierre Juquin, sncien membre du bureau politique du PCF evec lequel il s rompu en 1987. Cette que pour les personnelités jugées d'envargure nationale.

Dans une lettre en date du 18 soût, M. Juquin explique que se édémerchs exprims l'évolution d'une vie politique consa-

native humaine réaliste eu type de société qui domine la planèrs ». e Elle résulte d'uns remise sn question de mon expérience : quels phénomènes ont engendré l'échec du communisme historique, les contreperformances de la politique établis, l'svsuglemant d'innombrables militants?s, ejoute l'ancien dirigeant communiste, en expliquent que els travail seguissé lavec les Verts) dans l'opposition à la guerre du Galfs e accé-léré [sa] décision».

conduire lui-même uoe liste aux élections régionales dans un dépar-tement voisin - vraisemblablement l'Iodre-et-Loire, - de oouvelles affiches ont fait leur apparition à Saumur: «L'écologie, c'est les Verts. Méfiez-vous des imitations»... Sur la base de leurs résultats aux

élections européennes de 1989, et dans le cadre du scrutin actuel, les Verts ont fuit lenrs comptes. Ils peuvent espèrer, disent-ils, l'élection de quelque ceut soixaute-dix couseillers régioneux (au lieu de trois, actuellement), et o'entenden donc pas laisser passer une pareille ebsoce. Selon leors poiotages actuels, ils estiment que la concur-rence de candidats de Génération Ecologie pourrait les gêner dans une vingtaine de départements.

Anssi, dens la foulée de leur opposition à la guerre du Golfe, qui leur evait déjà permis de s'ouvrir à d'autres mouvements, s'efforcent-ils de sortir de leur spécialité, l'enviroocement, pour coosacrer leurs principaux débats à l'immigration, à l'écocomie, à l'éducation, ao Proche-Orient et à l'URSS. Mais surtout, afin d'éviter de redonner le spectacle assez pitoyable, et en tout cas assez veio, de leur dernière assemblée générale anouelle, une première réunion des priocipaux animateurs do mouvement a eo lieu, mardi 27 août, pour préparer la prochaîne assemblée générale de Saint-Brieuc. L'objectif est de limiter la querelle des courants et de présenter, à quelques mois des échéances électorales, on mouve-meot uni et déterminé, quitte à figer les rapports de forces internes, actuellement favorables aux amis de

JEAN-LOUIS SAUX

#### Réuni en université d'été, depuis le 24 août, à La Garde-Freinet (Var)

## Le Mouvement européen cherche à se rajeunir

Le Mouvement européen réunit en université d'été, depuis le samedi 24 août à La Garde-Freinet (Var), cent soixante jeunes, dont plus d'un tiers viennent des onze perteneires de la France dans l'Europe communautaire, des nations de l'Ouest non edhérentes, d'Europe de l'Est et même des pays baltes. Cette session de travail devait échange sur « l'Europe en l'an 2000 » entre M. Raymond Barre, Me Elisabeth Guigou, ministre délégué eux affeires européennes, et M. Bronisisw Geremek, président de la commission constitutionnelle à le Chambre des députés de

LA GARDE-FREINET

de notre envoyé spécial

Céder à la mode de tous les parl'objectif de la branche française du Monvement européen lorsqu'elle a organisé, plus de quarante ans eprès sa création, sa première université d'été. Après les dures batailles des années 50. quand il fallait faire comprendre la nécessité et l'intérêt de la construction de l'Europe, ce mou vement étail devenu un club convivial où se retrouvaient, hors des coupures partisencs et par cooptation, des personnalités poli-tiques qui souhaitent la mise en place d'une fédération européenne, mais sans prise sur l'événement, sans renouvellement de ses équipes dirigeantes, et surtout sans capacité d'aider et de fédérer tous ceux qui se battent pour le même objectif que lui.

L'arrivée à sa présidence, en février 1990, de M. Jean François-Poucet, sénaieur UDF de Lot-et-Garonne, et. quelques mois plus tard, à son secrétoriat générol, d'un jeune baut fonctionnaire socialiste, M. Dominique Bocquet, a été le signal d'une tentative de

L'organisation de cette université d'été en est le premier symbole. Les nouveaux dirigeants du Mouvement européen ont, co effet, la volonté de s'adresser en priorité eux jeunes, chez lesquels ils pensent trouver des potentialités de militantisme importantes.

Déjà, ils ont réussi à fédérer un réseau de seize associations défendant la cause européenne dans des universités, comme Dauphine, des

commerce, comme celles du Havre et de Rouen, des Instituts d'études politiques, comme ceux de Bordeaux ou de Lyon, ou plus globa-lement les thèses fédéralistes.

> L'ambition fédéraliste

Ces associations out sigué un nujourd'hui », et dans lequel elles déclarent que « In démocratisation de l'Europe de l'Est et la réflexion en cours sur l'union politique et l'union économique et monétaire ont transformé le débat européen. A côté des questions économiques, celui-ci s'étend désormais au choix des valeurs et à la réflexion sur le modèle politique et culturel que pourrait incarner l'Europe. Cette évolution confère, pour notre génération, une portée accrue à tout engagement européen ».

Les participants à cette université ont montré que le fonctionnement actuel de l'Europe communautaire les intéressait tout autant. lls se sont plaints que, malgré la promesse d'une abolition des frontières, la mobilité des jeunes d'un pays à l'eutre soit encore freinée. lis ont dénonce, comme lenrs aînes, le « déficit démocratique » des institutions actuelles de la CEE. Ils ont réclammé la mise e place d'une véritable « citoyenneté europėenne ».

En un mot, ils ont montré que, pour eux, l'effondrement du communisme, la réapparition du sentiment national dans l'ancien bloc soviétique o'svaieut pas atténué leur ambition de contribuer à la création d'une véritable fédération

THIERRY BRÉHIER

## Le Front national estime qu'il est « aux portes du pouvoir »

de notre envoyé spécial Le Front national est très opti-

miste sur son avenir électoral. Aux miste sur son avenir électoral. Aux deuxièmes journées de l'université d'été du FN organisée à Beaune (Côte-d'Or), M. Carl Lang, secrétaire général, a affirmé mardi 27 août que son parti «est aujourd'hui aux marches du pouvoir, si ce n'est aux portes du pouvoir car les conditions historiques [de sa virtaine] contrataires des sa virtaines est aux portes du pouvoir car les conditions historiques [de sa virtaine] victoire] sont presque entièrement réalisées ». Il a ainsi assuré ses réalisées ». Il a ainsi assuré ses militants que, e quel que soit le mode de scrutin aux régionales et aux cantonales (...) le Front national sera au centre du débat » électoral et politique. M. Lang s'est également félieité de ce que le Front uational ait « réussi à amener l'ensemble de la classe politique » sur ses thèmes de campagne, bref que » les idées du Front national sont en avance sur l'opinion, alors que tous les autres, partis sont à sa rémorque ». a sa remorane ».

Le secrétaire général du FN a ajouté que e les fantasmes et les illusions (...) d'une société multiculturelle (...) qui porte inévitablement atteinte à la paix civile» ac résis-tent pas aux « réalités historiques qui sous-tendent le principe natio-nal », désormais adopté, selon lui, par l'opinion publique.

Dens cette perspective triomphaliste, M. Lang e estimé que le Front national se doit donc d'être « présent dans tous les cantons » et universités, comme Dauphine, des que sa campagne doit privilégier écoles d'ingénieurs, comme Centrale ou Supélec, des écoles de un électorat populaire de gauche

trahi et abandonné». Dans l'atelier consacré à la propagande électo-rale, M. Damien Bariller conseil-lait eux futurs candidats du Front national de mener leur campagne militaire», avec «un plan d'anamilitaire », avec «un plan d'atla-que audacieux et des troupes» et de ne pas hésiter à «attaquer leurs adversaires », car la fin doil » pri-mer sur les moyens» du combat. Se montrant assuré d'une victoire électorale prochaîne, M. Lang a, par ailleurs, déclaré qu'une fois au pouvoir, «il ne faudra pas oublier ceux qui, de gauche à droite, ont cautionné l'immigration-colonisa-tion».

Pour M. Holleiodre, l'invité du jour de cette université, président du Cerele national des combattants et membre du bureau politi-que du Front oational, il fandra « remettre de l'ordre dans ce pays et demander des comptes – le plus légalement possible» – à ceux qui, comme Rocard, « ont été des por-teurs de valises pour le FLN ». Soos les appleu dissements des militants, il e également évoqué, dans la rhétorique enllammée qui loi est chere, un a réveil national qui fait peur aux francs-maçons et à la gauche mondialiste et tiers-mondiste ». Dens « l'intimité » d'uo « etelier d'argumentation », M. Ivan Biot, membre du bureau politique et député européen s'est, lui, laissé aller à déclarer que le nouvel ordre mondial de M. Bushdéfend e les intéres de M= Veil. M. Jean-Incques Servan-Schreiber et M= Barzach... enfin, vous voyez ce que je verox dires.

JUSTICE

Un chirurgien est incarcéré depuis six mois pour tentative d'assassinat

## L'arme introuvable du docteur Pinaud

inculoé et incarcéré depuis février 1991 pour une tentative d'assassinat contre une retraitée du Cennet, le docteur Jean-Bernard Pinaud, ex-membre du Front national, cleme toujours son innocence. Depuis six mois, l'instruction piétine. L'svocet du chirurgieo. Me Jean-Michel Baloup, a parlé d'esreur judiciaire » et demendé le mise en liberté provisoire de son client merdi 27 août au cours d'une conférence de presse à Cannes.

Dans la nuit du 11 au 12 janvier 1991, peu après 1 haure du metin, un homme pénètre dans la chambre 325 de la clinique parisienne de l'Alms (septième amondissement). Il se dirige vers le lit de M- Geneviève Martin, qui ne dort pas, et tire trois fois. Deux balles atteignent la paisible retraitée l'une eu cou et l'autre à la tête. Un troisième projectile vient se loger dans le matelas de en voisine de chambra, M- Maryline Bottel, la blessant légèrement eu passags. M= Martin survit miraculeusement à ses

Entendue per les enquêteurs de la brigade criminelle, la vieille deme ne cooneît qu'une ssula personns, dit-elle, qui pourrait avoir intérêt à su mort : eon débit-rentier. Le coupable idéel semble trouvé : un notable cannois, chirurgien reconnu, encien conseller municipel sous l'étiquetts Front national, le docteur Jean-Bernard Pinaud, âgé de cin-quante et un ans. Il foumit un alibi invénfieble st, rencontrant des difficultés financières, il e un mobile pour tuer la vieille dame à laquelle il paye un viager pour un appartement au Cannet (Alpes-Maritimes). Enfin, il possède un Smith et Wesson 38 epécial, arme du même type et du même calibre que celle du crime.

Bref, le 16 février 1991, un mols epràs les faits, le juge d'instruction parisien, M- Annie Grenier, inculae le docteur Pinaud de « rentative d'assessinst et

ntative d'homicide volontaires. Le notable est écroué à la prison . de la Santé. Et six mois plus tard, toujours incarceré, il persiste dans ses déclarations d'in-Entre-temps lee file d'une

l'enquête si bien - trop bien? -

ficelée ue cont pasceblement. emmêlés. L'emploi du temps de Jean-Bernard Pinaud? Le chirurgien n'e pes fourni de preuves estiefalsentes de sa présence dene la atetion da ski disola 2000 entre la 10 et le 14 jenvier, meis il n's pas plus été vu à Paris le jour de la tentative d'assassinat. Le témoignage de la victime? M- Martin, qui connaît bien le docteur Pinaud, n'e pas reconnu l'homme qui e tire sur elle. Sept ternoins ont apercu le tueur la nuit du meur tre, eucun n'identifie formellement is docteur. Le mobile? La situation financière du chirurgien cannoie n'apperaît pas, seion son comptable, si catastrophique. Et le gain qu'il sureit retiré de la mort de Mme Martin est estimé à un million du francs. L'arme du crime? A ce point, l'affaire s'embrouille davantage.

#### Les certitudes du début s'effondrent

Le chirurgian a acquiu, en. 1986, un Smith st Wesson 38 spécial, à canon court. Les policiere ont établi. dans un premier temps; que c'est bien d'une arme de ce type et de ce calibre que proviennent les belles qui ont bleuse Mª Martin et celle qui e été retrouvée dans la matelas. Mais le docteur Pinaud ne peut pro-duire son anne eux fins d'expertise, il affirme qu'il l'e confiée en septembre 1989 à un responsable du Front national, M. Daniel Pérler. Celul-ci dément. Au moment de l'enquête, capendant, M. Jean-Bernard Pingud est définitivement brouillé evec le parti de M. Jean-Marie La Pen. Evince de la tête de liste FN aux élections municipales de jenvier 1990 à Cannes, il s'était ralié au futur maire (PR) de la

de l'inculpé demeure donc introuveble. Pourquoi is docteur Pinaud, en admettant qu'il soit le meurtrier, aurair il utilisé sa pro-pre arme, dûment enregistrée chez un emurier? Et s'il aveit sffeetivement commis cetts erreur, pourquoi prétendre l'avoir remise à M. Périer?

A moins que le chirurgien n'ait tenté d'impliquer dens l'affaire sss enclens emis politiques? Pressé de questions, le docteur Pinaud aiguille les enquêteurs sur un deuxième mambra du FN, M. Jean-Claude Frapet, qui serait eussi détentsur d'un Smith et Wesson 38 spécial. Cette arme Passablement obscure, l'affaire

devient des lors carrément opeque. Un premier rapport d'exper-tise, signé par M- Michèls Rudler, patronne du laboretoire de police scientifique de Paris, est remis Is 27 juin au juge Grenier : , e'est le Smith et Wesson de Frapat qui a tiré les balles retrouvées. Pour le juge, cela ne permet pas d'innocenter le chirurgien. Elle commande une contre-expertise à M. Yves Roelandt, directeur du laboratoire de Lille. Le 28 juin, date à laquelle M= Granier doit se prononesr sur une demande de mise en liberté provincire du docteur Pinaud, le devoeme rapport lui arrive psr télécopis. Conclusions : les expertises de M- Budler et de M. Roelandt, réalisées grâce à des appareils identiques, microscope comperateur et loupe binoculairs, es contredisent totalement. Ce n'est pas l'arme de Frapat qui s tiré, affirme M. Roelandt: Il ajoute que les projectiles peuvent provenir d'armes aussi différentes qu'un 357 magnum ou un 38 spécial, des marques Smith et Wesson, Taurus, Ruger ou Llama.

Au bout du compte, les cent-tudes du début de l'énquête semblent s'être effondrées. Et M Baloup peut affirmer que rien ne justifie la maintien en détention de son client.

SYLVIE DERAIME

L'enquête sur l'assassinat de Chapour Bakhtiar

## Ali Rad Vakili est inculpé à Paris après son extradition de Suisse

de l'aucien premier ministre da chah d'Iran, Ali Rad Vakili, e été extradé par la Suisse vers la France, mardi 27 soût, afin d'être présenté au juge d'instruction parisien en charge du dossier, M. Jean-Louis Bruguière. Après l'audition, le megistrat a inculpé l'Iranien d'« assassinats et d'association de maifniteurs en relation nvec une entreprise terroriste ». Ali Rad Vakili a aussitôt été écroné.

Interpellé le 21 août sur les bords du lac Léman par des gen-darmes suisses, Ali Rad Vakili faisait partie du trio de visiteurs soupçonnés d'avoir assassiné Cha-pour Bakhtiar et son secrétaire partieulier, le 6 août à Suresnes

Quelques heures après l'arresta-tion, la France evait demandé l'extradition d'Ali Red Vakili uux autorités suisses. L'Iranico avait, dans un premier temps, refusé la procédure d'extradition simplifiée vers la France. Une procédure plus longue avait alors été engagée. Ali Rad Vakili avait toutefois la possibilité de revenir sur sa décision, ce qu'il a fair.

Un des trois assassins présumés à trois mois de prison avec sursis pour violation de la législation sur l'entrée et le séjour des étrangers en Suisse, les autorités helvétiques n'avaient plus de charges à son encontre pour des délits commis sur leur territoire. Aussi ont-elles donné bonne suite à la demande française. Expriment sa e pleine satisfaction annès l'extradition, le ministre de l'intérieur, M. Philippe Marchand a salué, mardi soir, ela grande responsabilité des autorités suisses et la forte action diplomatique» qui ont permis une procedure aussi rapide.

> Arrivé en avion à Roissy, mardi en fin d'après-midi, Ali Rad Vakili vêtu d'un gilet pare-balles, a été conduit par les policiers jusqu'ao cabinet de M. Bruguière. Les deux autres assassins présumés de Chapour Sakhtiur soot tonjoors en fuite : Mobammed Azudi a été signalé à diverses reprises en Suisse, tandis que Farydoum Boyer Ahmadi, l'Iranieu résidant en France qui avait gagné la confiance de la famille Bakhtiar, était encore a Paris le 15 août.

Tous deux sont l'objet de man-Après avoir condamné l'Iranien dats de recherches internationaux,

ETUDES EN SUISSE Baccelaureat français, sanes A, B, C, D
 Matunité suisse Informatique Traitement de texte. Olipiones de commerce secrétaire, secrétaire de direction Cours d'anglais lous Under the Conte de Laucais bont étratifiers Aussi en internat
 Cours de vacances juillel septembre Lémania Ecole Lerratia - 3, sh. de Preville - CH 1001 Lansanne
Tel.021/20 15 01 - Fex 021/312 57 00 - Tolex 450 500 Lausanne

#### **FAITS DIVERS** Un détenu en permission accusé de meurtre à Chambéry

Jean-Pierre Soors, un détenu permissionnaire de la prison de Cham-béry (Savoie), a été inculpé mardi 27 août au tribunal de grande instance de Chambery d'homicide volontaire et de vol avec violence à la seite du meurtre de Nadine Choulet, une jeune Chambérienne de vingt et un ans agressée la veille à Chambéry. Jean-Pierre Soors, qui avait bénéficié lundi 26 soût d'une permission de sortir d'une journée, aurait tenté de s'emparer du sac de la jeune femme dans une rue du quartier du Biollay. Nadine Choulet s'étant rebellée, Jéan-Pierre Soors l'aurait alors frappée de quatre cours de conteau svant de s'enfuir.

Trahi par une blessure à la main et des vétements identiques à ceux décrits par les témoins, Jean-Pierre Soors à été arrêté près de la gare de Chambéry dans la nuit de lundi à mardi. Après des aveux jugés «incomplets et incohérents» par le parquet du tribunal de Chamber, il parquet du tribunal de Chambery, il a été écroué à la prison de Varces (Isère). Condamné en 1990 à un an de prison par le tribunal de Bonneville (Haute-Savoie) pour vol, Jean-Pierre Soors, qui était libérable à la fin de l'année, avait bénéficié d'une permission de sortir d'une journée afin de trouver du travail.

volés arrêtés à Marsellle. - Ray-mond Salpeire, quarante-sept ans, président-directeur général de la société transitaire Trans-Phocée-Ex-port, et Belkacem Azouz, trentedeux ans, impliqués dans un trafic de camions volés à destination de l'Algérie, ont été arrêtés à Marseille et écroués, dimanche 25 août; à la maison d'arrêt des Baumettes. Le détournement porterait sur plusieurs dizaines de millions de francs. Les deux hommes, qui ont recount avoir dérobé une centame de poids. lourds dans toute la France, ont été inculpés, par M. Chantal Gaudino, juge d'instruction à Marseille, de faux et usage de faux, d'infraction à la législation des donanes, de vois et de complicité.

'art secre

CAT ....

25 ....

\* The state of the Links were

1.77

Section.

21ta . .

....

100

A: 15 . 15

See ...

2000

\* .....

A SHALL MAN The rate of - PN The Table

------

5 · 2 / 安徽(10) 







«LA BELLE NOISEUSE», UN FILM DE JACQUES RIVETTE

# Le chef-d'œuvre reconnu

ANS la chaleur de l'accueil réservé par les festivaliers de Cannes à la Belle Noiseuse au mois de mai dernier, il y avait le sentiment bienfaisant d'une injustice réparée. Celle qui avait tenu dans les marges un grand cinéaste, figure essentielle du principal mouvement qu'ait connu le cinéma français d'aprèsguerre – ladite Nouvelle Vague, – et qui n'avait jamais partagé la gloire, au moins la reconnaissance, accordée à des Truffant, Godard, Rohmer et Chabrol.

1177

77,50

Aucun c...éaste français contemporain n'a subi, comme Jacques Rivette, à la fois la censure politique (interdiction de la Religieuse en 1965), les films pas du tout sortis (Noroît, 1977) ou à peine (Duelle en 1976, Merry-Go-Round en 1983, cinq ans après sa réalisation), les films conpés contre son gré (la version courte de l'Amour fou, 1968)... A soixante-trois ans, avec ce sourire immense qui évoquait à Claude Chabrol le chat de Lewis Caroli, Rivette est toujours là. Son treizième film, sans rien renier des exigences et des audaces dont il est friand, s'est imposé au Festival, même à tous ceux qui étaient jusqu'alors restés rétifs à son cinéma, avant de remporter le «grand prix» au palmarès.

Rien de moins évident, pourtant, que de fixer soudain le tourbillon cannois avec cette œuvre de quatre heures, librement adaptée du Chefd'œuvre inconnu de Balzac. On entre dans un film de Rivette comme on passait le pont dans Nosferatu de Murnau, les fantômes viennent à la rencontre, et les vertiges, et les jeux très subtils. Il faut à cela une certaine disponibilité, ou - c'est le cas cette fois - une exceptionnelle puissance de l'envoûtement. Rien de superficiel dans ces invocations, les «fantômes» convoqués par Rivette ne sont pas de vains succubes appelés par un manipulateur habile. Ils sont les médiums d'une approche délicate de ce qu'on appellera, faute de mieux, la vérité.

Ainsi va cette histoire, centrée sur la relation entre un peintre vieillissant, Frenhofer (Michel Piccoli) et Marianne la jeune femme qui va poser pour lui (Emmanuelle Béart). Marianne a été, contre son gré, « prêtée » - ou mieux : tre Nicolas, «pour voir». Pour voir le tableau qui donne son titre an film, ce chef-d'œuvre qu'il a jadis renoncé à achever. Il l'avait commencé avec comme modèle son épouse, Liz (Jane Birkin). Tandis que Frenhofer s'enferme à l'atclier avec Marianne, Liz règne et attend dans la maison - le superbe château d'Assas, près de Montpellier. On n'attendait pas Rivette dans ce décor provincial et ensoleillé, lui qui nous avait accoutumés à saluer chaque nouvelle décennie d'un portrait aigu et fantasmagorique de Paris (Paris nous appartient, 1960, Out One, 1970, le Pont du nord, 1980). Mais Jacques Rivette, on l'a compris, aime surprendre.

« Comme ils montaient l'escalier du rampart, cinq heures sonnaient au clocher du village. » Rivette filme littéralement cette phrase de roman-feuilleton. Il a toujours été fidèle à ce genre et, à nouveau, recourt aux «cartons»

«misée» - par son compagnon, le jeune pein- dans le style de ceux qui émailiaient les films de Feuillade ou les muets de Fritz Lang - on se souvient des récurrents « mais le lendemain matin... » de Céline et Julie vont en bateau. En haut de l'escalier, il y a l'atelier. « On dirait une église », dit Marianne quand elle le découvre. Et c'est bien une cérémonie spirituelle, avec sa liturgie et son miracle, qui va s'y produire.

D'abord il faudra établir le « contrat » entre Frenhofer et Nicolas. « Outre mon intérêt pour le personnage de la jeune fille, négligé par la plupart des nombreux commentateurs de la nouvelle de Balzac, c'est cette idée de contrat qui a déclenché l'envie du film, souligne Jacques Rivette, assurant n'avoir pas relu le texte avant de se lancer dans le projet. Mais nous en avons modifié les termes, le contrat du film est plus cynique, plus exigeant que dans la nouvelle.» La Belle Noiseuse n'avait pas attendu cette «envie de film» pour venir cligner de l'œil

chez Rivette: elle apparaissait dans son film précédent, la Bande des quatre. Benoît Régent y prétendait chercher ce tableau fictif, pour s'introduire dans la demeure des héroïnes.

Apparue par accident - ces accidents que Rivette affectionne - la Belle Noiseuse dont le nom, jadis porté par une courtisane, signifie la belle casse-pieds, la belle emmerdeuse, va devenir le beau souci du réalisateur. « A l'époque, cette citation de Balzac était juste une boutade», dit celui qui avait déjà emprunté l'Histoire des Treize à l'auteur de la Comédie humaine, et adore puiser dans son immense culture les éclats de miroir des références, littéraires on autres.

«Et puis la boutade est devenue bouture », enchaîne Pascal Bonitzer, coscénariste du film avec Rivette et Christine Laurent, C'est, depuis l'Amour par terre, la quatrième collaboration de Bonitzer avec Rivette, et les deux anciens critiques des Cahiers du cinèma, appartenant à deux générations successives, sont d'intarissables complices en jeux de mots - qui souvent ouvrent des pistes dans les scénarios labyrinthiques et codés qu'ils se plaisent à concocter. On devine leur sourire lorsqu'ils ont découvert chez Balzac l'invocation « O Mabuse! O mon maître!» lancée par Frenhofer, évocation de Jean de Maubeuge, dit Mabuse, sensé lui avoir enseigné la peinture, lui « qui possédait le secret de donner de la vie aux figures ». Alors que Fritz Lang fait partie des maîtres avoués de Rivette.



Lire pages 12 à 15 les articles de Jean-Michel Frodon, de Pascal Bonitzer, coscénariste du film de Jacques Rivette, ainsi que l'entretien avec le peintre Bernard Dufour, qui a prêté sa « main » au personnage interprêté par Michel Piccoli. El, à travers des euvres de Picasso, Matisse, Cézanne, Glacometti, un éclairage sur les relations mystérieuses entre les peintres et leurs modèles. Sortie nationale de la Belle Noiscuse le 4 septembre.

12 Le Monde • Jeudi 29 août 1991

## AUTOUR DE « LA BELLE NOISEUSE »



# Sous le regard des peintres

Le peintre et son modèle (1926) Le penue et son modele (1920)
Le thème du peintre et son modèle, propice aux considérations sur la réalité, la vie et l'art, sur la réalité de la vie et le via de l'art, apparaît en filigrane tout au long de l'œuvre de Picasso, surtout à partir de 1926, lorsque Vollard lui demande d'filustrer le Chef-d'œuvre incomnu de Belzac. Il le traite sous tous les engles, dans toue les styles de puès de loin en costume d'Annue. les atyles, de près, de loin, en costume d'époque ou au quotidien, variant, compliquant, retournant à plaisir les données, amusé mais néanmoins à plaisir les données, amusé mais néanmoins hanté par le drame de Frenhofer, dont le désir de perfection débouche sur un tableau illiaible, où l'on ne raconnaît qu'un pied (Rivette ne manque pas d'y faire allusion). Picasso, qui avait du chef-d'œuvre une idée plutôt relative, et pourrait passer pour un Frenhofer heureux tirant toujours son épingle du jeu, en profite, tout particulièrement dans le tableau de 1926 (Musée Picasso, Paris), pour montrer tout à la fois l'attachement jubilatoire du peintre à son modèle, à travers les deux figures intimement liées débordant d'ailleurs du tableau à l'intérieur du tableau, et la perte du modèle dans

du tableau, et la perte du modèle dans l'effervescence de la création picturale

## Les sentiers du film

tableau « incompréhensible » que décrit Balzac («un chaos de couleurs, de tons, de nuances indécises, espèce de brouillard sans forme ») a un sens très fort en 1832, mais plus aujourd'hui, après des décennies de peinture abstraite.

» D'ailieurs, lui-même écrit à l'époque de Delacroix, après Constable, à un moment où la peinture aborde son grand virage moderne. Delacroix aurait été intéressé par le tableau de Frenhoser, il ne l'aurait pas rejeté comme fait Nicolas Poussin dans le texte. C'est pour ça que Balzac situe l'histoire au dix-septième siècle, en pleine période classique, quand le tableau ne pouvait absolument pas être compris por ceux qui le voient.»

Les glissements, du texte à l'écran, sont considérables. Le personnage très présent de Liz, la femme de Frenhofer, est apparu, pour supprimer l'hypothèse que le peintre pourrait coucher avec Marianne. Et dans le film, on verra autant qu'il est possible ce qui se produit

OMME il n'a jamais été question de faire entre l'artiste et son modèle, alors que la jeune un film d'époque, le livre était, explique fille de Balzac ne posait même pas pour Fren-Jacques Rivette, « impossible à adapter hoser, elle se contentait de se mettre à côté de la toile. Le tableau du film, contrairement à celui du livre, sera réputé achevé et bien achevé par les quelques personnages qui le verront (pas les spectateurs). Il sera ensuite caché, emmuré, et non pas détruit...

#### LE BAL DES VARIANTES

Mais des variantes en apparence plus anecdotiques sont tout aussi révélatrices. Ainsi le jeune modèle a changé de prénom. Elle ne s'appelle plus Gillette mais Marianne. Que Jacques Rivette ait inconsciemment opéré ce changement, persuadé qu'il respectait le nom d'origine, ne traduit que mieux l'insistante présence d'une de ses références permanentes : le

Sous les auspices de Marivaux et de Musset, cette Marianne signale chez le réalisateur de Paris nous appartient (où on répétait Péricles), de l'Amour sou (où Jean-Pierre Kalfon tentait de mettre en scène Andromague), d'Out One (où les personnages travaillaient sur Prométhée enchaîné d'Eschyle), de l'Amour par terre (basé Bresson, qui foi d'abord peintre, s'est longuesur la commande d'une pièce) et de la Bande des quatre (où Bulle Ogier dirigeait un cours aux acteurs. Les modèles qui seraient capables d'art dramatique) le rôle-clé du théâtre dans ses films. Le théâtre comme artifice au service de l'inverse des acteurs, les modèles qui relèvela Belle Noiseuse.

Autre glissement significatif du livre au film, celui qui affecte Porbus. Peintre chez Balzac, le voici devenu riche collectionneur commanditaire du tableau - et personnage éminemment rivettien, aux visées aussi ambigues que son ... passé est lourd de mystères à peine entrevus, qu'on n'en finit pas d'y déconvrir des rimes et Dans la nouvelle. Porbus se prénomme François, il est cette fois Balthazar. Jacques Rivette nom de Balthazar Porbus celui de Balthus, plaide une nouvelle citation balzacienne, un hommage au Balthazar Claes de la Recherche de l'absoiu - le personnage a également des traits empruntés à Gobseck. Mais, si besoin était, une réplique du film - Christine Laurent imite la voix de Jane Birkin : « Balthazar... par hasard» - confirme la référence à Robert:

ment interrogé sur les modèles, par opposition d'un amouvement du dehors vers le dedans», à la vérité, le théaire et ses rituels d'apparition et de l'« Etre» et non du « Paraître », les de disparition, rôde encore dans les marges de modèles « capables de se soustraire à leur propre la Belle Noiseuse. «soi» (1). Dans le secret de l'atelier de Frenhofer, c'est la transformation d'une actrice en modèle au sens de Bresson qui va se produire, dans «l'échange télépathique, la divination» qui permet une « exploration profonde ».

Le cinéma de Jacques Rivette est ainsi fait des assonances. On trouverait ainsi dans le qu'on cherche d'autant plus volontiers que le réalisateur avait utilisé, il y a cinq ans, les dessins du peintre comme point de départ de son Hurlevent. Et Jacques Rivette confirme avoir entre autres voulu reprendre la tentative de transposition qu'il tentait alors, « mais Emily Bronte s'était défendue, son texte revenait trop dans le film ».

# **AUJOURD'HU!** Avant qu'ils le choisissent, il était comme tout le monde simple mortel un film de pierre jolivet philippe volter - christophe bourseiller ...... nathalie roussel

# Le cinéaste et son

#### Par Pascal Bonitzer

ES grands tableaux sont dramatiques comme les grands films. D'ailleurs, quelle superproduction réussira à approcher de l'intensité émotionnelle dn Tres de Mayo on de Guernica? Inversement, combien de surproductions semblent issues de la pire peinture pompière da XIX siècle?

Le XIX siècle, justement, c'est la crise des moyens de la représentation, peinture, drame, roman. Le cinéma s'annonce, dès l'invention de la photographie, avec la destruction du modèle raphaélesque et la dégénérescence du drame en mélo. C'est quand le modèle pictural classique devient caduc que les écrivains s'emparent de la question de la représentation en peinture, du fantasme qui est sous-jacent à l'art du portrait. pour en tirer des effets sensatinnnels dans l'ordre du conte fantastique, du conte de terreur. Haffmann, Poe, Balzac, plus tard Wilde et James, mettent en scène le vampirisme de la représentation, sa duplicité diabolique et mortelle. L'imitation du réel, obiet de la peinture depuis la Renaissance, est saturée et devient signe de mort.

Dans le Portrait ovale d'Edgar Poe, la

comme par un phénomène de vases communicants, est retranchée du modèle. Dans meurt. Chez Balzac toujours, le tablean deviendra pour la première fois objet d'une commande sociale. La vie capturée par l'artiste est vendue aux plus offrants, comme l'amour est carrompu par le règne des amoureuses professionnelles, les courtisanes (cf., entre autres, la Cousine Bette). Si le portrait, qui daplique et capture en effigie l'abjet d'amour, devient un principe de mort, c'est parce qu'il est le symbole de l'impasse du désir bourgeois, qui croit pouvoir s'approprier, immobiliser, enchaîner l'objet sexuel par le pouvoir de l'argent : c'est pour cette raison que le thème du portrait chez Balzac est indissolublement lié à celui de la courtisane, laquelle capte, pour leur ruine, l'amour des vieillards fortunés, et agit comme un dissolvant universel des hommes, des institutions, des valeurs.

Dans la beauté du modèle, le portrait tente de figer ce processus de décomposition. C'est pourquoi, lorsque le portrait, fantastiquement, s'anime, la vie incontrôlée qui envahit la toile a la virulence intolérable de la nutréfaction. L'odicuse métamorphose avie» que le peintre met dans le portrait, qui affecte l'image de Dorian Gray est

proche de la « muraille de peinture » qui stupétie Poussin et Porbus lorsqu'ils prennent le Chef-d'auvre inconnu, c'est de poursuivre connaissance, chez Balzac, du chef-d'œuvre la captation de cette même vie que l'artiste ravagé de Frenhofer. Dans les deux cas, le modèle d'une sublime beauté représente l'idéal dans l'ordre de la prostitution. Dans les deux cas, on ne retronve plus rien qu'une prolifération cancéreuse qui a tout dévoré, à l'exception d'un élément rescapé da naufrage, reste intact et fétiche qui évoque à la fois le principe d'identité perdu et le prix de ce qui a disparu : Dorian Gray qu'on ne reconnaît qu'« à ses bagues ». le pied nu merveilleux de Catherine Lescaut, ia Belle Noiseuse, qui permet aux deux spectateurs de voir que «là-dessous » il y a eu une femme.

> Tei M. Vaidemar dans le conte d'Edgar Poe (I), le retour à la vie de ce qui est mort. ne se fait que par l'exhibition brutale, horrifiante, de ce qui était refoulé sous l'immobilité artificiellement maintenue du corps : « une masse dégoûtante et quasi-liquide, une abominable putréfaction ». Le corps de Dorian Gray, celui de la Belle Noiseuse se résolvent en immondice. L'horreur qui se cachait sous l'extrême beauté séductrice a envahi tonte la surface de représentation.

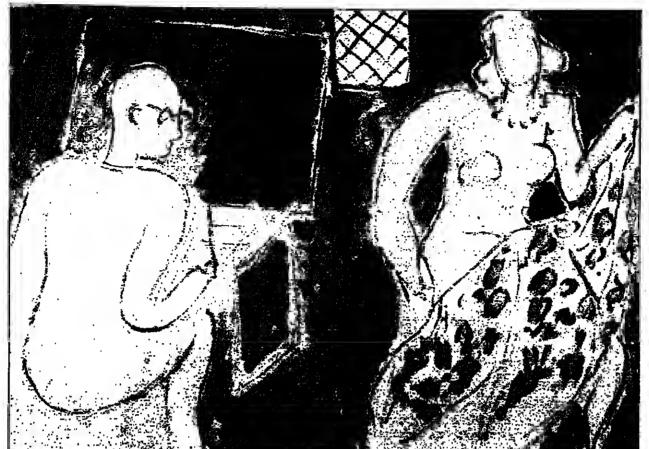
La dissolution des formes hante la peinture moderne, qui ne le sait? Le corps 'alambic

140 6 Provide VI.  $\mathbb{E}_{\mathcal{A}} = \mathbb{E}_{\mathcal{A}} + \frac{1}{2} \mathbb{E}_{\mathcal{A}} + \frac{1}{2} \mathbb{E}_{\mathcal{A}} + \frac{1}{2} \mathbb{E}_{\mathcal{A}} = \mathbb{E}_{\mathcal{A}} + \mathbb{E}_{\mathcal{A}} = \mathbb{E}_{\mathcal{A}} = \mathbb{E}_{\mathcal{A}} + \mathbb{E}_{\mathcal{A}} = \mathbb{E}_{\mathcal{A}} + \mathbb{E}_{\mathcal{A}} = \mathbb{E}_{\mathcal{A}} + \mathbb{E}_{\mathcal{A}} = \mathbb{E}_{\mathcal{A}} = \mathbb{E}_{\mathcal{A}} + \mathbb{E}_{\mathcal{A}} = \mathbb{E}$ - ना विकास THE THE PARTY

Sous le regard des peintres

Application of the control of the second of

Annual descriptions and a second second description of the second Andrew to obtain the section of the medical property of the section of the sectio



#### Matisse

Le Séance de peinture (1943) a Dans le tableau qui progressait lentement, il menait une lutte intellitigible pour tul seul, trouvant jour après jour, dans ce qui la veille tui paraissait conclu, par où se glisser dedans, pour aller plus loin. » Lydia Delectorskaya, qui posa quotidiennement pour Matisse de 1935 à 1939, rappelle dans un livre précieux (Ed. Adrien Maeght) « l'apparente facilité » de l'art du maître. Dans sa quête da « vérité », il est arrivé à celui-ci de la consulter. Par exempla à propos da la couleur des veux d'une Angleise « qui revientez après-demain me yeux d'une Anglaise « qui reviendra après-demain ma regarder dans les yeux comme on me regarda habituellement quand ja suis au travail, c'est-à-dire qu'on ma regarda sans défense, sans souci ni protection. Ses beaux yeux noisette hier, aujourd'hul na trouvant plus leur couleur en les regardant, j'al demandé à Lydia da venir ma dîre ce qui an était an vérité. Ella m'a répondu : elle a les yeux de la couleur des vôtres, des miens propres. J'en ai été bien étonné.» – G. B.

# L'alambic de la fiction

Et les poses contraignantes, exagérées, que Frenhofer demande à Marianne an cours des séances de pose, sont cousines des postures contraintes des personnages de Balthus. Un peintre rebelle à la dérive de l'art contemporain vers un pur jeu sur lui-même, dans l'héritage surchargé de Duchamp, « un des rares qui continue, lui, de penser la peinture par rapport à la réalité. Et ce devait être aussi le cas de Frenho-

Littéralement Frenhofer tord Marianne et s'exclame, tel un amant tyrannique : «Je veux tout. Je veux l'intérieur, je veux l'invisible. C'est pas moi qui veux, c'est la ligne qui veut ». Dans cette éprenve à laquelle le peintre la soumet, et se soumet, jeu de séduction et de pouvoir, c'est bien la vérité qui est en jeu. Une vérité cachée, secrète, derrière les apparences : « Je peins les choses qui sont derrière les choses » disait le peintre de Quai des brumes - joué par Le Vigan, et il y a une publicité pour le village de Le Vigan des Cévennes dans l'hôtel où s'impatiente Nicolas tandis que Marianne pose.

« De cette vérité. Frenhoser entrevoit parsois naristes (et ses techniciens, tous de vieilles sante et perverse d'être à la fois peintre et

comme dans Faust, «arrête-toi, instant» et l'instant est passé. » Liz, tout naturellement lorsque c'est Jane Birkin qui parle, abrège le nom de son mari en «Frenho» : le poète André l'intensité bouleversante d'un instant, le peintre gent vers elle. en ait fomenté l'équivalence par une lente monnaie de réverie et de réflexion et d'amour »? Cette «lente réflexion», qui est également une action très concrète, exige et justifie la durée du film, aux aguets d'une alchimie à la fois longuement préparée et jamais certaine. Grâce à sa durée, la Belle Noiseuse dépasse la simple illustration de la dialectique du visible superficiel et dn caché essentiel, c'est dans l'éconlement maîtrisé et montré du temps que naissent les ténus indices de l'énigme, et ses splendeurs.

Imprévue à l'origine du projet, la place prise par ces séances de pose est devenue « le mystère autour duquel on a essayê de travailler, qui donne un élément dynamique, qui fait la singularité du film », note Jacques Rivette. Dans le jeu de complicité et d'échange avec ses coscé-

fugilivement la possibilité dit Rivette, et puis, connaissances), le réalisateur a d'ailleurs plutôt pris en charge ce qui se déroulait dans l'atelier. Îl a laissé à Christine Laurent et à Pascal Bonitzer le soin de tramer les multiples fils qui se croisent autour de cette figure centrale et, par-Frénaud n'écrivait-il pas : « Encore faut-il que fois par les détours les plus incongrus, conver-

Cette recomposition est le résultat, la récompense d'une méthode de travail qui laisse la porte ouverte au hasard, aux accidents de tournage, avec les scènes précisées le plus tard possible, les dialogues écrits pendant la période de réalisation au contact des acteurs qui les diront, la liberté de donner subitement plus de place à un personnage qui s'avère soudain prometteur. Mais pas d'improvisation, « seuls les dessins exécutés par Bernard Dufour dépendaient entièrement de ce qui se produirait dans l'instant, et nous les avons utilisés tels quels ».

Choisi « de la même manière qu'un comédien », Bernard Dufour s'est trouvé, en prêtant ses mains à Frenhofer, dans la situation sédui-

modèle – un rouage de plus de ce dispositif en abîme, véritable machine à fabriquer de la vérité avec de la fiction : «Je crois que le cinéma est fondamentalement un art de fiction, dit Jacques Rivette. Même les plus beaux documentaires, ceux de Flaherty, de Pierre Perrault ou de Jean Rouch, sont beaux dans la mesure où la fiction entre en eux».

Cette fiction, les auteurs ne l'ont guère nourrie de références à des peintres et à des tableaux réels : « Nous en avons regardé beaucoup sans s'attarder sur aucun ». Et d'évoquer pêle-mêle Matisse et Bacon, les dessins de nus de Fautrier et Cézanne « obsédé par le Chefd'œuvre inconnu», ou un ouvrage sur le Modèle (2) paru pendant la préparation. « Nous nous sommes surtout inspirés d'œuvres de fiction », renchérit Pascal Bonitzer. « Donnant des collaborateurs à Balzac », selon le mot de Rivette, ils ont ainsi appelé en renfort, entre autres, Edgar Poe et surtout Henry James, de l'Image dans le tapis aux Papiers de Jeffrey

« Une nouvelle surtout nous a éclarici les

sanieux, le corps pourri, le corps disloqué pas pour grand-chose dans l'impact de cette de Soutine à Bacon, qui ne sait que c'est là l'un des objets privilégiés de la peinture moderne? Soleil pourri: Bataille intitulait ainsi un commentaire très personnel de Van Gogh.

Représenter, dans un film, le mouvement essentiel du peintre moderne, son drame et sa terreur, son approche du corps toujours inédite aux yeux d'un publie qui garde la nostalgie indélébile dn corps classique, demandait la complicité d'un peintre véritable, et ce fut Bernard Dufour. Il fallait aussi une comédienne ayant la beauté mais aussi la force et l'intuition de ce à quoi elle allait se prêter, et e'est magnifiquement Emmanuelle Béart (est-ce nn hasard, an regard des paragraphes qui précèdent, si, dans le prochain film d'André Téchiné, elle incarne une jeune prostituée?). Mais il fallait bien sûr, et seul un cinéaste comme Jacques Rivette était capable à notre époque de tenter ce pari et de le réussir, pouvoir montrer effectivement ce qui se passe, dans la durée, entre le modèle et l'artiste.

Aussi le moment où tout se noue et où, je crois, on ne peut manquer d'être pris à la gorge dans le film - j'en parle ici d'autant plus à l'aise que les scénaristes que nous sommes, Christine Laurent et moi, ne sont

scène, - c'est lorsque pour la première fois le peintre, Piccoli-Dufour Frenhofer, sous le regard de pierre d'Emmanuelle Béart-Marianne, commence à tracer quelque chose sur le papier, quelque chose d'incroyable, parce que c'est à la fois complètement dérisoire et complètement magique, des traits tremblés, incertains, d'une plume qui gratte à la limite du tolérable, et qu'on a le sentiment qu'on va voir, qu'on va voir quoi? On ue sait pas, un corps pent-être, une figure pent-être, mais peut-être rien. Surgit alors, avec une inexplicable consistance, ce qui à la fois est tout le suspense et le sujet du film, et semble-t-il aussi, tout le suspense et le sujet de la peinture moderne. Et puis l'encre bave, la figure ébauchée disparaît sous un pâté de lavis, le pouce et l'index épais du peintre achèvent la destruction, et on se dit, incrédule : « C'est donc ça? C'est donc ça la peinture?» Et aussi « C'est donc ça? C'est donc ça le cinéma?»

(1) Edgar A. Poe, te Cas étrange de

► Critique, écrivain et scénariste, Pascal Bonitzer est notamment l'anteur d'un essai consacré aux



Cézanne

Si on en croit Ambroise

à James Lord. Car ce

séances de posa qu'il

en plus de cent l « Et

après cent quinze

pas mécontant du

mleve son portrait, mais

Cézenne me dit avec satisfaction : Je ne suis

devant de le chemise.

(...) Quand Cézanna abandonnait une toile,

reprendre » plus tard.

perfectionnement à 1

epporter. » (Cité dans

chef-d'œuvre inconnu.

l'ouvrege Autour du

Ed. Ecole netionele

supérieure des erts

c'était presqua toujours avec l'intention de la

# Le Peintre (1868-1871). Cázenne lui fit subir fut beaucoup plus grande encore qua celle infligée n'est pes en dix-huit

# Tous en scène

idées, non pas sur la peinture et la vérité en général, mais sur ce que, nous, nous avions envie d'en faire, ajoute Jacques Rivette. Dans le Menteur, James évoque les portraitistes mondains du dix-neuvième siècle, à qui leur modèle demandait une ressemblance flattée. Il suppose la possibilité qu'un tableau traduise une vérité secrète, et désagréable.»

Ce tableau, ce sera, donc, la Belle Noiseuse. Marianne le voit, se voit, et s'enfuit, épouvantée. Frenhofer sait alors que la toile est achevée. Mieux que lui, Liz, dont le portrait ancien a été reconvert pour peindre Marianne - il ne s'agit pas ici de «page blanche» mais d'approfondissement vertigineux, - viendra pendant la nuit le regarder à son tour. Et tracera, selon l'expression de Roger Caillois dans une lettre à Malraux (3) « une croix moqueuse et funèbre » au dos du châssis. Elle sait, elle, que c'est l'œuvre entière de Frenhofer qui est ainsi achevée, que sa vie, comme peintre, en tout cas, est finie. En peignant Marianne la revenante (Nicolas l'a sauvée d'un suicide), Frenhofer est à son tour devenu fantôme. Liz, experte en ces matières: (elle occupe ses journées à empailler des oiseaux morts), ne s'y trompe pas.

#### LES BEAUX PRÉSENTS

Au septième jour, dans la lumière renoirienne d'un déjeuner champêtre, à mi-chemin de la maison et de l'atelier, tout le monde se retrouve. pour un déjeuner sur l'herbe qui est aussi une . Cène de rupture, d'ultime et souriante duperie et de mise en ordre, mais encore le «salut» collectif des acteurs à la fin de la représentation. Acteurs qui mériteraient d'être ovationnés

Il y a Gilles Arbona, comédien et metteur en scène de théâtre, qui donne un si troublant Porbus, et David Bursztein qui avant de jouer

Nicolas avait été dirigé sur scène par Rivette dans Bajazet et Tite et Bérénice. Il y a Marianne Denicourt, formée chez Chéreau, qui aura été Julienne, la sœur de Nicolas, déboulée en plein milien du film « pour brouiller les cartes et relancer la jeux, imposée avec une virtuosité égale par les scénaristes et la comédienne.

Ensuite, sur scène, c'est Jane Birkin qui ferait un pas en avant et recueillerait un hommage mérité. Elle, qui fut vif-argent chez Rivette dans l'Amour par terre, réussit dans le rôle de Liz une extraordinaire composition « en dégradé », passant de l'affable maîtresse de maison à la sorcière aux pieds nus, macérant dans son donjon ses potions et ses inquiétudes. Superbe, elle le fut souvent à l'écran, elle est cette fois, par surcroît, inattendue.

Grâce féline et puissance contrôlée, c'est au tour de Michel Piccoli. Il est ici à la hauteur de ce qu'il a fait de plus grand, c'est le Piccoli de chez Godard et de chez Bunuel, de Dillinger est mort et de la Puritaine. Il est la clé de voûte de l'édifice complexe du film. «A l'origine, je me suis demandé si Frenhofer devait être joué par un peintre ou par un acteur. Dès que j'ai décidé que ce serait un acteur, j'ai voulu que ce soit Michel », se souvient Rivette.

«Il emmenait Frenhofer très loin du personnage hoffmannien décrit par Balzac. S'il avait refusé le rôle, je n'aurais pas fait la Belle Noi-seuse. Quand il a accepté, et surtout quand je l'ai vu aux côtés de Bernard Dufour, j'ai-su que ça pourrait fonctionner. Et aussitôt Michel s'est mis à observer et à «s'approprier» Bernard.»

Christine Laurent ajoute aussitôt : « Il regardait autant Jacques (Rivette) que Bernard Dufour. Il a vraiment cherché l'équidistance. Il a composé son personnage en mêlant les deux, » Machiavelique et désarmé, sincère et roué, dangereux sans méchanceté, lourd d'un savoir-faire

Et la main du peintre

#### OLIVIER DEBRÉ C.C.C. Tours et château d'Amboise Jusqu'au 29 septembre





Bernard Dufour est né en 1922, à Paris. D'abord abstrait, il a commencé à la fin des années 50 à peupler sa peinture de formes sexuelles, puis de nus, de couples, de portraits et d'autoportraits. Jacques Rivette lui a demandé de prêter sa main à Frenhofer-Piccoli. Un jeu difficile pour le peintre, qui justement ne joue pas, et dont la peinture blen réelle

sert une fiction.

moderne et certainement pas postmoderne; un pein-Dufour. »

» Rivette connaissait mon travail depuis les. années 60, Bonitzer le connaissait aussi. Leur Frenhofer me ressemblait étrangement. Il y avait dans laissé faire ce que je voulais. Il ne m'a jamais dit : compte que les meilleurs modèles, avec qui j'ai le leur histoire des coïncidences avec ma vie privée, «Je voudrais que vous fassiez ceci ou cela...» Son qui m'ont énormément troublé et convaince de travail est vraiment un work in progress : il ne actrices dont le jeu consistait uniquement à être participer au tournage du film.

est sur le chevalet, et dire : «Assez avec ces autoportraits!»

» J'avais rencontré Rivette longuement. Il m'avait beaucoup parlé de son projet, beaucoup de Birkin-Béart, et la chimère Piccoli-Dufour. Toutes de me dire, devant des dessins de Béart de face, ment. Parce que c'était vraiment Suzanne et les

ces incarnations ont créé pendant le tournage des qu'il les mettrait dans l'atelier, mais que Béart ne problèmes assez intéressants de frustration et de prendrait pas ces poses dans le film. pouvoir. J'y reviendrai.

portions, la même loggia, la grande grange... jour le jour, pour alimenter le travail que Frenholer : prude et chaste, il n'a pas mis tout le désordre qui 'Al reçu un projet de scénario signé de était censé fournir en dehors des séances de tour-Jacques Rivette, Pascal Bonitzer et nage. Mon travail a donc consisté à dessiner direc-Christine Laurent. Py ai lu ceci, qui me tement sous la caméra et off. Off: une grande partie concernait : « Nous voulons que notre histoire se des dessins avec Béart, les grands nus au fusain qui passe de nos jours et nous faisons de Frenhofer un venaient empir au fur et à mesure l'atelier filmé, et peintre d'aujourd'hui, figuratif certes, dans le cas le Nu bleu donné an collectionneur à la place du contraire un élément essentiel du drame : le rapport tableau de la Belle Noiseuse achevé, emmuré, qu'on du peintre et du modèle, disparaîtrait, mais ne voit pas. Sous la caméra : tous les dessins à la pas dans les yeux, ça me gêne », c'est quelque chose plume, des grands fusains, des débuts de peintures tre dans le style de De Kooning, de Fautrier ou de à l'huile, l'achèvement de la Belle Noiseuse quand corps de Béart en boule. Ca, c'est une décision que une conversation. Le rapport aux filles qui ont posé

J'ai prise, comme la grande croix ronge par-dessus. » A ce niveau-là, Rivette m'a complètement savait pas ce qu'il allait faire le lendemain. Je tra- leur propre corps, leur propre sexe. Ce qui est » le me suis mis au travail aussitôt après avoir vaillais dans mon atelier off d'un côté d'un extraordinairement difficile, ce que la plupart des donné mon accord. l'ai fait poser Birkin pour le immense corridor, de l'autre il y avait Bonitzer et femmes refusent. Comme d'ailleurs le montre fantableau de la Belle Noiseuse et j'ai peint les auto- Laurent qui travaillaient au scenario. Les choses tastiquement bien Béart. portraits de Frenhofer-Piccoli. Dès le début du étaient soumises à Rivette, qui les acceptant ou pas. » Rivette n'a pas le même rapport à la sexualité.

Bernard Dufour

» J'ai aussi joué un rôle de conseiller et d'ins-» Puis Rivette est venu me voir au Pradié, où je tigateur à propos de la relation du peintre et de son travaille. Il a choisi certains de mes tableaux pour modèle. Rivette et Piccoli m'ont longuement interconstituer le fond d'atelier de Frenhofer. Ils ont rogé sur ce qui se passait quand je draguais des aussi déménagé absolument tout mon matériel de filles dans la rue, que j'appelle maintenant mes travail, tout mon atelier, que j'ai retrouvé sur les "«inconnues». Je leur ai effectivement décrit le lieux du tournage : le château d'Assas, un bâtimeut trouble qui me saisissait quand la fille arrivait à de pierre analogue au mien, avec les mêmes pro- l'atelier et se déshabillait. Il n'était pas question defaire l'amour : j'ai toujours considéré que la » Je suis resté trois semaines à Assas. Rivette dépense amoureuse du coût et la dépense de la m'avait dit : « Bernard, tout ce que vous dessinerez création étaient impossibles à joindre. C'est justesera filmé.» Il n'en a pas été exactement ainsi. Pour ment ce mélange de trouble sexuel et de travail qui des raisons d'économie, il n'a eu qu'une caméra et m'a toujours excité dans le travail avec le modèle. n'a pu filmer ce que je faisais dans l'atelier off, au Mais, comme Rivette est que qu'un d'extrêmement était quelquefois le mien lors des premières séances. Il l'a traduit par la séquence du tabouret, quand le peintre n'arrive pas à décider de la pose. Il y a là un côté panique qui traduit très bien son trouble face au modèle.

» Toute la première partie, quand Piccoli dit à Béart: « Regardez moi en face, mais ne me fixez que j'ai toujours dit : je n'ai jamais regardé un modèle dans les yeux, et je n'ai jamais supporté Bacon, ou plus près de nous du mal connu Bernard je bascule le tableau et que je le repeins avec le qu'elle me regarde, parce qu'à ce moment-là il y a pour moi a toujours été un rapport de total silence, de totale non-communication. Je me suis rendumieux travaillé, étaient comme de merveilleuses

film, on le voit prendre un de ces autoportraits, qui Au départ, je ne savais pas ce que j'allais faire sur Et si les premières poses pour les dessins à la phome le tournage. L'idée des grands fusains est née au sont de moi, il m'a dit après : « Bon, maintenant, cours du travail, sans que Rivette me l'ait Bernard, on va instaurer les poses appravées » Il y a d'ailleurs une espèce de progrès dans l'aggravation, » l'ai beaucoup travaillé aux grands dessins de à travers différents sièges plus ou moins confortala chimère. La figure de la chimère a joué un grand Béart-boule, à des dos et à d'autres nus qui ne bles. Je donnais des indications. Il intervenait en rôle dans toute sa fantasmagorie, dans toute la correspondaient pas an fantasme de Rivette. frôlant Béart, entrait lui-même dans son propre construction du film. Au premier plan, la chimère Rivette a un fantasme secuel complètement tourné fantasme, puis, une fois que les choses étaient mises était Frenhofer lui-même, une espèce de triade vers le dos, les fesses, tandis que moi, mon fan- en place, Piccoli prenait le jeu et instaurait la pose. Rivette. Piccoli et moi. Puis il y avait la chimère tasme, il est plutôt de l'autre côté. Il lui est arrivé Cétaient des séances qui me fascinaient complèteart secre



e service regions. The Marketteball

## AUTOUR DE « LA BELLE NOISEUSE »

# L'art secret

dont il ne sait que faire et allégé soudain d'un bonheur routinier auquel il s'était fait, Frenhofer, tel que le campe Piccoli, est un personnage d'une infinie fascination, unique en sa gloire de peintre consacré et pourtant terriblement proche.

Mais ce que fait Emmanuelle Béart... Le cadeau réciproque que s'offrent la jeune actrice et le réalisateur est si beau, si total, qu'il devient presque embarrassant d'assister à un tel don mais cela fait partie du jeu, bien sûr. Si les mots de probité, de délicatesse et d'intelligence ont un sens pour qualifier une mise en scène, il faut les appliquer à la manière dont Rivette a posé sa caméra devant Emmanuelle Béart, lui a fait ôter son peignoir, a guetté sur son visage et son corps nus, au-delà du charme des formes, un sens, un

#### L'ÉVIDENCE RIVETTE

Face à hii, face à cet étrange trio d'hommes -Piccoli qui la regarde, Dufour qui la dessine, Rivette qui la filme, - ce n'est pas seulement on Emmanuelle Béart réponde de chaque fibre, de chaque muscle, de chaque éclat. Elle sait, ou dn moins, dans le déroulement dn film, elle comprend. Quoi? Nous, nous ne savons pas. Mais la trace de cela est fulgurante.

Ainsi Jacques Rivette a de nouveau porté dans des zones inconnues ce qu'on peut obtenir de comédiens, lui qui, non content d'en faire les personnages de tant de ses films, les associe intimement à leur conception, dans un jeu fluide de démocratie de conflits et de contrôle - de même que, à l'intérieur du film, Frenhofer, Marianne et plus indirectement Liz, Nicolas et Porbus «mettent en scène» les situations.

L'évidence est un ressort secret de la méthode de Jacques Rivette. Curieusement, mais il n'est plus temps de s'étonner d'aucune coïncidence, ...... on trouve dans la lettre de Caillois citée plus

haut ce portrait : « Il ne raisonne ni n'argumente. Il part de l'évidence entrevue et redistribue, pour l'imposer, les données du problème. Il modifie les relations, la perspective, écarte une apparence, met l'accent sur tel détail négligé. Et voici que, des éléments renouvelés par une disposition imprévue, fulgure une vérité qui d'emblée semble irrécusable et qui demeure féconde. » Caillois décrivait Malranx, il traçait, sans le savoir, le portrait de Jacques Rivette.

Ainsi le jeune critique des Cahiers du cinéma (dont il sera plus tard le directeur), imposait ses « vérités fécondes » qui allaient contribuer à renouveler le regard sur le cinéma, proclamant que «l'évidence est la marque du génie de Howard Hawks », se croisant pour la plus grande gloire de Fritz Lang. Et de Jean Renoir, le «patron», dont il fut l'assistant. Il sera ensuite, comme le raconte joliment Truffaut dans les Films de ma vie (dédié à Rivette), celui qui, avec son court-métrage le Coup du berger, déclencha le « passage à l'acte » des jeunes auteurs des Cahiers qui allaient constituer la Nouvelle Vague,

Et c'est de nouveau cet aplomb et cette subtilité qui suscitent la bouleversante sécheresse de la Religieuse comme les envoûtements joueurs de Céline et Julie vont en bateau, cette mobilité d'esprit et cette rigueur hautaine qui mettent en branle les douze heures quarante de Out One, ou le projet, inabouti, d'une tétralogie intitulée les Filles du feu, en hommage à Nerval. Auteur au sens plein du mot, «Rivette crée le réel par la seule force de la description visuelle » (4). Il peut bien nier tont antoportrait dans la figure de Frenhofer, affirmant: «Je ne me vois pas du tout en peintre », cette démiurgie-là est bien celle du peintre.

Mais Rivette c'est aussi, et on retrouve la proximité de la peinture, le «métier», le savoirfaire. Il prétend pourtant qu'à la différence de confrères, reste un spectateur assidu des salles

Giacometti

Portrait « définitif » de James Lord. L'écrivain américain décrit au jour le jour dans Un portrait par Giacometti la « progression-régression : de l'artiste exécutant son portrait en dix-huit séences « Il peignait et repeignait sans cesse la tête. Devant ses yeux, l'image devait apparaître et disparaître comme celle qu'on voit dens la lentilla d'une caméra qui peut se mettre au point puis se brouiller... » – G.B.

l'exécution d'un tableau, « tout le monde peut, avec l'aide de collaborateurs, faire du cinéma dès lors qu'il a une idée forte de film », citant les exemples de Cocteau, de Malraux ou de Duras qui ont su maintenir leur univers en passant de la plume à l'écran. Mais il invoque aussitôt Jean

Renoir, qui parlait d'un « art secret ».

Cet art secret « qui ne peut pas se dire par des mots, l'approche de l'intérieur des problèmes que pose cette manipulation de l'espace et du temps qu'est la mise en scène de cinéma », il en possède à fond tous les outils et tous les matériaux. Il suffit de l'entendre parler du cadre (ici le «1/33», format des classiques du cinéma, format «figure» en peinture) et de la lumière, de l'architecture d'un récit et des enjeux du montage, lui qui, à la différence de presque tous ses

obscures, un dévoreur de pellicule encyclopédique et tatillon.

Il suffit de voir comment il maîtrise le long cours de son film, où le temps est à la fois si présent et si peu pesant, tendu par le ressort d'un suspens puissant, film d'action malgré les apparences - quelque chose d'essentiel advient à chaque plan, et chaque élément « fait l'amour, ou la guerre, avec tous les autres ».

Jacques Rivette possède l'art secret pour «forcer l'arcane de la nature», comme dit Balzac. Il suffit de voir la Belle Noiseuse.

#### JEAN-MICHEL FRODON

(1) Robert Bresson. Notes sur le cinématographe.

(2) Le Modèle ou l'artiste séduit de France Borel. Skira. (3) Catalogue de l'Exposition Malraux (Fondation

(4) Gilles Deleuze, L'Image-temps. Editions de Minuit



trois vieillards. Moi, je n'ai jamais fonctionné rente introduit dans le film un extraordinaire poucomme ca avec les modèles. Je n'ai jamais eu cette voir perturbateur.

espèce de rapport sadique au corps. » On a parlé du film comme d'un documentaire temps. J'ai complètement vécu dans le film pendant plus de cinq mois avant les trois semaines de tournage, et surtout dans l'idée que j'aurais une depuis : l'ai fait l'objet de documentaires sur l'art pour la télé, et je me suis rendu compte que j'y jonais mon rôle de peintre, que je faisais semblant. Je pense que tous les peintres qui sont sous une caméra de documentaire réagissent comme moi, parce que le temps est trop court. Ce qui m'a disait lui aussi : et si j'étadiquais la peinture? frappé avec Rivette, c'est que je n'ai jamais fait semblant. C'était devenu une seconde nature chez comme la solitude dans mon atelier.

seule prise de moi constitue un réel, le réel de mon travail. Il y a tout d'un coup du réel dans la ficcette espèce de règne des choses d'essence diffé- Béart en boule et commence à passer Birkin au

» On présente toujours Godard comme un cinéaste qui aime la peinture, mais, quand il fait sur l'art. En un sens, c'est vrai : Rivette ne m'a Passion, il emploie des décorateurs, il éradique la rien demandé et j'ai travaillé exactement comme à peinture. Même Bresson, que je connais bien et l'atelier. Comment j'y suis arrivé? Question de qui est un passionné de peinture, n'en montre jamais. Les cinéastes ont toujours éloigné la peinture. Rivette est le premier dans l'histoire du cinéma qui montre le travail réel du peintre à caméra dans le dos. Pai beaucoup réfléchi à ça l'intérieur d'une fiction. Mais il ne peut pas s'empêcher de faire dessiner réellement Piccoli, ni d'aller plus loin dans le genre perversion à la Godard, en faisant dessiner le pied, seule chose que l'on voit du tableau achevé de la Belle Noiseuse, par un assistant décorateur, comme s'il se

. » La Belle Noiseuse est un film où il n'y a pas le couple habituel metteur en scène-acteur, mais moi. Je m'étais totalement habitué à la présence deux artistes. Avec toutes les tentations de reprise des opérateurs et des gens, et, sur le plateau, c'était de pouvoir, de contrôle... tout un jen de frustrations. Par exemple, quand j'ai repeint la Belle Noi-» Rivette a très bien compris que je ne jouais seuse, j'avais prévu avec Rivette de recouvrir le pas comme un acteur, et n'a jamais fait de moi visage de Birkin de bleu, sans le faire disparaître. qu'une prise. Il y a là une très grande différence ce qui la rendrait encore plus présente, ferait d'avec les prises de l'acteur Piccoli. Qu'il y ait une qu'elle serait là sans être là. Comme c'est une manœuvre simple de passer du bleu, Rivette avait décidé que Piccoh pourrait le faire. Bon, d'accord, tion. Je pense que cet hiatus exceptionnel, que je lui montre. Moteur! A vous, Bernard! Je peins

bleu, oubliant complètement ce qu'il y avait autour de moi. Et tout d'un coup : « Merci, Bernard. Coupez! A toi, Michel!» C'était un très grand moment du tournage, un moment de grande tension dramatique. Jamais on ne m'avait dit une chose pareille. Quand je suis à l'atelier, personne ne me dit : «Arrête!» Donc, Piccoli commence à peindre, à passer son bleu, et il avait l'idée qu'il achevait le tableau, dans le sens dramaturgique du terme : il tuait sa femme. Et tout d'un cono il se met à taper sur le tableau. Il était débordé par sa dramaturgie d'acteur, et il a continué. Je me suis même dit : comme ça, il va crever la toile. J'étais curieux de savoir si Rivette montrerait ça aussi. En fait il a compris que Piccoli était pris par sa dramaturgie d'acteur et que jamais un peintre n'aurait fait une chose pareille. Il a coupé ses derniers gestes. Là on peut vraiment parler de frustration : celle de Dufour, prive de son geste de peintre, et celle de Piccoli, privé de son geste d'ac-

» A Cannes, le soir de la présentation du film, Rivette m'a dit qu'il avait beaucoup pensé à me faire jouer le rôle de Frenhofer. Je lui ai répondu que, s'il me l'avait proposé, je lui aurais dit non, parce qu'il n'est pas Bresson, qu'il a besoin d'acteurs, qu'il est un metteur en scène d'acteurs.»

> Propos recueillis par GENEVIÈVE BREERETTE



Les Commitments

de Alan Parker, avec Robert Arkina, Michael Aherne, Angeline Sell, Maria Doyle, Dave Finnegan, Bronagh Gallagher. Irlandais (2 h).

Ce sont des jennes gens de Dublin qui forment nn gronpe de soul musique parce que les Irlandais sont les blacks de la Grande Bretagne. Entre conflits per-sonnels et aléas du métier, l'histoire ne finit pas bien.

VO : Forum Horizon, handicapés, THX, dolby, 1- (45-08-57-57): 14 Juillet Odéon, dolby, 8: (43-25-59-83): Pathé Hautefeuille, dolby, 6: (46-33-79-36); George V, THX, dolby, 8: (45-62-41-46): Pathé Marignan-Concorde, dolby, 8: (43-59-82-82) : 14 Juillet Bastille, 11: (43-57-90-81(; Escurial, 13-(47-07-28-04); Sept Parnassiens, dolby, 14-(43-20-32-20(; 14 Juillet Seaugrenelle, dolby,

32-20; 14 Juliet Beaugrenelle, dolby, 15- (45-75-79-79).
VF: Rex, handicapés, 2- (42-36-83-93); Pathé Français, dolby, 9- (47-70-33-88); Les Nation, dolby, 12- (43-43-04-67); Fauvette Bis, 13- (47-07-55-88); Mieral Lette rat, dolby, 14 (45-39-52-43); Pathé Montparnasse, delby, 14 (43-20-12-05); U.G.C. Convention, 15 (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18 (45-22-45-01).

Dans la soirée

de Francesca Architugi, avec Mercello Mestroianni, Sendrine Bonnaire, Zos Incrocci, Lara Pranzoni,

Rome, années 70 : les certitudes d'un professent d'université communiste sont ébranlées par l'arrivée de sa bellefille - qui vient de rompre avec soo mari - et de sa petite fille.

VO: Ciné Beaubourg, handicapés, 3 (42-71-52-36 (: Reffet Logoa I, handicapés, 5- (43-54-42-34) : U.G.C. Retonde, 6-(45-74-94-94) ; U.G.C. Blarritz, dolby, 9-(45-62-20-40) ; La Bestille, 11- (43-07-

48-60). VF : U.G.C. Montparnasse, 6: (45-74-

JEAN-PAUL

FARRÉ

JEAN-FRANCOIS PREVAND

L'EDITION COMPLETE

**DEJA PARUS** 

**PHILIPS** 

VOLLIME 15:5 disques on

Arthur GRUMIAUX, Wolfer KUEN.

VOLUME 17 : 5 disques compacts SONATES POUR PIANO Misuko USHIDA

ingrid HAFRIER, Mitsulm USHIDA.

VOLUME 20 : 5 disques compacts LITANNES, VEPRES ET PIECES SACREES DIVERSES

VOLUME 21 : 2 disques compacts
AUSIQUE POUR ORGUE-SONATES

Daniel CHORZEMPA, Deutsche Backsalisten, Helmut WithSCHERMANN

France Inter

Ton KOOPHAN

Herbert KEGEL

ET SOLOS

VOLUME 16 : 2 disques compacts MUSIQUE POUR DEUX PIANOS Ingrid HAEBLER, Ludwig HOFFMANN

VOLUME 18:5 disques compacts
LES VARIATIONS ET PIECES DIVERSES

VOILAME 19:9 disques compacts LES MESSES - LE REQUEEM KEGEL, DAVIS, GARDINER, SCHREER, HARRER

94-94(; U.G.C. Opéra, dolby, 9- (45-74-

L'embrouille est dans le sac

de John Landis, avec Sylveater Stellone, Ornella Muti, Marisa Tomel, Peter Riegert, Vincent

Spano. Américain (1 h 50).

C'est Oscar - pièce et film qui ont fait la célébrité de Louis de Funès et peutètre n'a-t-il jamais été aussi extravagant – adapté par les Américains, et pas tellement reconnaissable, d'autant que Sylvester Stallone reprend le rôle de de

VO : Forum Orient Express, handicapés, 1- (42:33-42:28] : George V, dolby, 8- (45-62-41-46) : U.G.C. Biarritz, dolby, 8- (45-62-41-46) : U.G.C. Biarritz, dolby, 8- (45-82:20-40). VF: Rex. 2- (42:36-83-83) : U.G.C. Montparnassa, handicapés, 6- (45-74-94-94); Paramount Opéra, handicapés, dolby, 9- (47-42-56-31) ; U.G.C. Lyon Bastille, dolby, 12- (43-43-01-59); Faevette, 13- (47-07-55-88) ; Mistral, handicapés, dolby, 14- (43-20-89-52) ; Gaumont Convention, 15- (48-26-42-27) : Pathé Clichy, 18- (46-22-48-01); La Gambetta, dolby, 20- (48-36-10-96).

Hidden Agenda

de Ken Losch, avec Frances McDomnand, Brian Cox. 8rad Dourif, Mal Zetterling, Sernard Stoch, Jim Norton. Britannique (1 h 35(.

Histoire de Intte armée, d'attentats, de corruption en Irlande du Nord à propos de l'assassinat d'un membre de la Ligue des droits de l'homme. Le film penche

VO: Ciné Beaubourg, handicapés, delby, 3- (42-71-52-36): Racine Odéen, 6- (43-26-18-88): Les Trois Balzac, 9- (45-61-10-60): 14 Juillet Bastille, handicapés, 11- (43-57-90-81): 14 Juillet Beaugre-nelle, dolby, 15- (45-75-79-78); Blanve-nile Montparnasse, dolby, 15- (45-44-25-02).

Homicide

PREMIERE LE 4 SEPTEMBRE - LOCATION OUVERTE

THEATRE DE LA GAITE-MONTPARNASSE

**VOLTAIRE ROUSSEAU** 

de David Mamet, avec Jo Mantegna, William H. Macy, Natalija Nogulich, Ving Rhames, J. S.

Block. Américain (1 h 40). Un inspecteur (juif) qui traquait un tra-fiquant de drogue, doit le lacher pour

enquêter sur le meortre d'une vieille dame (juive). Le polar sert à la descrip-tion de l'antisémitisme ordinaire dans les milieux policiers.

1" (45-08-57-57); Pathé Impérial, handi-capéa, 2" (47-42-72-52); Pathé Heute-feuille, 6" (46-33-79-38); George V, 8-(45-62-41-46(; Pathé Marignan-Concorde, 8" (43-59-92-82); La Bastille,

JEAN-LUC

MOREAU

LES ORATORIOS, LES CANTATES,

YOUME 23 · 8 disques compacts ARIAS, ENSEMBLES VOCAUX, CANONS HAGER, MARKENER, BÖHM, DAVIS, HARRER,

YOUME 24 · 2 disques compacts LIEBERS, MOCTURNES BY AMELING

VOILIME 26 : 2 disques compacts APOLLO ET HYACINTHUS

L'EVENEMENT

DISCOGRAPHIQUE

DU SIECLE !

A SUIVRE ...

Orchestre du Ma Leopald HAGER

VOLUME 25: 2 disques compacts
AKUSTQUE DE THEATERE ET DE BALLET
Academy of SI Martin in the Fields,
Noville MARRIYER

LA MUSIQUE MACON Laopold HAGER, Sir Neville MARRINER.

Peter SCHREIER

DECOR ET COSTUMES DE CHARLIE MANGEL

Classics

handicapés, dolby, 11- (43-07-48-60]; Escurial, 13- (47-07-28-04); Sept Parnassiers, dolby, 14- (43-20-32-20). VF: Paramount Open, dolby, 9- (47-42-56-31); Patha Clichy, 18- (45-22-48-01).

Point Break

de Kathryn Bigelow, evec Patrick Swayza, Kaanu Reevas, Gary Susay, Lori Petty, John McGinley. Americain (2 h 02).

Des braqueurs portant les masques des anciens présidents dévalisent régulièrement les banques. On a découvert que ce sont des surfeurs. Un jeune inspec-teur du FBI s'infiltre. Quête d'absolu, grosses vagues et enfer du Grand Bleu.

grosses vagues et enfer du Grand Bleu.

V0 : Forum Horizon, handicapés, dolby,
1" (45-08-57-57); Pathé impérial, 2:
47-42-72-52); U.G.C. Demton, dolby, 6:
(42-25-10-30); Pethé MerignanConcorde, 8 : (43-58-92-82); U.G.C.
Blantiz, dolby, 5: (45-52-20-40); U.G.C.
Meillot, handicapés, 17: (40-68-00-16);
VF : Risz, dolby, 2- (42-38-83-93);
U.G.C. Montparnesse, dolby, 6: (45-74-94); Paramitunt Opéra, dolby, 9: (47-42-56-31); U.G.C. Lyon Bastille, dolby, 12: (43-43-01-59); Mistral, 14: (45-38-52-43); Pathé Montparnesse, dolby, 14: (43-20-12-08); U.G.C. Convention, dolby, 15: (45-74-93-40); Pathé Wepler II, handicapés, dolby, 18: (45-22-47-94);
Le Gambetts, 20: (48-36-10-96).

Rio Negro

de Atshueipe Lichy, avec Angela Molina, Marie-José Nat. Franco-vénézuállen (1 b 30).

Franco-vênézuéllen (1 h 30).

An début du siècle, le Rio Negro est en butte à toutes les convoitises, car il produit du caoutchouc en grande quantité.

Les dictateurs se succèdent, et les meurtres, les trahisons. Nul n'échappe à la corruption dans cette région si éloignée que l'on y règne co maître absolu.

VO : Latine, 4- (42-78-47-88). Simple mortel

de Pierre Jolivet, evac Philippe Veltar, Christophe Seurseiller, Nathalia Roussel, Roland Giraud. Français (1 h 25).

Uo spécialiste co langues anciennes reçoit sur sa télévision, son téléphone, son autoradio des messages eo gaélique. Ce sont des ordres auxquels il ne peut désobéir sous peine de catastrophe mondiale. Le fantastique dans le quoti-

Forum Horizon, handicapés, 1= (45-08-57-57); Pathé Hautofeuille, handicapés, dolby, 6- (48-33-79-38); Pathé Merignan-Concorde, 8- (43-59-92-82); Pathé Français, 9- (47-70-33-88); Fauvette, 13- (47-07-55-88); Gaumont Aléa, handicapés, dolby, 14- (43-27-84-50); Pathé Montparnasse, 14- (43-20-12-06); Gaumont Convention, handicapés, 15- (48-28-42-27); Pathé Wepler II, 18- (45-22-47-94); La Gambetta, dolby, 20- (45-38-10-96).

Strada Blues

de Gabriele Salvatores. avec Laure Morante, Diego Abstan Febrizio Bentivoglio, Luigi Montris.

an (1 h 31]. Deux comédiens partent en tournée, ils jouent la Cerisaie de Tchekhov. Ils sont amis, mais ne savent pas qu'ils aiment

VO: Gaumont Lea Helles, 1= (40-26-12-12): 14 Juillet Odion, 5- (43-25-59-83(; Gaumont Ambassade, 8- (43-59-19-08); Gaumont Pamasee, 14- (43-35-30-40); 14 Juillet Seaugrenelle, 15-(45-75-79-79). VF: Geumont Opéra, 2- (47-42-60-33).

Un type bien

de Laurent Bénégui, avec Alain Beigel, Raoul Billerey, Agnès Obedie, Daniel Gélin. Franco-beige (1 h 28).

Un taxi de muit va pour fêter l'anniver-saire de son oncle, son vrai copain, qui est taxi de jour. Mais voilà que ce jour-là il tombe fou amoureux. Un pre-

mier film français plein de tendresse. Saint-André-des-Arts I, 6- (43-28-48-16): Les Trois Balzac, 8- (45-61-10-50): Sept Parmassians, 14- (43-20-32-20).

**Spectacles** nouveaux

Claudie

de George Sand, mise en soère de Jean-Sknon Prévost, avec le groupe théétrai des Pierres jaundtres.

George Sand n'était pas particulière-ment près du peuple, mais sa manière de s'antendrir sur les humbles et surtout de les décrire permet aujourd'hui de connaître un peu leur condition, de voir le pourquoi et le comment des révoltes

Pri-Catelan (jardin Shekaspeare), route de Suresnes. Pré-Catelan, 16-. A partir du 37 août. Les samedi et dimanche à 15 heures (et le 29 septembre). Tél. : 42-76-45-09. 50 F et 100 F.

Histoire d'ouvreuses

d'Elisabeth Dumont. mise en soine d'Yver Coppin, avec Elisabeth Dumont.

On dit toujours que les ineilleures his toires de théâtre sont celles que connais sent et qu'ont vécues les concierges des-dits théâtres et les ouvreuses. Elisabeth Dumont a choisi l'ouvreuse.

Marie-Stuart, 4, rue Marie-Stuart, 2-. A partir du 3 septembre. Du mardi au samedi à 20 h 30. Tél. : 45-08-17-80.

Maman n'est pas contente .

de Particit Adler,
Gérard Briard
et Jean-François Chempion,
mise en scène
Claude Confortès,
avec Partick Adler, Yves Sultan (claviers)
et Yenn Benoît (guitars).
Une suite de sketches, avec des chansons, une sorte de revue en somme. Thiêtre moderne, 15, rue Blariche, 9-. A partir du 28 août. Du handî au samedî û 20 h 45. Tál. : 48-74-10-75. 140 F.

N'écoutez pas mesdames

de Sacha Guitry.

os socia estry, mise en schoe de Pierre Mondy, avec Dominique Paturel, Micheline Dax, Sernard Lavalette, Corinne Lahaye, Robert Rollis, Dominique Tirmont, Jean-Simon Privoet, Robert Designess, Anrie Didion, Philippe Vincent et Lucette Raillat.

Sacha Guitry a beaucoup aimé les femmes, et n'a pas vouln eo soulfrir, alors il a écrit. Et son thètre est ainsi fait d'aphorismes, de maximes amères, de situations vaudevillesques traitées avec une antodérision parfois émou-

Madeleine, 19, rue de Surène, 8- A partir du 3 septembre. Du merdi au samedi à 21 heures. Matinée samedi à 17 heures, dirmanche à 15 ft 30. Tél. r 42-85-07-09. Durée : 2 heures. De 80 F à 240 F.

Pedro et le Capitaine de Mario Benedetti.

mise en scène Roger Berthet, avec Aldo Magno et Sylvain Marmoret. Conversation entre no bourreau et sa victime. Avec en toile de fond une pos-sible torture. Le dialogue se tient dans une prison, à moins que ce ne soit dans une caseme.

Guichet Montoarmesse, 15, rue du Meine, 14-, A partir du 3 septembre. Du lundi au samedi à 20 h 20, Tél. : 43-27-88-61. Durée : 1 h 30, De 60 F à 100 F.

Remne-ménage

mise en scène Philippe Person, avec Sophie Balazard et Jean-Christophe Barc.

Trois couples, trois situations montrés avec humour: une fleuriste et un prince polonais, un mari et une femme en picine scène de ménage, un créancier et une veuve éplorée.

Guichet Montpernasse, 15, ive du Maine, 14-, A partir du 3 septembre, Du Andi au samedi à 16 houres. Tél. : 43-27-88-61. Durée : 1 houres. De 60 F à 100 F.

Un couple au Spiendid

avec Viviane Marcenaro et Eric Mécayer Deux comiques de style différent, et de plus un homme et une femme. Dialogne – on confrontation – de deux formes

Splendid Saint-Martin, 48, rue du Fau-bourg-Saint-Martin, 10-. A partir du 28 août. De mardi au samedi à 20 h 30. 74L : 42-08-21-93.

La Voix humaine

mise en active de Rovence Gendrier, avec Stéphanie Baron. Le voix humaine est celle d'une femme, an téléphone, qui tente d'émouvoir son amant, de ne pas entcodre qu'il oe l'aime plus, et essaie pourtant de sauvegarder sa dignité, de contenir son déses-

La Funambule Théâtre-Restaurant, 53, rue des Saules, 18-, A partir du 30 août. Les mardi, vendradi et samedi à 20 h 30, le dimanche à 18 heures, Tés. : 42-23-92-93 AS E et St.

L'ALSACE AUX HALLES 16, rue Coquillière, I=

**RIVE GAUCHE** 

Classique

A l'année prochaine

Fin polémiste et critique avisé (dans les colonnes de Diapason), Jean-François Zygel est surtout compositeur et pia-niste (dans ce dernier rôle, il a créé quantité d'œuvres contemporaines comme soliste ou au sein de l'Orchestre philharmonique de Radio-France). Connaissant son goût pour la rareté, son refus de hiérarchiser les œuvres en fonc-tion de leur « profondeur » d'expression on de leur complexité, le Festival estival - qui propose ici son dernier concert de l'été - lui a confié carte blanche pour un concert de pièces rares, de pastiches, de transcriptions, de musiques d'accompa-gnement de films muets.

Festival estival de Paris, auditorium des Halles, le jeudi 29 solit, à 20 h 30. Tél. ; 48-04-98-01. 85 F et 110 F.

Courants d'air à l'Orangerie

L'Orangerie de Sceaux est l'un des endroits les plus agréables de la région parisienne pour écouter de la musique. Rénovée, il y a peu, elle accueille, cette semaine, le clarinettiste Michel Arrignon (magnifique souffleur de l'école française de clarinette) et les musiciens du Outture Perisi pour un rengerante. du Quatuor Parisii pour un program mélancolione, annoociateur de l'nn tomne

Orangerie du château de Sceaux, le dimenche 1- septembre, à 17 h 30. Tál. 48-60-07-79, 85 F et 120 F.

Métempsycose à La Chaise Dien

Il est polonais, il est pianiste, sa res blance physique avec Chopin lui a fair incarner le grand compositeur dans la Note bleue, d'Andrej Zulawski. Sorti de Note blesse, d'Andrej Zniawski. Sorti de l'écran, Janusz Olejniczak est na bom pianiste dont les interprétations discographiques ont quelque peu déçu... à part sa lecture juspinée du larghetto du Second Concerto de «Roune» (comme disent ses compatrioles). C'est justement dans l'intégrale de cette envre de jeunesse qu'il fera ses débuts au festival lancé par Criffra. Une interprétation 100 % idiomatique, puisque Olejniczak, sera accompagné par l'Orchestre Arthur Rubinstein de Lodz (la ville patale du grand pianiste disparu, qui devait dougrand pianiste dispani, qui devait dou-bler Katherine Hepburn dans un film sur la vie de Clara Schumann).

Abbetiale de La Cheise-Dieu, la dime 1- septembre, à 21 h 15. Tél. : 71-00-01-16. De 50 F à 400 F.

Jazz

Claire-Lise Vincent

En duo avec soo compagnon de pia-niste, Philippe Petit, une voix. Elle se veut jazz, autocome, avec textes fran-çais oo non. L'été est fait pour confir-mer les valeurs sûres (les festivals) ou pour découvrir. Claire-Lise Vincent s'entète suffisamment, maintient assez sa vote contre vents et marées pour que ca finisse per se savoir. A suivre. A commencer A vois.

Lundi 2 septembre, è 22 h 30. Le Medigeo, 22, rue de La Terrasse, 75017 Paris; métro Viliera. Tél.: 42-27-31-51. De 170F à 350F (avec le diner).

René Urtreger

Urtreger: le pianiste qui ne joue pas pour les esprits. Le faux ours qui ne veut pas se laisser coller à ln pean l'image d'Ascenseur (Miles Davis, etc.). Le rigoriste be-bop qui dit à qui veut

l'entendre le mal qo'il pense des trurentenare le mai qu'il pense des tra-queurs modernes, incapables en réalité d'aligner trois harmooiss de suite (M., P., X.). Uo monument mai léché, laé-vitable. Comme le Louvre, la Pyramide, l'Arche et la tour Eiffel réunis : classique, élégant, moderne et assez peu connu des Parisiens.

Mercredi 28 soût, à 22 h 30, La Mon-tans, 28 rus Saint-Benoît, 75006 Paris ; métro Saint-Germain-des-Prés, Tél. 45-49-93-08: 110F.

The second secon

25 4 10

200

-77

ta November

450 mm

21.4

2.74

2. 1

: in . . . .

1 6 6 7

a commande

R HLSEN JUNE

يرياء

Marian Barrier

Aug The Control

T

100<sub>100</sub> Mark .

2 22

J. Warre

May 1

e . []

7 Sa 100 10

· September

12(to 1)

mande d'annuier

0.25%

3.07

=\SE

<del>يندون</del> ۽ <del>ر</del>ين د د

= /4

والخرطانية والمستوم

nganistans nagrans nagrans

4.75

and the same of th

E-78

2 2 mg : 4 - 20 Mark

1. June 17 1

Committee Committee

A STATE OF THE STATE OF 

-

· 4 4 a

The second second

李 海河

. . . W 🐙

The state of the s

30/00

\* \*\*\*

A STATE

- CT. Sec

me A a a a

Rock

The Wonderstuff

Reprise anticipée des cours d'anglais : Nine Inch Nails qui ont déjà gagné leur titre de merveille de la semaine dans les hébdomadaires spécialisés britanniques : The wonderstuff rocker taleatueux et celectique en provenance de Manches-ter; et enfin Carier USM et son cabaret londonien, dérisoire, bruyant et émou-vant Largement de quoi se remettre à niveau en ce début d'année scolaire. Elyade-Montmartre, Le 3, à 19 H 30. Tel.: 42-52-25-15, 100 F.

Musées

Jean Dubuffet

Le Dubuffet d'après l'Ourloupe, celui des grands Théûtres de mémoire, des Psycho-Sites avec personnages, des Mires solaires qui brouillent la vision, et des Non-Lieux aux ultimes traces de l'activité mentale, juste avant le coir. Epoustouflant d'énergie.

Galeries nationales de Jeu de paume, place de la Concorde, Paris B. Tâl.; 42-60-69-89. Tous les jours seuf landi de 12 houres. à 19 heures, samedi, dimanche de 10 heures à 19 heures, mardi jusqu'à 21 ls 30, Jusqu'eu 22 septembre. 30 f.

El Lissitzky

Le percours du combattant de l'un des principaux acteurs de l'avant-garde co Usion soviétique, au lendebiain de la révolution. Le temps du constructi-visme, quand les plasticiens cherchaient à faire rimer unt et utopie, peinture et société, abstraction et langage universel.
Musée d'azt moderne de la Ville de Paris,

Té. : 47 23-61 27. Tous les jours sauf lundi et jours fáriés de 10 heures à 17 h 30, mercredi jusqu'à 20 h 30. Jus-qu'eu 13 octobre. 30 F.

Aldo Rossi par Aldo Rossi

L'un des penseurs-phare du renouveau architectural de deux dernières décen-nies, chantre d'une continuité historique nes, coantre d'une commune instrique revisitée par une poésie parfois grin-çante. Aldo Rossi s'est lui-même mis co soène, avec intelligence, et cela ajoute le plaisir visuel à l'intérêt intellectuel.

Centre Georges-Pompidou, galerie du CCI. place Georges-Posspidou, Paris 4-Tél.: 42-77-12-33. Tous les jours sauf mardi de 12 heures à 22 heures, samedi, dimanche et jours fériés de 10 heures à 22 heures. Jusqu'au 30 septembre.

Geer Van Velde

Calmes, médités, apparemment fragiles, les dessins d'un peintre hollandais (1898-1977) qui s'était fixé à Paris, dont l'œuvre, toute d'architecture de lignes et de plans brisés, est lieu de passage, fenêtre ouvrant sur le monde intérieur.

Centre Georges-Pompidou, cabinet d'art graphique, 4 étage, place Georges-Pom-pidou, Paris 4-, Tél.: 42-77-12-38. Tous las jours seuf, mardi de 12 heures à 22 heures, samedi, dimanche de 10 heures à 22 heures. Jusqu'eu 15 sep-tenties 24.5

Ambiance mucicale a Orchestre - P.M.R.: prix moyen du repas - J... H.: ouvert jasqu'à... heures.

DINERS

- RIVE DROITE

NOS ANCETRES LES GAILLOIS 46-13-66-07 et 66-12 Unique un monde. Cadre fin 17. Ambiance exceptionnelle. Menn 5 plats : 175 F
19, rue Saint-Louis-en-l'Ile, 4 Climatisé tout compris. Vin à discrétion. Tous les soits. Dimanche midi et soit. I. 23 h 30. TANDOORI, CURRY, BIRIANI. Menns midi 49 F. Soir 99 F. Semedi soir : subisace et musique indienne, 56 Vavin, N.-D.-des-Champs. Carte 120 F carv. SPÉCIALITÉS INDIENNES. « De tous les indiens, celui-là est de très loin le meillem et le plus authentique. » Christian Millen (Gauh-Millan).

DE NUIT COMME DE JOUR : Choucrouses, polesous, foie gras, fruits de mer toute l'année. Pour vos repes d'affaires, en familie, Salons particuliers au 1ª étage.

YUGARAJ (Salle climatisée) 43-26-44-91 14, rue Dauphine, 6 F. bradi

Spécialité de confit de canard et de cassociét su confit de canard. See junqu'à 23 h 30. TOUS LES FOURS, Dim. ste continu de 12 h à 23 h 30. SALONS CLIMATISSS.

## Le gouvernement lance une nouvelle politique du médicament

Dans une communication eu conseil des ministres du mercredi 28 août, M. Jeen-Louis Sienco, ministre des effaires socieles et de l'intégretion, devait développer les grandes lignes de la future politique du gouvernement en metière de médicament. Il s'agit de la création d'une cagence du médicament», de la mise en place d'un nouveau système de fixation des prix ainsi que d'une lutte accrue contre les effets pervers de la promotion publicitaire des substances pharmaceutiques.

distribution.

20.00

usr KK.

2: .. I w # :

... \*\*\*\*

ALL LAND

... 13

----

attice the Silver

Quetrième branche industrielle du pays et quatrième exportateur mondial (derrière l'Allemagne, le Royaume Uni et la Suisse) l'industrie pharmaceutique française est, de manière quelque pen peradoxale, dans une situation difficile.

D'abord parce que cette ecti-vité qui emploie soixante-seize mille personnes ponr 76,6 milliards de francs de chiffre d'affaires contribue à eccroître le déficit de l'assurance-maladie, les Français demeurant de loin les premiers consommeteurs mondiaux de médicements. Ensuite, parce que l'Industrie dénonce depuis longtemps les difficultés au'elle rencontre pour investir comme elle le souhaiterait dans la recberche et le développement.

C'est pour tenter de fournir des remèdes efficaces à cette situation préjudiciable que le gouvernement devait annoncer le 28 août une série de mesares qui devraient rapidement modifier le paysage pharmaceutique français. Comme différents pays industrialisés, la France va se doter

Celle-ci. sera notamment chargée de le délivrance des futures eutorisations de mise sur le marché et de la représentation de le France dans les instances commoneutaires et internationales. En pratique, cette structure groupera les principales fonctions nctuelles de le direction de la pharmacie et du médicament et du laboratoire national de la

de Mirage-2000

la France une demande d'annula-

tion du contral qu'elle avait signé,

en avril 1988, pour l'achat auprès de Dassault de douze Mirage-2000

et pour une option portant sur

buit exemplaires supplémentaires

de ce même avion de combat. Ces appareils auraient dû être livrés à

partir de 1991. Les deux gouverne-

ments négocient actuellement les

conditions de cette annulation, étant donné que la règle en la matière oblige le client défaillant à

· En 1990, faute des premiers

paiements nécessaires de la part des Jordaniens, le gouvernement français a interdit à Dassault d'en-

treprendre les livrnisons mais,

entre-temps, plusieurs des evions

destinés à Amman nvaient com-

Le ministre de la défense,

M. Pierre Joze, s'est rendu, en mai dernier, en Jordanie pour ten-

ter d'examiner le sort qui devrait

être réservé à ces Mirage-2000.

Aujourd'hui, l'Etat jordanien vient

de demander l'annulation de ce contrat et des discussions au

niveau gouvernemental ont lieu

avec la France sur le montant de

l'indemnité qu'il doit être amené à

(Dassault, SNECMA, Thomson,

Viatra, Aérospatiale et Thomson-

Brandt-Armement) des Mirage-

2000, ce contrat est garanti par la

COFACE. Pour autant, d va rester dans les usines françaises un cer-

tain nombre de ces avions dont le

stockage, s'ejoutant à celui de huit

Mirage-F1 irakiens bloqués du fait

de l'embargo décrété par l'ONU

en 1990, va occasionner des frais

financiers oux industriels concer-

nés si aucun nouveau client ne se

présente entre-temps...

Pour les constructeurs français

mencé d'être construits.

verser des dédits.

La Jordanie vient de présenter à

DÉFENSE

santé. Elle sera chargée de l'amé-lioration de l'information des médecins et devra done tout mettre en œuvre pour prévenir les effets pervers des dépenses de promotion qui équivalent à 18 % dn chiffre d'affaires de l'industrie ponrmaceutique (contre 12,5 % consacrés à la recherche). « Les pouvoirs publics sont décides à organiser en concertation avec les industriels un désarme-ment général des dépenses de promotion », préeise-t-on au ministère des affaires sociales.

Cette démarche visera à fixer un plafond de dépenses de pro-motion par laboratoire qui devra progressivement décroître. Elle devrait aussi aboutir à la rédaction par In profession d'un « code de bonne conduite sur l'éthique des pratiques de promotion ».

#### Un système contractuel

Un second chapitre concerne les mesures de fixation des prix. La nouvelle politique en le metière reposera sur une système contractuel et sur un interlocutenr unique (le comité dn médicament), ce qui devrait permet-tre d'en finir evec le politique du marchandage qui, jusqu'ici, était la règle. Dorénavant, le prix des médicaments sera fixé par référence ou niveau enropéen, et leurs volumes seront déterminés pour les cinq premières années en fonction des besoins de la santé publique.

En cas de dépassement des volumes, une ristourne sera versée aux caisses de sécurité sociele et le prix de produit pourrait être réduit de manière autoritaire. Ces derniers temps, un tel système avait été expérimenté avec de nombreuses diffi-

Les laboratoires pharmaceutiques pourront par ailleurs négo-cier avec le futur comité du médicament une modulation de l'ensemble des prix de leurs produits. Il s'agit donc, en d'entres termes, de passer ici d'une logique de contrôle administratif des prix à une logique de régulation par contrat. JEAN-YVES NAU

ATHLÉTISME: les Championnats du monde à Tokyo

**SPORTS** 

## Marie-José Pérec médaille d'or du 400 mètres

La quatrième journée des Chempionnets du monde d'athlétisme, mardi 27 août, à Tokyo (Jepon) e été merquée par la victoire de la Française Marie-José Pérec dans le 400 mètres féminin (nos dernières éditions du 28 août). La Guadeloupéenne, entraînée par Jecques Piesente, a obtenu ainsi la première médalle d'or française dans l'histoire de ces championnets, qui existent denuis 1983. Avec un temps de 49 s 13, elle e battu son propre record de France (49 s 32). Une heure plus tôt, l'Allemende Katrin Krabbe avait gagné la finale du 100 mètres. Chez les hommes, l'Américain Michael Johnson s'est imposé dans le 200 mètres, le Kenyan Billy Koncelleh e remporté le 800 mètres tandis que le Zambien Samuel Matete enlevait le 400 mètres haies.

de notre envoyé spécial

monde aurait bien valu un tour

d'bonneur, une parade à la Carl Lewis, drapeau en main. Marie-José Pérec d'en est dispensée. Sa tête l'aurait accepté. Son corps l'e

refusé. Une fois franchie la ligne

d'arrivée, la première Française championne du monde en athlé-

tismo e commence par s'allonger sur la piste, dans la position dite du «plagiste», les jambes à l'ho-

rizontale, les coudes rivés en soi,

comme à l'ombre des palmiers de sa Guadeloupe natale. Du reste,

savait-elle vraiment si elle était à Tokyo ou à Pointe-à-Pitre? Ses mains saluaient la foule en un

mouvement mécanique. Ses

grends youx noirs alfaient et voneient, égarés quelque pert

entre sourires et larmes, traqués

La scène s'est prolongée plu-

crieit le représentant de son

sponsor, une marque d'article de sports. Ainsi affalée, elle donnait,

selon lni, l'image d'une veincue

dans France-Soir et le Monde. L'affi-chage de cet arrêt, par extrait, pendant trois mois, sur les panneaux réservés à l'affichage des publications officielles de la commune de PARON (89100). Pour extrait conforme délivré à M. le procureur général, sur sa réquisition. POUR LE GRÉFFIER EN CHIEF.

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DE LA COUR D'APPEL DE PARIS

Par arrêt de la 13º chambre de la cour d'appel de PARIS du 5 février 1991, M. BEL HASSINE Lofti, né le 29 août 1947 à TUNIS (Traisie),

demensant à Panis (15), 4, square Des-nouettes, a été condamné à 15000 F d'aménde pour publicité fausse ou de nature à induire en erreur, délit com-mis en mai 1988 à Paris.

La cour a en outre ordonné, aux frais du condamné, la publication de cet arrêt, par extrait, dans le Monde et le

EXTRAIT DES MINUTES DU

GREFFE DE LA COUR D'APPEL DE PARIS

Par arrêt de la 9º chambre de la cour d'appel de Paris du 26 avril 1988, rejet puurvni du 11 décembre 1989, M. LAURENT Georges, né le 9 avril 1925 à PARIS (14º), demeurani à PARIS (15º), 18, rue Gaston-de-Caillavet, a été condamné à dix-huit mois d'emprisonnement avec sursis, 10000 è d'avende interdiction d'aven

10 000 F d'amende, interdiction d'exer-cer la profession d'expert et de compta-ble agréé pendant trois ms, ponr fraude fiscale et omission de passation d'écritures.

Le cour a en outre ordonné, aux frais

du condamné, in publication de cet

arrêt, par extrait, au Journal officiel, le Figaro, le Monde et France-Soir. L'affichage de cet arrêt, par extrait,

pendant trois mois, sur les panneaux réservés à l'affichage des publications officielles de PARIS (15°), amni que sur la porte extérieure de l'immeuble,

127, rue Malesherbes à PARIS (174). Société EFICOR oà M. LAURENT

czerce son activité. (La société

EFICOR ayant également trois bureaux à CHARTRES, BRIVE et SAINT-

Pour extrait conforme délivré à M. le

procureur général, sur sa réquisition. POUR LE GREFFIER EN CHEF.

BRIEUC

par les objectifs.

Un titre de championne dn

Katrin Krabbe n'e pas pleuré. Les chasseurs d'images fortee n'ont eu droit qu'à un visage ravissant et ému, certes, mais vierge de toute larme patriote. Fece au drapeeu d'une Allemagne unifiée, à l'écoute d'un hymne qui n'était pas le sien il y e encore un an, l'ancienne Allemande de l'Est a pourtant confirmé son statut de star de

qu'accroître ae popularité en Allemegne. Il n'est plus guère que Steffi Graf, Bons Beckar ou blonde longiligne aux mensura-tions de mannequin (1.82 mètre pour 64 kilos) qui

secrètes qu'intensives. Cela e

corps tout en jambes et en bras (1,80 mètre pour 60 kilos). Jus-qu'an début de cette année, elle était réputée caractérielle et nonchalante, navignant sans cesse entre enphorie et cafard.

Son manque de rigueur a découragé quatre entraîneurs en quatre ans, lassés de la voir nriver en retard aux séances de tra-vail ou de la réveiller chez elle, le dimanche matin, quand ses camarades de club l'attendaient depuis une bonre pour un entraînement en forêt. En 1986. elle a même arrêté l'athlètisme pendant buit mois. « J'en avais assez. je préférais aller dans les

d'ailleurs contribué à la propa-

gation des rumeurs de dopage

la concernant. Elle e subi de

multiples contrôles inopinés ces

derniera mois (le Monde du

En tant que vedette, elle est passée à l'Ouest jusqu'è l'ou-

trance. Les megezines s'arra-

chent ses photos en tailleur ou

en maillot de bain. Elle a signé

plusieurs contrats d'exclusivité

avec des Journaux populaires,

qui ne manquent jamais de nar-rer par le détail ses frasques

amoureuses. Avant l'ouverture

des chempionnets du monde,

ses revenus ennuals étaiant

évelués à trois milliona de

Du temps da la RDA, elle sui-

vait des études de puériculture.

Elle develt se contenter de

l'équivalent de 500 francs par

mois et dee félicitations du

Parti communista... Aujourd'hui.

elle roule en Mercedes, recoit

des lettres par sacs postaux et

possède un magasin de sport è

Neubrandenbourg, se ville itale située à 160 kilomètre

au nord de Berlin. Mais alle e

toujours refusé de quitter son

eppartement de deux piàcea

pour eller vivre à Munich,

Cologna ou Hembourg. « La

RDA, je m'y senteis bien »,

avouait-elle dans un entretlen

accordé en février à l'Equipe

Ph. Br.

## Katrin Krabbe, d'Est en Ouest

24 août).

francs.

TOKYO

et non celle d'une ehampionne. Elle s'est donc relevée, à contre-cœur, pour aller trouver refuge

sur nn banc des vestiaires. Un quart d'beure plus tard, à l'éconte de la Morseillaise, elle n'avait pns eneore repris son

souffle. « J'ai donné tout ce que j'avais dans le ventre », devait-elle

avouer, sans que sa parole puisse être mise en doute. Son visage

décomposé portait les traces de

Un tel aven aurait fait sourire

du temps où Marie-Jo possait pour une surdouée flegmatique et imprévisible, incapable d'exploi-

ter pleinement le potentiel de son

l'effort consenti.

de notre envoyé spécial

l'unité retrouvée.

En a'imposant, contre toute attente, face à la Jamaïquaine Merlene Ottey (invaincue depuis 1987), mardi 27 août à Tokyo, Ketrin Krebbe n'e falt Franz Beckenbauer pour rivaliser avec cette athlète de vingtdeux ans, élue sportive de l'année en 1990. Depuis deux ans, en effet, le pays tout entler s'est pris d'amour pour cette gagna lors des grendes confrontations européennes ou mondiales. Le passaga de l'Est à l'Ouest n'e pourtant pas été pour elle aussi facile qu'il pouvait y paraître.

En tent qu'athlète, elle est restée foncièrement da l'Est. sobre et rigoureuse, adepte des séences d'entraînement euaal

affaires financières! s'efforce de la conseiller, de lui faire prendre eonscience de son talent,

Il projette les images de ses courses, les commente, les ana-lyse. Elle en ressort consciente de ses lacunes et convaincue de ses capacités. Plus haut, dans le jardin du pavillon, un couloir d'une trentaine de mêtres, une sorte de piste miniature pour athlète solitaire, permet de passer de la théorie à la pratique!

Rien ne semblait devoir unir Pérec la fantasone el Piasenta le rigonreux, tant leurs tempéraments sont différents et leur « couple » anachronique.

#### Le charisme du coach

Jacques Piasenta n'ayant pas changé, c'est donc la jeune fille qui a dû faire des concessions, séduite per le charisme de ce « coach » eu verbe facile el passionné. Ses performences s'en sont ressenties. Outre son titre mondiel de Tokyo el une médaille de bronze sur 400 mètres lors des Championnats d'Europe 1990 à Split (Yougoslavie), cllo détient les records de France du 100 mètres (10 s 96), du 200 mètres (22 s 26), du 400 mètres (49 s 13).

Si son exploit constitue une « première » pour l'athlétisme national, il n'est guère surprenant au regard de son extraordinaire potentiel. Lors des séries de qua-lification pour le finele de Tokyo, elle était epperue si dominatrice que rien ne paraissait pouvoir la priver de la médaille d'or. Seuls une blessure ou le trac, qui se matérialise chez elle par une incapacité à manger quoi que ce soit avent un l'empêcher de l'obtenir. Son genou ne l'a pas trahie.

Quant à l'angoisse de la course venir, elle l'a conque avant le départ - « j'ovois peut d'avoir trop force lors des series, je monque encore de sens tactique» mais une fois lancée, elle s'est libérée, courant d'une foulée imposante (jusqu'à 2,50 mètres à chaque enjambée) vers le titre

Mardi soir, après qu'elle eut récupéré de ses efforts, elle commença véritablement à goûter sa joie, contemplant sn médaille d'or avec l'enthousiasme rayonnant d'une lycéenne reçue au bac. Déjà, les télégrammes en provenance de Paris affluaient (Edith

Cresson, Jacques Chirac...). « Je suis championne du monde, je suis championne du monde » répétait-elle sans cesse, le visage enfin lumineux. A ses côtés, Jacques Piasenta rangeait soigneusement la cassette vidéo d'nn 400 mètres qui méritera quelques ralentis.

PHILIPPE BROUSSARD

Epreuves du mardi 27 août

Finales messieurs
Disque: 1. L. Riedel (All) 66,20 m; 2.
E. De Bruin (P-B) 65,82 m; 3. A. Horvath (Hon) 65,32 m.

200 m: 1. M. Johnson (E-U) 20 s 01; 2. F. Fredericks (Nam) 20 s 34; 3. A. Mahom (Can) 20 s 49; ... 6. J.-C. Trouabal (Fra) 20 s 58.

800 m : 1, B. Konchelleh (Ken) 1 min 43 s 99; 2, J.-L. Barbosa (Bré) 1 min 44 s 24; 3, M. Everett (E-U) 1 min 44 s 67. 400 m hales: 1. S. Mareta (Zam) 47 s 64; 2. W. Graham (Jam) 47 s 74; 3. K. Akabusi (G-B) 47 s 86.

Finales dames 100 m : 1. K. Krabbe (All) 10 s 99; 2. G. Tomence (E-U) 11 s 03; 3. M. Ottey (Jam) 11 s 06. 400 m : 1. M.-J. Pérec (Fra) 49 s 13: 2. G. Breuer (All) 49 s 78; 3. S. Myers (Esp) 49 s 78.

Heptathinn: 1. S. Brsun (All) 6 672 pts; 2. L. Nastase (Rou) 6 493 pts; 3. L Byelova (URS) 6 448 pts.

#### Le bilan provisoire des médailles

A l'issuc de la quatrième journée des championnats du monde d'athlétisme, disputés à Tokyo, mardi 27 août, l'équipe d'URSS étail en têle du classement au nombre de médailles remportées avec un total de quatorze (4 or, 5 argent, 5 bronze). Elle devançais celle des Etats-Unis (4, 2, 3), d'Allemagne (3, 2, 2), du Kenya (2, 1, 1), de Finlande (1, 1, 1) et de Chine, France, Italie, Pologne et Zambic (1, 0, 0).

#### eieurs minutes. Marie-lo s'est levée une première fois, en titu-bant. Puis s'est de nouvean allongée, exténnée par son 400 mètres victorieux. « Debout, debout » lui

#### La Jordanie EXTRAIT DES MINUTES DU du condamne, la publication de cel arrêt, par extrait, au Journal officiel et dans France-Soir et le Monde. L'affidemande d'annuler sa commande

du condamné, la publication de cet arrêt, par extrait, an Journal officiel et dans le Monde et le Figuro. L'affichage de cet arrêt, par extrait, pendant trois mois, sur les panneaux réservés à l'affi-chage des publications officielles de la commune de PARIS (17). Pour extrait conforme délivré à M. le procureur général, sur sa réquisition. POUR LE GREFFIER EN CHÉF.

DE PARIS

Par artet de la 11º chambre de la enur d'appel de PARIS du 25 juin 1990, M. COMBES Alaia, né le 16 janvier 1942 à HOUMI SOUCK DJERBA (Tuniain), demeurant à Paris (20º), 31 ou 37, me Saint-Fargean, a été condamné à 64 amendes de 300 F chacune pour infractinn aux mesures générales de sécurité.

La cour n'en outre ordonné, aux frais du condamné, la publication de cet arrêt, par extrait, dans le Monde. L'affi-

Pour extrait conforme délivré à M. le POUR LE GREFFIER EN THE

DE PARIS

de la cour d'appel de Paris du 5 avril 1991, M. PONTALIER Jean-Pierre, né le 12 décembre 1947 à SENS (Yonne), demenrant 3, rue Henri-Dunant à PARON (89100), a élé coodamné à deux mois d'emprisonnemeol avec sur-sis et 15000 F d'amende pour fraude fiscale et omission de passation d'écri-

La cour a en outre ordonné, aux frais

#### **PUBLICATIONS JUDICIAIRES**

Par arrêt de la 9 chambre (section B) de la cour d'appel de Paris du 13 juillet 1990 (pourvoi rejeté le 13 février 1991). M. Duminique ETROY, né le 6 janvier 1949 à KAOLAK (Sénégal), o janvier 1949 à KAOLAK (Sénégal), demeurant 25, avenne Niel à PARIS (174), a été condamné à dix-huit mois d'emprisonnement avec sursis et 60 000 P d'amende pour fraude fiscale et omission de pour fraude fiscale et omission du passation d'écritures

La cour a en outre ordonné, aux frais du condamné, la publication de cet

#### EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DE LA COUR D'APPEL DE PARIS Figuro. Pour extrail conforme délivré à M. le rocureur général, sur sa réquisition. POUR LE GREFFIER EN CHEF.

du condamne, la publication de cet arrêt, par extrait, dans le Monde. L'affi-chage de cet arrêt, par extrait, pendant 15 jours sur le porte extérieure de l'im-meuble de la société ACIM JOUA-NIN, 37, rue Saint-Fargeau PARIS (20°) où M. Alain COMBES exerce son

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DE LA COUR D'APPEL

Par arrêt de la 9- chambre (section B)

TENNIS: les Internationaux des Etats-Unis

Ivan Lendi à l'arraché Ivan Lendi a tremblé jusqu'au

bout, mardi 27 août, dans son match du premier tour des Internationaux de tennis des Etats-Unis disputé contre le Nécrlandais Richard Krapicck, dix-neuf ans. Mené 2 sets à 0, le Tchécoslovaque s'est imposé après avoir sauvé deux balles de match avoir sairve deux balles de match dans le quatrième set, en profitant de la fatigue de son adversaire. Les autres favoris n'ont pas connu les mêmes frayeurs: seul Stefan Edberg a concédé un set, alors que Boris Becker, Michael Stech et Jim Courier passaient leur premier tour sans encombre. Jimmy Connors s'est imposé face à Patrick McEnroe au terme d'un match épique, et, côté français, Guillaume Raoux a battu en cinq sets le Suisse Marc Rosset.

Dans le tableau féminin, bilan très contrasté pour les Françaises, avec les victoires de Mary Pierce et Nathalie Herreman, et les défaites de Nathalie Tauziat, Catherine Suire et Alexia Dechaume. - (AFP.)

SIMPLE MESSIEURS

SIMPLE MESSIEURS
(Premier tour)

B. Becker (All. 1) b. M. Jaire (Arg), 7-6
(7/3), 6-4, 6-4; D. Wheaton (E-U, 11)

b. R. Fromberg (Aus) 6-0, 4-6, 7-6
(9/7),
6-3; E. Sanchez (Esp. 14) b. D. Witt (E-U),
6-4, 6-4, 3-6, 6-3; G. Ramus (Fra)

b. M. Rosset (Sui), 5-7, 6-3, 6-3, 4-6, 6-3;

J. Courier (E-U, 4] b. N. Kulti (Suè), 6-3,
4-6, 4-5, M. Stich (All. 3) b. J. Ellingh [P-B),
7-6 (7/5), 6-1, 6-0; S. Edberg (Smè, 2]

b. B. Sochton [E-U), 6-4, 2-6, 7-6 (7/4), 6-1;

S. Bruguera (Esp. 9) b. T. Carbonell (Esp.),
3-6, 4-6, 6-3, 7-6 (7/3), 6-3; 1, Lend (Tch. 5)

b. R. Krajicek (P-B), 3-6, 2-6, 6-4, 7-6 (7/5),
6-0, K. Novacek (Tch. 10) b. S. Davis (E-U)
6-3, 5-7, 6-1, 6-3; J. Connurs (E-U) b.
P. McEaroe (E-U), 4-6, 6-7 (4/7), 6-4, 6-2,
6-4.

SIMPLE DAMES

SIMPLE DAMES
(Premier tour)

M. Pierce (Fra] b. L. Garrone (Ita). 4-6, 6-0, 7-6 (1/2); F. Lahat (Arg) b. N. Tanziat

IFra. 14). 7-5, 6-4; Z. Garrison (E-U, 12)
b. S. Appelmans (Bel), 7-3, 6-4; C. Martinez
(Esp. 8) b. C. Dahlman (Sue), 6-1, 6-1;
M. Navra1iilova (E-U, 6) b. P. Tarabiai
(Arg), 6-2, 6-2; M.-J. Fernandez [B-U, 5) b.
L. Savcheako (URS), 6-3, 6-3; K. Maleeva
(Bel, 11) b. M. Bollegraf [P-B), 6-3, 6-4;
J. Wiesner (Aut) b. A. Dechaume (Fra), 4-6, 6-3; A. Sanchez (Esp. 4) b. K. Piccolioi
(hta), 6-0, 6-1; A. Huber (All, 16), b. A. Minter (Aus) 6-1, 4-6, 6-1; N. Herteman (Fra) b.
C. Kobde-Kilsch (All), 4-6, 6-4, 6-3;
H. Sukova (Tch, 15) b. J. Emmons (E-U), 6-0, 4-6, 6-2; J. Nuvotna (Tch, 9) b.
A. Grossman (E-U), 6-3, 4-6, 6-1; M. de
Swardi (ArS) b. C. Suine (Fra), 6-1, 6-7
(8/10), 6-3; R. McQuillan (Aus) b. S. Niox
Château (Fra), 6-4, 3-6, 6-0.

grands mogasins » se souvient-

elle. C'est une autre jeune femme (elle est née en 1968 à Basse-Terre) que les spectatenrs du stade olympique de Tokyo ont découverte mardi soir. Ils ont applaudi une athlète déterminée

Magazine.

dont le regard est resté fixe, insensible à la menace de l'Alle-mande Grit Breuer au couloir voisin. Ils ont apprécié la volonté d'une championne d'exception qui a su se faire violence dans l'ultime ligne droite. «Je devais faire

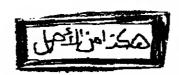
quelque chose de ma vie» Comment expliquer sa métamorphose? Un entraîneur, le cin-quième, a joué un rôle essentiel dans cette évolution : Jacques

Piasenta. Professeur d'éducation physique, ancien perchiste (il fui aussi pilote de rallye). Phomme est un passionné d'athlétisme et de l'eebnologie : il filme les enurses et les entraînements de ses protégés puis il les dissèque ensuite ehez lui, image par image, dans un studio de mon-tage installé dans le sous-sol de son pavillon, à côté d'une salle de musculation. Il collectionne ainsi des cen-

taines de eassettes, véritables «archives nationales» de l'alhiétisme. Depuis l'automne 1990, Jacques Piasenia accueille donc Maric-Joséc Pérec dans son groupe de travail. « Un matin, je me suis réveillée en me disant qu'il fallait bosser, explique la nouvelle championne. Je devais faire quelque chose de ma vie. Je suis donc allée voir Piasenta. Je savais ce qui m'allendais.»

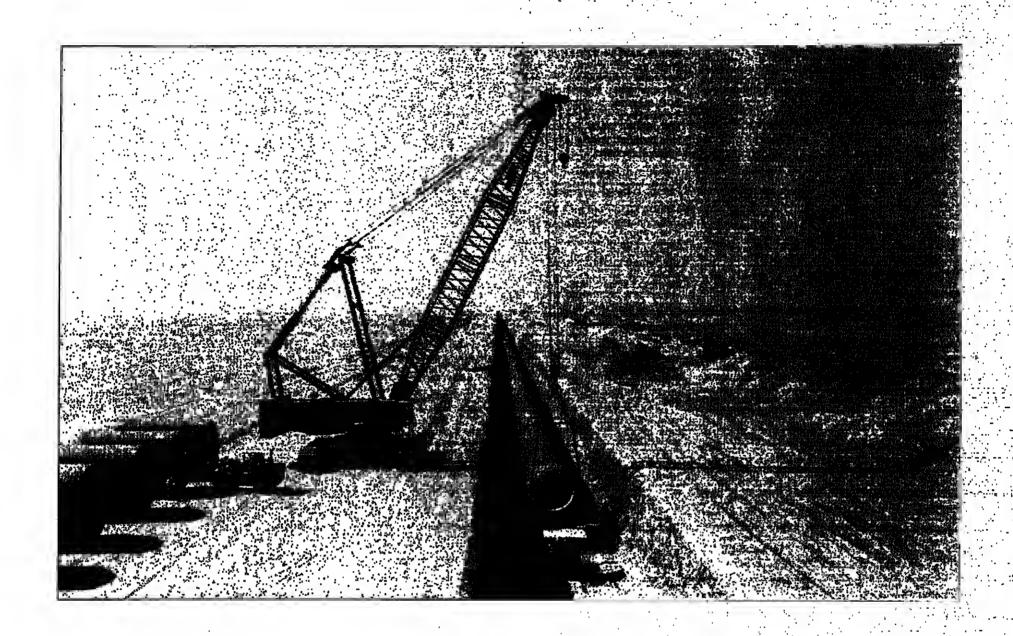
A Créleil, en banlieue parisienne, elle déconvre de nou-veaux partenaires d'entraînement, des athlètes tels que Dan Pbilibert (finaliste du 110 mètres haies, jeudi 29 août, à Tokyo), Monique Ewenge-Epée (cbampionne d'Europe dn 100 mètres heies), Philippe Tourret ou Anne Piquereau.

Avec nn tel entraîneur, plns question pour la Guadeloupéenne d'invoquer des « pannes de réveil». L'homme ne badine pas avec la discipline. Pas question non plus de douter de ses capacités. Piasenta, sans être pour autani paternaliste (il invite fréquemment ses athlètes chez lui



18 Le Monde • Jeudi 29 août 1991 •

# Réalisation de la Première Tranche du Projet GREAT MAN-MADE RIVER (G.M.R.)



La première tranche du projet G.M.R. en Libye a été réalisée, ainsi qu'il avait été prévu, par DONG-AH Construction Industrial Co. Ltd et Korea Express Co. Ltd en tant que partenaires de DONG-AH Consortium qui fait partie du Groupe DONG-AH, Corée.

C'est le plus important projet du monde de travaux publics jamais entrepris par un groupe de construction privé. Cette réalisation, qui ouvre une nouvelle page d'histoire, apporte la paix et crée la prospérité de l'homme en transformant le désert en terre fertile.

Nous sommes fiers que cette nouvelle réalisation historique ait été réalisée grâce à l'expertise technique hautement sophistiquée du Groupe DONG-AH.

La deuxième tranche, qui nous a également été confiée, représentera un défi encore plus grand qui portera notre technicité et notre expérience à un niveau encore plus élevé. Maître d'œuvre : Great Man-Made River Authority.

Montant du projet : 3,6 milliards d'US dollars.

Durée du projet : 28 août 1984 - 28 août 1991.

Le projet de Great Man-Made River consiste à transporter les immenses ressources en eau souterraines du désert sud-est libyen à la ceinture nord de la côte par des conduites enterrées de béton-armé pré-contraint de 4.000 millimètres de diamètre et 7.500 millimètres de longueur, tout le long des 2.000 kilomètres du trajet.



# **DONG-AH GROUP**

DONG-AH CONSTRUCTION INDUSTRIAL CO. LTD KOREA EXPRESS CO. LTD

#### Privatisation à la mexicaine

La privatisation de Banamex. première banque du Mexique, avec ses 30 000 salariés, huit milliona de clients et surtout 15.5 milliards de dollars d'actifs constitue incontestablement un succès pour le gouvernement de M. Salinas, la président mexicain. En effet, les 70 % de Banamex mis aux enchères (le reste était déjà dans le public, depuis une privatisation partielle en 1987) ont été vendus sur la base de 3,2 milliards de dollars. soit 2,6 fois leur valeur compta-

Le gouvernement peut se flatter d'avoir obtenu de bons prix nour les sent banques déià privatisées (sur dix-huit eu total). En juin, les deux premières, de taille beaucoup plus modeste, le Multibanco Mercantil de Mexico et le Banpais, avaient atteint trois fois leur valeur théorique, Or la gouvernement affichait un objectif beaucoup plus modeste de 1,5 à 2. Sur la base actuelle, il obtiendrait dix milliarda de dollars de la vente des établissements de crédit, ce qui peut renforcer son espoir de réduire sensiblement le déficit budgé-

Autre élément qui peut pousser à l'optimisme : Banamex. comme Banpais et le Multibanco Bursatil, a été acquise par des financiers mexicains. Un groupe de 800 investisseurs, conduits par MM. Roberto Hernandez et Alfredo Harp Helu, dirigeants du groupe financier Accival (Acciones y Velores) et déjà détenteurs de quelque 15 % des actions de la banque l'a emporté sur un consortium réuissant 47 des plus riches familles du pays. Cela signifie qu'une partie au

moins des fonds qui avaient été transférés à l'étranger après 1982 reviennent au Mexique. Les détenteurs de capitaux notamment ceux du Nord - ne craignent plus une nouvelle nationalisation des banques. La confiance revient donc, sur le plan économique, à défaut du plan politique - le succès du parti gouvernemental lors dee récentes élections e soulevé à nouveau des accusations de fraude, et la rénovation du PRI, toulours soupconné de comuption, - n'avance guère. Cela conforte les succès déjà enregistrés : une croissance de 3,9 % en 1990 et une décélération très sensible de l'inflation, qui n'a atteint que 9 % sur le premier semestre de 1991. Plusieurs éléments doivent cependant inciter à la prudence. Le déficit commercial a'est à nouveau creusé en 1991, atteignant 2,4 milliards de pesos. D'autre part, la poursuite de la croissance dépendra en partie de la cepacité du secteur bancairs à prandre le relais de l'Etat pour développer le crédit à moven et long terme. Les nouveaux acquéreurs seront-ils capables de réussir la moderni-

sation nécessaire? **GUY HERZLICH** 

**EN BREF** 

□ Recul des Japonais sur le mar-ché automobile ailemand. — 15,8 % des voitures neuves immatriculées en juillet, en Allemagne occidentale, out été construites par les Jeponais, au lieu de 16,9 % en juillet 1990, a annoncé mardi 27 août l'Office fédéral de la cireulation. Les Français ont en revanche amélioré leurs performances, leur part de marché pas-sant de 8,5 % en juillet 1990 à 9,4 % le mois dernier, avec 42 000 véhicules vendus. - (AFP.)

 Quatre mille suppressions d'em-plois chez Thomson-CSF. - La réu-nion d'un comité central d'entreprise de Thomson-CSF, mardi 27 août, a permis de reprendre la procédure de mise en œuvre du plan de suppressions d'emploin, suspendue pendant l'été par des décisions de justice. Le plan social de Thomson-CSF, annoncé en décembre dernier, prévoil quel-que 4 000 suppressions d'emplois (sur un effectif total de 38 000) en

trois ans, dont i 578 pour la pre-mière anné. L'application de ce plan evait été suspendue en juin dernier, en raison d'un vice de procédure concernant certains départs volontaires.

□ Chômeurs indemnisés : légère huusse eu juillet. - Avec 2 285 500 allocetaires inscrits fin juillet au régime d'assurance-chômage, le nombre des chômeurs indemnisés a augmenté de 0,2 % en un mois, en données corrigées des variations saisonnières (+ 0,4 % en données brutes), soit une progression de 10,4 % en un an. Selon les statistiques diffusées, an. scion les statistiques duffusées, mardi 27 août, par l'UNEDIC, le nombre des demandeurs d'emploi indemnisés atteignait 1 979 900 personnes, en augmentation de 14,2 % en un an. Si le nombre des préretraités continue de bnisser (- 17,5 % en un an), celui des allocataires en formation n'est, en revenenc, fortement accru (+ 60,8 % en um an).

Un rapport des Nations unies

## M. Perez de Cuellar analyse l'échec des programmes d'aide à l'Afrique depuis 1986

Seuver l'Afrique? Le thème n'est pas nouveau. Et il y a peu de chances pour qu'une opinion internetionale obsédée per les eoubresauts aoviétiques prête beaucoup d'attention à l'appel lancé à la communeuté mondiale par M. Perez de Cuellar, secrétaire général, dans un rapport qui servira de base aux travaux d'une session spéciale des Nations unies du 3 au 13 sep-

Au-delà du constet, bélas devenn banal, d'un continent qui depnis dix ans ne cesse de s'enfoncer devantaga « dnns une crise impitoyable aux conséquences tra-giques», le rapport de M. de Cuel-lar e ceci d'original qu'il constitue une autocritique sans complaisance des efforts menés jusqu'ici par les organisations internationales. notemment sons l'égide des Nations unies. Le programme d'ac-tion en cinq ans adopté en janvier 1986 au cours d'une session extraordinaire de l'organisation a échoué, constate-t-il.

« Au cours des cinq années du programme d'action, les conditions économiques et sociales [des pays africains] se sont en fait détério-rées, déclare M. de Cuellar, en dépit des nombreuses réformes engagées par la pinpart des pays conseces par la pinpart des pays survant les conseils des organisations internationales. Si le produit intérieur brut du continent a progressé de 2,3 % l'an, le produit par tête a, lui, régressé de 0,7 %, ce qui traduit une nette détérioration du pouvoir d'achat et des conditions de vie

Les politiques d'ajnstement structurel encouragées par les pays donateurs, et notamment le FMI, ont certes permis d'assainir la gestion économique, mais elles ont eu un coût social énorme. De plus, insisié sur des mesures de stabilisa tion à court terme », et n'out pas permis, contrairement à leur inti-tulé, de transformer durablement les structures économiques de pays trop dépendants de quelques pro-duits de base pour se développer de façon entonome: plus de la moitié des pays africains dépen-dent d'un on de denx produits pour eu moins 70 % de leurs reve-nus d'exportations.

> Le fléau de la dette

«Il ne s'est pratiquement produit aucune amélioration dans la struc-ture des économies africaines au cours des années du programme d'action. Leur manque de dyna-misme, leur vulnérabllité oux secousses intérieures et extérieures, leur instabilité politique, leurs leur instabilité politique, leurs conflits militaires, la faiblesse de leurs institutions et bien souvent une politique de mobilisation des ressources mitionales laissant à désirer ont constitué à la fois hi cause et l'effet des résultats économiques décevants de la plupart de ces pays », note le rapport.

Comment ces économies, hautement vulnérables, pouvaient-elles surmonter la détérioration considé-rable de l'environnement internarable de l'environnement interna-tional constatée au cours des cette période? La chute des cours des produits de base, de 1986 à 1990, a, à elle seule, coûté 50 milliards de dollars à l'Afrique, et le pou-voir d'achat de ses exportations a diminné de plus de moîtié depuis 1980. A cette hémorragie s'est ajoutée une fuite de espitaux, estimée à 30 milliards de dollars, et surtout une charge de la dette pro-

prement insupportable. L'encours de la dette africaine atteint désormais 271 milliards de dollers (contre 203 milliards en 1986), ce qui représente plus que son produit national brut (109 %), alors que la dette de l'Amérique latine ue représente «que» 48 % de son PNB. Le service de cette dette etteint, lui, 23 milliards de dollara par an, et ubsorbe en movenne un tiers des recettes d'exportetion du continent, ec qui empêche pas les arriéres de s'accumuler puison'ils sont actuelle-ment, selon le rapport vingt à trente fois plus importants qu'il y e dix ans.

Dans cette situation, l'aide internetionele apparaît d'antant plus insuffisante qu'elle a en fait dirninué an enurs des cinq dernières années. De 24,6 milliards de dol-lars en 1986, les apports financiers nets vers l'Afrique sont tombés en termes réels (en dollars de 1986) à 23,3 milliards en 1990. Ce déclin est di pour partie à la baisse des investissements et des prêts privés ainsi qu'an tarissement des crédits

> 4 200 francs par tête et par an

Mais, souligne le rapport, même le financement publie a stagné. Alnsi, compte tenu de l'importance des remboursements effec-tués auprès des organismes internationaux, les versements nets de la Banque mondiele ont été réduits d'un bon tiers (de 7,6 mil-liards de dollars en 1986 à 4,9 milliards en 1990), une fois déduits les intérêts et les charges diverses. Le cas du FMI est encore pire, puisque pendant toutes les années du plan d'action, à l'excepont remboursé au FMI des sommes plus importantes qu'ils

cercle vicieux, M. Perez de Cuellar propose la conclusion d'un nouveau pacte entre les pays africains et leurs partenaires de développement. Ce pacte global viserait à atteindre trois objectifs : d'one part un taux de croissance de 6 % l'an permettant un doublement d'ici à 2015 du revenu moyen qui devrait atteindre 700 dollars - soit

4 200 francs - par tête et par an. - D'autre part, un effort accru de développement humain (emplois, éducation, émaneipation de la femme, alimentation, etc.). Enfin une diversification des économies.

Ce pacte global devrait être doublé de pactes conclus an niveau national entre un pays africain et ses trois à cinq principaux dona-teurs pour la réalisation d'objectifs spécifiques. Parmi les principaux moyens à mettre en œnvre, le secrétaire général de l'ONU sou-ligne la nécessité e de mesures plus courageuses et d'un traitement exceptionnel» en matière de gestion de la dette. Il suggere l'annu-lation de la dette publique bilaté-rale et semi publique (crédits à l'exportetion), nne réduction importante de la dette envers les institutions multiletérales et une réduction du reste de la dette par des mesures diverses (conversion des créances en prises de participation ou en mesures de protection de l'environnement par exem-

Il suggère enfin, outre un actroissement de l'aide au déve-loppement de 4 % par au, la créa-tion d'un Fonds africain de diversification, destiné à aider les pays à étendre la gamme de leurs pro-duits, donc à réduire leur vulnérabilité. Ce Fonds ponrrait être financé en partie par une taxe de 0.5 % sur le consommation de tout produit de base dans les pays

M. Viannet et la rentrée sociale

## La CGT voit un «formidable encouragement» dans les changements en URSS

Les événements en URSS ne sauraient inciter la CGT à reconsidérer les valeurs fondamentalae du syndicelieme « de classe et de masse ». Au contraire, M. Louis Viannet, qui devrait succéder dans quelques mnia à M. Henri Krasucki eu poste de secrétaire général, a eetimé mardi 27 eoût qu'll e'agit d'un « formidable encouragement » pour les cégétistes.

Chargé de longue date par le ecrétaire général sortant d'animer la traditionnelle conférence de presse de rentrée, M. Louis Viannet - qui, sauf secident, remplacera M. Krasucki à la tête de la CGT lors du congrès confédéral de jan-vier 1992 - s'est livré à un exercice assez délicat. Tout en confirmant l'effort d'introspection engagé par son prédécesseur (le Monde du 12 juin), il s'est efforcé de soutenir la thèse selon laquelle les événements internationanx ne remettent nullement en cause, bien au contraire, l'idéologie de la centrale

Qu'on se le dise donc : la faillite du communisme en Union soviéti-que conforte la CGT dans se volonté de procéder à «des transfor-mations profondes dans (sa) façon de vivre (son) syndicalisme ». Il s'egireit même d'un « formidable encourngement ». Prétendre le controire, c'est, assure M. Louis Viannet, chercher un prétexte « à des fins de politique intérieure pour mettre en sourdine les problèmes économiques et socioux » qui se posent en France.

Le futur secrétaire général a néanmoins explicitement reconnu que les responsables cégétistes se recrutent trop souvent dans les rangs du Parti communiste. Aussi souhaite t-il « élargir l'éventail des sensibilités politiques de ceux qui accèdent à telle ou telle responsabi-lité ». « S'il fout oider lo nnture, nous le ferons», n's pas hésité

d'autocritique dont le futur secrétaire général a rapidement dessiné les limites en affirmant que la CGT «n réglé depuis pas mal de temps les problèmes d'indépendance syndi-calc» et en rendant un hommage à

Pour le reste, le successeur de M. Krasucki a adopté le ton employé depuis deux ans par la CGT à l'orée de la rentrée sociale. L'annonce de grandes mobilisations à venir n'est plus de mise – les cégétistes se disent « conscients de l'écart existant entre le mécontente-ment et sa traduction dans l'action revendicative », – et les offres de ser-vices adressées aux entres contrales contrafréses avec conviction. A cet sont répérées avec conviction. A cet égard, M. Viannet s'est réjoui de la sévérité des jugments portés par l'ensemble du monde syndical à l'égard de la politique économique du gouvernement et des «compres-sions draconiennes» contenues dans le projet de budget 1992.

La CGT s'en est également prise à la «capitulation en rase campagne sur l'automobile au travers de l'ac-cord CEE-Inpon», à la politique elarisle de l'Etat « qui donne l'exemple aux patrons puisque les fonctionnaires n'ont eu aucune augmentation depuis le 31 décembre 1990 » et au « gâchis financier » que constitue, selon elle, l'accroissement des investissements frençais à l'étranger. Quant à la situation de l'emploi, elle résulte « des choix du gouvernement et du patronat » et pourrait conduire à un chiffre de 3,4 millions de chêmeurs fin 1991,

Mais M. Viannet ne se berce pas d'illusions. SI « la question de l'union d'action» — mieux vant ne pas encore parler «d'unité d'action» — lui semble d'actualité, force est de constater que les tentatives de rap-prochement orchestrées par la CFE-CGC et la CFDT négligent la CGT existent de « fortes préventions ». Celle-ci n'en reste pas moins « d'une complète disponibilité, quelles que soient les divergences».

Ex-président de la Bundesbank

## M. Pöhl s'inquiète des dérapages inflationnistes en Allemagne

Le chancelier Helmut Kohl e rendu un vibrent hommage mardi 27 août à l'ancien prési-dent de la Bundesbank, M. Karl Otto Pöhl, qui e été remplecé è la tête de l'institut d'émission de Francfort par M. Helmut Schlesinger, depuis le 1 août. Dans son discours à la Paulskirche de Francfort, le chancelier Kohl e égelement eppelé les Lander et les communes à la plus grande rigueur budgétaire efin de limiter le recours au marché pour financer la réunification et éviter ainsi de nouvelles eugmentations des taux d'intérêt. M. Pöhl s'est pour sa part décleré inquiet des déra-

pages inflationnistes FRANCFORT correspondance

Le chancelier M. Helmut Kohl voulait-il saisir l'occasion de la céré-monie d'adieu à M. Karl Otto Pöhl pour faire valoir une fois de plus combien il avait eu raison d'accélérer la réunification entre les deux Allemagnes, particulièrement après les événements en URSS, et réponles événements en URSS, et répon-dre ainsi aux nombreuses critiques que de cette unification? Si tel était le sens caché de son long et vibrant message de félicitations au peuple russe en général et à Boris Eltsine en particulier, pour avoir réussi à arrêter à temps les putschistes en Union soviétique, et éviter ainsi que l'Allemagne soit à nouveau en première ligne, il en aura été pour ses frais.

Avec la même franchise qui l'a toujours caractérisé, M. Pöhl n'a pas caché, pour sa part, l'inquiétude que lui causait une inflation de plus de 4 % actuellement en Allemagne: «Un taux que nous n'avions plus atteint depuis neuf ans et qui grimpe à un moment où l'inflation recule portout dans le monde ». a-t-il

La raison de cette inflation est d'autant plus « préoccupante», selon lui, qu'elle n'est pas le résultat de facteurs extérieurs comme un choc pétrolier ou des taux de change défavorables. Elle s'explique au contraire par des înctaura « domestiques », résultant de transferts massifs en

direction des cinq nouveaux Lander à la suite de l'unification des deux

Malgré tous les avertissements de la Bundesbank et de M. Pohl luimême qui n'avait pas hésité à utili-ser publiquement le terme de «catastrophique», pour qualifier la hâte avec laquelle cette réunification avait été réalisée, il semblerait que le gouvernement de M. Kohl ait délibérément préféré ignorer les conséquences ponr le pays, a insisté M. Pohl. «Personne ne semble prêt à payer volontairement le coût écono-mique de l'unification si l'on en juge par les dernières négociations salo-riales, le développement du déficit budgétaire ou les discussions sur la suppression des subventions », a-t-il encore ajouté.

encore ajouté.

Son successeur à la tête de la Bundesbank, M. Helmut Schlesinger, dont la première tâche a d'ailleurs été d'augmenter lex taux d'intérêt lors de la réunion de rentrée du conseil de la banque le 15 août, semble partager cette inquiétude. «En ces temps difficiles, nous devons tout faire pour nous assurer que la spirale entre les prix et les salaires ne va pas à nouveau déraper et que les attentes en matière de stabilité des prix et d'infintion n'nugmentent pass, a-t-il déciaré. Pour y parvenir, pas», a-t-il déclaré. Pour y parvenir, M. Schlesinger préconise un mélange de « fermeté sur les principes » et d'eouverture au dialogue» avec les partenaires socieux. Une formule qu'il entend également uppliquer dans le cadre de l'Union économique et monétaire (UEM), notamment en ce qui concerne la mise en place d'une banque centrale euro-péenne dont les statuts ont été des-sinés par M. Pöhl sur le modèle de l'institut d'émission de Francfort. l'institut d'emission de Franctort Comme le chancelier Kohl, le nou-veau président de la Bundesbank a toutefois insisté sur la nécessité de réaliser parallèlement à l'UEM des progrès sur l'union politique de l'Eu-

M. Pöhl a par ailleurs répondu avec beaucoup de facétie aux nombreuses rameurs concernent ses futures activités après vingt et un ans de service public. Il a notamment précisé qu'il se trouvait très bien à Francfort, où il a sa maison, et n'avait aucunement l'intention de déménager «ni n New-York ni à Cologne » où se trouve le siège de la banque privée Oppenheim.

CHRISTINE HOLZBAUER-MADISON

Rencontre entre M. Marchelli et M. Blondel

#### La CFE-CGC et FO veulent «riposter» au gouvernement

La CFE-CGC et Force ouvrière souhaitent «définir les moyens d'une riposte» pour contraindre le gouvernement à «modifier sensiblement sa politique économique ». Les deux organisations, qui se sont rencontrées mardi 27 août, sont disposées à lancer un «processus de conversation» aim de «peser sur les évêne-

ments.».

M. Panl Marchelli, président de la CFE-CGC, et M. Marc Blondel, secrétaire général de FO, ont critiqué le projet de loi de finances pour 1992 et exprimé leurs inquiétudes face à la progression du chômage, tout en rappelant lenr hostilité à la contribution sociale

généralisée. La CFE-CGC, qui a déja rencon-tré une délégation de la CFDT. devait également s'entretenir le 28 août avec la CFTC. FO fera de

même dans quelques jours.

Chômeurs, créez des entreprises!

prise i Lorsque M. Raymond Barre evait lance, en 1980, ce slogen, la geuche françeise eveit été scendaliséa. Awourd'hui, c'est elle qui reprend ce thàma. Alors que le nombre des sans-emploi approche les 2,8 millions de personnes, les pouvoirs publics vont lencer une campagne à la télévision afin d'inciter les Français à la création d'entreprises.

L'Agence netionele pour le des nouvelles antreprises veut ainsi mleux faire connaître ses 500 « points chance » répartis dans toute la France et destinés à aider les créateurs. Selon les statistiques, plus de 30 % dee ieunes entrepriaes disparalssent au bout de trois ans, mais ce taux diminue de moitié quand le montage de l'entreprise e été éleboré avec das profession-

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

RENTABILITÉ RENFORCÉE AU PREMIER SEMESTRE 1991

Dans la conjoncture ectuelle, le Groupe SLIGOS réelise un chiffre d'affaires de 1.580 millions de francs, en progression de 13 % par rapport au premier semestre 1990, soit un peu moins que prévu.

Les résultats consolidés du Groupe, non encore oudités, font opparaltre pour le aemestre :

- nn bénéfice d'exploitation de 155 millions de franca, en progression de 18 % et représentant 9,8 % du chiffre

un bénéfice net avant amortissement des survaleurs de 98 millions de frenes, aoit 8,1 % du chiffre d'affaires, en accroissement de 29 %,

un résultat net part du Groupe de 79 millions de francs, représentent 5 % du chiffre d'affairea, contre 70 millions

Dans le contaxte économique actuel, ces résultats s'expliquent par les afforts faits en 1990 en matière

Ils confortent les perspectives de rentabilité du Groupe pour l'exercice 1991.

SLIGOS, LA DOUBLE COMPÉTENCE INFORMATIQUE

.

1 4 2 2 2 2

JASES NELLS

###C12 548 175 /

\$4#FOND, 355 V

----

SS LELY

4 7 35 25

4 512

21 2

HERMO BUSY IS I

Carrier Branches

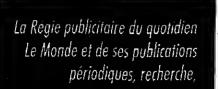
45" M. M. A. T. C. S.

あなす - カラ はは 現す 香港

7 TE 1

ويتروى 15 1 'S S

## SECRÉTAIRES





## PUBLICITE 2 SECRETAIRES

L'un des postes consiste en l'assistanat de 3 commerciaux dans les domaines : Culture, Edition, Arts et Spectacles.

Organisée et rigoureuse, vous aurez notamment à gérer les auestions d'ordre technique avec le Service exècution. L'autre paste a ègalement pour objectif l'assistanat de 3 personnes. Yous serez en contact permanent avec natre clientele d'agences et de centrales d'achat.

Pour les 2 postes la pratique du traitement de texte est indispensable (Word Perfect).

Merci d'adresser votre candidature en prècisant le poste choisi, au Monde Publicité SA, Service du Personnel, Mile Bercault, 15/17 rue du Colonel-Pierre-Avia, 75902 Paris Cedex 15.

Le Monde

nternational



RECRUTE UN

REDACTEUR ADJOINT (M/F) POUR SON BUREAU

DE L'INFORMATION ET DE LA PRESSE

appartements ventes

6º arrdt )

MABELLON

PETIT STUDIO TT CFT

rs amées d'expérience dans le domaine du we ou de l'édition

capable de rédiger parfaitament dans ces deux langues ressertissant d'un pays mombre de l'OTAM

Les candidatures, accompagnées d'un C.V. détaillé

Chef du recrutement STAM - 1110 Bruxelles - Belgique - Date limite : 29 septembre 1991

Senis les candidats qui remplissant ces conditions recevrent une réponse

3º arrdt

MARAIS SQUARE DU TEMPLE. Stodio e/rue

impaccable, cuis., selle d'esu, w.-c. Px 328 000 F créd. poss. 48-04-85-85

4º arrdt

**ILE SAINT-LOOIS** 

634000 **LECTEURS CADRES** SUPERIEURS. le Monde

est la première source

d'information des cadres supérieurs. (IPSOS 90)



NRC M HANDELSBLAD LE SOIR & Monde Stiddeutsche Zeitung : BERLINGSKE TIDENDE

THE IRISH TIMES CORRIERS DELLA SERA EL PAIS De Standaard ATHE INDEPENDENT

## Le Monde

CAREER OPPORTUNITIES IN EUROPE

BRUSSELS - DECEMBER 12TH & 13TH, 1991

introduces every year since 1989, about 500 high potential young graduates and young nals carefully selected across Europe, to central recruiters from leading

candidates and present them with career opportunities in many different countries and

sectors offering functions ranging from R & D to finance.

FOR EUROMANAGERS FORUMO 91, EMDS Will consider applications from men and women who will be aduating in 1992 at the latest or who already have five years or less professional experience, and who have

- university level qualification in Bu Social Sciences, Law, Engineering/Technology,

 fluency in at least three languages (including English); high academic performance; outstanding intellectual and interpersonal skills:

application form, please send your name and address before September 25, 1991 to :

**EMDS** 

EES FORMA 91, P.O. BOX 1, SCHAERBERK 4, 1030 BRUSSELS, BELGRAA

AUSTRIAN INDUSTRIES.

DAIMLERBENZ

Lufthansa

COMMERZBANK ME



Recherche CORDONNIER-BOTTIER Sérieux, travellleur ERMONT (95) proche SNCF-RE Tél. 30-72-20-21

Sté d'Edition culturelle, siège en province, recherche commerciaux H. ou F.

H. Ou F.
pour contect collectivité
locale toutes régions
Profil : battant, dymemique,
posédant volture,
Tél. (15) 22-83-96-40
45-88-91-59

Ecole privée rech. **PROFESSEURS** CHIMIE et ANGLAIS (agrég. de préf.) pour class prépar. Tél. 45-85-58-94

Adresser C.V. 8: GROUPE ESRA 135, av. F.-Faure, 75015 Park MI-TEMPS. Recherche

formme d'expérience pour tenir meis, ben équipée et surveiller fillettes éq 9 et 12 ans. 4 à 5 h. per jr. Lieu Paris 14°. Bur. : 48-52-73-30

DEMANDES D'EMPLOIS

J.F. 23 ans, d'un nives BAC + BTS communicatio et ectione gubilicitaire recherche posse ders les domaines de la communication, de l

dens les domaines
de la communication, de la
publicité et de merketing.
Ecrite sous re 6088
Monde Publicité
15- 17, rue du ColoneiPierre-Avis
75902 Paris Cedex 15
qui trensmettre.

2 profs doctorat-maîtrise français cherchent emploi France, étranger. M. Denis 2, rue Portsil, 44000 Nante

GERMINATEUR DE SOJA

Retraitée, 68 ans., clame de confiance, sér., réf., ch. amplot chez pars. âgés. Pais uniquament. Ecrire acus re 8381 LE MONDE PUBLICITÉ 15-17, us du Cônnel-Pr-Avia, 75902 Paris. Cedex 15

Ancien élève ENS, ch. trav.

delt. exp. en/ou traduction
angl. trait. de texte. Poss.
fréquents dépl. Étudle tres
propoeitans.
Écrire sous n° 8362
LE MONDE PUBLICITÉ
15-17 are de Crimel P.-Ave. 15-17, rue du Colonel-P.-Avra. 75902 Paris. Cedex 15

De pte cour XVIP. Solei, chamme donnont sur arbres, env. 150 m\* Entr., gd Bving + 3/4 chambres, cuis. à arrên., 3° ét. sa asc. Trav. à prévoir. Tél. : 46-22-03-80. 43-59-68-04. **ATELIERS DU MARAIS** 

1, rue de Cloître St-Merri 2 P 53 m² - 2 140 000 F 4 P duplex 103 m² 3 900 000 F. Parkings. Livraison fin 92. ELMER DWIGHT EDOUARD

45-72-50-50. 5° arrdt

CENSIER-DAUBENTON 2/3 P. TT CFT 49 m² cuis. équipée, s. de brus, w.-c., cave, bel ionn, pierre de raille. 1 450 000 F SIFECO RIVE GAUCHE 45-86-43-43

PL. ST-MRCHEL, Imm. XVIII-vaste studio + mezzanine, haux. e/plefond, Poss. 2 P. rénové, finit. geût acheteur Px intéress. 45-04-24-30 SQUARE ST-MEDARD Imm. pierre de t., rénové, asc. ét. élevé, belc. BEAU 4 P. à rénover. Prix intéressant. 45-04-24-30

RARE Pràs MAUBERT, neuf, jampis habité, enc. imm. XVIII rélabited.
Appt hi de gemme, env. 115 m², living 50 m² + 2 chères, a.d.b., a. d'esu, 46-22-03-80 43-59-69-04, poste 22.

CHEMIN-VERT

2 P., tt cft, kitch., s.d'esu
Grand belcon. Très dair.

48-22-38-88 (h.b.) 14° arrdt

Bon état. 590 000 F SIFECO RIVE GAUCHE 45-66-43-43 MONTPARNASSE JARDIN DU LUXEMBOURG Vue imprenable, Left 170 m² Rue de l'Eure
Calme abeolu.
Livraison fin 1892.
5 P duplex
terresses 50 m²
vue soles
derriers étages
5 300 000 F.
Parking compris. Vue imprenable. Loft 170 m² duplex, terrasse, perk. 270 m², grand stand., serv. cave, parking, Secribé. PPTAIRE 43-25-70-70.

7º arrdt R. SÉVRES. Mª DUROC. Sesu studio et oft, entr., s. de bris, culs., eljour, pourse, cheminde. Cave. Bon invin., asc., interphone 630 000 F. SIFECO RIVE GAUCHE. 45-66-43-43 ELMER BWIGHT EDORARD 45-72-50-50 15° arrdt

VUE EXCEPTIONNELLE
TOUR EITHEL INVALIDES
5 P. 5 /BALCONS,
cute. 1. de bris + a. d'seu,
cheminées, & ét., bei intrinpretre de 1. 4 250 000 F
SIFECO RIVE GAUCHE
45-66-43-43 M. COMMERCE BEAU STUDIO CUIS., TT CONFORT 430 000 F. 48-04-84-48

SUR AV. BRETEUR. STUDIO TT CFT, 29 m<sup>2</sup> à rénover. Piens sud, 5° dt. sans asc. Bel mm. ravalé. 830 000 f SIFECO RIVE GAUCHE 45-05-43-43

8º arrdt APPT. FRIEDLAND de imm. de gd stand., bel appt de 230 m², nbreusee presza-tions, cuis. équipée, chbres

9• arrdt

9- RUE DE PARME TRÈS BEAU STUDIO Imm. pierre de t., asc., digicode, cave. 450 000 F. 42-71-83-00

RUE V.-MASSÉ Pierre de L., BEAU 3 P. cuis., tout confort. 820 000 F. 48-04-84-48 NATION. Bel immeuble, digicade, gardien, 2 P. tt confort, 2" 4tage, clair. PRIX 458 000 F CREDIT. 43-70-04-84

appartements ventes

17° arrdt BATIGNOLLES BEAU 2 P., tt oft, cuis. 6quipés, parfeit état, ravalé 660 000 F. 42-71-87-24

EXCEPTIONINE AV. WAGRAM APPT 7 P., en angle, 3° ét., asc., bel imm. pierre de t. 4 800 000 F. 45-66-01-00

NEUILLY - 17' Conviendrait couple ou pers. seule. Duplex vue dégagée, env. 140 m² + 85 m² tererra. 190 m² + 85 m² terrasse. Usujusarnent små-negå. R.C. I ermäe + gd Eving + 1 chbre, e. de bra + cas. + terrasse. 1= át. : gde pièce burseu entourée terrasse. Park. Immanité.

rrasse. Park. immeuble 48-22-03-80. 43-59-58-04. PTE MAILLOT (pche)

Ensolellié et sèré, env. 130 m², gd living 45 m² + 2 chbres, e. de bris, chbre serv. Étage élevé. Travaux à prévoir. 45-22-03-80 - 43-59-68-04 M. COMMERCE Seeu studio, culs., tt confort. Pa 430 000 F créd. poss. 48-04-85-85 AV. WAGRAM BEAU 7 P Tt cft, Intro Plerre de t. Triple expo. Très clar. Besucoup de charme. Serv. 4 800 000 F. – 42-71-93-00. 16° arrdt

MUETTE PL CHOPIN. 2 P. cuis., beins. BON ETAT 960 000 F. 45-04-23-10 Pl. Clichy. Studio 300 000 F Batignoliss. Studio 650 000 F Immo Marcadyt. 42-52-01-82 AV. PAUL-DOUMER

Potaire vend deroier ét., esc. GRAND 2-3 PIÈCES, REFAIT 45-04-24-30 18° arrdt ) PROCHE MONTMARTRE. Gd 2 P., tr cit, quis. équip. Bel item. pierre de t., digicode. cave. 730 000 F. 42-71-87-24 FOCH/POINCARÉ imm. gd kote, idéal hab. ou p.-é-terre, couple ou pars. seule, studio enurée living + kitchenette + salle de bains

2 P. Mercadet 340 000 F 2 P. rus Belliard 636 000 F 2 P. steam 43 m 635 000 F 2 P. Mentmartre 790 000 F 3 P. ss. St-Oues 1 350 000 F tomo Marcadet, 42-52-01-82 indépendente. 46-22-03-80 43-59-68-04 TROCADÉRO (pche) Superbe appt env. 180 m².
Vin dépagle, soleil, ét. éleré, galeris d'annés + 3 p. de réceptor + 3 chares + 2 s. de b. + chambre sor + packing.
Tét. : 48-22-08-80
43-58-68-04

19° arrdt BUTTES-CHAUMONT, Beau 2 P., tt cft, clair, ceime, Parties communes refaites, cave, digicode. 535 000 F. 42-71-87-24

BUTTES-CHAUMONT, AV. SMON BOLIVAR, Stand., aso. 2 P. tt oft, perdien. Cheuff, centr. 528 000 F CREDIT. 43-70-04-64 MÈTRO CRIMÉE FACE BHV, GD 2 PIÈCES, 45 m², cuis., entrée, a. de bains, w.-c. 840 000 f créd. poss. 48-04-84-48

Le Monde

20° arrdt A SAISIR PARIS de 460 000 P à 520 000 F 2 PIÈCES 43-55-15-81.

Rise des Pyrénées, 20° APPARTS-LOFTS 120 rd'. Nouf, fraie de noteire 3 %, Px 2,5 MF, 48-22-56-48, Sur/pl. sam. de 14 à 19 h. Hauts-de-Seine

LA DÉFENSE, proche RER BELLE RÉSIDENCE 2 P. S/JARD., oute, s. de baire w.-c., auc. 750 000 F créd. poss. 48-04-85-85 NEURLLY BARRES DIRECT SUR BOIR TREE GRAND STANDING 400 m\* PARFAIT ETAT. Sevices, Boxes, 47-47-92-59.

ASNIÈRES 3/4 P. 76,5 m2 Dans imm. stand. 1974, 3- ét. Tout confort. Dble exposition Dble lung. 2 gr. chembres Cuss. équip. et s.-d. b nauvelig. Porte bindée. Parking couvert. 850 000 F T41.40-85-08-69

Province ) 57 ALSACE. Rte du vin. Superbe rez-de-jerdin, T/2 pièces 48 m³. dens suclen prieuré, ceve, grenier, perk. 000 000 F. T4l. 88-38-28-41

terrains AIX-EN-PROVENCE Face à la Sainta-Victoire Dens 7 he d'un domaine presigieux, proche du centra-ville, qualques très besux terrains pou-des demaures d'exception

SÉLECTION IMMOBILIÈRE appartements achats SHECO

RIVE GAUCHE 80; rue de Sàvres, 7° rech. pour se chantèle BEAUX APPARTEMENTS toutes surfaces. Excellent standing. 45-66-01-00 PAIE COMPT.

appert. evec ou same confort. M. HALBERT Tél. 48-04-84-48 CABINET KESSLER 78. Champe-Élyados, 8-Recharche de toute urgano

BEAUX APPTS DE STANOING petites et grandes surfaces ÉVALUATION GRATUITE

46-22-03-80 48-59-68-04 posts 22 proprietés

BRETAGNE NORD
Belle ferme restaurée,
4 chbres, 2 s.d.b., pourres,
che minées, sur terrein
2 300 m². Da village tous
commerces à 30 km de la rner. Tél. i 10i 99-73-90-15

A SASSIR. VENDS CAUSE SANTE à 35 min, de PARTS, direct suit. du sud, à l'orés de la forêt de FONTAINE-BLEAU. Sita except. BELLE DEMEURE sur son terrain psysops e clos de 3 700 m². 56, 58, 1951que, cuie. Squipse, 3 chyre, beins, cabinet de tollette, chessing. S/sol, buenderie, chaufferie, cree, cellier. Dépardances (pte resison).

1 700 000 F CRÉDIT TOTAL 100 % posses. Tél. (16) 38-62-72-32, 24 h/24

fermettes

locations non meublees offres

Paris . **BOULEVARD SUCHET** 

locations non meublées demandes

**EMBASSY SERVICE** 8. av. de Messine, 75008 PARIS recherche APPARTS DE GRANDE CLASSE VIDES OU MEUBLÉS, NOTELS PARTIC, PARIS et VILLAS PARIS-OUEST. .Tél.: (1) 45-62-30-00

RÉSIDENCE CITY

THEOREM TECH. DOING CONTROL OF THE C TÉL.: (1) 45-27-12-19

maisons individuelles La Route, près Fevières 45' de Paris, mais, ancian, 110 m² 4 P.; cuis., a.d.b., grenier, terrain 650 m² dont 400 clos. 880 000 F. 42-84-52-72

bureaux

Locations

VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICHIATIONS SARL - RC - RM Constitution de sociénie Démarches et la sorvices. Emenences uliéphoniques

43-55-17-50

Ventes CORDONNERIE CLES MINUTE
Barilous Tours
EXCELLENT RAPPORT
PRIX: 320 000 F
T6l. (16) 47-44-78-59

\*

A vendre fonds, poss, mora, école secondaire privée, internet, pien sir, parc 2 hs. 6° à Terminate, sud-cuser de la France.
Ecrire sous n° 8345
Le Monde Publiché
15-17, rue du Col.-P.-Avia 75902 Peris Cedex 15

fonds

de commerce

L'AGENDA Bijoux

**BIJOUX BRILLANTS** PERRONO OPÉRA engle bd des Italiens
4, Chsussée-d'Antin
ACHAT, ÉCHANGE BLJOUX,
megeen à l'ÉTORE.
37, sv. Victor-Hugo,
autre grand choix

Jeune fille <u>au pair</u> Cherche fille au pek pour l'Allemagne. Ingo Stotzner, Zurn Lotterberg 15, D-3505 Gudenaberg Deutst Vacances

CHATEL Heute-Sevole Loue appt. Res-de-ch., tt confort, 6 pers. Libra sept. 1500 F la quinzene. Tél. (16! 50-73-24-74 à partir de 18 beures. Driscoli House Hotel, 200 chembrus Indiv., 130 livres sast, per sem. bonne cuisim. Rens. : 172, New Kent Road. London SE1.4YT, G.B. 19-44-71-703-4175.

CHAQUE

1 march 1 m 2 m

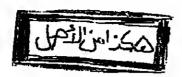
. . .

TOTAL ALL AND THE

REND

SFLECT LES LINEATTONS I MACHE 100 mm

Pour tous Profession Particuliers 46-43



Le Marie

REPRODUCTION INTERDITE

Type Surface/étage

75 PARIS

STUDIO

2 PIÈCES

refait neuf,

3 PIÈCES DUPLEX

4 ARRONDISSEMENT

7. ARRONDISSEMENT

8" ARRONDISSEMENT

11. ARRONDISSEMENT

12" ARRONDISSEMENT

14 ARRONDISSEMENT

15. ARRONDISSEMENT

4 PIECES DUPLEX | Le Pleisence | 80/84, ros de l'Abbé-Certor | 80/84, ros de l'Abbé-Certor | AGF - 49-24-45-45

3 PIÈCES

4 PIÈCES

4 PIÈCES 86 m², 6- étage 2 park., balcon

43/45, rue Vieille-du Temple CIGIMO - 48-00-89-89 Honoraires de location

80/82, rue Saint-Dominique SAGGEL ~ 47-42-44-44 Frais de commission

12, rue Paul-Baudry SAGGEL - 47-42-44-44

12, rue Paul-Baudry SAGGEL - 47-42-44-44 Frais de commission

12, rue Paul-Bauchy SAGGEL - 47-42-44-44 Frais de commission

HOME PLAZZA - 40-21-22-23

15, rue des Colonnes-du-Trône LOC INTER - 47-45-15-84 Frais de commission

Le Pleisance 80/84, rue de l'Abbé-Cerron AGF – 49-24-45-45

15, rue Fizaeu LOC INTER - 47-45-15-84 Frais de commission

126, rue Lecourbe LOC INTER - 47-45-15-84

STUDIO MEUBLE | Home Plazza 20 m², sur jerdin | HOME PLAZZA - 40-09-40-00 |

f. William

Company of the same of

**LES LOCATIONS** 

7 450 + 1 386 5 364

30 000 + 4 870

5 300 + 1 112

6 500 1 0 19 6 390

DES INSTITUTIONNELS

• Le Monde • Jeudi 29 août 1991 21

_						
	Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges
	16 ARRONDIS			2. PIÈCES 55 m², 2• étage belcon 3m²	BOULOGNE 33-37, rue Pasteur SOLVEG – 40-67-06-99	7 500 + 737
į	2 PIÈCES 53 m², 1° étage	185 bd Murat LOC INTER - 47-45-16-09	5 444 + 508	parking	Frais de commission	8 026
	parking 17. ARRONDIS	1 Frais de commission SEMENT	1 4 194	3 PIÈCES 69 m², 3- étage belcon 8m² parking	BOULOGNE 33-37, rue Pasteur SOLVEG - 40-67-06-99 Frais de commission	8 500 + 907 6 781
1	5 PIÈCES	1 16/21, rue Salneuve	12 528	5 PIÈCES DUPLEX	BOULOGNE	26 000
١	123 m², 1= étage 2 perk., balcon	LOC INTER - 47-45-16-09 Frais de commission	+ 1 100 8 290	immeub. neuf. 179 m², 4-/5- étage terrasse 75 m². parking	33/37, rue Pasteur SOLVEG - 40-67-06-99 Frais de commission	+ 1 440 19 525
ı	19. ARRONDIS	SEMENT		6 PIÈCES	I NEUILLY	I 14 250
١	3/4 PIÈCES 77 m², 7• étage	34. rue du Pieteau CIGIMO - 48-00-89-89	1 5 600 + 1 300	150 m², 4- étage parking	34-36, bd Victor-Hugo SAGGEL - 47-78-15-85 Frais de commission	+ 2 893
١		Honoraires de location	4 302	4 PIÈCES	I PUTEAUX	1 5 772
	20. ARRONDIS	SEMENT		90 m², 3° ét. parking	161 bis, rue de la République AGIFRANCE – 49-03-43-27 Frais de commission	+ 898
ı	2 PIÈCES 81 m³. 8- étage	12, rue Ernest-Lefevre AGF - 49-24-45-45	5 417	4 PIÈCES	SÈVRES	7 400
ŀ	cave	Frais de commission	+ 600 3 775	immeuble neuf 82 m², 2• étage parking	11, av. de la Division-Laciero SAGGEL - 47-42-44-44 Frais de commission	+ 1 387 5 328
I	78 - YVELINES			4/5 PIÈCES	SÈVRES	6 350
١	STUDIO 40 m², 3- étage	LE CHESNAY 25, rue de la Celle	2 823 + 395	immeuble neuf 111 m², 1- étage parking	11, av. de la Division-Leclerc SAGGEL - 47-42-44-44 Frais de commission	+ 1 655 6 012
ł	parking	AGIFRANCE - 49-03-43-27 Frais de commission	2 410	4 PIÈCES	SURESNES	6 730
I	3 PIÈCES 71 m², 3- étage	POISSY 3, avenue des Ursulines	3 255 + 671	88 m², 1= étage parking, cave	AGF - 49-24-45-45 Frais de commission	+ 1 310 4 789
١	parking	AGIFRANCE - 49-03-43-27 Freis de commission	2 663	94 - VAL-DE-M	IARNE	
l	2 PIÈCES 62 m², 1~ étage	SAINT-GERMAIN-EN-LAYE 14-18, rue du Docteur-Timsit	3 747	2 PIÈCES	SAINT-MANDÉ	I 5 102
l	parking	Résidence Timsit LOC INTER - 47-45-16-09 Frais de commission	2 970	2 PIECES 55 m² 4- étage	7, rue Fays LOC INTER - 47-45-15-71	+ 558
١	3 PIÈCES	I VERSAILLES	6700	4 PIÈCES	Frais de commission SAINT-MANDÉ	1 9 000
l	immeuble neuf 76 m², 1~ étage	6, rue du Gal-Pershing SAGGEL - 47-42-44-44 Freis de commission	+ 1 004	97 m², 4° ét. 2 parkings	2, avenue Joffre LOC INTER - 47-45-15-71	+ 886
1	parking 4 PIÈCES	I VERSAILLES	J 4 824 J 7 900	3/4 PIÈCES	Frais de commission VILLEJUIF	l 5 750 l 3 650
l	immeuble neuf 86 m², 3- étage	6, rue du Gel-Pershing SAGGEL - 47-42-44-44	+ 1 148	67 m², 34 étage belcon	24 bis, rue René-Hamon CIGIMO - 48-00-89-89	+ 900
ı	parking 4/5 PIÈCES	Frais de commission  VERSAILLES	5 688 6 600	a	Honoraires de location	2 896
ĺ	immeuble neuf 97 m², 2 étage	6, rue du Gal-Pershing SAGGEL - 47-42-44-44	+ 1 283	3 PIÈCES 72 m², 2• éz. parking	VINCENNES 88, rue Defrance LOC INTER - 47-45-15-71	# 670
ı	parking 3 PIÈCES	Frais de commission VIROFLAY	J 6 192 I 6 775	3 PIÈCES	Frais de commission  VINCENNES	l 4 662 l 7 775
ŀ	93 m², 1~ étage parking	2, rue Joseph-Bertrand CIGIMO – 48-00-89-89 Honoraires de location	+ 1 400	76 m², 7- ét. 2 parkings . baicon	44, rue de Fontenay LOC INTER - 47-45-15-84 Frais de commission	+ 940 5 886
	. 92 - HAUTS-DE			95 - VAL-D'OIS		
1	4 PIÈCES	ASNIÈRES	1 6 600		DE .	
	93 m², 6° étage parking	25 bis, av. d'Argenteuil SAGGEL – 47-42-44-44 Freis de commission	+ 1 114 4 752	Pavillon 7 PIÈCES 149 m². garage	CERGY 5, Clos de Mandelieu AGIFRANCE - 49-03-43-27	9 032 + 544
1	STUDIO	BOULOGNE	4 500		Frais de commission	8 427
	immeuble neuf 41 m², r-de-ch parking	33-37, rue Pasteur SOLVEG - 40-87-06-99 Frais de commission	+ 525 3 850	4 PIÈCES 83 m², r-de-c parking	ENGHIEN 101, rue du Gal-de-Gaulle Frais de commission	8 200 + 896 4 464

## Le Monde

CHAQUE MERCREDI VOS **RENDEZ-VOUS** 

LA SÉLECTION IMMOBILIÈRE LES LOCATIONS DES INSTITUTIONNELS L'IMMOBILIER D'ENTREPRISE

Le Monde est le premier quotidien vendu à Paris. Il est lu par 1 609 000 Français dont 808 000 Parisiens. 642 000 d'entre eux appartiennent à des foyers • cadres supérieurs • dont 375 000, soit 58 %, habitent l'Île-de-France. (Source : CESP 1989.)

Pour tous renseignements Professionnels 46-62-73-43 Particuliers 46-62-73-90 - 46-62-72-02 CETTE PAGE A ÉTÉ RÉALISÉE AVEC LA PARTICIPATION DE













## Les échanges mondiaux ont crû de 14,7 % en 1990

Les échanges mondiaux de marchandises (hors services) ont cru fortement en 1990 pour atteindre un record de 6 790 milliards de dollars (40 800 milliards de francs) contre 5 920 milliards en 1989, soit une hausse de 14,7 %, selon un rapport du Fonds monétaire international (FMI) publié le 26 août. Les Etats-Unis restent le premier partenaire commercial dans le monde avec 910 milliards de dollars (exportations et impor-tations), soil une hausse de 6,2 % par rapport à 1989 1857 milliards). L'Allemagne s'octroie la deuxième place avec 756 milliards, soit 24 % d'augmentation par rapport à l'an-

Les importations soviétiques ont chuté à 64,9 milliards de dollars

en 1990 contre 67,7 milliards Partnée passée. Les exportations sont passées de 50,2 milliards en 1989 à 49,6 milliards en 1990. Selon le FM1, l'augmentation des cours du pétrole aurait empêché la baisse du commerce soviétique d'être plus importante.

Les exportations soviétiques vers les Etats-Unis ont augmenté à 1,06 milliard de dollars contre 713 millions. Les importations de l'URSS de produits américains, en majorité agricoles, ont chuté à 3,4 milliards contre 4,7.

Les échanges commerciaux entre l'URSS et les autres pays industriels se sont eux aettement accrus. L'Allemagne a presque doublé ses exportations vers l'URSS par rapport à 1989 à 13 milliards de dollars contre 6,76 milliards. — (AFP.)

#### Forte réduction du déficit du commerce extérieur américain

Le déficit du commerce extérieur des Etats-Unis est revenu au cours du deuxième trimestre à son plus bas niveau depuis huit ans, c'est-à-dire depuis le deuxième trimestre de 1983. Sur la base de la balance des paiements, c'est-à-dire sans tenir compte des ventes de matériel militaire, le déficit est revenu à 15,6 milliards de dollars. soit une réduction de 15 % par rapport aux trois premiers mois de l'année. Entre avril et juin, les exportations des Etats-Unis oot

Trois candidats

sont déjà en lice

Les Sud-Coréens lancent

l'appel d'offres

capable de rouler, dans un premier temps, à 300 km/h, puls à 350 km/h. Le montant du marché pour ce mntériel roulant pourrait

varier de 3,5 à 5 milliards de

Attendu depuis plusieurs années, cet appel d'offres permettra aux Coréens de choisir, au printemps 1992, entre les trois candidats en

lice : le franco-britannique GEC-

Alsthom, netuel leader de la spé-cialité et détenueur du record du

monde de vitesse avec 515,3 km/h, le japonnis Mitsubishi qui bénéficie de la technologie la plus ancienne avec le Shinkansen et l'allemand Siemens qui peut

faire valoir la mise en service de son ICE au mois de juin dernier.

Outre les spécifications techniques, les Coréens retiendront les mon-

Enfin. Séoul attend de son futur

fournisseur qu'il fabrique une par-tie importante du maiériel en

tie importante du maieriei en Corée, par exemple, dans les usines des groupes Daewo ou Hyundaï, et qu'il procède à un transfert important de technologie.

lars en rythme annuel, une réduc-tion de 37 % par rapport aux 108 milliards de déficit enregistré en 1990.

Président des Galeries Lafayette

progressé de 3,2 %, pour atteindre le niveau record de 104,1 milliards de dollars, tandis que les importa-tions n'nugmentaient que de 0,4 % pour atteindre 119,7 milliards de dollars.

Sur l'ensemble du premier

semestre, le déficit commercial n atteint 34 milliards de dollars

après correction des variations sai-sonnières, soit 68 milliards de dol-

#### M. Meyer remplace M. Lauré à la tête des Nouvelles Galeries

de leur futur TGV M. Georges Meyer, président des Galeries Lafayette, va rempla-cer en septembre l'actuel numéro Le gouvernement sud-coréen a lancé, le 26 août, l'appel d'offres international pour son projet de ligne entre Séoul et le port de un des Nouvelles Galeries, M. Maurice Lauré (soixante-qua-torze ans), en fonction depuis le mois de mai 1983. Pusan, situé sur la côte est de la péninsule, à 400 km de la capitale. Les industriels candidats onl jus-qu'au 31 décembre pour faire par-venir leurs propositions aux Coréens qui souhaitent acquérir Ce changement est l'une des quarante-six rames d'une conte-

conséquences de la bataille finantemps autour de l'actionnariat des Nouvelles Galeries et qui s'est soldée par leur rachat par les Gale-ries Lafayette. Lors de cette opération, M. Lauré avait en effet pris le parti de l'ancien nctionnaire principal des Nouvelles Galeries. principal des Nouveles Galenes, le groupe Devanlay et de son patron, M. Léon Cligman (le Monde du 21 juin). Son départ, qui devrait être officiel lors d'une assemblée générale le 6 septembre, étail donc dans l'air depuis le

#### Un des « pères » de la TVA

M. Maurice Lauré avait pris la présidence des Nouvelles Galeries un an après son départ de la un an après son départ de la Société générale, à la suite de son remplacement par M. Jacques Mayoux. Né en 1917 à Marrakech, on lui attribue l'idée de créer la direction générale des impôts et la mise sur pied des fameuses brigades polyvalentes (le Monde du 16 juin 1987).

tages financiers proposés pour financer un TGV dont le prix – infrastructures comprises – devrait approcher les 60 milliards de francs. C'est également un des pères de la TVA : il contribue à sa mise en place avant de passer six ans eu Crédit national, puis d'entrer, en 1967, à la direction générale, de la Société générale dont il en devien-dra président en 1973.

### M. Gardini se propose de racheter les titres de la SCI au cours de 3 200 francs

La société Hérat de M. Raul Gardini se propose de racheter en Bourse toutes les actions de la Société centrale d'investissements (SCI), dont elle contrôle nvec la famille de M. Jean-Marc Vernes 52,89 % des droits de vote, au prix de 3 200 francs l'action, a annoncé mardi 27 août la Société des Bourses françaises (SBF). La cotation des actions de la SCI, suspenduc à 3 190 francs depuis le 19 août au marché au comptant de la Bourse de Paris, reprendra le 29 août. Jusqu'au 18 septembre inclus, la société Hérat rachètera les actions en Bourse.

Cette mesure illustre le retour aux affaires de l'ancien patron de Ferruzzi. Ecarté par sa belle-famille de la gestion d'un des plus grands groupes privés transalpins, M. Gar-dini a décidé d'investir en France evec l'aide de son ami le banquier Jean-Marc Vernes (le Monde du 15 août). Ensemble, ils viennent de prendre le contrôle de la SCI, une coquille vide qui dispose d'une tré-sorerie de 6 milliards de francs.

La SBF a par ailleurs annonce que Hérat, société de droit luxem-bourgeois dont la raison sociale est en cours de modification en Gar-dini SA (contrôlée par M. Gardini et sa famille), avait acquis par cession directe, au prix de 3 200 francs, 20,02 % du capital et 20,29 % des droits de vote de la SCI. Cette participation dans la SCI a été cédée par les établisse-ments suivants : Dresdner Bank, Compagnie monégasque de banque, Banca del Gottardo, Banca della Svizzera Italinia, Banque Vernes Luxembourg et United Overseas

#### NEW-YORK, 27 août

#### Ventes bénéficiaires

Après une journée de pause, la Bourse new yorknis a n'été contrainte mardi de raculer aur des ventes bénéficieires. Amorté dès l'ouverture, le mouvement de baisse devait lentement a'accélérer, mais sons vraiment prendre une umpteur très significative. A li clôtura, l'indica Dow Jones a'établissait à 3 026,16 avec une parte de 13,20 points (-0,43 %). Le bilan général e été très comparable à ca résuitst. Sur 2 089 valours iraitées, 866 ont baissé, 890 ont monté et 533 n'ant pas verié.

Selon lun profassionnule, la plus grand attentisme a régrés sur

Selon inn profaselonnnie, la plus grand attentisme e régré sur in murché avent in publication, échalonnéa juaqu'à la veille du waek-and, des demières attristiques sur la marche de l'économie. Malgré la setisfaction causée par in bond appactaculaire dus commandes de biens durables, le doute subelste sur la vigueur de la reprien. Après la nouvalin beissu des vantes du voituras, c'est l'effritement du la confisnce chez les consommateurs. Quelle indication donners, en particulier, le PNB pour le deuxième trimeatre? Des opérateurs ont jugé prudent d'ajuster laura positions dans la purapective du long waak-end à vanir (Wall Strest sers farmé la lund 2 septembre à l'occasion du «Labor Dey»).

VALEURS	Cours du 26 août	Cours de 27 août
Alcos ATT ATT Braining Chase Allerburge Bunk De Poor de Mernoren Eastmen Korlink Escop General Medica General Medica General Medica Group Medica M	68.24 40.24	81344 40 7424 41 504 42 504 42 504 43 504 43 504 50 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504

#### LONDRES, 27 août 1

Le manace du démission du M. Mikhati Gorbatchev si le traisé d'Union des Républiques soviétiques n'était pas approuvé a pesé sur les cours !- 0,8 %) mardi à la Bourse de Londres dans un marché déjà effecté par les prises de bénéfices. L'indien Footsia des cent grandas valeurs e côturé en baisse de 20,9 points |- 0,8 %) à 2 620,9, apràn evoir inscriì unnouva au record absolu da 2 646 points dans la mslinée, surpassant les 2 641,4 établia vendred 23 soût. Le volume des échanges est tembé à 316,2 milions de tires contre 463,7 milions vendredi.

Le recul dur Footsie s'est ampli-

Le recul du Footsie s'est empê-fié après la déclaration du prési-dent soviétique mais la baisse e dent soviétique mais la baisan e eu lieu dans le calma au retour d'un long week-end de trois jours et au début de la demière des trois semaines du terms boursier. Sur le fond, les opérateurs sont restés confignts dans une reprise de l'économie einsi qu'en une réduction des taux d'intérêt et de nouveaux records ont été inscrits en début de séance.

#### FAITS ET RÉSULTATS

o L'Air liquide emporte ne non-veza contrat en Allentagne de l'Est. – Le groupe français L'Air liquide, numéro un mondial des gaz industriets, vient d'emporter un nou-vean contrat en Allemagne de l'Est. Il rachète ainsi à la société Addinol, un finbricant de lubri-Addinol, un fabricant de lubri-fiants près de Leipzig, son unité de conditionnement d'oxygène pour la transformer et la moderni-ser en y installant un centre de stockege d'où seront livrées ses différentes usines allemandes. Ce nouveau contrat fondé sur une relation de partenariat avec le client, renforce ainsi la position de L'Air liquide dans l'est de l'Alie-

II Matsushita : 34 % de profits en

n Matseshita: 34 % de profits ea moiss. – Le grant japonais Marsusbita Electrie tadustrial Co. Ltd., numéro un mondial de l'électronique grand public, n mat commencé son nouvel exercice (le avril 1991-31 mars 1992). Pour les trois premiers mois, le bénéfice net consolidé a baissé de 34 % par rapport à la période correspondante de l'année écoulée, pour revenir à 38,2 milliards de yens (1,65 milliard de francs). La groupe, qui commercialise son matériel sous les marques Panasonic, National et Technics, a néanmoins anuoncé que ses ventes materies sous les marques l'amasonic, National et Technics, a néanmoins annoncé que ses ventes
avaient progressé de 12 % pendant
la même période avec un chiffre
d'inflaires de 1 771 milliards de
yeas (76,9 milliards de francs). La
baisse des profits est en partie
impumble nux frais occasionnés
par le rachat l'année dernière de
la société nméricaine de loisirs
MCA inc. pour 6,t milliards de
dollars et per l'ampentation du
budget de recherche-développement, Durant cette période, les
ventes sur le marché intérieur ost
progressé de 8 % à 915 milliards
de yens (39,7 milliards de francs)
nlors que celles effactuées à
l'étranger ont angmenté (MCA
compris) de 17 %.

O Précision sur l'accord de joint-

o Précision sur l'accard de joint-renture entre ICI et Ferro. – L'ac-cord concin evec la firme améri-cuine Ferro (le Monde du 24 août) porte sur les peintures en poudre, bien entendu « seus solvants ». D'autre part, la nouvelle société

#### PARIS, 27 eoût Consolidation

Après cinq séences placées sous le signe de la fermeté at 10 % de heusse, la Bourse de Paris s'été contrainte mardi de feire volte face. Le tendance à l'effiritement constantée en début de matinée (- 0,23 %) davait par la suite s'étourdir un peusur quelques ventes bénéficiaires. Vers 13 heures, l'indice CAC 40 aceuseil un relard de 0,67 %, ramené en ciôture à 0,20 %.

Premier revers ou consolidation?

ramené en ciòture à 0,20 %. Pretrier revers ou consolication? Les professionnels privilègielent la deuxlème hypothèse. Un jour ou l'autre, le fecteur technique turait été amené à jouer. L'euphorie n'e pas encore leissé la place au désendantement. Mais les investisseurs es immini que, décidément, tout n'est pes rose. Les conséquences déconomiques à escompter en Occident du changement du régime en URSS ne sont pes évidentes avant qu'una réforme en profondeur alt fait son œuvre.

Aux Etats-Unis, le reprise cond-

Aux Etats-Unis, le reprise cont-nue d'avoir des ratés. Si les com-mandes de biene durablise ont bondi de feçon surprenante, la grêce n'a pas encore touché l'in-dustrie automobile. Il a'en feut de loin. Sous les lambris, les investis-aurs attiendaient evec besucoun aeurs attendalent evec beaucoup d'impatience la publication des der-rières statistiques américaines, qui doit n'étaler jusqu'à la vaille du

doit n'étaler jusqu'à la veille du weak-end.

En france, la situation ne e'arrange pas. Le déficit commurcini pour lu mola de juillet n'ast aggravé: 4.27 millierds de francs comre 3,78 milliards en join. Le chânage pour la même mois continue lui susei à augmenter avec 42 800 personnes sens emploi en plus t+ 1,6 %]. Le marché n, certes, déjà plus ou moins intigré ses données. Mais, du l'avis général, les investisseurs ont trouvé sage après una longua élepa du haussa de mettre un peu la pédala douce. Hismettre un pou la pédale douce. His-toire du na clerifier un peu lus idées. La culmu des effeires un ameigne avec 1 miliard de francs de transactions à mi-séance.

#### TOKYO, 28 août L'effritement reprend

L'état de santé du Kabuto-ch L'état de samé du Kabuto-cho ant redevanu préoccupant mer-credi. A la légère raprise des cours enregietée is veille et qui s'était poursoivie durant la pre-mière partie de le séence, a suc-cédé derechef beaucoup d'insta-billé et, en fin de compre, de l'efficient, à la consume l'indica Nikkel pardeis 19,67 points (-0,09 %) pour a établir à la cons 21 521,53.

21 521,53
Las professionnels attribusions ce resour das turbulences aux ventes à découvert sur le marché du terme. A leur avis, sourcrols, nombre d'investisseurs sont restés à fécart. Mais qu'on le veuille ou non, la Bourea de l'affin scandale. Besucoup suivent andeuenment l'enquêta parlamentaire en cours à re sujet. L'ectivité a augmenté el 250 millions de tires ont changé de mains contre 170 milions la veille.

Alai 1040 1040 Midgamore 970 905 Popor 1440 1480 Fei Burk 2540 2540 Aranda Hotoca 1480 Manushin Bocarte 1559 1500 Manushid Hunry 672 680	VALELINS	Cours de 27 mile	Court du 25 m/k
Toyota Motors 1540 1520	Internation Becario	2 540 1 450	1 480 2 540 1 460 1 580 560 5 610

créée en joint-venture se situe désormais au premier rang mon-dial dans sa spécialité. O Uniferer négocie la vente du groupe dP, spécialisé dans l'embal-lege, avec le hollaudais Van Leer. Le groupe anglo-nérriadais de l'alimentation et des produits de nettoyage Unilever negocie actuel-lement avec la société néerlandaise Royel Packaging Industries Van Leer la vente du groupe allemand 4P, spécialisé dans l'emballage.

Leer la vente du groupe allemand 4P, spécialisé dans l'emballage. Les négociations ont etteint no stade avancé et les consultations avec les syndicais sont en nours, précise un communiqué d'Unilever diffusé le 27 soût. La société Vm Leer, établie à Amstelvem, regroupe plus de 120 unités de fabrication dans 35 pnys et emploie 15 000 personnes. Elle n réalisé l'au dernier un chiffre d'affaires de 3 milliards de florins (9 milliards de francs). Ses activités englobent les fûts en métal, fibres et plastique ainsi que les systèmes de fermeture et les fibres noulées. Quant eu groupe 4P, installé à Kempien (Allemsgae), il dispose de quarre muités de production dans ce pays et d'une société en France, à Bestuvais.

outrion dans ce pays et d'une société en France, à Bestivais.

O Hengkong and Shamghai Bank: bénéfice net an hausse de 21,6 %.

La Hongkong and Shanghai Banking Corp. (HSBC) a amonoté mardi 27 août une hausse de son bénéfice net de 21,5 % à 1,86 milliard de dollars de Hongkong (1,4 milliard de francs) pour le premier semestre de 1991. La banque avait annoncé en mars une chute de 35 % de son bénéfice net pour 1990 à un pen plus de trois milliards de dollars HKg (2,4 milliards de francs), son résultat le plus mauvais depuis vingt-trois ans. Majeré une récession générale et une inflation élevée à Hongkong, «il y a des signes d'une possible reprise économique pour la fin de l'année » susceptible d'accroître le bénéfice de la HSBC pour 1991, selou un communiqué de la banque. La Hongkong Bank, leader sur le territoire britannique, avait déménagé en aveil son siègesocial en Grande-Bretagne, en prévision de la reprise du contrôle de Hongkong par la Chine en 1997.

Hongkong par la Chine en 1997.

## **PARIS**

Se	con	d ma	rché	(sélection)	
VALEURS	Cours prec.	Demior cours	VALEURS	Cours préc.	Demier cours
	3433	3450	formob. Hôtalikre	824	834
Alcassi Citales		290	from Concuter	166	
Arment Associes	290 .	290	LP.R.M.	77	80 10 d
BAC	139	1 222 1 1		249	
Bque Vernes	805	.805	Loce investis	70	70
Boiron (Ly)	351	361	Locardo	115	111.60
Boisset (Lyon)	. 219 60		Metre Comm		
CAL-deft. CCII	989 ~	970	Molex	155	
Calberton	400		Publifilipecchi	393	
Cerdi	690	675	Places	700	
CEGEP.	140		Phone-Alp.Ecu (Ly.)	. 300	
CFP1	277	275	S.H.M	190	187
CNIM	900	. 38S	Select levest (Ly)	100	. 98 · o
Codetour	275	271	Serbo	378 90	380
Conforane	1000	610 d	S.M.T. Goopl	130 .	
Creds	199	1	Secret	. 270	
Dauptin	406		TF1	334	333
Dairest	1250	1250	Thermador H. (Ly)	270	
Demestry Worms Co	390		Unilog	198	198
Describy works com-	839	840	Viel et Cie	98 60	
Devile	350		Y. St. Laurent Grocce	780	1
Dollars :	134	134			
Editions Bellond	206				·
Europ. Propoleion	295				· · ·
Fiscor	112		1. 1. 1. 1.		
	129	130	* " * * * * * * * * * * * * * * * * * *		-17
Frankopuria	188	185	LA BOURSE	SLIR N	HNITEL
GFF (group fon.f.)	406	410			
Grand Livre				TAI	7F7
Gravograph	195	195	36-1	5	
Groupe Origny	706			27 U J	HOHDE
Gaintoi	950	****			
ICC	208	205 90		**	

Nombre de contrats	Cotation : 43 223	en pourcent	age du 27 aoû	t 1991		
COURS		ÉCHÉ	ANCES			
COCKS	. Sept. 91	De	c. 91	Mars 92		
Dernier Précident	105,60 105,62		5,74 5,78	105,60 105,70		
	Options	sur notions	les			
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE		
THE PERIOD	Scot. 91	Déc. 91	Sept. 91			
	12 1-17					

#### CAC40 A TERME

Volume : 11 467	(MAT	n <del>i</del> j	A. J. C. Car.
COURS	- Aofet	Septembre	- Octobre
Dermer Priorident	1 250 1 253	1 863 1 866	1 879 1 877

CHANGES	BOURSES
Dollar : 5,97 F 1	PARIS (IAISEE, base 100 : 28-12-90) 26 aoûl 27 aoûl
Le dollar a amorcé nn mouvement de hausse mercredi 28 août au matin, après être resté pratiquement stable pen- dant plusieurs séances. A Paris, la moooaie américaioe	Valeurs françaises 119,3 119,1 Valeurs françaises 119,3 116,9 (SBF, base 100 : 31-12-81) Indice general CAC 480,77 483,94 (SBF, base 1 000 : 31-12-87) Indice CAC 40 1253,38 1 849,67
s'échangeait à 5,97 francs con- tre 5,9475 francs la veille à la cotation officielle.	NEW-YORK finding Dow Jones; 26 août 27 août 1udustriciles 3 039,36 3 026,16
FRANCFORT 27 soit 28 soit  Dollar (cs DM) 1,7515 1,7585  TOKYO 27 soit 28 soit	LONDRES (Indice » Financial Tames ») 23 aoûs 27 aoûs 100 valeurs 2 648,70 2 619,8 30 valeurs 2 969,30 2 050 Mines d'or 162 159
MARCHÉ MONÉTAIRE	Fonds d'Etat

#### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

Paris (28 août) 99 1/8 % Nikker Dow Jones 21 641,30 21 621,63 New York [27 août) 5 1/2 % Indice glocal 1 691,29 1 682,94

(effets privés)

....

TOKYO 27 août 28 noût

	COURS 1	AN YOUR	100	MOSS :	DEU	N MIDIS	\$D	( MOSE
·	+ 100	+ hout	Bap.+	er dép. –	Bap. +	ou dép	Bap. + .	ou dip
S E-U S can Yes (108) _	5,9630 5,2215 4,3503	5,9660 5,2265 4,3547	+ 184 + 33 + 70	+ 5t	+ 365 + 77 + 143	+ 385 + 101 + 159	+ 1045 + 208 + 506	+ 1t05 + 282 + 559
Did Floris FB (108)	3,3919 3,0119 16,4910	3,3946 3,0142 16,5038 3,9052	+ 3	+ 16 + 8 + 6	+ 3 + 4 + 84	+ 24 + 15 + 14	- 4 - 5 + 5	+ 48 + 37 + 36
L (1 000)	4,5502 9,9827	4,554Z 9,9907	- 92 - 147	- 67 - 118	- t80 - 253	+ 102 - 148 208	+ 272 - 524 - 556	+ 32t - 447 - 428

### TAUX DES EUROMONNAIES

11 1576 12 1/16 10 15/16 11 1/16	5: 5/8 5: 3/4 7 7: 1/2 9: 1/16 9: 3/16 9: 1/8 9: 1/4 9: 1/4 8: 1/16 8: 3/16 11: 3/8 11: 3/4 10: 7/8 11 9: 1/4 9: 3/8	5 3/4 5 7/6 7 7 1/7 9 1/4 9 3/7 9 1/4 9 3/7 9 1/4 9 1/7 7 7/8 8 11 1/2 11 7/8 10 1/2 10 7/8 9 7/16 9 9/7

## LA BOURSE EN DIRECT

LE MONDE DE LA BOURSE

Suivez en direct l'évolution des cours de la Bourse

BOURSE

36.15 LEMONDE

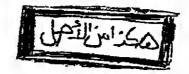
のできた。 1 日本のでは、1 日本

POURSE DU.

 $M(q) \leq q$ 

4,000

**9**....



• Le Monde • Jeudi 29 août 1991 23

# MARCHÉS FINANCIERS

					: <u>:</u>	•		П	110	UES	<b>P</b>	ŤΤΑ	HIN	UI.	LITT	)								
	BOU	RSI	E D	U 2	28	104	UT														Cours	relevés	à 10 h	13
	Compan- secon VALEURS	Cours Pro	tenier Danie tour		· ,· .		<del></del>		Re	glem	ent	me	nsue	ei					Compet	VALEURS	Cours précéd.	Premier Cours	Decrier	*
	3000 CRE3%	4030 941 84 840 84	541	+107	Correct-	VALSURS	Course Premier priced trees	Deroier	S Comme	VALENTS	Coors princial	Propint	Deraier % coors +	Cuaper- tates	YALEURS	Cours precid.	Premier tours	Dermin' cours	% 250 168	Bacroka:	257 168 70 355 193	169 50	169 50	+047
	1507 Rhone Poul T.P 1049 Suine Gobein T.P	840 B4 1335 :: 131 1540 157 1088 105 850 85 789 79	15 1305 18 1540 16 1066	-225	1130 Co.	Entreo	216 40 220 1138 1118 121 50	220 1116	+0.73 34 +0.09 33	1 I toward	1720 11	361 30 332 3700	361 40 -01 332 -03 3681 -10	7 1550 0 420	SER Seizneg Seiznberge	1630 425 115	1637 424 80 120	637 424 80 -	043 186 002 45 435 20	Ford Motor	1 27 161	352 80 42 50 23 50	42.50	0 83
ERSIN	960 Thomson T.P	950 SE 759 79 700 68 581 55	11 641 89 848 15 1305 78 1540 78 1066 89 858 12 792 16 898 10 580	+038	496 (0:1	respt S.A	121 50 252 10 253 1151 1155 490 488 1154 1150 172 171	263 1155 488 1145 171	+0.35 1725 +0.35 60 -0.41 72 -0.78 430	Lagrad CP	4 717			405 1070 4 225	SFIM	418 1050 247 80			0 72 436 5 52 225 370 0 88 81	Gén Belgique Gén Belgique Gén Métropol	23 90 447 80 225 371 82 80	442 80 229 80	229 89	- 1 12 + 2 04
P 119 1	1680 Ale Supern	1670 378 37	8 376	-017 -083 -080	150 CSE 1970 Dec	STL	1967 11971	171 1971 404 153	-058 53 +020 13	Mayorama Ly	549 138 310	THE 1	711 -08 4485 -02 549 -0 140 +07	2 445	Signer Signer Signer Secretal Glad	451 685 457 458	460	450 +	0 66 22 0 41 33	Grannese Harmony Gold Harmony Gold	- 101 10 22 80	101 50 21 50 32 50	21 50 32 50	- 5 70
	380 A L S P L 2390 Arjont. Protect. 486 Arjont. Protect. 1000 Autr. Entrop 210 Avanir H. Mildia. 380 Aza jac Can Mcd. 235 Aza Mcd. Ass	1015 . 104	-1/10	+335	183 Des 1330 Des 121 Dés	sadt Secr	192   193	124	+ 0 12 200 490 59 5	Mate-Cart	131 10 526 81 20	191 523 86 50	190 to - 0.5 523 - 0.5 50 50 - 0.7	2 160 7 145 7 730	Soderofit Soderofits Soderofits	112 148 735	112	739 +	054 810	Hipotest	318 44.95 838 89.10	45	45	0 11
	113 Bel-Euroem	975 96 266 26 162 16 115 10 11	4 214 55 965 5 264 11 161 16 50 119	-064		A Sed-Se	125 134 245 242 328 321 382 20 382	124 242 325 382	-122 62 -091 111 -006 7		117.80 76.50	76 118 76 10	75 -13 114 10 +04 75 10 - 12 207 + 28	3 340	Sograp Som Alib Source Perrier	70 06 257 1520 1344	357	357	043 131 575 355 080 195	LT.T to Yokado	134 577 369 189 80	577 363 70 181 66 45	577 363 70 161	- 036 + 074
	515 Bucciss	773 78	516	- 0 78 - 1 34	740 EB	f (Sci	2486 2480 750 750 368 380	2489 750 364 378 50	+004 ± 15 +139 115	Moulines	1141 1	158	95 05 + 0 0 158 - 0 5 1148 + 0 7	6 690 3 385 0 440	Social SPEP Son-Battyrol	680 412 484	685 405 485	685 + 405 - 487 +	0 74 70 1 70 18 0 62 150	Mc Doneld's	- 67 15 18 80	69 45 189	69 48	+ 3 43 + 0 48 - 0 66
2. 41.45.4	075 Begin-Say	5723 52 -863 583 58 1058 106 328 33 736 73 970	6 1065 10 330 10 739	+0.95 +0.61 +0.14	325	EF (Cord)	2485 2480 750 750 368 380 378 50 378 5 222 222 10 323 322 161 80 162 5	378 80 222 10 323 153 80	+ 0 05 23 + 1 24 21	Horse Galaxes	276 585	21750	217 80 +06	335 385 385 9 138	Sustantiano Synthelisho Thomson CSF	922 349 30 875 136	1336 685 405 406 902 347 640 135 849 130 20	336 - 685 + 405 - 487 + 902 - 348 50 - 850 - 850 - 250 - 537 + 308 + 814 +	2 17 755 0 20 516 4 00 53 0 15 405	Menck	754 526 53 403 20	83 10 405 10		
T in	960 8.LP 320 86 266 8 NP CB 796 Bollow Tach	970 329 33 286 25		- 0.59 - 1.13	560 Ess 1490 Ess 605 Ess	drace	568 562 1562 810 808 138 137 8	562	- 123 616 -0.45 15 +051 306	Purbes	526 425 80 163 80	622 423 163	623 +04 423 -08 163 -08	8 845 6 132 5 265	Total - (card) Testing Fig.	860 130 255	849 130 20 250	850 - 130 20 + 250 -	1 16 325 0 15 33420 1 98 167	Morgan J.P Nestá Morsk Hydro OFSIL	403 20 325 10 33370 169 103		330	+0 19 +0 47 +0 08 +0 78
	2300 Bongrain	329 33 286 26 800 29 2430 242 835 83 573 57	7 337 2 262 796 796 9 2468 4 835	-980 +119 -017	1040 Eur	parth	138 4469 1085 1041 4970 50	136 70 1641 49 95	+ 0 51 305 450 - 2 25 1200 + 0 50 620	Period.	120 90 489 1240 633 275	459 1240 833 277	317 50 - 10 458 - 03 633 - 12 278 50 + 12	295	UFBLOOM	255 536 300 805 482	250 539 308 814 482		2 67 1890 1 12 440 1 109	Pricolina	1900 438 - 109	437 70		- 0 47 - 0 07
e comment of the	112 (D) Crease (	146 .	8 920	-011 -011 -092	1350 Em 1330 Fee		1360 1330 1275 1278 11750 1173	1330 1280 11730	+039 430 -017 380	Pleasic-Orm	479	229	429 -02	625	UrbalValio	626	623 525 321 80	623 - 525 +	048 490 057 225	Proces Gamble.  Proces Gamble.  Quimbs	500 225 24 70	70 50 24 50		+0.71
t deer	350 Cap Gent.S	. 921 91 1087 107 344 34 2062 206 143 14 66 65 8	346 1 2070 0 141	+0.20 +0.39 -1.40	220 Five 2280 Fixe 1540 Gal 1900 S.A	reger. Rel Labratta	224 224 2400 2379 1580 1500	224 2379 1500 1900	-0 88 330 -5 06 2200	Printeger	465 30 867 2306 510	2010	465 20 - 0 0 573 + 0 5 2318 + 0 5 505 - 0 5	8 345	Valoure	321 80 350 374 80 1304	370 1103	363	3 15 490 009 59	Rhone Poul. Ror Royal Dunch R T Z	290 475 58 50	276 50 476 50 58 50	476 56 50	+ 081 - 1 25 + 021
• !	1290 . Customes 0.1 165 . C.C.F	1321 132 186 . 16	7 1328 6 195	+040 +053 +008 -333	475 Gas 1380 Gas 730 Gas	et sex	474 477 1400 1390	1.390	+0 53 4180 -0 71 220	Redome (Lut	4150 223 391		390 -02	1180	Eli Gabon	1195 131 40 136			48 415	State & Statefu	44 432 80	189	439	1 18
•	270 CDMF	295 80 29 227 80 224 22	6 295 9 50 229	-030	536 Ser 525 Gra 430 GT	pe CM	549 542 524 522 417 419	542 522 419 1390 180	- 128 350 -038 77 +048 1710	Robert Forme	335 74 80 1805	73 80	73 80 - 1 4 1805	7 235 215	Amer. Express	157 10 233 214 BO			1 40 2230 825 2 19 255	Samens Medor	2256 829 244	2262 248 10		+0 27 +0 86
To the state of th	720 Center	121 60 12	1 20   121 :	-049	170 Had	MEN.	518   517	517	-0 59 3020 +0 58 187 -0 19 1650 +0 14 450	Second	3200 182 1840 470	1639	1839 - 00 459 30 - 03		Arogold	388 50 284 821 943		284	98 240 53 074 29	Sumitomo Bank T.D.K	93 10 234 53 27 86	236 20 52 90 28	236 20 52 60	+ 084 - 075 + 054
. :	300 CG1 Ma	313 31 1088 108 649 64 830 82	0 307 7 1086 0 649	- 192	320	ob. Prilate	7890 1392 315 285 20 285 20 176 · 175 78 90 78 65	.285 20	1630	Sare Look	1835	1580	1455 1560 - 45	1 72 9 123 165	Buttakriost Chese March Do Baers	68 20 125 163 30	69 10	69 10 -	0 14 480 285 390	Unit Techn	479 50 287 362	479 50	479 50	
	790 Chargeurs S.A	315 31	2 10 312		78 legs 3860 less, 480 less	Minor	3920 455 456	456	1760	SAT	501 1710 1 240	1711	900 - 0 1 1711 + 0 0	70	Dectazion Bank Droszkow Bank December Bank Du Pont-Marn	1195 85 20	1200 1 65 60	200 + 55 80 +	0 20   1260 0 42   335 0 61   1070 1 12   200	Volksangen	340 1105	1325 340 180 10	1325 340 180 10	271
	\$15 Cieba	640 66 442 44 152 15 570 56	1 50 161		620 King	ractologa	10:15 10:00 7:00 6:08	980	- 348 1290 25 825	SCOA			745 27 80 - 04 + 07	0 250 2 19 50	Eastman Kodak East Rand	295 262 18 50 49	253 10 19 50	283 10 +	0 42 325	Xerox Corp Yamanouchi E Zambia Cop	353 80 112 50 1 67	350 50 111 80 1 70	350 50 111 80 1 70	- 0 74 - 0 82
		7				IPT/		(såle	ction)				T	SIC	CAV	(sél	ection					2	7/8	 }
may with the state of the state	" "LEAS IN MAN	%. % c	1 111	LEURS	Course préc.	Dernier	VALEURS	Coun	s Dernier	VALEURS	Cour			ALEURS	Emissiost Frais Inci.	Rachet	VALE		Emission yais ket.	Rechet net	ALEURS	Emissis Frois in		
	Obligat		CLUL	AK EL	1030 -	1036	Magrates	750		Et	rangèr	es		on	1047 77 224 43 501 73	1022 21 e 218 42 e 757 21 e	Fracilitation Fracilitation		267 18 28 15 10721 13	27 48+ Pres	Getrion ière Oblig	81183 4 10797 3	6 10796	47• 57• 19•
	. C	121 25 2	Z5 Comich		258 - 325 - 516	328	Nors	104 211 321	180	AEG.	503 388	a 1	And Amp	riguri Repla Reges Coest.T.	7687 61 635 72	7372 70+ 618 17+ 6710 63+	Fractives Fractives		5064 17 1330 23 13768 16	5041 57 o Pm/	Associations	27479 4 1093 2 132 2	4 27479 9 1066	44+
		102 30 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	59 Custode 17 Cox Lyc	stjele Alsped	5000 . 406 20 815	408	Ortel  C	- 312 610	2 308 842 d	Américan Beriot Assertan Board Adved	135	5 80 136	Ame Ame		1121 67 378 89 1328 52	1121 87 • 359 65 1289 83 •	Sent Association		169 30 1211 07	155 67+ Réd 1175 80+ Rest	plor	589 7 159 4 5282 9	8 883 2 157	860 7060 670
	Emp.Etat 115 85	5 4 2	73 Crédit 6	Mr.Prov	31 10 247 80 521	··	Patriones		5 B00	Autorierya Mina Basco Popolar B B.Registoores In	EDR.   606 25000	5	Aves	Alters	1702 98 110 81 158 23	1669 574 107 684 151 424	beauting beauting	1	10872 96 7	07643 67 • Rose 13 179 15 • St H	onné Bo-Alira onné Bone du '	1136 8	4 1119 4 896	54+ 527+
	OAT 9,8% 12/1897 DAT 9,8% 1/1996.	6 5	99 Orádkal 53 Derbley		105 20 700 1605	672 p	Paris França Paris Origina Parisana Invast.	286	235 20	Can Pedigue Carpaint Corp C1R Corumnizani	85	2 50	Ass	iropa	7372 06 124 85 123 29	7372 084 118 454 117 994	Japanic		102 17 270 28 247 45	157 450 StH	ononé Global paoné lovest	231 15 764 2	9 220 1 729	71+ 55+ 92+
	PTT 11,2% 65 CFT 10,30% 86 CFF 10,25% nov 90	105 40 _ 7	Debrate	Victor	1597 3800 1310	1715	Pathi Chiera Piper Huideleck. Porcher	691 1899 480	1900	De Bore (port.). Don Charries. Fat.	137 314		Axe	remire	116.57 110.71 140.83	113 46+ 110 38+ 134 77+	Latino Espe Latino Espe Latino Fran	0	248 08 253 13 310 47	242 81 • StH	onord Pacifique onord PME onord Real	520 52 13959 76	3 496	35 e 53 e 14 e
IERE	CNA 10% 1979	41	Enux Be	enin Vichy	2010 912	2498 812	Promotile (C)	1010 785	795	General Genera	1005 EL 132	5	Capit	Halaurs PER Houdsere Mag	123 92 5891 26 5892 81	118 58+ 5885 37+ 5904 25+	Latins inen Latins Japo Latins Obig	W	225 37 407 81 136 06	391 28+ Sécu	noré Services. ricis	488 6. 1831 01 13086 4	B 1531	85+ 85+
and house	ONE SURE 5000F	101 30 2	44 Becon-	lega:	. 255 80 774 306	309	Rockelorgies	285 416	403 90	Goodycar Tream Graza and Co (M Honeywell loc Johannesburg	79_ 223	3	Capa Casó Corr	tn Pare	1217 70	1189 70+ 25 17+ 1205 11	Latinto Fland Latinto Toky Latende		196 40 341 50 2105 82	166 39 Sica 327 96 Sica 2102 87 Sca		1300 60 703 47	7 693	55+ 07+ 45+
=	CNT 8 % 88 CRH 10,90% déc.85	98 50 3	16 Bex les 67 Fisales	Eturnit	4180 .1725 243	4160 1736	SACER SAFAA SAFICAKIN		276 6	Laippin	310	·	Comp	THE TOTAL	3272 92 350 30 488 38	3268 02+ 346 44+ 474 16+	Leseni C.T Leseni L.T Luon Ansoca	POC.	11744 45 6592 59 11412 81	6400 67+ S G.	Fr. opportunités 5.000	420 0	5 1033 6 408	76• 29• 82•
	Cartas	970	FAPP FALAC Foncile		140 1620 508	1540	SAFT	1252 365 F-1- 117		Norande Mose Clivens pre Publicad hold	10 548	35	Dest	Mass Capita K France		1179 81 + 1187 16 817 32+	Lion Instinct Lionphis Lion Treeor.	00	27442 39 2 907 81 2130 38	27373 96+ S.L.E 890 01+ Sive 2109 29+ Sive	iranca	571 65 422 40	5 663 7 411	78 • 158 • 16 •
	Alcohol 6 % juny, 89 ; Ly. East, cv 6,5% Thoms, cv 9,2% 86,	767 788	Foncing Foncing		728 455 685	699 o 473 20d 695	Sales to Mid	165		Procter Gambie. Frocter Gambie. Ficolo	_ 7	7 90	Dron	x Investor	1041 80 252 80 1062 42	896 94+ 241 91+ 1035 87+	Lion 20 000 Livret Rouse Livret Ponel	iw	24591 99 544 64 717 17	24591 390 Sino 528 700 Sino 596 284 S.AU	T	210 25 450 35 1242 84	1206	14+ 07+ 64+
		Derri	France	ARD	788 1660 2800	790 1660	Secolo Hautero S.East Part, (M. SEc.			Rodernes IV Rolects		7 50	Scort	ul Capsalinus ul Géovaleus	2212 54	123 99+ 2370 16+ 2148 10+	Manausi CiC Monacic		188 13 10091 08 5367 73	9990 17 Sogs 5367 73 Sogs		1024 43 333 53 1096 01	321 1 1045	34+ 47+ 31+
		réc. cou	Garinos Garalis Gávelos		750 273 481	770 280	SHITH	255 - 135		Seria Group	_ 245		East East	ui hvestates ui Monepress ui Monitare	62358 21 36768 95	405 07 • 62356 21 • 35758 95 •	Monévaior		67920 01 1 76427 75	75427 75+ Sole	Investissemen	2136 98	5 569 5 2131	
	Actio	009   1100	GF.C	edina Para	374 262 1480	379 252	Softa	525 386 1279	345 d	York Monages	25					2273 89 • 1977 76 • 598124 11 275 43 •	Mutaniei de Mutanie Uni Metro Court Nesso-Epara	Sel2	163 66 64525 06 20	147 234 Strat 54525 + Tech	igis Action igle Randomou nocic no-Gas	803 57 1 1314 06 1074 64 5887	1272	69+ 53+
	Applications Hydr Arbel	1470 1438 383 385 1270	Groupe GTJ(T	Victolia	1090 420 337	1050	Soften jux Sate Soften	76 1816 373		- West Rand Com	14	145 117	Epart Epart		3350 10 4354 37 254 18 88	3360 10+ 4343 51+ 25202 86+	Hesio-En. Re Namo Epurg.	Trésor	116 67 7329 52 1 179 80	116 76+ Thea 7314 89+ Trees	iphis.	613 B1 141 66	8 607 8 136	73e 77e
	B.Hypoth.Europ B.M.P. Insercont Beglin-Sey (C.B	384 70 271 270 470 476	impoba in Mari	equi	. 632 5190		Souture Autoph Souture Autoph	145 785	755	He Book Hydro Erwy	ors-cot		Epery Epery	pe Captel pe Court Term pe Crossance	9995 03 ne. 628 81	9896 07 e 828 81 e		<u> </u>	1369 71	1333 05 + Très 23711 54 + Très 527 05 + Très	r Rept	13399 92 120614 55 5176 63	2 13399 5 130614	82• 55•
	Binidictine	3300 500 1865	irrentit.		411 3180 - 245 30	418	Sterrt	788 3391 720	3381	Calciphus	- 820 - 111 - 35	50 35 5	Eperg Eperg	pe Industra pe J pe Long Term	54987 27	61 03+	Natio-Patrim Natio-Placer	oine	1436 31	1397 87 • U.A. 55384 44 • U.A. 1008 21 • U.A.	Act. F	466 85 575 63	439	410 020 380
41 4	8 T P	89 50 70 900	Lille Box	pension	1450 342 50 475	329 800	Toor Siles	1090 2240		C. Occid. Foresto Crambourcy M. Cockey Bourtin Coppers.	350		Epary Epary	pe Mosde pe Obligas pe Premiery	1318 47 193 98 13513 80	1263 18+ 188 79+ 13413 28+	Natio-Vales Kippon-Gen.		848 51 5945 61	825 80+ U.A.	Appli Abb	578 76 205 18	197	76• 17•
	Care Portein	11 65 11 397 10	80 Locatel Locate V		193 50 625 3175	722	Vietoria	388 1701		Drougt Assessed Si Anterper Europ. Accom	413 1400 85		Epary Eparg	ne Cuere pe-Unie pe Valeus	453 50	1065 30+ 1253 18+ 441 36+	Object-Mone	nichts	1463 34 141 82 2526 57	140 22+ UAP 2489 23+ Uni-4	Moyen Terme Prem. Casig Jeographons	129 87 10771 78 125 38	5 10382 3 125	36
	Champax Ny	87 30 119 114	20a Machin	5 9d	1800 35 180	35	Merce Sai Brate	ns. 225		Europ Soutres Inc Geden S.A. Soupe Entersor	20 53 65	20	Eufi (	est capi	7884 01	1216 42+ 7884 01 649 95	Oblig tes o Oblig tes o	nd	1024 15 166 84 1306 13	164 37 Units 1293 20+ Uni-6	Oncier	1274 50 572 71	558 1327	74+ 68+
	C	ote des			1	M	farché l	bre de	e l'or	Fundamental Harda Rejec Zan Harda Rejec Zan Hoogovers NZ			Esra	E Lueders	1064 42 1212 14 5690 53	1033 42 • 1182 58 • 6433 20 •	Operat		33596 89 3 1045 06	32715 43+ Unio 1019 57 Unio		1387 80 2861 30	2596	38+ 20
	MARCHE OFFICIEL			S COUR	S DES BILL		DNNAIES DEVISES	COUR: préc.		Lennus de Mare Vécoles	125 221 781	-	Franc	6 Garande			Orsalor Paribas Capa Paribas Epar Paribas Oppi	misution	6624 11 1381 97 19463 17 132 36			1259 40 1834 27 1928 60	7 1789 1926	53. 67.
	Etata-Unis (1 usd) Etar: Allemagne (100 d/m).	5 94 6 97 339 450	) [			Or fin	jijio en bana) (an lingot)	88000 68000		Patertude RD Paraco. Passer Osstinant	- 1410 390 240		Franc	e Index Scav. e Investits e Obligatoria S	343 31	334 94e 462 09e	Paribas Patri		564 63 63 67 208 83	560 80 • Vaut	<b>*</b>	49743 16 25943 79	25916	₿5•
	Beigicus (100 F) Preys-Bas (100 fi) Italia (1000 lirat) Danamark (100 krd)	18 502 301 390 4 546	3	:   ::::: :		Napoli Plèce I	for (201) fr (10 f) Suisse (20 f)	381 390 393	:::::	Section H.V			Franc	ic Plante ic-Regions	108 69 1204 99	105 52 e 1188 89 e	Pervalor Placement A		640 92 1313 61		PUE INA			
	Gde Bretagns (1 L) Grice (700 dractures Suites (100 f) Suide (100 krs)	9 97 3 070 389 510	3		::: :::::	Place Souve	Latine (20 f)	382 490		SEPR act B. Third action B	345		France França	Capi	39 15 132459 79	132469 78+	Placement N Placement N	L,	62218 19 6 1012 54	992 69	Rensei	gneme	ents :	
	Norvège (100 k) Autriche (100 sch)	93 630 85 920 48 242 5 445	2 :::: ::			Pièce	20 dollars 10 dollars 5 dollars	2100 1020 562 5	50	Worterman		li	Fruen	Epargne	234 88 32 26	231 41 e 31 47 e	Planisser Planisser		1163 82 129 17	1135 54+ 120 71+	46-	62-72-6	57 	
	Espagne (100 pes) Portugal (100 esc) Capada (1 & can)	3 965 5 204		-			60 peecs	2520			•	0:00	upon détachi	- o : atte	err - * : dnois d	kaché - d	: demand	6 - 4 : Bri	is osácádan	t-=:march	- consists			

## COMMUNICATION

L'université d'été de la communication

## Les trois Europes de Carcans

**CARCANS** 

de notre envoyé spécial

Chaleur oblige, ils ne sautent pas comme les « cabris » que moquait le général de Gaulle. Pourtant, les par-ticipants de l'université d'été de Carcans parlent avec abondance d'Eu-rope. Encore faut-il savoir de quelle Europe on débat, car le petit monde de la communication réuni sous les pins en invoque au moins trois.

La première est à usage stricte-ment hexagonal. Argument pour polémiques franco-françaises, elle déclenche les cris d'alarme des chaînes déficiteires. En soo nom comme en celui du pluralisme, la Cinq réclame l'abolition du corset réglementaire tricolore (voir ci-des-

La deuxième Europe est celle des Douze. Sur son territoire s'appliquera le 3 octobre la directive « Télévision sans frontières », chargée d'ouvrir des marchés par trop cloi-sonnés, à l'heure des satellites. « Plus de redificions, plus de jeux éducatifs, des dessins animés écourtés, moins de sports en direct ou de films en clair » : voilà pour Jean Stock, de la Compagnie luxembourgeoise de télé-diffusion (CLT), quelques-unes des conséquences des dispositions sur la publicité contenues dans la directive. Ni cette prospective pragmatique ni l'imminence de l'échéance o'oot apaisé les craintes que cette directive alimente depuis son adoption, il y a

L'accord entre la France et la Commission de Bruxelles est pour-tant venu rappeler que les règles tant venu rappeler que les règles nationales peuvent être plus contraignantes que la directive. Mais l'absence de quotas européens obligatoires, le côté « minimaliste » de la 
directive désolent toujours ceux qui 
voient dans l'aide à la production 
une ardente obligation culturelle 
pour enrichir l'identité communautaire. A ces critiques, le commissaire 
européen chargé de la culture et de 
la communication oppose la « neucurropeen charge de la culture et de la communication oppose la « neu-tralité » de la directive, qui ne dicte en rien les contenus des programmes, Pour M. Jean Dondelinger, la « Télévision sans frontières » n'est qu'un pas, et l'accent doit être mis à l'avenir sur la production. De les la directive » des « andantes de la directive » de l plus, la directive a des « enfants

naturels » en gestation : des proposi-tions de directives sur le droit d'auteur, et une autre sur les normes de diffusion par satellite. L'âpre oégociation qui s'éternise autour de cette dernière aboutira-t-elle à un consen-sus ? La réussite des efforts euro-péens en télévision à haute défini-tion en dépend largement.

Peinant à créer son grand marché unique du côté des programmes, ou son espace audiovisuel normalisé côté technologie, l'Europe des Douze doit déjà penser au-delà de ses

Car à ses portes some la troi-sième Europe, celle de l'Est. Celle qui cherche ses marques, manque de devises mais pas d'imagination.

MICHEL COLONNA D'ISTRIA

tion d'« avant », mais regrette par

moment la manne des subventions d'Etat à la production disparue dans

la tourmente. Elle craint de voir le marché dissondre son identité cultu-

relle, que des décennies de dictature o'avaient pu éteindre.

l'nudiovisuel d'Occident, empêtré

dans ses propres transitions, o'a pes toujours de réponses à upporter. Mais îl propose au moins de parta-ger ses questions: une université de la communication, greffon de Car-cans, se tiendra à Prague en novem-

Aux demandes de cette Europe-là,

## Le PDG de la Cinq estime que la télévision française est «sinistrée»

**CARCANS** 

de notre envoyée spéciale

« La télévision française est sinis-trée. » L'intervention, mardi 27 août, de M. Yves Sabouret, PDG de la Cinq, à l'Université d'été de Carcans ne pouvait choquer. Le ministre de la culture o'avait-il pas, la veille, admis implicitement ce diagnostic en accusant le trop grand nombre de chaînes aux ressources insuffisantes (les pertes cumulées s'élevant à des milliards de francs). Mais, ponr M. Sabouret, la faute revient à l'Etat avec une succession de « stratégies contradictoires » notammeot eo matlère de choix techniques, et «empilage de contraintes administra-tives confinant à l'absurde».

Aussi, plaçant des espoirs dans le débat parlementaire que devrait pro-voquer, à l'automne, l'ajustement de la loi sur l'audiovisuel après l'accord conclu récemment avec les autorités de Bruxelles, le PDG de la Cinq de Bruxelles, le PIAC de la Cinq a-t-il dressé un panorama des «mesures nécessaires et inéluctables» pour le service de la télévision fran-çaise, il faut d'abord «en finir avec les tentations de la prolifération hert-zienne et concentrer tous les dévelop-pements futurs sur le càble». Il faut ensuite revenir à quelques «obliga-

les règles européennes : garder les quotas de productions françaises et européennes, ainsi que quelques règles destinées à protèger le cinéma mais sopprimer, par exemple, les quotas de diffusion. Il faut, enfin, revenir aux conditions d'exploitation prévues en 1987 et nutorisant la Cinq et M 6 à pratiquer deux cou-pures publicitaires dans les fictions. La solution concernant la télévi-sion publique est, qoaot à elle, encore plus simple, selon M. Sabou-tet: il suffit d'augmenter la rede-vance. « Une hausse de 10 % rappor-terait 800 millions de francs qui pourraient d'ailleurs aisément être

pour aite la suppression de certaines exonérations. » Même ainsi, dit-il, la redevance française resterait la plus faible d'Europe.

Mais c'est à TF 1 que M. Sabouret a décoché ses fièches les plus assassines, conscient sans doute de toucher une corde sensible chez ses de la company de la company de la conscient sans de chez ses de la company de la comp interlocuteurs politiques. « Aujour-d'hui, une seule chaîne réhicule plus de 50 % des informations regardées par les Français» (...). Ne pas bou-ger, ne rien changer, c'est conforter l'hémégonie de TF 1 et risquer d'éta-blir son montrople à termes. blir son monopole à terme». ANNICK COJEAN

#### M. Rigand, M. Lang et les quotas

La proposition de M. Jack Lang d'instituer pour les radios des pourcentages minimas de musique francophone e feit bon-dir et s'étrangler tout ce que l'université d'été comptait de professionnels de la radio (le Monde du 28 août). «Halluci-nant I », « irréaliete », «inconsidable», «consaire à la notion de format», «catestrophe dos catastrophes », a-t-on ou entendre immédiatement.

C'est pourtant la colère du PDG de RTL, M. Jacques Rigad, qui a provoqué, mardi à Carcans, quelques frissons de rébellion. «J'ai pour Jeck Lang une réelle aminé, a-t-il déclaré. Mais je supporte de moins en moins eas interventions qui moine ees interventione, qui sont indignes d'un ministre de la culture et de la communication. M. Jack Lang ne conneît stricte-ment rien à le radio et à la télévision et n'en veut rien connaître, il e un seul souci; apparaître comme une statue, ainsi que le défenseur de la création française. C'est son obsession, au prix de la pure démagogia.

» Vouloir instituer des quotes de chansons françeises est strictement absurde. Surtout si c'est par le loi. D'autant plus et c'est le qu'apparaît, une fois de plue, le méconneissance totele des problèmes per le minietre en charge - qu'un quota est, par définition, une expression quantitative, Or il y e une différence énorme entre une chanson eméricaine diffusée à 23 heures pour cent mile auditeurs et une bonne chenson française diffusée dans la matiriée, lorsque RTL compte trois millions et demi d'auditeurs. Il existe des formats. Des radios axées sur la chanson française et d'eutres eur les chansons qu'aime aussi le jeune public, ces jeunes dont M. Leng se pré-tend le défenseur... C'est une tempêta dans un verra d'eau.»

Tál : (1) 40-65-25-25

Télécopleur : (1) 49-60-30-10

Le Monde

PUBLICITE

Jacques Lesourne, président Françoise Huguet, directeur général Philippe Dupuis, directeur commercia

15-17, rue du Colonel-Pierre-Avia 75902 PARIS CEDEX 15

Tél.: (1) 46-62-72-72 Têlex MONDPUB 634 128 F

Testira : 46-61-98-73. - Società filiale ... de la SARL le Mande et de Régie Presse SA,

Télex : 261.311F . .

## CARNET DU Monde

Naissances nique et Jene-Michel BÉGUÉ et leur fille Panins

à Grasse, le 21 août 1991.

111, rue de la Folie-Méricourt,

PLANEL

DUBAIS-REDLUS

Tristan, le 25 août 1991..

M. et M- Raymond Abboud Mª Mona Abboud, ses enfants, Christine,

M, et Me Ibrahim Abbone

et ieurs enfants, Mer Ferni Abboud

et ses enfants, M= Odette Helou,

M Lody Habra et ses enfants, ses frères, sœurs, belles-sœurs

Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès d M. Emile ABBOUD,

surveou le 23 août 1991.

Les obsèques en l'église Notre-Damo-do-Liban, Paris-5°, et l'inhumation au cimetière de Passy, ont en lieu dans l'intimité familiale, le mardi 27 août.

16, avenue Montaigne, : 75008 Paris.

Médecins du monde la douleur de faire part du décès du doctour Boris DANICHEWSKY,

arvenu le 25 août lors d'une mission à

Boris Danichewsky est né en 1918 aNijai-Novgorod (Gorkf), il rejoint la
France à l'age de six ans et y accomplit
des étndes d'ingénieur chimiste à
Nancy, puis de médecioe à Paris,
Engage dans la Résistance, sa conduite
lui vaut de nombreuses décorations, En
1985.

Paris. 1985, après une brillante carrière de decin généraliste à Marseille, il se tourne vers l'humanitaire : il est à l'ori-gine du centre médical Mission France de l'antenne régionale Médecias du monde Provence-Alpes Cote-d'Azur

A sa femme Renée, A sa fille Catherine, elle aussi mode

cin,
A sa petito-fille Nathalie,
Et à toute sa famille,
nous adressons nos plus aincères

Selon ses propres vœux, ni fleurs ni

Adressez vos dons à la Délégation régionale de Médecins du monde, 22, place Jean-Jaurès, 13001 Marseille.

Mª René Bobin; née Bernadette Rouler n la douleur de faire part du décès de SOR CDOUX.

M. Read BOBIN,

muni du sucrement des malades.

jeudi 29 soût, à 14 h 30, en l'église Saint-Paul, à Poitiers.

lahumatiun au cimetière de Chante corps (Deax-Sòvres), dans l'intimité. Ni fleurs ni couronnes.

Vos dons seront reçus à l'église Saint-Paul, pour les messes et l'Asso-ciation de la tutte contre le cancer.

- Les élèves et anciens élèves du

Le président de l'Institut national polytechnique de Lorraine,
Les personnels de l'Ecole astionale
supérieure de géologie et de la Fondation scientifique de la géologie,
ont la douleur de faire part du décès de

M. René HOUPERT. ancien élève de l'École nation supérieure de géologie, directeur de l'ENSG, trésorier de la FSGA.

Ses obsèques seront effénées le jeudi 29 août 1991, à 15 heures, en l'église Sainte-Thérèse de Villers-lès-Nancy.

ENSG Direction, 94, svenne de Lattre-de-Tassigny, 8P 452. 54001 Nancy Cedex.

Nicoles Stolkov KARAILIEV, ont la grande douleur de faire part de

e Tatko, l'edelweiss fleurit. A nouveau avec Maika réunis

- Le supérieur général des mission-naires d'Afrique, Pères biancs, Le supérieur de la Province de font part du rappel à Dieu, dans sa quaire-vingt-dixième année, de

Mgr Georges MERCIER, ancien évêque de Ghardaia.

Les obsèques seront célébrées à Tassy, Tourrettes (Var), jeudi 29 soût,

Nous avons appris le décès de

Jean-Jacques SAMIN. (Le Monde du 28 août.).

[Né le 5 mai 1926 à Marpent (Nord) et ancien élène de Sep-Aéro, Jene-Jeneues Samin est untré au groupe Desault en 1950, où il s éné affecté au bureau des études des prototypes à Saint-Cloud (Hauta-de-Seine). Directeur technique des groupe en 1961, il en deviendre, en 1867, le directeur général technique et, à ce tière, il a participé motamment à la conception des demiers-nés de Desearch Ainstian, Parion de combat Ratale et les apparails d'affaires et de Baisses de la gamme Falcon.]

Messes anniversaires - Il y a un an, le 29 nont 1990," Claude BRASCHI

nous quittait subitement.

Une messe sera effébrée à son inten-tion, le dimanche le septembre 1991, à 9 h 45, en l'église d'Allerey-sur-Saône (Saône-et-Loire).

Anniversaires - Clermont-Ferrand, Tübingen, Paris, Edimbourg, Tel-Aviv, Bordcaux,

ga Pagan se

**.** . . . .

Andrew Commercial

Tipo a la serie

MITURES TAR: TO

ENGCAS FOUR LE STREET SEE E AS

Car the st and the latest

A cena oni ont demande et se

appelle la présence de son fils unique,

mort le 29 août 1981, à l'âge de vingt-trois âns & Ich habe ench noch viel zu

Pablo a en le bonbeur d'être le petit-

M. René DEMÉ.

- Uoe pensée pour le vingt-qua-ième sumversaire de la mort de Misu SCHEIN.

> THÈSES Tarif Étudiants

50 F la ligne H.T.

JOURNAL OFFICIEL Sont publiés ou Journal officiel du 28 soût 1991 :

DES ARRÊTES - Du 9 août 1991 relatif au budget do Centre national des let-tres pour 1991;

budget do Centre national d'art et de culture Georges-Pompidou pour 1991. UN DÉCRET

- Nº 91-818 du 27 août 1991 relatif à l'évolution de certains loyers dans l'ugglomération de Paris, pris en application de l'arti-cle 18 de la foi or 39-462 dn 6 juillet 1939 tendant à améliorer les rupports locatifs et portant modification de la loi nº 86-1290 du 23 décembre 1986.

La société à capital variable LES CADRES DU MONDE se réunira, à 16 heures, vendredi 13 septembre 1991, à IVRY, 1, place Hubert-Beuve-Méry (immeable SIRIUS), pour y tenir une assemblée générale

ORDRE DU JOUR : Rapport moral et rapport financier;

du conseil d'administration; Questions diverses.

ordinaire. Élection des membres

## **PARIS EN VISITES**

**JEUD! 29 AQÛT** 

« La maison de Nicolas Flamei 107) et autres vieux hois padelans » 10 h 30, metro Rambuteau, sorbe rue du Grenier-Saint-Lazare (Paris eutre-

«Tombes julves dans un cimetière chrétien à vocation latque», 10 h 30, devant la librairie, 10, avenue du Père-Lachaise (V. de Langlade). «L'Opéra, centre de la vie mondaine de la fin du dix-neuvième siècle. Gar-nier et le style Napoléan III», 11 heures et 14 h 45, devant l'entrée, à droite (Connaissance d'icl et d'ail-

«L'impressionnisme au Musée d'Or-say «, 13 h 30, sur l'esplanade, sous l'éléphant (C. Marle).

«Les salons de réception de l'Hôtel de Ville» (lemmé à treme personnes) (carte d'identité), 14 h 20, métra Hôtel-de-Ville, sartie rue Labau (14~ Cazes).

« Hôrols du Marais spécialement e Hotols ou warans specialement ouverts. Passages, nælles, jardins, pla-fonds et escollers inconnus. L'innéraire du Pansien cuneux qui découvre l'inté-neur des demeures de personnages illustres a, 14 h 30, santie mêtro Saint-Paul (I. Hauller).

«Du canal Saint-Martin à la rotonde de La Villette en passant par l'hôpital Saint-Louis», 14 h 30, squore Frédé-nc-Lemaître, devant la statue (A nous deux Paris).

« Hôtels es église de l'île Seint-Louise, 14 h 30, sonie métro Seint-

«La Seine et ses vieux ponts, les nautes, la batellerie», 14 h 40, place du Châtelet, devant la fontaine (Paris

«Les sculpteurs du Musée d'Orsay qui reposent au Père-Lachaise», 14 h 45, porte principale, boulevard Ménitmontant (V. de Langiade). «Promenade dans l'ancien village de Charonne», 15 heures, métro Porte-de-Bagnolet, sortie rue Belgrand.

«Les grands chantiers du vingtième siècle : La Villette : de la «cré du siècle : La Villette : de la «cré du sang » à le Cité des seiences, et parc», 15 heures, sortie métro Coren-tin-Cericu, numéros pairs (Monuments histonques); «Notre-Dame et le tré-sor», 15 heures, parvis, statue éques-tre de Charlemagne (Tourisme cultu-ré).

«La Salpētnère, une ville dans la ville «, 15 haures, entrée 47, boulevard de l'Hôpital.

«Carrière et ossuaira, ou le dédale impressimmant des Cetacmmbes », 15 heures, 2, place Demert-Rochereau (Paris et son histoire).

«Promonade à travers le vieux quar-er Sam-Sulpice«, 15 houres, métro int-Sulpice. «Hôtels célèbres du Marais illumi-nés«, 21 heures, métro Saint-Paul/le Marais (Lutèce-Visites).

## Le Monde

Edité par la SARL Le Monde Comité de direction : Jacques Lesourne, gérant directeur de la publication Brunn Frappat, directeur de la rédaction Jacques Guiu, directeur de la gestion Manuel Lucbert, secrétaire général

Rédacteurs en chef : Jacques Amalric, Jean-Marie Colombani, Robert Solé (adjoints au directeur de la rédaction)

Thomas Ferenczi, Philippe Herreman, Jacques-François Simon

Daniel Vernet (directeur des relations internationales)

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1844-1969), Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1995-1991)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIERE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : 40-65-25-99

ADMINISTRATION:

1, PLACE HUBERT-BEUVE-MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Tál: (1] 40-65-25-25
Tálécopieur: 49-69-30-10

#### Le Monde **ADMINISTRATION:** 1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél.: (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806F

Edité par la SARL le Monde Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944

Capital social : 620 000 F Principanx associés de la société : Société civile
« Les rédacteurs de Monde »,

Association Hubert-Beuve-Méry » Société anonyme des lecteurs du Monde Le Monde-Entreprises, M. Jacques Lesourne, gérant,

du « Monde «
12. r. M.-Gunsbourg
94852 IVRY Cedex

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0393-2037

PRINTED IN FRANCE

#### Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 38-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

Renseignements sur les microfilms n index du Monde au [1] 40-65-29-33 ARONNEMENTS

TARIF	FRANCE	SUISSE-BELGIQUE LUXEMBPAYS-BAS	Voie normale-Cl
3 mois	460 F	572 F . ·	790 F
6 mois	890 F	1 123 F	1 560 F
1 200	1 620 F	2 086 F	2 960 F

ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

Pour vous abonner, renvoyez ce bulletin accompagné de votre

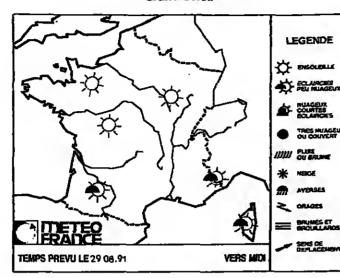
règlement à l'adresse ci-dessus

## **BULLETIN D'ABONNEMENT**

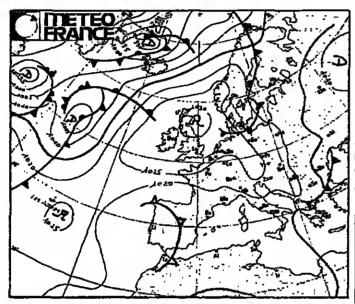
PP.Paris RP Durée choisie: 3 mois 6 mois l an 🛘 Nom: Prénom: Adresse: Code postal: Localité: Pays: Venillez avoir l'obligeance d'écrise tous les nams propres en capitales d'imprimerie.

## MÉTÉOROLOGIE

Prévisions pour le jeudi 29 eoût 1991 Grand soleil



SITUATION LE 28 AOUT 1991 A 0 HEURE TU



Vendredi : orages aur un lerge quart Sud-Quest, soleil et chaleur eitleurs. - Sur Acuitaine et Midi-Pyrénitions. Sur Activate at interryto-nées puis gagnant Poitou-Charentes, Limousin, sud Auvergne et Languedoc-Roussillon le temps sera found et ora-geux. Les foyers orageux ne devraient pas être très nombreux mals ils pour-

À,

įξ

τ

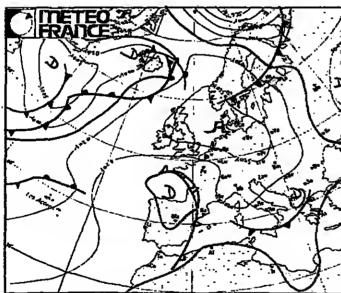
On l'Auvargne à la Bretagne, le un voite de nuages élevés. À noter toutefois que le vent de nord-est soufflora assez fort sur les côtes de la Manche, la Bretagna et les Pays de

Partout ailleura, chaleur at grand ofel seroni encore au menu eprès la dissipation des brumes metinales. Cependani sur le gotte du Lion le vent venani de la mer epportera de nom-breux nuages et le ciel se chargera sur le relief de l'est en cours de matinée. Le vent d'est souffiera fort entre la Corse et la Côte d'Azur.

Les températures matinales s'étage-ront entre 13 degrés et 1B degrés de

Les températures maximales serons quent à elles comprises entre 25 degrés et 31 degrés des côtes de le Manche au pourtour Méditerranéen.

PRÉVISIONS POUR LE 30 AOUT 1991 A 12 HEURES TU



TEMPÉRATURS Valours et la 27-8-1991à 18 houre					ps obs 28-8-9	
FRANCE  AJACCIO	D TOURS. C POINTE! D ALGER. B ANSTEI B ANTIEN D BARCE! B ANTIEN D BARCE! D ATHEN D BELIEN D COPEN D DAKAR. D BELIEN D DELRIC D DAKAR. STANBI D LECIAR D DIERBA D BONGM. N STANBI D LECIAR D LECIAR D BONGM. N STANBI D LECIAR	26 25 29 29 27 LEM 28	14 D 25 A	LUTEMBO MARBAD MARRAD MERICA MILAN MONTRE MONTRE MOSCOL NABOOBL NABOOBL NABOOBL NABOOBL NABOOBL NABOOBL TOKHO STOCKHO STOCKHO STOCKHO TUNIS TUNIS TUNIS VENSSE	ECR 35 24 32 32 32 32 32 32 32 32 32 32 32 32 32	17 D 29 D 21 D 22 D 24 D 21 D 21 D 21 D 21 D 21 D 21 D 21 D 21
A B C cicle	D	N cicl surageus	Ocage	P	T	# neige

TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document étable avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles > signafé dans « le Monde radio-télévision » ; a Film à éviter ; a On peut voir ; am Ne pas manquer ; ann Chef-d'œuvre ou classique.

#### Mercredi 28 août

Bolchot, dir. Alexander Lazarev, Diffusé en simultané et en stéréo sur France-Musique. TF 1 20.45 Téléfilm : **CANAL PLUS** Une gare en or massif.
Un hold-up commis par des enfents. Une série noire originale où bembins et comédiens sont remarqueblement dirigés. En clair jusqu'à 21 heures 22.20 Théâtre : Pauvre France.
Pièce de Ron Clarks et Sem Bobrick, adaptation de Jean Cau, mise en scène de Mischel Roux.

Un mari trompé per son propre frère. 20.30 Cinéma dans les salles. 21.00 Cinéma : Le Sang des otages; D Film franco-américain de Ja (1990). 0.20 Sport : Football. Norvège-URSS. 22.35 Flash d'informations. 22.40 Cinéma : Escleves de New York. 
Film américain de James Ivory (1988). A 2 0.40 Sport : Tennis.
L'US Open, en direct de Fluehing Mes 20.45 Jeux sens frontières (et à 2.35). Thème : les origines de Medrid. Thème: les origines de Madrid.

22.10 Divertissement: Rire A.2.
Carte blanche au comique Jean-Marie Bigard.

23.10 Magazine: C'était Dim Dern Dorn.
Des filles à l'heure: Nicole de Lamerge; le Punch de Mapie; le Caravelle du rêve; Des montres à l'heure; Duo Hardy-Dutronc; Des chaussures qui ne prement pas l'eau; Duras et la gardienne de prison.

0.00 Journal et Météo. LA 5 20.40 Journal des courses. 20.45 Téléfilm : Noces de paille. 0.05 Journal de la nuit. M 6 FR 3

20.45 Téléfilm : Accident à Derk River. De Michael Pressman, avec Mike Farrell, Tess Harper. Un défenseur achamé de l'écologie. Silence, on improvise (
Deux ex-héros d'une séde policière our
un cebinet de détectives.

22.15 Téléfilm; L'Enquête de Mgr Logan. Le fille d'un gangater dépent des pouvoirs 22,15 Journal et Météo. 22,30 ▶ Opéra : Boris Godounov.

Opére de Modeste Moussorgski, d'après Pouchkine, par le Choaur et l'Orchestre du

13.35 Feuilleton : Les Feux de l'amour. 14.30 Feuilleton : Côta Ouest. 15.20 Série : Tribunai. 15.50 Tiercé à Vincennes. 16.00 Club Dorothée vacances.

TF 1

17.05 Série : Texas Police. 18.00 Fauilleton : Riviera. 18.25 Jeu : Une famille en or. 18.50 Loto sportif. 18.55 Feuilleton : Senta Barbara.

19.25 Jeu : La Roue de la fortune 19.50 Divertissement : Pas folles les bêtes. 19.55 Tirage du Tac-O-Tac. 20.00 Journal, Tiercé, Loto sportif, Météo et Tapis vert.
20.40 Feuilleton : La Vengeance aux deux

visages. Le jeu du sje t'eime je te hais» ... Veriétés : Bonjour les 70. Anné 23.20 Documentaire : Histoires naturelles, Demain la chasse.

0.20 Special sport : Athlétismo (résumé). 0.50 Journal, Météo et Bourse.

13.45 Feuilleton : Falcon Crest. 14.30 Série : La Retour du Saint. 15.20 Série : Le Privé. 16.20 Série : Drôles de darnes. 17.05 Magazine : Giga. 18.05 Jeu : Des chiffres et des lettres (et à

18.35 Série : Maguy. 19.00 Jeu : Question de channe. 19.30 Feuilleton : Des jours et des vies. 20.00 Journal et Météo. 20.00 Journal et Meteo.

20.45 Documentaire : La Planète miracle.
Le globe dans son cocon d'air.

21.40 Cinéma : Le Quatrième Protocole. 
Film britannique de John Mac Kenzie
(1987). Avec M. Caine, P. Brosnan, J. Ces-

23.40 Journal et Météo. 23.55 Variétés : Francofolies.

Diffusé en simultané et en stéréo sur l'Arbtion 1991 du factival de le chanson française. 0.50 Sport : Athlétisme. Champiomats du monde à Tokyo (résumé).

FR 3

13.35 Amuse 3 vacances. 14.40 Série : Justiciers et hors-la-loi. 15.30 Feuilleton : La Conquête de l'Ouest. 16.20 Magazine : 40-à l'ombre de la 3. 18.30 Jeu : Questions pour un champion. 19.00 Le 19-20 de l'Information. De 19,12 è 19.35, le journal de la région.

De 19,12 è 19,35, le journal de la région.

20.05 Divertissement : La Classe.

20.45 Cinéma : L'Innocent. mm
Film italien de Luchino Visconti (1875-1978). Avec Giancario Giannini, Laura Antonelli, Jennifer O'Nell.

22.50 Journal et Météo.

23.10 Téléfilm : Les Fournis. 2.5.10 Teletum : Les Fournis neuses libérée lors de la construction d'un casino.

0.40 Musique : Carnet de notes. Volver, de Gardel, per l'Orchestre national du Capitola de Toulouse, dir. : Michel Piasson ; sol. : Cholo Montaroni et Casar Stroscio, bandonéons.

**CANAL PLUS** 

13.30 Cinéma: Perfect. a Film ambricain de James Bridges (1985). Avec John Travolta, James Lee Curtis, Anne de Salvo. 15.35 Cinéma :

15.35 Cinéma :
Esclaves de New-York, #
Film américain de James Ivory (1988),
Avec Semadette Peters, Adam Coleman
Howard, Madeleire Potter.

17.35 Série : Sois prof et tais-toi. 18.00 Canaille peluche. Au suivam s'il vous plait. - En clair jusqu'à 20.30

18.30 Dessin anime: Tiny Toons. 18.50 Top 50. 19.30 Flash d'informations.

20.35 Téléfilm:

23.35 Six minutes d'informations.

## Jeudi 29 août

19.35 Dessin animé : Les Simpson. 20.00 Les Nuls... l'émission. Invité : François Cluzet. 20.30 Cinéma : Aventure de Catherine C. E = Film franco-Itelien de Pierre Beuchot (1989). Avec Fanny Ardant, Hanne Schygulle, Robin 22.10 Flash d'informations.

22.15 Cinéma : Le Messager de la mort. © Film américain de Jack Lee Thompson (1988). Avec Charles Bronson, Trish van Deverel, Laurence Luckinbill.

23.45 Cînéma : Né pour vaincre. BB Film américain d'Ivan Passer (1971). Avec George Segel, Paula Prentiss, Karen Bleck (v.o.). 1.10 Sport : Tennis. L'US Open, en direct de Hushing Meadow

13.20 Série : L'Inspecteur Derrick. 14.20 Série : Sur les lieux du crime. .15.55 Série : Bonanza. 16.45 Youpil Les vacances.

17.45 Série : Cap danger. 18.15 Série : Shérif, fais-moi peur. 19.05 Série : Kojak. 20.00 Journal et Mètéo.

20.40 Journal des courses. 20.45 Téléfilm : Droit de tuer. Deux enfants terrorisés per un père tyranni-

22.30 Divertissement : Alex Metayer. 23.25 Magazine : Ca wous regarde.
Thème : écrase te dope ou je fais un malheur. 0.25 Journal de la nuit.

0.35 Demain se décide aujourd'hui. hvité: André Giovanni, directeur de Santé

M6

13.35 Série : Dis-donc, pape. 15.40 Variétés : Bleu, blanc, clip 16.50 Jeu: Zygomusic. 17.20 Série : L'Homme de fer.

18.10 Sárie : Mission impossible. 19.00 Série : La Petite Meison dans la prairie. 19.54 Six minutes d'informations.

20.00 Série : Cosby Show. 20.35 Cinéma : Un sac de billes, mm Film français de Jacques Doillon (1875). Avec Paul-Eric Schulmann, Richard Constantini, Joseph Goldenberg.

22.15 Série : Le Voyageur. 22.30 Cinéma : Théodora

Impératrice de Byzance. 

Remiration de Riccardo Frada [1953]. Avec Georges Marchal, Gianna Maria Canale, Roger Pigaut. 0.10 Six minutes d'informations.

LA SEPT

16.30 Jazz Memories : « Kid » Ory. 17.30 Téléffim : Mémoires d'un peintre: 19.00 Documentaire : Parloir. 20.00 Documentaire : Histoire parallèle. 21.00 Contes et légendes du Louvre. 21.30 Magazine : Dynamo. Le Grand Nord. 22.00 Magazine : Mégamix. Spéciel Brésil. 23.00 Documentaire : Maestro. Strevinsky at

FRANCE-CULTURE

20.10 Le Pays d'ici. A Périqueux, 21.00 Questions d'images. Profils perdus Jacques Doniol-Valoroze (1) (rediff.). LA SEPT

20.50 Cinéme d'animation : Images. 21.05 Documentaire : Afrique où es-tu? 22.25 Cinéms d'animetion : Répétition pour

corps inanimés. 22.40 Théâtre : Beckett, les dernières pièces. Custre pièces de Samuel Beckett, nises en scène de Pierre Chabert.

FRANCE-CULTURE

20.10 Le Pays d'Ici, A Périgueux.
21.00 Questions d'images. Andret Tarkovski
ou le cinéma comme icône (rediff.). 22.40 Musique: Nocturne. Tableaux d'une exposition Martis le peintre, de Hinderdith.

0.05 Du jour au lendermain. Avec Jacques Monory (Eldorado) (rédiff.).

0.50 Musique: Coda. David McNell, auteur, compositeur, interprète (rediff.).

FRANCE-MUSIQUE

20.00 Halku. 20.30 Concert (douné le 18-juin lors du Prin-temps de Ranisbonne): Sérénade en ut mineur pour huit instruments à vent K 388, Sérénade en sol majour K 525, Sérénade en si bamol majour pour treize instruments è vent K 361, de Mozert, per l'Ensemble de cordes et l'Ensemble d'instruments è vent de l'Orchestre symphonique, de la Radio bavaroise, dir. Colin Davis.

bavaroise, dir. Colin Davis.

22.30 Opera (donné en 1987 au Bolchof): Bons Godouriov, de Moussorgski, par le Choaur et l'Orchestre, dir. Bolchof, dr. Alexander Lizarev: sol.: Evguerry Nesterenko, Vladimir Piavko, Tamera Sinyavskaya, Retransmis en aimultané sur FR 3.

22.00 Portrait d'un photographe. Lisette Model (rediff.).

22.40 Musique: Nocturne. Tableaux d'une exposition. Timbres, espace, mouvement, de Dutilleux; la Roue Ferris, de Parmegiani; Offerrorium, de Gubaldoulina,

0.05 Du jour au lendemain. Avec Pierre San-sot (Le rugby est une fête) (rediff.).

0.50 Musique: Coda. Devid McNeil, auteur. compositeur, interprète (rediff.).

FRANCE-MUSIQUE

20.00 Concert (en direct du Festival de Salzbourgi : Concerto pour planti et orchestre : nr 2 en si bémoi majeur op. 83; Symphonia n 4 en mi mineur op. 98, de Brahms, par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Claudio Abbado sol. : Alfred Brendel,

23.07 Nuits chaudes, Nuits moites à l'Est : ceuvres de Rimski-Korsakov, Balekirev, Khatchaturian, Scriabine, Prokofiev, Nuits torrides au bord du Pacifique : Erroll Gamer. Stan Kenton, Bill Evens. Nuits torrides au Tivoli de Copenhague : Count Basie, Samh

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT L if peut y en avoir beaucoup après un bon. dégraissage. — II. Un empereur qui e fait le clown. — III. Quand il n'y en a pas, on laisse tomber l'étiquetts. — IV. II y en e une dont on e plein le dos. - V. Elément de charpente. Tient le rôle d'un père. - VI. Pronom. Plus visibles. -VII. Peut être utilisé pour descendre. Redevient neuf quand on arrive au bout. - VIII, Dans un sebrabet étranger. Une rencontre. - IX. Coupas un elphabet étranger. Une rencontre. - IX. Coupas comme des ailes. Seint. - X. Qui n'ont rien coûté. Unité monétaire. - XI. Est parfois au volant. Fille d'Albion.

VERTICALEMENT 1. Une petite chose qu'on ne veut pas partager. - 2. Ordre à le cocotte. Qui e circulé. Long, aux Etats-Unis. - 3. N'est pas eu régime. Carrée, par exemple. - 4. Laisse des plumes. Le vrai feit du bon traveil. Apperus. - 5. Port de l'Equateur. — 6. Des gens qui rêvent. — 7. Pes reconnue. Note. — 8. Dont on ne verra pas la fin. - 9. Crier comme un fauve. Dans la Drôme.

Solution du problème nº 5594 Horizontalement

Rapist. Le. - II. Avirons. - III. Bal. Utile. - IV. Olé i Man. - V. Té. Babord. - VI. Ergoteur. - VII. Ob. Anon. - VIII. Regain. Na I iX. Cor. Ta. - X. Or. Da. Pré. - XI. Cuisinier.

Verticalement 1. Reboteur. Oc. - 2: Avaler. Ecru. - 3. Pile. Gogo. - 4. Ir. Bobards. - 5. Acotat. At. - 6. TNT: Béent. - 7. Simoun. Apl. - 6. Larron. Ré. - 9. Etend. Nager.

\*

dend. res. GUY 151 GUY BROUTY ministre de la défense, M. Pierre Joze, evait élaboré récemment des règles strictes pour l'expression publique des militaires et que, pour ne les avoir pas respectées, il reve-nait au «patron» de la région mili-taire de Bordeaux de tirer lui-même

défense une lettre dans laquelle il lui a demandé à être relevé de ses fonctions. Cette offre a été instanta-nément acceptée par M. Joxe.

Agé de cinquante-nenf ans, le général Salvan atteint la limite d'âge de son rang l'année prochaine et il a lui-même précisé, en faisant annoncer sa démission, qu'il devait quitter dans six mois son commandement de région à Bordeaux.

Après avoir critiqué le budget de la défense

## Le général Salvan demande à être relevé de ses fonctions

Le général da corps d'armée Jeen Selven a donné, mardi 27 août, sa démission de son poste de commendent de la région militaire de défense Atlantique et de la circonscription militaire de défense de Bordeaux. Cette démission, s'est-il contenté d'indiquer sans en expliciter les raisons, sera effective le 28 sep-

A la fin de la semaine dernière, le général Salvan evait, dans un entretien au quotidien Sud-Ouest, estimé que «l'armée française sera sous-développée dans dix ans » si. le préennisent, le budget de la défense était ramené à 3 % (au lieu de 3,4 % aujourd'hui) du produit national brut (PNB).

Dans Sud-Ouest, le général Saivan evait évoqué le sort réservé à cer-

#### LESSENTIEL

#### VOYAGE **AVEC COLOMB**

#### ÉTRANGER

Les bouleversements en Union soviétique ... 3 à 7 Les négociations sur le Cambodge Un accord semble acquis à la conférence de Pattaya.

#### POLITIQUE

Université d'été des Verts La préparation des élections régionales et la demande d'adhésion

de M. Pierre Juquin.

#### ARTS ◆ SPECTACLES

Le chef-d'œuvre reconnu : «La Belle Nniseuge» de Jacques semaine : cinéma, théâtre, musi

#### SOCIÉTÉ

Une politique du médicament

Le gouvernement prend des mesures sur les produits

#### SPORTS

Marie-José Pérec médaille d'or

Aux Championnats du monde d'athlétisme à Tokyo, In Française a remporté le 400 mètres ...

#### ÉCONOMIE La rentrée sociale de la CGT Le syndicat « encouragé »

par les bouleverseme L'aide à l'Afrique

## Un rapport de M. Perez de Cuellar : l'échec des programmes

COMMUNICATION L'Université de Carcans Les attaques de M. Sabourer contre TF 1 et de M. Rigaud

contre M. Lang ....

#### Services

Abonnements. Annonces classées .... 20-21 Marchés financiers ..... 22-23 Météorologie ...... Mots-craisés .... Radio-Télévision ..

La télématique du Monde : 3615 LEMONDE 3615 LM

Le numéro du « Monde » daté 28 août 1991 a été tiré à 523 613 exemplaires. tive d'une diminution des crédits de le défense. « On a proposé, par exemple, a-t-il expliqué, d'abandon-ner l'arion Rafale. Si nous prenons cette voie, nous aurons des réveils brutaux en cas de conflit. (...) On se contente de solutions à court terme. On ne peut pas dire : on étudie un prototype et, en cas de crise, on le construira. Les crises sont toujours imprévistibles et, lorsqu'elles se déclenchent, on ne peut pas se contenter de discours et de gesticula-tions.» Comporter.

Comporter.

Compte tenu de prestige du général Salvan an sein des armées et du fait, aussi, qu'il a révélé, par ses propos à Sud-Ouest, un climat plus général de crispation de la communauté militaire devant les restrictions budgétaires à venir (le Monde du 27 juillet), un départ volontaire de l'intéressé a été jugé plus satisfaisant. Le général e donc adressé, mardi 28 août, an ministre de la défense une lettre dans laquelle il

#### Convoqué à Paris

Rappelant que l'ancien ministre de la défense, Jean-Pierre Chevenede la défense, Jean-Fierre Chevéne-ment, parlait déjà de faire passe-l'armée de terre de deux cent qua-tre-vingt-cinq mille hommes à deux cent cinquante mille, le général Sal-van a ajouté : « Maintenant, on avance le chiffre de deux cent vingt mille hommes d'ec à 1994. Si tel est le cas, il ne faut pas se leurrer. On ne pourra pas se contenter de dissoudre les forces françaises d'Al-lemagne, on devra également suppri-mer aux moins deux garnisons » en

INé le 3 mars 1932 à Avignon (Vanchuse) et ancien élève de Szint-Cyr, Jean Salven a notamment commandé le 3 régiment parachutiste d'infiniterie de marine, à la tête duquel il a participé, des 1977, à la constitution au Liban de la Force intérinaire des Nations unies. Le 28 mai 1978, il a été très grièrement blessé aux jambes près de la ville de Tyr et il en couserve aujourd'uni encore des séquelles, Ea 1982, il commande la 42º division militaire territoriale, à Poitiers, et, entre 1983 et 1986, la la division bindée stationnée à Trèves (Allemanse). En 1986, il devient chef de la mission militaire française aaprès du commandant en chef des forces alfiées du secteut Centre-Europe, avant de prendre le commandement de la région militaire de Bordeaux. Le général Salvan est l'anten d'un ouvrage Liban 78, préfacé par M. Valéry Giscard d'Estaing, alors président de la République, et de très nombreux articles, dout, notamment, une série de deux atticles dans le Monde des 6 et 7 janvier 1976 ou - sous le pseudonyme transparent de Sanval - il se proaucquit en faveur de la constitution en France d'une armée de métier et qui lui valut déjà une sanction du chef d'état-Après cet entretien avec Sud-Ouest, le responsable de la région militaire de Bordeanx et de le défanse de la façada atlantique avait, dans une mise au point, mis en garde contre «toute exploitation aurait pu être faite» de ses pro-

Le gouvernement a, un instant, envisagé de prendre des sanctions contre le général Salvan qui est connu, dans l'armée, pour sa franchise, la qualité de sa réflexion et qui est rès estimé par le corps des officier personne de la compa des comparts de la compa des comparts de la compa des comparts de la compa de la com officiers. Finalement, il y e renoncé. Le général Salvan a été convoqué, Le général Salvan a été convoqué, samedi 24 août à Paris, par sa hiérarchie qui lui a, semble-t-il, reproché essentiellement d'avoir, dans son entretien, évoqué la nécessité de porter à 3,8 % le pert du PNB consacrée à la défense, qui a été l'une des hypothèses d'étude avancées par le haut commandement. Lors de sa rencontre avec l'étatmajor de l'armée de terre, il a été rappelé au général Salvan que le

## Le budget d'équipement militaire sera maintenu en francs courants

A l'issue d'un arbitrage rendu en début de cette semaine par l'Elysée et Matignon, le projet de budget de la défeuse pour 1992 s'élèvera à 196 milliards da francs (non compris le montant des pensions militaires), soit une hausse de 1,5 milliard par rapport aux crédits de 1991.

Ce budget pour 1992 se répartit en t03,t milliards de francs pour les crédits d'équipement, 92,4 mil-liards pour les dépenses de fonc-tionnement et 500 millinns de francs de fonds de concours (qui résultent de la cession par les Domaines de terrains ou d'immeu-bles militaires et dont le produit est ensuite restitué, selon la loi, an ministère de la défense).

Si les crédits de fonctionnement ingmentent en 1992 de t milliard de francs, les dépenses d'équipe-ment (études, mise en point et production de matériels nucléaires et classiques) sont strictement reconduites en francs conrants d'une année sur l'autre. Compte tenu de l'inflation prévisible, ce budget d'équipement présentera donc un pouvoir d'achat en dimi-

En réalité, on peut aussi consi-dérer que la fixation de ces crédits hauteur de t03,1 milliards de francs est un succès pour le minis-tre de la défense, M. Pierre Joxe, face aux premières propositions de

## Le Français

## en retard d'une fenêtre

Nos voisins d'outre-Rhin les changent trois fois plus que nous. Pour lutter efficacement contre le bruit, le froid et les effractions, ISO-FRANCE-FENETRES.vient poser dans la jour-née ces fenêtres qui sont la clé du confort. Le technique exclusive du premier spécialiste perisien permet de gagner aussi en clarté. Garantie dix ans. Devis gratuit.

Magasin d'exposition 111, rue La
Fayette (10°) - M° Gare-du-Nord.

Tál 48-97-18-18.

ses collègues de l'économie, des finances et du budget. En effet, la leure-plafond primitive evait été rédigée sur la base d'un budget d'équipement qui se serait élevé à 98,5 milliards de francs en 1992, soit une baisse de 4,6 milliards par rapport eux mêmes erédits

Le maintien en francs courants dn budget d'équipement va néan-moins contraindre les armées à reporter, annuler ou à réduire cer-taines commandes, eomme elles ont commencé de le faire avec l'abandon du missile nueléaire

#### Mort du rocker Vince Taylor

Le rocker Vince Taylor, star des années 60, est mort le 27 août à Lutry, en Suisse, près de Lausanne. Il était âgé de cinquante et un ans.

De son vrai nom Brian Maurice Holden, Vince Taylor, né en 1939 à Londres, découvre le rock anx Londres, decouvre le rock anx Etats-Unis où sa famille a émigré. A dix-buit aus, il retourne en Angleterre et fonde son groupe, les Playboys. Édité par Eddie Barclay, il fait la majeure partie de sa car-rière en France. Malade depuis plu-sienrs années, vietime d'une consommation immodérée de dro-gues diverses, il s'était installé à Lutry en 1983, après son marsage avec une jenne Suissesse.

#### **BOURSE DE PARIS**

## Matinée du 28 août

#### Hésitation

La tendance était hésitante mer credi lors des premiers échanges à la Bourse de Paris. L'indice CAC 40, après avoir ouvert en baisse de 0,21 %, redevenait positif durant la matinée (+ 0,22 %). Du côté des hausses, on notait Bail Equipement, Selectibanque et SAE Les baisses étaient emmenées par les Galeries Lafayette, Intertechnique et CCMC.

#### M. Chirac: le PS doit renoncer à tout accord politique avec le « dernier parti stalinien»

M. Jacques Chirae a qualifié d'eimmorale», mercredi 28 août, sur Europe 1, l'alliance entre les communistes et les socialistes. « Si le Parti socialiste a le sens de l'honneur, il doit mettre un terme à tout accord politique avec le PCF, qui est le dernier parti stalinien », a déclaré le président du RPR. Selon M. Chirac, « il est inadmissible qu'un parti qui se veut respectueux des libertés et des droits de l'homme – le PS – conserve un accord électoral avec les complices de ce qui a êté le drame communiste », et « si les socialistes ne renoncent pas à cette alliance, ils se déshonoreront, et les Français en tireront euco-mêmes les leçons».

La veille, sur Antenne 2, le maire de Paris avait regretté l'attitude wfrileuse et archaiques du pouvoir socialiste face aux événements de l'Est, qu'il s'agisse du putsch de Moscou ou de la crise yougoslave, ou, il y e deux ans, de la chute du mur de Berlin.

ici Les maires communistes de Seine-Saint-Denis me veulent pas débaptiser les rues. – Les maires communistes de Bobigny et Pantin (Seine-Saint-Denis) estiment qu'il n'y e « aucune raison » de débaptiser les rues de leurs communes, contairement à la demande faite par le Front national. M. Georges Valbon, maire de Bobi-gny e déclaré que Lénine « est le symbole d'un tournant de l'histoire» et que l'avenne Stalingrad « rend symbole d'un tournant de l'histoire» et que l'avenne Stalingrad « rend hommage à la victoire sur les troupes hitlériennes». Le chef de cabinet du maire de Pamin souligne que la use Djerinski « n'est pas un hommage au fondateur du KGB», mais fait référence à « un arrondissement de Moscou avec lequel la ville de Pantin est jumelée».

#### La Banque centrale soviétique gèle les comptes des organisations du parti

La Gosbank, la Banque centrale soviétique, e ennoncé merdi 27 soût le gel des comptes des organisations liées au Parti com-muniste. Selon un communiqué publié per l'egence Tass, « les organisations du parti et les Institutions qui en dépendent investissent leur argent dans différentes sociétés par actions, entreprises mixtes, banques de commerce, et autres structures commerciales» ...

Ces sommes, poursuit le commnniqué, « ont été constituées, principalement, grâce aux cotisa-tions des simples membres du PCUS et grâce à l'exploitation de la propriété d'Etat ». Leur gel est donc nécessaire afin de « prévenir le recel de fonds du parti».

Le Parti communiste soviétique n'était pas cense, de par ses statuts, mener des opérations com-merciales, mois récemment, ses membres s'étoient engagés dons une série d'opérations financières afin de faire face à la chute des recettes ou de dégager des plus-va-lues personnelles. Des benques moscovites disposant de plusieurs centaines de millions de roubles d'actifs travaillaient principale-

ment pour le Parti communiste. La décision de la Gosbank fait suite au décret publié par le prési-dent Gorbatchev, samedi 24 août, plaçant les avoirs du parti sous l'autorité des collectivités locales. Par ailleurs, le président de la Goebank, M. Viktor Guerachtchenko, a été suspendu de ses fonctions, pour avoir soutenu le coup d'Etst, en recommandant en particulier aux établissements finenciers d'obéir aux directives du Comité pour l'état d'urgence. M. Guerachtchenko a été remplacé à son poste par M. Andrei Zverei.

Ci Antenne 2 : ouverture de la phase finale de concertation. — M. Hervé Bourges a ouvert mardi 27 août le troisième et dernier comité d'entreprise d'Antenne 2 qui doit arrêter le plan de réorganisation interne de la chaîne et le plan social d'accompagnement, e Rarment un plan de réor-ganisation aura donné lieu à autant de dialogue, d'échange, de communi-cation, d'information et de docu-ments», a affirmé le président d'A2 et FR3, répondant à la CFDT et au SNJ, qui dénoncent une « caricature de concertation» et maintiennent leur mot d'ordre de grève pour le 2 sep-tembre (le Monde du 27 soût). M. Bourges a, d'autre part, confirmé les modifications apportées à son plan initial et permettant, selon ini, de réduire de 85 à 26 le nombre des

#### La reprise des relations diplomatiques entre la Suède et les Etats baltes

## Histoire d'or

de notre correspondante Reykjavik, Copenhague, Oslo, Bonn, Stockholm... A peine les ministres des affaires étrangères dee troie Républiques baltes unt-ils signé le rétablissement de leurs relations diplomatiques avec un pays, qu'ils sont, quel-ques heures plus tard, dans une autre capitale pour en signer un

Arrivés, mardi 27 août dans la metinée, de Copenhegue, MM. Lennart Meri, Janis Jurkans et Algirdas Saudargas, respectivement ministres de l'Estonie, de la Lettonie et de la Lituanie, ont été accueillis à Oslo par leur ottè de decembre de Care par sur collègue norvégian, M. Thorveld Stottenberg. Pour la Narvège, qui n'evait jamais reconnu l'annexion des peys beltes par Moscoui, il était ed'une importante la transfer et de l'acceptante de tance historique de pouvoir ainsi rétablir avec ces pays des rela-tions perdues il y a cinquante ans », a indiqué M. Stoltenberg.

Quelques heures plus tard, à Stockholm, le gouvernement suédois décidait de reconnaître l'indépendance des trois Répubilques. Premier pays après l'Alemagne nazie à avoir accepté l'incorporation de ces pays à l'URSS en 1940, le Suède devait donc repasser par l'étape de la reconnaissance formelle de leur souvereineté nationale avant de rétablir avec eux des relations diplomatiques. Ainsi reprendront officiellement des

demi-siècle evec des pays qui, pourtant, avaient fait, en d'autres temps, partie de la Suède. En 1561, sous Enk XIV, Tallin, encore Reval et déjà capitale de allalt le rester pendent 150 ans, jusqu'à ce qu'elle soit conquist 1721. Survivence de cette páriode, le suédois est encore parlé par endroits dans les pays paites, notemment en Estonie.

La reprise officielle de relations diplomatiques de la Suède avec les Etats baltas comporte cependent un volet particulier l'Estonie et la Lettonie réclament une compensation pour la perte de l'or qu'elles avaient cru bon de déposer à la Banque centrale de Suède en 1939 devant l'imminence d'un pacte entre Hitler et Staline : 2,9 tonnes pour l'Estonie, 1,4 tonne pour la Lituenia qui représentereient en tout l'équivalent de quelque 50 millions de dollars actuels. Après l'entrés des troupes le soutien ou'ils demandaient et. le 15 juillet 1940, après que les nouveaux gouverneurs des banlituanienne en eurent feit le demande, le premier ministre sociel-démocrate, Per-Albin ques l'or déposé en Suède.

FRANCOISE NIETO

des finances des Sept rénnis à Paris. - Les représentents des ministres des finances (ministres adjoints ou directeurs du Trésor) des Sept grands pays industrialisés se réuniront à Paris vendredi 30 août, a-t-on appris de source américeine. Cette réunion sera' consacrée à l'examen de la situation économique en URSS et aux modelités d'un nouveau pro-

gramme d'aide occidentala. Le veille, les représentants personnels des chefs d'Pist (sherpes) doivent se refronver à Londres. Au cours des derniers jours, l'Allemagne et la France se sont prononces en et non conditionnel à l'Union soviétique, alors que les Etats-Unis et la Grande-Bretegue out conserve une position plus pru-



## **DÉFRICHEUR DE BROUSSE ÉCONOMIQUE**

## SCIENCE & VIE CONOMIE RECRUTEMENT: FAUT-IL TOUT DIRE À VOTRE PATRON?

😑 Faut-il démanteler la Caisse des Depots?

E Les californiens inventent un futur

🛢 Le parcours du budget de l'État.

Science & Vie Economie Nouvelle Formule, LE MAGAZINE EXPLORATEUR DE L'ECONOMIE a Tchernoby

The second secon

17 THE WOOD A 18 THE

100 Lat 140 172 17 27 14 15 SECTION 121 .5.

THE R. P. LEWIS CO., LANS. LANS.

15 3 Wall & A. . 2 12

52 (20 per 20 - 2 c

(ap 7 : 77 1 2 1 2 1

the state of the s

promise at all the state of

COMPANIES OF THE SE

्रवास्त्र स्थापन ।

regional and

esta esta prominera de

हित्र हो जाते की भागक गाउँ

17445 1 (m) - 25.1

**網 付 (数 1 本 . . . . . ごまま** 

engara con establica establica establica establica establica establica establica establica establica establica

THE BETTER TOWN TO LA

and the first of the

Secretary Contraction

Parater te becie fan -

AND LEADING THE WAY

jackennaat n. - 25

ご記で35 Cでは「ユードデュー」。

Talana gegt egen.

SERVICE AND LANGE AND ADDRESS.

rem ten gen . geftes

مرا المتعربة بيمان يعوا

- 10 21 - 11 2 2 2 2 2 2

Se grand tan erren

ء در تنسبه ای عصور

Designation : 20-4 :

Pate 19 101 1 1 1 1 1 1 1

BEEN TODE TO

THE STATE OF

the second of the

Empley in ure

history ; the

THE PERSON OF TH

20 mm

Secretary ...

At the special control of the second

Street, M.

State of Parish

the second

\$60163 jung- 2 m

PROPERTY AND A

Service of the servic Service of the last

Contraction of the same

COM SCHOOL SETS

to we fare to pass

Bedig ifte Sale T.

2 2 04

Mi der d. 21/20

DE CO

CONTRACTOR OF THE PERSON

ACC

11